



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 658

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1971

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 658

1969

I. Nos. 9425-9439

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 24 February 1969 to 26 February 1969*

	<i>Page</i>
No. 9425. Brazil and Federal Republic of Germany :	
Protocol on financial co-operation. Signed at Bonn on 30 November 1963	3
No. 9426. Brazil and Federal Republic of Germany :	
Protocol on maritime transport. Signed at Bonn on 30 November 1963	17
No. 9427. Brazil and Spain :	
Cultural Agreement. Signed at Madrid on 25 June 1960	23
No. 9428. Brazil and Spain :	
Agreement on migration. Signed at Madrid on 27 December 1960 . . .	39
No. 9429. Brazil and Costa Rica :	
Agreement concerning cultural exchanges. Signed at San José on 19 November 1964	101
No. 9430. Brazil and El Salvador :	
Agreement concerning cultural exchanges. Signed at Rio de Janeiro on 30 November 1965	121
No. 9431. Multilateral :	
Convention concerning the powers of authorities and the law applicable in respect of the protection of infants. Opened for signature at The Hague on 5 October 1961	143

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 658

1969

I. Nos 9425-9439

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 24 février 1969 au 26 février 1969*

	<i>Pages</i>
N° 9425. Brésil et République fédérale d'Allemagne :	
Protocole de coopération financière. Signé à Bonn le 30 novembre 1963	3
N° 9426. Brésil et République fédérale d'Allemagne :	
Protocole relatif aux transports maritimes. Signé à Bonn le 30 novembre 1963	17
N° 9427. Brésil et Espagne :	
Accord culturel. Signé à Madrid le 25 juin 1960	23
N° 9428. Brésil et Espagne :	
Accord sur les migrations. Signé à Madrid le 27 décembre 1960	39
N° 9429. Brésil et Costa Rica :	
Accord relatif aux échanges culturels. Signé à San José le 19 novembre 1964	101
N° 9430. Brésil et El Salvador :	
Accord relatif aux échanges culturels. Signé à Rio de Janeiro le 30 novembre 1965	121
N° 9431. Multilatéral :	
Convention concernant la compétence des autorités et la loi applicable en matière de protection des mineurs. Ouverte à la signature à La Haye le 5 octobre 1961	143

	<i>Page</i>
No. 9432. Multilateral :	
Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil or commercial matters (with annex). Opened for signature at The Hague on 15 November 1965	163
No. 9433. France and Cameroon :	
Tax Agreement (with Protocol and exchanges of letters). Signed at Paris on 10 July 1965	197
No. 9434. Austria and Switzerland :	
Convention on social security (with Final Protocol). Signed at Salzburg on 15 November 1967	
Agreement for the implementation of the above-mentioned Agreement. Signed at Vienna on 1 October 1968	243
No. 9435. Philippines and United States of America :	
Agreement relating to the employment of Philippine nationals in the United States military bases in the Philippines (with agreed minutes). Signed at Manila on 27 May 1968	347
No. 9436. Philippines and United States of America :	
Agreement relating to the recruitment and employment of Philippine citizens by the United States military forces and contractors of military and civilian agencies of the United States Government in certain areas of the Pacific and Southeast Asia (with agreed minutes). Signed at Manila on 28 December 1968	365
No. 9437. Philippines and Israel :	
Agreement for co-operation in the peaceful uses of atomic energy. Signed at Manila on 14 January 1969	387
No. 9438. France and Monaco :	
Convention on taxation (with protocol of signature and exchange of letters). Signed at Paris on 18 May 1963	393
No. 9439. France and Monaco :	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the tax status of shareholders in Monegasque companies who are domiciled in France. Paris, 9 December 1966	425

	<i>Pages</i>
N° 9432. Multilatéral :	
Convention relative à la signification et à la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale (avec annexe). Ouverte à la signature à La Haye le 15 novembre 1965	163
N° 9433. France et Cameroun :	
Convention fiscale (avec Protocole et échanges de lettres). Signée à Paris le 10 juillet 1965	197
N° 9434. Autriche et Suisse :	
Convention de sécurité sociale (avec Protocole final). Signée à Salzbourg le 15 novembre 1967	
Arrangement administratif concernant les modalités d'application de la Convention susmentionnée. Signé à Vienne le 1 ^{er} octobre 1968	243
N° 9435. Philippines et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif à l'emploi de ressortissants philippins dans les bases militaires des États-Unis aux Philippines (avec procès-verbal d'accord). Signé à Manille le 27 mai 1968	347
N° 9436. Philippines et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif au recrutement et à l'emploi de ressortissants philippins par les forces militaires des États-Unis et les entrepreneurs travaillant pour le compte d'organismes militaires et civils du Gouvernement des États-Unis dans certaines régions du Pacifique et de l'Asie du Sud-Est (avec procès-verbal d'accord). Signé à Manille le 28 décembre 1968	365
N° 9437. Philippines et Israël :	
Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Signé à Manille le 14 janvier 1969	387
N° 9438. France et Monaco :	
Convention fiscale (avec protocole de signature et échange de lettres). Signée à Paris le 18 mai 1963	393
N° 9439. France et Monaco :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la situation fiscale des actionnaires de sociétés monégasques domiciliés en France. Paris, 9 décembre 1966	425

	<i>Page</i>
Annex A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4214. Convention on the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization. Done at Geneva on 6 March 1948 :	
Acceptance by Saudi Arabia	437
No. 5158. Convention relating to the Status of Stateless Persons. Done at New York on 28 September 1954 :	
Succession by Botswana	438
No. 8844. Constitution of the Universal Postal Union, and General Regulations of the Universal Postal Union. Both signed at Vienna on 10 July 1964 :	
No. 8845. Universal Postal Convention. Signed at Vienna on 10 July 1964 :	
Ratification by Cameroon	440
Ratification and approval by Yemen	440
Accession by Qatar	440
No. 8846. Arrangement concerning insured letters and boxes. Signed at Vienna on 10 July 1964 :	
Ratification by Cameroon	442
Accession by Qatar	442
No. 8847. Arrangement concerning postal parcels. Signed at Vienna on 10 July 1964 :	
Ratification by Cameroon	442
Approval by Yemen	442
Accession by Qatar	442
No. 8848. Arrangement concerning postal money orders and postal travellers' cheques. Signed at Vienna on 10 July 1964 :	
No. 8849. Arrangement concerning transfers to and from postal cheque accounts. Signed at Vienna on 10 July 1964 :	
No. 8850. Arrangement concerning cash-on-delivery items. Signed at Vienna on 10 July 1964 :	
No. 8851. Arrangement concerning the collection of bills, drafts, etc. Signed at Vienna on 10 July 1964 :	
Ratification by Cameroon	444

	<i>Pages</i>
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4214. Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :	
Acceptation de l'Arabie Saoudite	437
N° 5158. Convention relative au statut des apatrides. Faite à New York le 28 septembre 1954 :	
Succession du Botswana	439
N° 8844. Constitution de l'Union postale universelle et Règlement général de l'Union postale universelle. Signés à Vienne le 10 juillet 1964 :	
N° 8845. Convention postale universelle. Signée à Vienne le 10 juillet 1964 :	
Ratification du Cameroun	441
Ratification et approbation du Yémen	441
Adhésion du Qatar	441
N° 8846. Arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée. Signée à Vienne le 10 juillet 1964 :	
Ratification du Cameroun	443
Adhésion du Qatar	443
N° 8847. Arrangement concernant les colis postaux. Signé à Vienne le 10 juillet 1964 :	
Ratification du Cameroun	443
Approbation du Yémen	443
Adhésion du Qatar	443
N° 8848. Arrangement concernant les mandats de poste et les bons postaux de voyage. Signé à Vienne le 10 juillet 1964 :	
N° 8849. Arrangement concernant les virements postaux. Signé à Vienne le 10 juillet 1964 :	
N° 8850. Arrangement concernant les envois contre remboursement. Signé à Vienne le 10 juillet 1964 :	
N° 8851. Arrangement concernant les recouvrements. Signé à Vienne le 10 juillet 1964 :	
Ratification du Cameroun	445

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, Vol. 76, p. XVIII).

The terms « treaty » and « international agreement » have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions de textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 24 February 1969 to 26 February 1969

Nos. 9425 to 9439

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 24 février 1969 au 26 février 1969

N^{os} 9425 à 9439

No. 9425

BRAZIL
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

**Protocol on financial co-operation. Signed at Bonn on
30 November 1963**

Authentic texts : Portuguese and German.

Registered by Brazil on 24 February 1969.

BRÉSIL
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

**Protocole de coopération financière. Signé à Bonn le
30 novembre 1963**

Textes authentiques : portugais et allemand.

Enregistré par le Brésil le 24 février 1969.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLÔ SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo dos Estados Unidos do Brasil e o Governo da República Federal da Alemanha,

Considerando as relações de amizade existentes entre os Estados Unidos do Brasil e a República Federal da Alemanha,

Desejando fortalecer e estreitar tais relações de amizade através de uma cooperação frutífera no campo da assistência ao desenvolvimento,

Reconhecendo que a manutenção de tais relações constitui a base para as disposições do presente Protocolo, e

No intuito de contribuir para o desenvolvimento da economia dos Estados Unidos do Brasil,

Convieram no seguinte :

Artigo I

1. O Governo da República Federal da Alemanha habilitará o Governo dos Estados Unidos do Brasil e outros mutuários que hajam sido conjuntamente selecionados pelos dois Governos a obter empréstimos, até um total de DM 200.000.000,00 (duzentos milhões de marcos alemães), junto ao Instituto de Crédito para a Reconstrução (Kreditanstalt für Wiederaufbau), de Frankfurt-sobre-o-Meno, para projetos de desenvolvimento aprovados pelo Governo dos Estados Unidos do Brasil e submetidos ao Governo da República Federal da Alemanha para exame.

2. O Governo da República Federal da Alemanha participa do ponto de vista do Governo dos Estados Unidos do Brasil de que a melhoria das condições econômicas e sociais das áreas menos desenvolvidas do território brasileiro, especialmente do Nordeste, requer atenção prioritária. Os dois Governos convieram em que a maior parte dos recursos totais de DM 200.000.000,00 (duzentos milhões de marcos alemães) seja destinada ao financiamento de projetos localizados na região Nordeste.

3. Uma parte do crédito total de DM 200.000.000,00 (duzentos milhões de marcos alemães), até o montante de DM 40.000.000,00 (quarenta milhões de marcos alemães), poderá ser outorgada a instituições brasileiras com características de bancos de desenvolvimento, propostas pelo lado brasileiro e julgadas pelo lado alemão, após exame, como suscetíveis de promover aplicações em benefício das empresas de porte médio ou pequeno.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen den Vereinigten Staaten von Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Protokolls ist,

in der Absicht, die Entwicklung der Wirtschaft der Vereinigten Staaten von Brasilien zu fördern,

sind wie folgt übereingekommen :

Artikel I

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird es der Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien und /oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmern ermöglichen, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt /Main, für Entwicklungsvorhaben, die von der Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien gebilligt und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland zur Prüfung vorgelegt werden, Darlehen bis zur Höhe von insgesamt zweihundert Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland teilt die Auffassung der Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien, daß die Förderung der wirtschaftlich und sozial weniger entwickelten Gebiete Brasiliens, insbesondere des Nordostens, vordringlich ist. Beide Regierungen stimmen daher überein, daß der überwiegende Teil der Gesamtzusage von zweihundert Millionen Deutsche Mark zur Finanzierung von Projekten im Nordosten bestimmt ist.

(3) Aus der Gesamtzusage von zweihundert Millionen Deutsche Mark kann ein Teilbetrag bis zu vierzig Millionen Deutsche Mark an brasilianische Institute mit den Merkmalen von Entwicklungsbanken, die von brasilianischer Seite vorgeschlagen und von deutscher Seite nach Prüfung für geeignet befunden werden, zu Investitionen der kleineren und mittleren Unternehmen gewährt werden.

4. Tendo em vista o desenvolvimento já alcançado pela indústria brasileira, o Governo da República Federal da Alemanha concorda em que uma parte do crédito total de DM 200.000.000,00 (duzentos milhões de marcos alemães), até o montante de DM 40.000.000,00 (quarenta milhões de marcos alemães), poderá ser utilizada para o financiamento da aquisição de bens de capital produzidos no Brasil.

Artigo II

A utilização dos empréstimos e seus termos e condições serão regulados pelas disposições dos contratos firmados entre os mutuários e o Instituto de Crédito para a Reconstrução (Kreditanstalt für Wiederaufbau), os quais estarão sujeitos às disposições legais aplicáveis na República Federal da Alemanha.

Artigo III

O Governo dos Estados Unidos do Brasil concorda em que incumbam aos mutuários quaisquer despesas pela conclusão ou execução dos contratos, bem como impostos, taxas ou gravames de qualquer natureza que possam incidir sobre o principal e juros dos empréstimos concedidos de conformidade com o presente Protocolo.

Artigo IV

Com relação ao transporte de passageiros e bens no tráfego marítimo e aéreo decorrente da concessão de créditos, os Governos dos Estados Unidos do Brasil e da República Federal da Alemanha não tomarão medidas que possam dificultar a participação das bandeiras alemã e brasileira. Sem prejuízo e nos termos dos dispositivos legais vigentes nos dois países e dos acordos entre suas empresas de transporte marítimo e aéreo, ambos os Governos deixarão aos passageiros e fornecedores a escolha do meio de transporte.

Artigo V

Os créditos concedidos de conformidade com o presente Protocolo somente poderão ser utilizados no financiamento de fornecimentos e serviços originários de países de mundo livre.

Artigo VI

O fornecimento de bens e a prestação de serviços destinados a projetos financiados pelos créditos concedidos nos termos deste Protocolo estarão sujeitos a concorrência pública internacional, salvo se disposto diferentemente

(4) Im Hinblick auf den bereits erreichten Entwicklungsstand der brasilianischen Industrie ist die Regierung der Bundesrepublik Deutschland damit einverstanden, daß aus der Gesamtzusage von zweihundert Millionen Deutsche Mark ein Teilbetrag bis zu vierzig Millionen Deutsche Mark zur Finanzierung des Erwerbs in Brasilien hergestellter Investitionsgüter verwendet wird.

Artikel II

Die Verwendung dieser Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, bestimmen die zwischen den Darlehensnehmern und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel III

Die Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien ist damit einverstanden, daß die Darlehensnehmer alle Ausgaben, die sich bei Abschluß oder Durchführung der Verträge ergeben, sowie Steuern, Gebühren und Abgaben jeder Art auf Kapital und Zinsen der gemäß diesem Protokoll gewährten Darlehen tragen.

Artikel IV

Im Zusammenhang mit dem Transport von Passagieren und Gütern im See- und Luftverkehr, der sich aus der Kreditgewährung ergibt, werden die Regierungen der Vereinigten Staaten von Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland keine Maßnahmen treffen, die die Beteiligung der deutschen und der brasilianischen Flagge erschweren könnten. Unbeschadet und im Rahmen der in beiden Ländern geltenden gesetzlichen Bestimmungen sowie der zwischen ihren Schifffahrtsunternehmen und Luftverkehrsgesellschaften geschlossenen Abkommen werden beide Regierungen die Wahl des Transportmittels den Passagieren und Lieferanten überlassen.

Artikel V

Aus den gemäß diesem Protokoll gewährten Darlehen dürfen nur Lieferungen und Leistungen aus Ländern der freien Welt finanziert werden.

Artikel VI

Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus den gemäß diesem Protokoll gewährten Darlehen bezahlt werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt

em casos especiais e naqueles previstos no Artigo I, parágrafos 3 e 4, e no Artigo IV.

Artigo VII

O Governo da República Federal da Alemanha desejaria que para fornecimentos resultantes da concessão dos empréstimos, em condições iguais ou equivalentes, fôsse dada preferência aos produtos industriais do « Land » Berlim.

Artigo VIII

Com a exceção das disposições do Artigo IV que se referem ao transporte aéreo, êste Protocolo será igualmente vâhido para o « Land » Berlim, salvo se, dentro de três meses após sua entrada em vigor, o Governo da República Federal da Alemanha se manifestar em sentido contrário junto ao Governo dos Estados Unidos do Brasil.

Artigo IX

Êste Protocolo entrará em vigor na data da sua assinatura.

FEITO em Bonn, aos trinta dias do mês de novembro do ano de mil novecentos e sessenta e três, em quatro exemplares, igualmente autênticos, sendo dois em idioma português e dois em idioma alemão.

Pelo Govêrno
dos Estados Unidos
do Brasil :

Egydio MICHAELSEN

Pelo Govêrno
da República Federal
da Alemanha :

SCHROEDER

wird oder diese Lieferungen und Leistungen unter die Sonderregelung des Artikels 1 Absatz 3 und Absatz 4 und Artikels IV fallen.

Artikel VII

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen den Erzeugnissen der Industrie des Landes Berlin bei gleichen oder gleichwertigen Bedingungen der Vorzug gegeben wird.

Artikel VIII

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels IV hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Protokoll auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Protokolls eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel IX

Dieses Protokoll tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am dreißigsten November 1963 in vier Urschriften, je zwei in portugiesischen und in deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Vereinigten Staaten
von Brasilien :

Egydio MICHAELSEN

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland :

SCHROEDER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the United States of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the United States of Brazil and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and further promote these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Bearing in mind that the maintenance of these relations is the basis for the provisions of the present Protocol, and

With a view to promoting the development of the economy of the United States of Brazil,

Have agreed as follows :

Article I

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the United States of Brazil and/or other borrowers to be chosen jointly by both Governments to raise loans up to a total of DM 200,000,000.00 (two hundred million German Marks) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt-on-Main for development projects approved by the Government of the United States of Brazil and submitted for examination to the Government of the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shares the view of the Government of the United States of Brazil that the improvement of economic and social conditions in the less developed areas of Brazil, especially the North East, requires urgent attention. The two Governments agree that the greater part of the total resources of two hundred million German Marks shall be used to finance projects in the North Eastern region.

(3) From the total loan of two hundred million German Marks a portion of up to DM 40,000,000.00 (forty million German Marks) may be granted to Brazilian institutions having the characteristics of development banks which are proposed by Brazil and judged by Germany, after examination, to be suitable for investment in small and medium-sized enterprises.

¹ Came into force on 30 November 1963 by signature, in accordance with article IX.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE ¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE

Le Gouvernement des États-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre les États-Unis du Brésil et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de renforcer et de resserrer ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'assistance au développement,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement des dispositions du présent Protocole, et

Se proposant de favoriser le développement de l'économie des États-Unis du Brésil,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne facilitera au Gouvernement des États-Unis du Brésil et à d'autres emprunteurs désignés d'un commun accord par les deux Gouvernements, l'obtention d'emprunts d'un montant total maximum de 200 000 000 (deux cents millions) de marks allemands auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main pour des projets de développement approuvés par le Gouvernement des États-Unis du Brésil et soumis au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pour examen.

2. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne partage le point de vue du Gouvernement des États-Unis du Brésil selon lequel l'amélioration des conditions économiques et sociales des régions moins développées du territoire brésilien, en particulier du nord-est, doit retenir l'attention en priorité. Les deux Gouvernements sont convenus que la plus grande partie du crédit total de 200 000 000 de marks allemands devra être affectée au financement de projets intéressant la région du nord-est.

3. Une partie du crédit total de 200 000 000 de marks allemands, à concurrence d'une somme de 40 000 000 (quarante millions) de marks allemands, pourra être accordée à des institutions brésiliennes ayant le caractère de banques de développement proposées par les autorités brésiliennes et considérées par les autorités allemandes, après examen, comme susceptibles

¹ Entré en vigueur le 30 novembre 1963 par la signature, conformément à l'article IX.

(4) In view of the level of development already reached by Brazilian industry, the Government of the Federal Republic of Germany agrees that from the total loan of two hundred million German Marks a portion not exceeding forty million German Marks may be used to finance the purchase of capital goods produced in Brazil.

Article II

The utilization of the loans and the terms and conditions on which they are granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the borrowers and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

Article III

The Government of the United States of Brazil agrees that any expenses arising at the time of the conclusion or during the execution of the contracts, as well as taxes, duties or charges of any kind on the capital and interest of the loans granted in accordance with this Protocol shall be borne by the borrowers.

Article IV

The Governments of the United States of Brazil and the Federal Republic of Germany shall refrain from taking measures which might impede the participation of German or Brazilian enterprises in passenger and goods transport by sea or air arising from the granting of the loans. Without prejudice to and in accordance with the legal provisions in force in the two countries and the agreements concluded between their respective shipping companies and airlines, both Governments shall leave the choice of means of transport to the passengers and suppliers.

Article V

The loans granted in accordance with this Protocol may be used only to pay for supplies and services from countries of the free world.

Article VI

The provision of supplies and services for projects financed from the loans granted in accordance with this Protocol shall be subject to international public tender, except in so far as any different provision is made in particular

de réaliser des investissements en faveur de petites ou de moyennes entreprises.

4. Compte tenu du niveau de développement atteint par l'industrie brésilienne, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accepte qu'une partie du crédit total de 200 000 000 de marks allemands, à concurrence d'une somme de 40 000 000 de marks allemands, soit utilisée pour financer l'acquisition de biens d'équipement fabriqués au Brésil.

Article II

L'utilisation des crédits et les conditions auxquelles le prêt sera accordé seront déterminées par les dispositions des contrats qui seront signés entre les emprunteurs et la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction) et qui seront régis par la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

Article III

Le Gouvernement des États-Unis du Brésil déclare que toutes les dépenses résultant de la conclusion ou de l'exécution des contrats, qu'il s'agisse d'impôts, de taxes ou de droits de quelque nature que ce soit qui pourraient grever le capital et les intérêts des prêts consentis aux termes du présent Protocole, seront à la charge des emprunteurs.

Article IV

En ce qui concerne le transport de passagers et de biens par voie maritime et aérienne effectué au titre des crédits octroyés, les Gouvernements des États-Unis du Brésil et de la République fédérale d'Allemagne ne prendront aucune mesure qui puisse gêner la participation d'entreprises allemandes et brésiliennes. Sous réserve des dispositions légales en vigueur dans les deux pays et des accords conclus entre leurs entreprises de transport maritime ou aérien, les deux Gouvernements laisseront aux passagers et aux fournisseurs le choix des moyens de transport.

Article V

Les crédits octroyés conformément au présent Protocole ne pourront être utilisés que pour le financement de biens ou de services en provenance de pays du monde libre.

Article VI

Sauf disposition contraire applicable à des cas particuliers, et sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 de l'article premier et de l'article IV, les fournitures et services destinés à l'exécution de projets financés à l'aide

cases, and except in the cases referred to in article I, paragraphs (3) and (4), and article IV.

Article VII

When goods are supplied in connexion with the loans granted, the Government of the Federal Republic of Germany is particularly anxious that preference should be given, in the same or equivalent conditions, to products of *Land* Berlin industry.

Article VIII

With the exception of those provisions of article IV which refer to air transport, this Protocol shall also apply to *Land* Berlin, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a contrary declaration to the Government of the United States of Brazil within three months following the entry into force of the present Protocol.

Article IX

This Protocol shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bonn on the thirtieth day of November nineteen hundred and sixty-three in four original copies, two each in the Portuguese and German languages, the two texts being equally authentic.

For the Government
of the United States
of Brazil :

Egydio MICHAELSEN

For the Government
of the Federal Republic
of Germany :

SCHROEDER

des crédits octroyés aux termes du présent Protocole devront faire l'objet d'un appel d'offres international.

Article VII

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne souhaite qu'à conditions égales ou équivalentes, la préférence soit donnée aux produits de l'industrie du *Land* de Berlin pour les produits fournis grâce au prêt octroyé.

Article VIII

A l'exception des dispositions de l'article IV qui visent les transports aériens, le présent Protocole s'appliquera également au *Land* de Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement des États-Unis du Brésil, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Protocole, une déclaration en sens contraire.

Article IX

Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn, le 30 novembre 1963 en quatre exemplaires, deux en langue portugaise et deux en langue allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des États-Unis
du Brésil :
Egydio MICHAELSEN

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne
SCHROEDER

No. 9426

BRAZIL
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

**Protocol on maritime transport. Signed at Bonn on
30 November 1963**

Authentic texts : Portuguese and German.

Registered by Brazil on 24 February 1969.

BRÉSIL
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

**Protocole relatif aux transports maritimes. Signé à Bonn
le 30 novembre 1963**

Textes authentiques : portugais et allemand.

Enregistré par le Brésil le 24 février 1969.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO SOBRE TRANSPORTE MARITIMO

O Governo dos Estados Unidos do Brasil e o Governo da República Federal da Alemanha concordam em promover o desenvolvimento do intercâmbio marítimo entre os dois países e as relações entre as respectivas companhias de navegação. Para êsse fim, respeitadas as disposições legais vigentes nos dois países, procederão segundo os princípios seguintes :

1. Cada Parte Contratante concederá às empresas de navegação marítima da outra Parte Contratante igualdade de direitos e de tratamento, em caráter de reciprocidade, no tocante às facilidades concedidas à navegação e/ou atividades correlatas. O mesmo tratamento deve ser aplicado, correspondentemente, aos navios afretados por empresas de navegação marítima de cada Parte Contratante.

2. As receitas oriundas de serviços prestados por empresas de navegação de uma das Partes Contratantes em território da outra Parte Contratante podem ser aplicadas em pagamentos ligados à navegação no território da outra Parte Contratante ou transferidas para o exterior.

3. Ambas as Partes Contratantes se comprometem a tomar as providências necessárias à perfeita execução destes princípios.

4. Êste Protocolo aplicar-se-á também ao « Land » Berlim, exceto se o Governo da República Federal da Alemanha fizer ao Governo dos Estados Unidos do Brasil uma declaração em sentido contrário, dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Protocolo.

5. O presente Protocolo entrará em vigor no dia de sua assinatura.

FEITO em Bonn aos trinta dias do mês de novembro do ano de mil novecentos e sessenta e três, em quatro exemplares, igualmente autênticos, sendo dois em idioma português e dois em idioma alemão.

Pelo Governo
dos Estados Unidos
do Brasil :

Egydio MICHAELSEN

Pelo Governo
da República Federal
da Alemanha :

SCHROEDER

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ÜBER DEN SEEVERKEHR

Die Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sind sich darin einig, die Entwicklung des Seeverkehrs zwischen ihren beiden Ländern und die Beziehungen zwischen den in Betracht kommenden Schiffahrtsunternehmen zu fördern. Zu diesem Zwecke werden sie auf der Grundlage der in beiden Ländern bestehenden gesetzlichen Bestimmungen nach folgenden Grundsätzen verfahren :

1. Jede Vertragspartei gewährt den Seeschiffahrtsunternehmungen der anderen Vertragspartei auf der Grundlage der Gegenseitigkeit gleiche Rechte und gleiche Behandlung bezüglich der der Seeschiffahrt gewährten Erleichterungen und /oder der damit im Zusammenhang stehenden Betätigungen. Die gleiche Behandlung soll entsprechend auch auf solche Schiffe Anwendung finden, die von Schiffahrtsunternehmen einer der Vertragsparteien gechartert werden.

2. Die aus den Dienstleistungen eines Schiffahrtsunternehmens einer der Vertragsparteien auf dem Gebiet der anderen Vertragspartei entstehenden Einnahmen können für Zahlungen, die im Zusammenhang mit der Seeschiffahrt entstehen, auf dem Gebiet der anderen Vertragspartei verwendet oder ins Ausland transferiert werden.

3. Die beiden Vertragsparteien werden die nötigen Vorkehrungen treffen, um die Einhaltung dieser Grundsätze sicherzustellen.

4. Dieses Protokoll gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien innerhalb von 3 Monaten nach Inkrafttreten dieses Protokolls eine gegenteilige Erklärung abgibt.

5. Dieses Protokoll tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 30. November 1963 in vier Urschriften, je zwei in portugiesischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Vereinigten Staaten
von Brasilien :

Egydio MICHAELSEN

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland :

SCHROEDER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON MARITIME TRANSPORT

The Government of the United States of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany agree to promote the development of maritime trade between the two countries as well as relations between their respective shipping companies. With that aim in view, they shall, subject to the legal provisions in force in the two countries, proceed in accordance with the following principles :

1. Each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity, grant shipping companies of the other Contracting Party equality of rights and treatment as regards facilities accorded to shipping and/or related activities. The same treatment shall, in like manner, be accorded to ships chartered by shipping companies of either Contracting Party.

2. Sums received for services provided by shipping companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party may be used to effect payments connected with shipping operations in the territory of the other Contracting Party or transferred abroad.

3. The two Contracting Parties shall make the necessary arrangements to ensure that these principles are observed.

4. This Protocol shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not delivered a declaration to the contrary to the Government of the United States of Brazil within three months from the date of the entry into force of this Protocol.

5. This Protocol shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Bonn on 30 November 1963 in four copies, two in the Portuguese language and two in the German language, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United States
of Brazil :

Egydio MICHAELSEN

For the Government
of the Federal Republic
of Germany :

SCHROEDER

¹ Came into force on 30 November 1963 by signature, in accordance with article 5.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE ¹ RELATIF AUX TRANSPORTS MARITIMES

Le Gouvernement des États-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sont convenus d'encourager le développement des échanges maritimes entre leurs deux pays et les relations entre les compagnies de navigation respectives. À cette fin, et compte tenu des dispositions légales en vigueur dans les deux pays, ils ont arrêté les principes suivants :

1. Chacune des parties contractantes accorde aux entreprises de navigation maritime de l'autre partie contractante l'égalité de droits et de traitement, sur la base de la réciprocité, en ce qui concerne les facilités consenties à la navigation et/ou aux activités connexes. Le même traitement doit, en conséquence, être accordé aux navires affrétés par les entreprises de navigation maritime de chacune des parties contractantes.

2. Les recettes découlant de la prestation de services fournis par des entreprises de navigation de l'une des parties contractantes sur le territoire de l'autre partie contractante peuvent être utilisées pour le règlement de dépenses relatives à la navigation maritime engagées sur le territoire de l'autre partie contractante, ou être virées à l'étranger.

3. Les deux parties contractantes s'engagent à prendre les mesures nécessaires à la bonne exécution des présentes dispositions.

4. Le présent Protocole s'appliquera également au *Land* de Berlin à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne notifie le contraire au Gouvernement des États-Unis du Brésil dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Protocole.

5. Le présent Protocole entrera en vigueur le jour de sa signature.

FAIT à Bonn, le 30 novembre 1963, en quatre exemplaires faisant également foi, dont deux en langue portugaise et deux en langue allemande.

Pour le Gouvernement
des États-Unis
du Brésil :

Egydio MICHAELSEN

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

SCHROEDER

¹ Entré en vigueur le 30 novembre 1963, dès la signature, conformément à l'article 5.

No. 9427

**BRAZIL
and
SPAIN**

Cultural Agreement. Signed at Madrid on 25 June 1960

Authentic texts : Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 24 February 1969.

**BRÉSIL
et
ESPAGNE**

Accord culturel. Signé à Madrid le 25 juin 1960

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 24 février 1969.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO CULTURAL BRASIL-ESPANHA

O Governo dos Estados Unidos do Brasil e o Governo da Espanha,

Côncios da comunidade de tradições sôbre as quais se baseia a vida cultural dos Países, e animados do desejo de tornar ainda mais estreitas e fecundas as relações literárias, artísticas, científicas e técnicas já existentes entre ambos os povos ;

Acordaram no seguinte :

Artigo I

Cada uma das Altas Partes Contratantes permitirá a criação e favorecerá, com tôdas as possíveis facilidades, o funcionamento e o desenvolvimento, no seu próprio território, de instituições culturais do outro País, autorizadas pelos respectivos Governos, cuja atividade se destine à efetivação dos fins gerais do presente Acôrdo, por meio de cursos, conferências, concertos, manifestações de arte, serviços de biblioteca, discoteca, filмотeca, etc. e permitirá que instituições ou particulares os ajudem com meios financeiros ou de qualquer outra natureza.

Artigo II

Cada uma das Altas Partes Contratantes favorecerá e intensificará junto às Universidades, aos outros Institutos Superiores, aos Institutos de Instrução Média e aos Institutos Culturais, situados no próprio território, a criação de cátedras, leitorados e cursos livres de Língua, Literatura, História e Artes do outro País.

Artigo III

As Altas Partes Contratantes comprometem-se a favorecer os contactos diretos entre as Universidades e os outros organismos de cultura humanística, científica e artística dos dois Países, estudando a possibilidade de organizar :

- a) Intercâmbio de professores, de conferencistas, de pesquisadores e de estudantes ;
- b) Intercâmbio regular de bolsistas ; e
- c) Intercâmbio regular de publicações oficiais e das que provenham de Universidades, Academias, Sociedades Científicas e Instituições Culturais em geral.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CULTURAL HISPANO-BRASILEÑO

El Gobierno de España y el Gobierno de los Estados Unidos del Brasil,

Conscientes de la comunidad de tradiciones sobre las que se basa la vida cultural de los dos Países, y animados del deseo de hacer aún más estrechas y fecundas las relaciones literarias, artísticas, científicas y técnicas ya existentes entre ambos pueblos.

Han convenido lo siguiente :

Artículo I

Cada una de las Altas Partes Contratantes permitirá la creación y favorecerá, con todas las posibles facilidades, el funcionamiento y el desarrollo, en su propio territorio, de instituciones culturales del otro País, autorizadas por los respectivos Gobiernos, cuya actividad se destine a la realización de los fines generales del presente Convenio, por medio de cursos, conferencias, conciertos, manifestaciones de arte, servicios de biblioteca, discoteca, filмотeca, etc. y permitirá que instituciones o particulares contribuyan a tal realización con medios financieros o de cualquier otra naturaleza.

Artículo II

Cada una de las Altas Partes Contratantes favorecerá e intensificará en las Universidades y otros Institutos Superiores, en los Institutos de Enseñanza Media y en los Institutos Culturales, situados en el propio territorio, la creación de cátedras, lectorados y cursos libres de Lengua, Literatura, Historia y Arte del otro País.

Artículo III

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a favorecer los contactos directos entre las Universidades y los demás organismos de cultura humanista, científica y artística de los dos Países, estudiando la posibilidad de organizar :

- a) Intercambio de profesores, de conferenciantes, de investigadores y de estudiantes ;
- b) Intercambio regular de becarios ; y
- c) Intercambio regular de publicaciones oficiales y de las procedentes de Universidades, Academias, Sociedades Científicas e Instituciones Culturales en general.

2. Será, além disso, favorecida a constituição e o desenvolvimento de Instituições e Fundações que tenham por fim a criação e a manutenção de bôlsas destinadas a estudantes espanhóis e brasileiros.

Artigo IV

As Altas Partes Contratantes procurarão fazer com que seja melhor conhecida a sua cultura por meio da organização, no outro País, de cursos, conferências, concertos, exposições e exhibições artísticas, mostras editoriais e, quaisquer outras manifestações relacionadas com a divulgação do livro, bem como por meio do filme, do rádio, da televisão, da fotografia e do esporte, concedendo-se, reciprocamente, com tal fim, tôdas as facilidades fiscais, alfandegárias, etc.

2. De um modo particular fica estabelecido que a organização de mostras de arte, no quadro do presente Acôrdo, será facilitada pelas Altas Partes Contratantes, substituindo por garantia idônea o depósito alfandegário que deva ser efetuado em relação a importação e exportação temporária.

Artigo V

As Altas Partes Contratantes concederão tôdas as possíveis facilidades (como isenções fiscais, alfandegárias, etc.) à entrada, nos seus respectivos territórios, de livros, jornais, revistas, publicações musicais, reproduções artísticas, destinadas a instituições de caráter educativo e cultural, sob a condição de que tais artigos não sejam objeto de operações comerciais.

Artigo VI

As Altas Partes Contratantes examinarão, de comum acôrdo e no espírito das respectivas legislações, a possibilidade de adoção de normas, meios e critérios susceptíveis de facilitar e simplificar o reconhecimento recíproco dos títulos de estudos intermediários e finais, com o objetivo de estabelecer a sua equivalência, seja para fins acadêmicos, seja para fins de exercício profissional.

Artigo VII

Para os fins de formular qualquer proposta destinada a adaptar o presente Acôrdo ao ulterior desenvolvimento das relações entre os dois Países, constituir-se-ão duas Comissões : uma brasileira e outra espanhola, integrada cada uma por quatro membros, dois representando o Ministério das Relações Exteriores e os outros dois representando o da Educação dos respectivos Países, as quais se reunirão isolada ou conjuntamente sempre que necessário.

2. Se favorecerá, además, la constitución y el desarrollo de Instituciones y de Fundaciones que tengan por finalidad la provisión y el mantenimiento de becas destinadas a estudiantes brasileños y españoles.

Artículo IV

Las Altas Partes Contratantes procurarán poner los medios para que se conozca mejor su cultura a través de la organización, en el otro País, de cursos, conferencias, conciertos, exposiciones y exhibiciones artísticas, muestras editoriales y cualesquiera otras manifestaciones relacionadas con la divulgación del libro, así como a través de películas, de la radio, de la televisión, de la fotografía y del deporte, concediéndose, recíprocamente, con tal fin, todas las facilidades fiscales, aduaneras, etc.

2. En especial queda establecido que la organización de exposiciones de arte, dentro del cuadro del presente Convenio, será facilitada por las Altas Partes Contratantes, sustituyéndose por una garantía adecuada el depósito aduanero que deba ser efectuado en relación con la importación y exportación temporales.

Artículo V

Las Altas Partes Contratantes concederán todas las posibles facilidades (como exenciones fiscales, aduaneras, etc.) a la entrada, en sus respectivos territorios, de libros, diarios, revistas, publicaciones musicales, reproducciones artísticas, destinados a Instituciones de carácter educativo y cultural, con la condición de que tales artículos no sean objeto de operaciones comerciales.

Artículo VI

Las Altas Partes Contratantes examinarán, de común acuerdo y dentro del espíritu de las respectivas legislaciones, la posibilidad de adopción de normas, medios y criterios susceptibles de facilitar y simplificar el reconocimiento recíproco de los títulos de estudios intermedios y finales, con objeto de establecer su equivalencia, bien para fines académicos o bien para fines de ejercicio profesional.

Artículo VII

A los fines de formular cualquier propuesta destinada a adaptar el presente Convenio al ulterior desarrollo de las relaciones entre ambos Países, se constituirán dos Comisiones: una española y otra brasileña, integrada cada una por cuatro miembros, dos representando al Ministerio de Relaciones Exteriores y los otros dos al de Educación de los respectivos Países, las cuales se reunirán aislada o conjuntamente siempre que sea necesario.

2. Os membros de cada Comissão serão nomeados por seus respectivos Governos, comunicando-se a designação *ad nomina* ao Govêrno da outra Alta Parte Contratante por via diplomática.

Artigo VIII

O Brasil e a Espanha comprometem-se a oferecer, em cada período de dois anos, durante a validade dêste Acôrdo, respectivamente, os prêmios Cervantes e Machado de Assis, para o melhor livro publicado no biênio anterior, no valor de 100.000 cruzeiros ou 30.000 pesetas sôbre quaisquer aspectos de sua cultura, por um nacional do outro País, devendo a escolha do livro ser feita pelo órgão executivo do Govêrno ofertante.

Artigo IX

As Altas Partes Contratantes comprometem-se a estabelecer uma estrita colaboração entre ambas Administrações, com o fim de evitar e reprimir no futuro o tráfico ilegal de obras pertencentes ao patrimônio artístico, histórico ou documental dos respectivos Países.

Artigo X

O presente Acôrdo será ratificado no mais breve prazo possível, e entrará em vigor no primeiro dia do mês subsequente àquele em que fôr efetuada a troca das ratificações, que terá lugar em Brasília.

Artigo XI

O presente Acôrdo permanecerá em vigor até que seja denunciado por uma das Altas Partes Contratantes. Em caso de denúncia, as facilidades concedidas às instituições, de que trata o Artigo I, serão, entretanto, mantidas reciprocamente por seis meses.

EM FÉ DO QUE, os abaixo-assinados, devidamente autorizados pelos seus respectivos Governos, assinam em duas vias nas línguas portuguêsã e espanhola o presente Acôrdo, sendo ambos os textos igualmente autênticos, apondo os respectivos selos em Madrid aos vinte e cinco de junho de mil novecentos e sessenta.

Pelo Govêrno dos Estados Unidos do Brasil :

Clovis SALGADO DA GAMA

Pelo Govêrno da Espanha :

Fernando Maria CASTIELLA

2. Los miembros de cada Comisión serán nombrados por sus respectivos Gobiernos, notificándose su lista al Gobierno de la otra Alta Parte Contratante por la vía diplomática.

Artículo VIII

España y el Brasil se comprometen a ofrecer, en cada período de dos años, durante la validez del presente Convenio, respectivamente, los Premios Machado de Assís y Cervantes, para el mejor libro publicado en el bienio anterior, por el valor de 30.000 pesetas e 100.000 cruzeiros, sobre cualesquiera aspectos de su cultura, por un nacional del otro País, debiendo hacerse la selección del libro por el órgano ejecutivo del Gobierno que ofrezca el Premio.

Artículo IX

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a establecer una estrecha colaboración entre ambas Administraciones, con objeto de evitar y reprimir en el futuro el tráfico ilegal de obras pertenecientes al patrimonio artístico, histórico y documental de los respectivos Países.

Artículo X

El presente Convenio será ratificado en el más breve plazo posible, y entrará en vigor el primer día del mes siguiente a aquel en que fuese efectuado el canje de las ratificaciones, que tendrá lugar en Brasilia.

Artículo XI

El presente Convenio permanecerá en vigor hasta que sea denunciado por una de las Altas Partes Contratantes. En caso de denuncia, las facilidades concedidas a las instituciones, de que trata el Artículo I, serán, sin embargo, mantenidas recíprocamente por seis meses.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman por duplicado en las lenguas española y portuguesa el presente Convenio, siendo ambos textos igualmente auténticos, estampando sus sellos en Madrid a veinticinco de Junio de mil novecientos sesenta.

Por el Gobierno de los Estados Unidos del Brasil :

Clovis SALGADO DA GAMA

Por el Gobierno de España :

Fernando Maria CASTIELLA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CULTURAL AGREEMENT ¹ BETWEEN BRAZIL AND SPAIN

The Government of the United States of Brazil and the Government of Spain,

Mindful of the common traditions inspiring the cultural life of their two countries and desirous of making still deeper and more fruitful the literary, artistic, scientific and technical relations already existing between the two peoples,

Have agreed as follows :

Article I

Each of the High Contracting Parties shall permit the establishment and promote by all possible means the operation and development in its own territory of cultural institutions of the other country which are authorized by the respective Government and have as their purpose the achievement of the general aims of this Agreement by means of courses, lectures, concerts, art exhibitions, library, record and film services, etc., and shall permit institutions or private individuals to contribute, financially or in any other way, to the achievement of those aims.

Article II

Each of the High Contracting Parties shall promote and augment the creation of professorships and lectureships and the institution of free courses in the language, literature, history and art of the other country in universities and other institutions of higher education and in secondary educational institutions and cultural institutes situated in its own territory.

Article III

The High Contracting Parties undertake to promote direct contacts between universities and other institutions engaged in humanistic, scientific and artistic studies in the two countries and shall examine the possibility of organizing :

¹ Came into force on 1 June 1965, i.e., the first day of the month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Brasilia on 4 May 1965, in accordance with article X.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD CULTUREL ¹ ENTRE LE BRÉSIL ET L'ESPAGNE

Le Gouvernement des États-Unis du Brésil et le Gouvernement espagnol,

Conscients de la communauté de traditions sur lesquelles se fonde la vie culturelle des deux pays et animés du désir de rendre encore plus étroites et fécondes les relations littéraires, artistiques, scientifiques et techniques qui existent entre les deux peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Chacune des Hautes Parties contractantes permettra la création et favorisera, en accordant toutes les facilités possibles, le fonctionnement et le développement sur son territoire, d'institutions culturelles de l'autre pays qui seront autorisées par les deux Gouvernements et qui travailleront à la réalisation des objectifs généraux du présent Accord, au moyen de cours, de conférences, de concerts, de manifestations artistiques, de services de bibliothèque, de discothèque, de cinémathèque, etc., et elle autorisera les institutions ou les particuliers à contribuer à cette réalisation par un concours financier ou autre.

Article II

Chacune des Hautes Parties contractantes favorisera et intensifiera la création de chaires professorales, de postes d'enseignants et de cours libres consacrés à la langue, la littérature, l'histoire et l'art de l'autre pays dans les universités et les grandes écoles, les établissements secondaires et les instituts culturels situés sur son territoire.

Article III

1. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à favoriser les contacts directs entre les universités et les autres centres de culture humaniste, scientifique et artistique des deux pays, en étudiant la possibilité d'organiser :

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1965, soit le premier jour du mois suivant celui de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Brasilia le 4 mai 1965, conformément à l'article X.

- (a) exchanges of teachers, lecturers, research workers and students ;
- (b) regular exchanges of scholarship holders ; and
- (c) regular exchanges of official publications and publications of universities, academies, scientific societies and cultural institutions in general.

2. They shall also promote the establishment and development of institutions and foundations whose aim is the provision and financing of scholarships for Brazilian and Spanish students.

Article IV

The High Contracting Parties shall take steps to increase the understanding of their culture by means of the organization, in the other country, of courses, lectures, concerts, art exhibitions and displays, publishing exhibitions and events of whatever kind related to the dissemination of books, and by means of films, radio, television, photography and sport. To this end they shall grant, on a reciprocal basis, all facilities with regard to taxes, customs duties, etc.

2. It is agreed that the High Contracting Parties shall, in particular, facilitate the organization of art exhibitions under the terms of this Agreement and that suitable guarantees shall be given in lieu of the customs deposit required in respect of temporary imports and exports.

Article V

The High Contracting Parties shall grant all possible facilities (such as exemption from taxes and customs duties, etc.) for the importation into their respective territories of books, newspapers, magazines, musical publications and artistic reproductions intended for educational and cultural institutions, provided that such articles are not the object of commercial transactions.

Article VI

The High Contracting Parties shall examine, by common agreement and in accordance with the spirit of their respective legislations, the possibilities of adopting standards, means and criteria with a view to facilitating the mutual recognition of secondary and higher educational diplomas in order to establish their correspondence for academic purposes as well as for the exercise of professions.

- a) Des échanges de professeurs, de conférenciers, de chercheurs et d'étudiants ;
- b) Des échanges réguliers de boursiers ;
- c) Des échanges réguliers de publications officielles et de publications émanant d'universités, d'académies, de sociétés scientifiques et d'institutions culturelles en général.

2. La création et le développement d'institutions et de fondations ayant pour but l'octroi et le versement de bourses destinées à des étudiants brésiliens et espagnols seront également favorisés.

Article IV

1. Chacune des Hautes Parties contractantes s'efforcera de mieux faire connaître sa culture en organisant, dans l'autre pays, des cours, des conférences, des concerts, des salons et des expositions artistiques, des expositions de livres et toutes autres manifestations liées à leur diffusion, et en utilisant le cinéma, la radio, la télévision, la photographie et le sport ; les Hautes Parties contractantes s'accorderont à cette fin toutes facilités fiscales, douanières, etc.

2. Il est entendu notamment que, dans le cadre du présent Accord, les Hautes Parties contractantes faciliteront l'organisation d'expositions artistiques en remplaçant par une garantie adéquate la caution douanière exigée pour toute importation ou exportation temporaire.

Article V

Les Hautes Parties contractantes accorderont toutes les facilités possibles (exonérations fiscales, douanières, etc.) pour l'entrée, sur leur territoire, de livres, de journaux, de revues, de publications musicales et de reproductions artistiques destinés à des institutions de caractère éducatif et culturel, à condition que lesdits articles ne fassent pas l'objet d'opérations commerciales.

Article VI

Les Hautes Parties contractantes étudieront, d'un commun accord et dans l'esprit de leurs législations respectives, la possibilité d'adopter des règles, des mesures et des critères de nature à faciliter et à simplifier la reconnaissance réciproque des diplômes conférés en cours et en fin d'études, afin d'en établir l'équivalence soit à des fins universitaires soit en vue de l'exercice d'une profession.

Article VII

For the purposes of formulating any proposal designed to adapt this Agreement to the subsequent development of relations between the two countries, two Commissions shall be set up, one Brazilian and one Spanish, each composed of four members, two representing the Ministry of Foreign Affairs and the other two the Ministry of Education of the respective countries. The Commissions shall meet separately or jointly as necessary.

2. The members of each Commission shall be appointed by their respective Governments and their names shall be notified to the Government of the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article VIII

Brazil and Spain undertake to offer biennially, while this Agreement is in force, the Cervantes Prize, value 100,000 cruzeiros, and the Machado de Assis Prize, value 30,000 pesetas, respectively, for the most outstanding book by a national of the other country published during the preceding two-year period and dealing with any aspect of its culture. The book shall be selected by the Executive of the Government offering the Prize.

Article IX

The High Contracting Parties undertake to establish close co-operation between the two Administrations, with a view to preventing and suppressing any future illegal traffic in works which are the artistic, historic or documentary property of either country.

Article X

This Agreement shall be ratified as soon as possible and shall enter into force on the first day of the month following that in which the instruments of ratification are exchanged. The said exchange shall take place at Brasilia.

Article XI

This Agreement shall continue in force until it is denounced by either of the High Contracting Parties. In the event of such denunciation, the facilities granted to the institutions mentioned in article I shall nevertheless be maintained reciprocally for a period of six months.

Article VII

Deux commissions, l'une espagnole et l'autre brésilienne, seront chargées de faire des propositions tendant à adapter le présent accord à l'évolution ultérieure des rapports entre les deux pays, chaque commission se composant de quatre membres, deux représentant le Ministère des relations extérieures et deux représentant le Ministère de l'éducation nationale ; les deux commissions se réuniront séparément ou ensemble chaque fois qu'il le faudra.

2. Les membres de chaque commission seront nommés par leur Gouvernement et leurs noms seront communiqués au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante par la voie diplomatique.

Article VIII

Pendant la durée du présent Accord, le Brésil et l'Espagne s'engagent à décerner, tous les deux ans, les Prix Cervantes et Machado de Assis respectivement, d'un montant de 100 000 cruzeiros et 30 000 de pesetas pour le meilleur livre publié au cours des deux années précédentes par un ressortissant d'un des deux pays sur un aspect de la culture de l'autre pays, ce livre devant être choisi par l'organe exécutif du Gouvernement qui décerne le Prix.

Article IX

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à établir une étroite collaboration entre leurs administrations en vue d'empêcher et de réprimer le trafic illégal d'œuvres faisant partie du patrimoine artistique, historique et documentaire de chaque pays.

Article X

Le présent Accord sera ratifié dans le plus bref délai possible et entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui où il sera procédé à l'échange des ratifications, lequel aura lieu au Brésil.

Article XI

Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une des Hautes Parties contractantes. Toutefois, en cas de dénonciation, les facilités accordées aux institutions et visées à l'article premier, seront maintenues réciproquement pendant six mois.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement in duplicate in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic, and affixed their seals thereto at Madrid on 25 June 1960.

For the Government of the United States of Brazil :

Clovis SALGADO DA GAMA

For the Government of Spain :

Fernando Maria CASTIELLA

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord établi en double exemplaire dans les langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi, et y ont apposé leur sceau à Madrid le 25 juin 1960.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Brésil :

Clovis SALGADO DA GAMA

Pour le Gouvernement espagnol :

Fernando Maria CASTIELLA

No. 9428

**BRAZIL
and
SPAIN**

**Agreement on migration. Signed at Madrid on
27 December 1960**

Authentic texts : Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 24 February 1969.

**BRÉSIL
et
ESPAGNE**

**Accord sur les migrations. Signé à Madrid le
27 décembre 1960**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 24 février 1969.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO DE MIGRAÇÃO ENTRE O GOVÊRNO DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E O GOVÊRNO DO ESTADO ESPANHOL

PREÂMBULO

O Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil e o Chefe do Estado Espanhol, convictos da necessidade de regular a cooperação entre os dois países em matéria de migração e de organizá-la e assisti-la em moldes condizentes com os respectivos interesses, e côncios de que a execução de uma política objetiva e adequada, baseada no espírito de colaboração internacional, e visando ao desenvolvimento econômico do Brasil mediante o aproveitamento da técnica e mão-de-obra espanholas, viria fortalecer os laços da tradicional amizade que os une, resolvem concluir o presente Acôrdo de Migração e nomeiam, para êsse fim, seus Plenipotenciários, a saber :

O Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil, Sua Excelência o Senhor João Pizarro Gabizo de Coelho Lisboa, Embaixador dos Estados Unidos do Brasil junto ao Govêrno do Estado Espanhol ;

O Chefe do Estado Espanhol — Don Fernando Maria Castiella y Maíz, Ministro de Assuntos Exteriores,

Os quais, após haverem exibido seus Plenos Podêres, achados em boa e devida forma, convieram no seguinte :

DAS FINALIDADES

Artigo 1º

Êste Acôrdo tem por objetivo orientar, disciplinar e assistir as correntes migratórias espanholas para o Brasil dentro de um regime de conjugação de esforços de ambas as Altas Partes Contratantes, a fim de que os problemas migratórios entre os dois países tenham solução prática, rápida e eficaz, sempre levando em conta a conveniência de preservar a unidade dos núcleos familiares.

Artigo 2º

A migração espanhola para o Brasil poderá ser dirigida ou espontânea, devendo ambas merecer todo o amparo e proteção das Altas Partes Contratantes. Estas poderão valer-se da colaboração e da assistência do Comitê

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE MIGRACIÓN ENTRE ESPAÑA Y LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL

El Jefe del Estado español y el Presidente de la República de los Estados Unidos del Brasil,

Convencidos de la necesidad de regular la cooperación entre los dos países en materia de migración y de organizarla y asistirla en forma coincidente con sus respectivos intereses, y conscientes de que la ejecución de una política objetiva y adecuada, basada en el espíritu de colaboración internacional y encaminada al desarrollo económico del Brasil mediante el aprovechamiento de la técnica y mano de obra españolas habrían de fortalecer los vínculos de amistad tradicional que nos unen, resuelven concluir el presente Acuerdo de Migración y designan para este fin como Plenipotenciarios :

El Jefe del Estado español, a Su Excelencia don Fernando Maria Castiella y Maíz, Ministro de Asuntos Exteriores.

El Presidente de la República de los Estados Unidos del Brasil, a Su Excelencia el señor João Pizarro Gabizo de Coelho Lisboa, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario del Brasil en España.

Los cuales, después de haber cambiado sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, acuerdan lo siguiente :

FINALIDAD DEL ACUERDO

Artículo 1

El presente Acuerdo tiene por objeto orientar, regular y asistir las corrientes migratorias españolas para el Brasil dentro de un sistema de coordinación de esfuerzos entre las dos Altas Partes Contratantes, a fin de que los problemas migratorios entre los dos países alcancen solución práctica, rápida y eficaz, teniendo asimismo en cuenta la conveniencia de preservar la unidad familiar.

Artículo 2

La migración española al Brasil podrá ser asistida o espontánea, debiendo ambas merecer todo el amparo y protección de las Altas Partes Contratantes. Estas podrán valerse de la colaboración y de la asistencia del Comité Inter-

Intergovernamental para as Migrações Europeias ou de outros organismos internacionais no quadro de programas a serem previamente acordados.

MIGRAÇÃO ESPONTÂNEA

Artigo 3º

A migração espontânea é a que se opera por livre iniciativa e às expensas dos migrantes, quer considerados individualmente, quer coletivamente, em conjunto familiar ou grupo de famílias.

Artigo 4º

Os Governos das Altas Partes Contratantes poderão, por meio de troca de notas, incrementar e facilitar a migração espontânea de espanhóis para o Brasil, comprometendo-se, com êsse intuito, a fornecer tôdas as informações suscetíveis de orientá-los bem como promover tôdas as medidas capazes de beneficiá-los.

Artigo 5º

Aos migrantes espontâneos será concedida isenção de pagamento de emolumentos consulares na concessão de visto permanente.

MIGRAÇÃO DIRIGIDA

Artigo 6º

A migração dirigida far-se-á através de programas previamente estabelecidos, de comum acôrdo e com a assistência das Altas Partes Contratantes.

Artigo 7º

A migração dirigida de espanhóis para o Brasil compreenderá, entre outras, as seguintes categorias :

- a) técnicos, artesãos, operários especializados e profissionais qualificados, semiquualificados ou com experiência de sua profissão, consoante as necessidades do mercado de trabalho e as exigências da legislação específica no Brasil ;
- b) unidades de produção ou emprêsas de caráter industrial ou técnico que sejam do interêsse do desenvolvimento econômico do Brasil, conforme o pronunciamento prévio dos órgãos brasileiros competentes ;
- c) agricultores, técnicos especializados em indústrias rurais e atividades acessórias, operários agropecuários, lavradores, criadores e camponeses

gubernamental para las Migraciones Europeas o de otros organismos internacionales en el marco de programas que sean previamente acordados.

MIGRACIÓN ESPONTÁNEA

Artículo 3

La migración espontánea es la que tiene lugar por libre iniciativa y a cargo de los migrantes, considerados individual y colectivamente, en familia o en grupo de familias.

Artículo 4

Los Gobiernos de las Altas Partes Contratantes podrán, por medio de Canje de Notas, incrementar y facilitar la migración espontánea de españoles para el Brasil, comprometiéndose, con este objeto, a facilitar todas las informaciones susceptibles de orientarlos, así como a promover todas las medidas apropiadas para beneficiarles.

Artículo 5

A los migrantes espontáneos les será concedida la exención de pago de derechos consulares en la concesión del visado permanente.

MIGRACIÓN ASISTIDA

Artículo 6

La migración asistida se hará por medio de programas previamente establecidos de común acuerdo y con la asistencia de las Altas Partes Contratantes.

Artículo 7

La migración asistida de españoles para el Brasil comprenderá, entre otras, las siguientes categorías :

- a) técnicos, artesanos, obreros especialistas y profesionales calificados, semicalificados o con experiencia laboral, de acuerdo con las necesidades del mercado de trabajo y los requisitos de la legislación específica en el Brasil ;
- b) unidades de producción o empresas de carácter industrial o técnico que sean de interés para el desarrollo económico del Brasil, previa consulta a los organismos competentes brasileños ;
- c) agricultores, técnicos especialistas en industrias rurales y actividades accesorias, obreros agropecuarios, labradores, ganaderos o campesinos en

em geral, que migrarem com a intenção de se estabelecerem imediatamente, como proprietários ou não ;

- d) associações ou cooperativas de agricultores, lavradores ou operários agropecuários que migraram coletivamente com o fito de se estabelecerem como proprietários, ou não, em fazendas, em emprêsas agropecuárias ou núcleos de colonização já existentes no Brasil ou a serem criados ;
- e) os familiares que acompanharão os migrantes dirigidos ou que fôrem chamados pelos espanhóis migrados e domiciliados no Brasil.

Artigo 8º

Os migrantes espanhóis que se estabelecerem no Brasil mediante o regime de migração dirigida gozarão de tôdas as facilidades consignadas neste Acôrdo ou que vierem a ser concedidas, em ajuste especial, por troca de notas entre os dois Governos.

Artigo 9º

O Govêrno espanhol autorizará a exportação, com isenção de direitos, dos seguintes bens pertencentes aos migrantes dirigidos que se vierem fixar no Brasil, além dos bens de uso pessoal e doméstico :

- a) instrumentos e pequenas máquinas de trabalho para artesãos como para artífices de profissão qualificada ;
- b) uma bicicleta ou motocicleta ou motoneta, uma máquina de costura e uma máquina de malharia manual usadas ;
- c) equipamentos agrícolas, utensílios agrícolas e maquinaria, inclusive tratores e máquinas de beneficiamento de produtos agropecuários, quando se tratar de agricultores, operários agropecuários e técnicos especializados nas indústrias rurais ;
- d) matrizes animais ou vegetais, selecionadas e de interêsse técnico ou econômico.

Artigo 10

1. O Govêrno brasileiro isentará os bens referidos no artigo 9º do regime de licença prévia, dos impostos de importação e consumo, da taxa de despacho aduaneiro, assim como de outros tributos que incidam sôbre a entrada de mercadorias no país.

2. Os bens isentos na forma dêste artigo não poderão ser vendidos senão depois de dois anos de sua entrada no Brasil. No caso em que o migrante seja compelido a deixar o país ante do prazo de dois anos, terá direito a levar de volta os seus bens.

general que migren con intención de establecerse inmediatamente como propietarios o no ;

- d) asociaciones y cooperativas de agricultores, labradores u obreros agropecuarios que migren colectivamente con objeto de establecerse como propietarios o no en haciendas, empresas agropecuarias o núcleos de colonización ya existentes en Brasil o que fueran creados ;
- e) los familiares que acompañaren a los migrantes asistidos o que fueren llamados por los españoles migrados y domiciliados en el Brasil.

Artículo 8

Los migrantes españoles que se establezcan en el Brasil mediante el sistema de migración asistida disfrutarán de todos los beneficios consignados en este Acuerdo o de los que pudieran concederse, en ajuste especial, por Canje de Notas entre los dos Gobiernos.

Artículo 9

El Gobierno español autorizará la exportación, con exención de derechos, además de los efectos personales y de uso doméstico, de los siguientes bienes pertenecientes a los migrantes asistidos que hubieran de establecerse en el Brasil :

- a) instrumentos y pequeñas máquinas de trabajo tanto para artesanos como para profesionales calificados ;
- b) una bicicleta o motocicleta, una máquina de coser y una máquina manual de tejer, usadas ;
- c) equipos agrícolas, utensilios agrícolas y maquinaria, inclusive tractores y máquinas de aprovechamiento de productos agropecuarios, cuando se trate de agricultores, obreros agropecuarios y técnicos especializados en industrias rurales ;
- d) semillas y sementales seleccionadas y de interés técnico o económico.

Artículo 10

1. El Gobierno brasileño eximirá a los bienes referidos en el artículo anterior del régimen de licencia previa, de los impuestos de importación y consumo, de la tasa de despacho aduanero, así como de los demás impuestos que graven la entrada de mercancías en el país.

2. Los bienes exentos en la forma del presente artículo no podrán ser vendidos sino después de dos años de su entrada en el Brasil. En el caso de que el migrante esté obligado a dejar el país antes del plazo de dos años, tendrá derecho a llevar consigo sus bienes.

Artigo 11

Os benefícios mencionados nos artigos 9º e 10 restringem-se aos bens correspondentes à qualificação profissional do migrante, devendo ser em quantidade compatível com a sua condição econômica e suficiente ao início de sua atividade no Brasil.

PRÉ-SELEÇÃO E SELEÇÃO

Artigo 12

1. A fim de que o Instituto Espanhol de Emigração possa elaborar os seus programas de migração dirigida, o Instituto Nacional de Imigração e Colonização do Brasil lhe comunicará, ao menos uma vez por ano, as necessidades brasileiras em mão-de-obra espanhola, discriminadas por atividades econômicas e categorias profissionais.

2. O Instituto Espanhol de Emigração, por sua vez, dará conhecimento ao Instituto Nacional de Imigração e Colonização das condições em que poderá satisfazer essas necessidades e, eventualmente, apresentar-lhe-á as ofertas de trabalho de espanhóis que desejem migrar.

3. Dentro das possibilidades de ambos os países, serão organizados, pelos dois Institutos, os programas de migração dirigida, para a elaboração dos quais as autoridades brasileiras fornecerão, ainda, dados pormenorizados e atualizados sobre as condições de vida, de ambiente e de trabalho existentes no Brasil para as várias categorias profissionais requeridas, bem como sobre as condições de alojamento, tipos de salário e benefícios de previdência e assistência social.

4. As autoridades espanholas promoverão adequada divulgação dessas informações, visando ao perfeito esclarecimento do candidato à migração.

Artigo 13

1. As autoridades espanholas competentes se encarregarão da pré-seleção dos candidatos à migração dirigida de acordo com as categorias especificadas no artigo 7º, baseando-se nas informações fornecidas pelo Governo brasileiro, e elaborarão lista nominal dos candidatos, na qual se contenham as indicações necessárias aos trabalhos de seleção definitiva.

2. As despesas decorrentes da pré-seleção correrão por conta dos órgãos espanhóis competentes.

Artigo 14

1. As autoridades brasileiras procederão à seleção definitiva dos migrantes dirigidos, dentre os candidatos pré-selecionados, de acordo com o disposto

Artículo 11

Los beneficios mencionados en los artículos 9 y 10 se limitarán a los bienes correspondientes a la calificación profesional del migrante, debiendo ser, en cantidad, adecuados a su situación económica y suficientes para el comienzo de su actividad en el Brasil.

Artículo 12

1. A fin de que el Instituto Español de Emigración pueda elaborar sus programas de migración asistida, el Instituto Nacional de Inmigración y Colonización del Brasil le comunicará, al menos una vez por año, las necesidades brasileñas en mano de obra española, desglosadas por actividades económicas y categorías profesionales.

2. El Instituto Español de Emigración, por su parte, informará al Instituto Nacional de Inmigración y Colonización sobre las condiciones en que podrá satisfacer esas necesidades; y eventualmente presentarle las ofertas de trabajo de españoles que desearan emigrar.

3. Dentro de las posibilidades de ambos países, serán organizados por los dos Institutos los programas de migración asistida, para la elaboración de los cuales las autoridades brasileñas facilitarán además al Instituto Español de Emigración informaciones detalladas y actualizadas sobre las condiciones de vida, de ambiente y de trabajo existentes en el Brasil para las diversas categorías profesionales requeridas, así como sobre las condiciones de alojamiento, tipos de salario y beneficios de previsión y asistencia social.

4. Las autoridades españolas promoverán una adecuada divulgación de esas informaciones para la mejor ilustración del candidato a la migración.

Artículo 13

1. Las autoridades españolas competentes se encargarán de la preselección de los candidatos a la migración asistida de acuerdo con las categorías especificadas en el artículo 7, basándose en las informaciones facilitadas por el Gobierno brasileño, y elaborarán lista nominal de los candidatos en la cual se contengan las indicaciones necesarias para los trabajos de selección definitiva.

2. Los gastos derivados de la preselección correrán por cuenta de los Organismos españoles competentes.

Artículo 14

1. Las autoridades brasileñas procederán a la selección definitiva de los migrantes asistidos, dentro de los candidatos preseleccionados de acuerdo

no artigo 13, e que satisfaçam às exigências da legislação brasileira em vigor, bem como às normas que fôrem estabelecidas para os trabalhos de seleção. Essa seleção será realizada, sempre que possível, nas sedes provinciais do Serviço Nacional de Enquadramento e Colocação.

2. O Governo brasileiro manterá na Espanha, para os fins previstos neste artigo, um Serviço permanente de seleção profissional e médica.

3. As despesas para o funcionamento e as atividades de seleção desse Serviço ficarão a cargo do Governo brasileiro.

4. O Governo espanhol dará todo o apoio para que o Serviço em questão possa cumprir as suas tarefas, facilitando também a realização de eventuais provas práticas para a verificação da capacidade profissional dos migrantes.

5. Os pormenores das operações de seleção serão previamente estabelecidos entre o Serviço Brasileiro e o Instituto Espanhol de Emigração, tendo-se em vista as peculiaridades e requisitos das diversas categorias a selecionar.

6. Terminadas as operações de seleção, o Serviço brasileiro encaminhará ao Instituto Espanhol de Emigração a lista dos candidatos aceitos e recusados.

7. O Instituto Nacional de Imigração e Colonização tomará as necessárias providências no sentido de que os certificados de seleção médica e profissional expedidos pelo Serviço de Seleção mereçam plena aprovação das demais autoridades sanitárias e migratórias brasileiras.

Artigo 15

Verificado, pelas autoridades consulares brasileiras na Espanha, o cumprimento das exigências legais mencionadas no artigo 13, § 1º, serão concedidos ao migrante dirigido visto gratuito e autorização para a entrada dos bens de que tratam os artigos 9º e 10.

EMBARQUE E TRANSPORTE

Artigo 16

1. O Governo espanhol concederá as facilidades necessárias ao embarque do migrante dirigido portador de visto consular brasileiro e dos bens cuja introdução no Brasil haja sido autorizada.

2. Salvo casos especiais acordados por troca de notas, tôdas as despesas de transporte e manutenção dos candidatos à migração dirigida, ocorridas em

con el artículo 13, y que satisfagan los requisitos de la legislación brasileña vigente, así como las normas que fueron establecidas para los trabajos de selección. Esta selección será realizada, siempre que sea posible, en las sedes provinciales del Servicio Nacional de Encuadramiento y Colocación.

2. El Gobierno brasileño mantendrá en España, para los fines previstos en el presente artículo, un servicio permanente de selección profesional y médica.

3. Los gastos para el funcionamiento y actividades de selección del servicio serán a cargo del Gobierno brasileño.

4. El Gobierno español prestará todo su apoyo para que el servicio en cuestión pueda cumplir sus tareas, facilitando también la realización de eventuales pruebas prácticas para la comprobación de la capacidad profesional de los migrantes.

5. Los detalles de las operaciones de selección serán previamente establecidos entre el servicio brasileño y el Instituto Español de Emigración, teniendo en cuenta las peculiaridades y requisitos de las diversas categorías a seleccionar.

6. Terminadas las operaciones de selección, el servicio brasileño enviará al Instituto Español de Emigración la lista de los candidatos aceptados y rechazados.

7. El Instituto Nacional de Inmigración y Colonización adoptará las medidas necesarias para que los certificados de selección médica y profesional expedidos por el servicio de selección obtengan completa aprobación de las demás autoridades sanitarias e inmigratorias brasileñas.

Artículo 15

Comprobado por las autoridades consulares brasileñas en España el cumplimiento de los requisitos legales mencionados en el párrafo 1 del artículo 14, serán concedidos al migrante asistido el visado gratuito para entrar en el Brasil y la autorización para la entrada de los bienes a que se refieren los artículos 9 y 10.

EMBARQUE Y TRANSPORTE

Artículo 16

1. El Gobierno español concederá las facilidades necesarias para el embarque del migrante asistido portador del visado consular brasileño y de los bienes cuya introducción en el Brasil haya sido autorizada.

2. Salvo casos especiales acordados por medio del Canje de Notas, todos los gastos de transporte y manutención de los candidatos a la migración

território espanhol, ficarão a cargo dos órgãos espanhóis competentes ou dos próprios migrantes.

Artigo 17

1. Para o transporte dos migrantes e de seus bens para o Brasil, os dois Governos solicitarão a assistência do Comitê Intergovernamental para as Migrações Europeias (C.I.M.E.) ou de outros organismos internacionais específicos reconhecidos pelos dois Governos. No caso de não ser isso possível, as Altas Partes Contratantes, mediante troca de notas, estabelecerão o meio e as condições mais convenientes de realizá-lo.

Artigo 18

No transporte marítimo ou aéreo dos migrantes serão utilizados, preferencialmente, os navios e aviões de ambos os países.

RECEPÇÃO, ENCAMINHAMENTO E COLOCAÇÃO

Artigo 19

1. O Governo brasileiro, desde o desembarque do migrante dirigido até sua destinação final, se responsabilizará :

- I. por sua recepção, hospedagem, alimentação e assistência médico-sanitária ;
- II. pelo desembarço e guarda dos seus bens ;
- III. pela entrega da documentação necessária à sua permanência e ao seu trabalho ;
- IV. pela estabulação e assistência veterinária aos animais que lhe pertencerem ;
- V. pelo seu encaminhamento e dos seus bens ao destino final, bem como pela sua colocação.

2. A indicação dos portos e datas de desembarque dos migrantes e de seus bens será objeto de entendimento específico entre as autoridades brasileiras e espanholas, com o fim de evitar demoras e gastos supérfluos.

3. A inspeção do migrante, de seus bens e animais, ao entrarem em território brasileiro, obedecerá às disposições legais que regem a matéria, observado, quanto aos bens, o disposto no artigo 10.

Artigo 20

A responsabilidade do Governo brasileiro pelas obrigações estipuladas no artigo 19 cessará com a colocação do migrante e seus bens no ponto a que

asistida, producidos en territorio español, correrán a cargo de los Organismos españoles competentes o de los propios migrantes.

Artículo 17

Para el transporte de los migrantes y de sus bienes al Brasil, los dos Gobiernos solicitarán asistencia del Comité Intergubernamental para las Migraciones Europeas (C.I.M.E.) o de otros Organismos internacionales específicos, reconocidos por los dos Gobiernos. En el caso de no ser ello posible, las Altas Partes Contratantes establecerán por Canje de Notas el medio y las condiciones más convenientes de llevarlo a cabo.

Artículo 18

En el transporte marítimo o aéreo de los migrantes serán utilizados preferentemente los buques y aviones de ambos países.

RECEPCIÓN, TRASLADO Y COLOCACIÓN

Artículo 19

1. El Gobierno brasileño, desde el desembarque del migrante asistido hasta su destino final, asumirá la responsabilidad :

- I) de su recepción, alojamiento, alimentación y asistencia médico-sanitaria ;
- II) del despacho y custodia de sus bienes ;
- III) de la entrega de los documentos de permanencia y de trabajo ;
- IV) de la estabulación y asistencia veterinaria de los animales que le pertenezcan ;
- V) del traslado de él y de sus bienes hasta el destino final, así como de su colocación.

2. La indicación de los puertos y de las fechas de desembarque de los migrantes y sus bienes serán fijados de acuerdo entre las autoridades brasileñas y españolas, teniendo en cuenta el interés superior de evitar demoras y gastos superfluos.

3. La inspección del migrante, de sus bienes y animales a la entrada en territorio brasileño, obedecerá a las disposiciones legales vigentes en la materia, observándose en cuanto a los bienes lo dispuesto en el artículo 10.

Artículo 20

La responsabilidad del Gobierno brasileño por las obligaciones estipuladas en el artículo 19 cesará con la colocación del migrante y de sus bienes en

se destinarem, ressalvados os casos previstos nos §§ 2º e 3º do artigo 21.

Artigo 21

1. Considera-se colocado o migrante que haja sido recebido no local a que se destinava e haja iniciado a sua atividade profissional ou, se fôr o caso, ultimado o período de prova.

2. O migrante que, apesar de haver iniciado a sua atividade profissional, não tenha encontrado as condições de ambiente e de trabalho que lhe foram previamente comunicadas, poderá pedir sua recolocação às autoridades brasileiras competentes.

3. Poderão ser considerados outros eventuais pedidos de recolocação e de auxílio ao migrante e à sua família, dentro do primeiro ano de sua chegada.

Artigo 22

Para a recepção, colocação e assistência dos migrantes espanhóis poderão colaborar, com as autoridades brasileiras, serviços dependentes da Missão Diplomática da Espanha no Brasil, que terão tôdas as facilidades para o cumprimento de suas funções.

Artigo 23

O Governo brasileiro concederá, a título subsidiário, facilidades para a constituição e atividades de associações assistenciais compostas de elementos brasileiros e espanhóis residentes no Brasil e que tenham por finalidade favorecer e ajudar a migração espanhola. Os estatutos e a composição dessas associações deverão ser aprovados pelas autoridades brasileiras, ouvida a Missão Diplomática da Espanha.

COLONIZAÇÃO AGRÍCOLA

Artigo 24

As Altas Partes Contratantes estimularão o preparo de planos de colonização agrícola no Brasil, tomando, para tanto, medidas administrativas, técnicas e financeiras que facilitem a sua execução.

Artigo 25

Os programas para a pré-seleção e seleção de migrantes espanhóis destinados a núcleos coloniais deverão ser previamente aprovados pelas autoridades brasileiras e espanholas competentes. Dêstes programas constarão, além dos

el lugar a que se destinaren, salvo en los casos previstos en los párrafos 2 y 3 del artículo 21.

Artículo 21

1. Se considera colocado al migrante que haya sido recibido en el lugar a que se destinaba e iniciado su actividad profesional o, si fuera el caso, que haya terminado el período de prueba.

2. El migrante que a pesar de haber iniciado su actividad profesional no encontrare las condiciones de ambiente y trabajo que anteriormente le fueran comunicadas podrá pedir un nuevo empleo a las autoridades brasileñas competentes.

3. Podrán ser tomadas en consideración, dentro del primer año de su llegada, otras eventuales solicitudes de nuevo empleo y de auxilio al migrante y a su familia.

Artículo 22

Para la recepción, colocación y asistencia de los migrantes españoles podrán colaborar con las autoridades brasileñas servicios dependientes de la misión diplomática de España en Brasil, que tendrán las mayores facilidades para el cumplimiento de sus funciones.

Artículo 23

El Gobierno brasileño concederá, a título subsidiario, facilidades para la constitución y actividades de asociaciones asistenciales compuestas de elementos brasileños y españoles residentes en el Brasil y que tengan por finalidad favorecer y ayudar a la migración española. Los estatutos y la composición de esas asociaciones deberán ser aprobados por las autoridades brasileñas oída la misión diplomática española en el Brasil.

COLONIZACIÓN AGRÍCOLA

Artículo 24

Las Altas Partes Contratantes fomentarán la preparación de planes de colonización agrícola en el Brasil, adoptando para ello medidas administrativas, técnicas y financieras que faciliten su ejecución.

Artículo 25

Los programas para la preselección de migrantes españoles destinados a zonas de colonización deberán ser previamente aprobados por las autoridades brasileñas y españolas competentes. En estos programas constarán, además

aspectos econômicos, financeiros e técnicos, indicações sôbre as condições gerais de vida e de trabalho, os auxílios prestados aos colonos e os dados técnicos e financeiros referentes a construção de habitações.

Artigo 26

Os programas de colonização agrícola serão realizados nas áreas do território brasileiro mais convenientes ao desenvolvimento do país e à prosperidade dos colonos espanhóis, de acôrdo com o plano geral de orientação de correntes migratórias e de colonização, elaborado pelo Govêrno brasileiro.

Artigo 27

As Altas Partes Contratantes considerarão colono todo agricultor, proprietário ou não, que, por iniciativa oficial ou particular, se estabelecer e fixar em zona rural, nela desenvolvendo as atividades características daquele meio.

Artigo 28

A zona rural, como tal definida, compreende regiões em que os habitantes se dediquem a atividades características do meio rural.

Artigo 29

A fixação do migrante das categorias *a* que se referem as alíneas *c* e *d* do artigo 7º estará condicionada à observância do previsto no artigo 25.

Artigo 30

Os migrantes que se destinarem a exercer atividades de colonização agrícola, sob regime de migração dirigida, deverão permanecer na zona rural por um prazo mínimo de três anos, sob pena de perderem os benefícios previstos neste Acôrdo em favor dos migrantes das categorias *c* e *d* do artigo 7º, excetuados os casos prèviamente autorizados pelas autoridades brasileiras competentes.

Artigo 31

Aos migrantes das categorias *c* e *d* do artigo 7º serão oferecidas facilidades de compra a longo prazo de terras próprias ao desempenho de suas atividades profissionais, com o fim de constituição da pequena propriedade, sempre se observando as normas e condições das leis brasileiras referentes à colonização.

de los aspectos económicos, financieros y técnicos, indicaciones sobre las condiciones generales de vida y de trabajo, los auxilios prestados a los colonos y los datos técnicos y financieros relativos a construcción de viviendas.

Artículo 26

Los programas de colonización agrícola serán realizados en las áreas del territorio brasileño más convenientes al desarrollo del país y la prosperidad de los colonos españoles de acuerdo con el plan general de orientación de corrientes migratorias y de colonización elaborado por el Gobierno brasileño.

Artículo 27

Las Altas Partes Contratantes consideran colono a todo agricultor, propietario o no, que por iniciativa oficial o particular se establezca y radique en zona rural, desarrollando en ella las actividades características de aquel medio.

Artículo 28

La zona rural, definida como tal, comprende las regiones en que los habitantes se dediquen a actividades características del medio rural.

Artículo 29

El establecimiento del migrante de las categorías a que se refieren los apartados *c)* y *d)* del artículo 7 estará condicionado al cumplimiento de lo previsto en el artículo 25.

Artículo 30

Los migrantes destinados a desarrollar actividades de colonización agrícola, en régimen de migración asistida, deberán permanecer en la zona rural por un plazo mínimo de tres años, so pena de perder los beneficios previstos en este Acuerdo en favor de los migrantes de las categorías *c)* y *d)* del artículo 7, exceptuados los casos previamente autorizados por las autoridades brasileñas competentes.

Artículo 31

A los migrantes de las categorías *c)* y *d)* del artículo 7 les serán ofrecidas facilidades de compra a largo plazo de tierras adecuadas para el desarrollo de sus actividades profesionales con objeto de constituir la pequeña propiedad, observándose siempre las normas y condiciones de las leyes brasileñas relativas a colonización.

Artigo 32

No caso de concessão de terras pelos Governos estaduais e autoridades municipais, seu preço será regulado de conformidade com a legislação respectiva, comprometendo-se o Governo Federal do Brasil a exercer sua mediação para alcançar o preço mínimo, dentro das condições locais de valorização, bem como para obter adequadas facilidades de pagamento.

Artigo 33

O Governo brasileiro empenhar-se-á junto aos Governos estaduais e autoridades municipais, a fim de que fiquem isentos os colonos espanhóis, durante os três primeiros anos de sua localização em lotes rurais, de todos os impostos e taxas que incidam ou venham a incidir sobre seus lotes, culturas, veículos destinados ao seu transporte e ao dos respectivos produtos, instalações de beneficiamento e colocação destes, assim como dos impostos territoriais de transmissão *inter vivos* e *causa mortis* para os lotes integralmente pagos.

Artigo 34

1. As autoridades brasileiras competentes proverão à assistência escolar, médica e social.

2. Nas unidades de colonização agrícola em que forem localizados colonos espanhóis, as entidades devidamente reconhecidas poderão dar ao colono assistência médica e, excepcionalmente, assistência escolar primária, desde que os professores, de nacionalidade brasileira, estejam devidamente habilitados de acordo com a lei.

Artigo 35

O Governo brasileiro entender-se-á com os Governos estaduais no sentido de serem construídas, à custa dos mesmos, as estradas de acesso aos núcleos coloniais que compreendam a colonização agrícola espanhola e, se possível, as que sirvam aos lotes rurais já demarcados.

MIGRAÇÃO DE RELIGIOSOS

Artigo 36

As Altas Partes Contratantes facilitarão a migração de religiosos espanhóis para o Brasil, bem como, sempre que solicitada, a assistência religiosa aos migrantes espanhóis.

Artículo 32

En el caso de concesión de tierras, por los Gobiernos de los Estados y autoridades municipales, su precio será regulado de conformidad con la legislación respectiva, comprometiéndose el Gobierno Federal del Brasil a interponer su mediación para alcanzar el precio mínimo, dentro de las condiciones locales de valoración, así como para obtener adecuadas facilidades de pago.

Artículo 33

El Gobierno brasileño hará lo posible, ante los Gobiernos de los Estados y autoridades municipales, para que queden exentos los colonos españoles, dentro de los tres primeros años de su establecimiento en lotes rurales, de todos los impuestos y tasas que graven o vayan a gravar sobre sus lotes, cultivos, vehículos destinados a su transporte y al de los respectivos productos, instalaciones de aprovechamiento y colocación de éstos, inclusive los impuestos territoriales, de transmisión *inter vivos* y *mortis causa* para los lotes totalmente pagados.

Artículo 34

1. Las autoridades brasileñas competentes proveerán a la asistencia escolar, médica y social.

2. En las zonas de colonización agrícola en que estén situados colonos españoles las entidades debidamente reconocidas podrán dar al colono asistencia médica y, con carácter excepcional, asistencia escolar primaria una vez que los profesores de nacionalidad brasileña estén debidamente habilitados con arreglo a la ley.

Artículo 35

El Gobierno brasileño se entenderá con los Gobiernos de los Estados para que sean construídas, a costa de los mismos, las vías de acceso a los núcleos coloniales que comprenda la colonización agrícola española y, si es posible, para que sirvan a los lotes rurales deslindados.

MIGRACIÓN DE RELIGIOSOS

Artículo 36

Las Altas Partes Contratantes facilitarán la migración de sacerdotes y religiosos españoles al Brasil, así como la asistencia religiosa a los migrantes españoles que la soliciten.

REPATRIAÇÃO

Artigo 37

1. As autoridades espanholas concederão a repatriação consular ao migrante que se revelar absolutamente inadaptable ao meio brasileiro e que se encontre sem recursos próprios. Em casos especiais, será requerido o parecer da Comissão Mista a que se refere o artigo 53.

2. A manutenção desse migrante no Brasil, até seu embarque, será da responsabilidade do Governo brasileiro e o transporte ficará a cargo do Governo espanhol.

FINANCIAMENTO E AUXÍLIO

Artigo 38

1. As Altas Partes Contratantes poderão proporcionar aos migrantes, às cooperativas e às devidamente reconhecidas, facilidades de financiamento por meio de organizações de crédito.

2. A concessão de financiamento de que trata este artigo ficará condicionada a um planejamento prévio específico, aprovado pela entidade financiadora.

3. O Governo brasileiro isentará de quaisquer ônus fiscais as remessas de auxílios financeiros feitas pelo Governo espanhol ou pelas organizações de crédito mencionadas neste artigo.

Artigo 39

Nos termos do artigo 38, o Governo brasileiro providenciará para que os financiamentos e seus respectivos reembolsos se processem, seja através de carteiras especializadas de bancos brasileiros ou estrangeiros com filiais no Brasil, seja por meio de instituições internacionais.

SEGUROS

Artigo 40

As Altas Partes Contratantes recomendam a instituição, em favor do migrante, de um seguro especial que lhe garanta uma indenização se, durante a viagem, sobrevier acidente irremediável ou qualquer caso fortuito que o torne incapaz para o trabalho, total ou parcialmente, e que assegure, ainda, aos seus beneficiários um pecúlio no caso de morte.

REPATRIACIÓN

Artículo 37

1. Las autoridades españolas concederán la repatriación consular al migrante español que resulte absolutamente inadaptable al medio brasileño y que se encuentre sin recursos propios. En casos especiales, será solicitado el parecer de la Comisión Mixta de que trata el artículo 53.

2. La manutención de dicho migrante en el Brasil hasta su embarque será de la responsabilidad del Gobierno brasileño, y el transporte correrá a cargo del Gobierno español.

FINANCIAMIENTO Y AUXILIO

Artículo 38

1. Las Altas Partes Contratantes podrán proporcionar a los migrantes, a las cooperativas y a las entidades debidamente reconocidas facilidades de financiamiento por medio de organizaciones de crédito.

2. La concesión del financiamiento de que trata el presente artículo quedará condicionada a un plan específico previo, aprobado por la entidad financiadora.

3. El Gobierno brasileño eximirá de todo gravamen fiscal las remesas de auxilios financieros hechas por el Gobierno español o por las organizaciones de crédito mencionadas en el presente artículo.

Artículo 39

En los términos del artículo 38, el Gobierno brasileño proveerá para que los financiamientos y sus correspondientes reembolsos tengan lugar, bien por medio de secciones especializadas de bancos brasileños o extranjeros con filiales en Brasil, bien por medio de instituciones internacionales.

SEGUROS

Artículo 40

Las Altas Partes Contratantes recomiendan la institución, en favor del migrante, de un seguro especial que le garantice una indemnización si durante el viaje le sobreviniese algún accidente irremediable o cualquier otra circunstancia fortuita que le incapacite para el trabajo, total o parcialmente, y en caso de muerte la que haya de satisfacerse a sus beneficiarios.

Artigo 41

As Altas Partes Contratantes recomendarão às empresas de colonização que segurem os seus empreendimentos agrícolas contra riscos e prejuízos decorrentes de fenômenos naturais.

TREINAMENTO PROFISSIONAL E RECONHECIMENTO
DE TÍTULOS DE ESTUDOS*Artigo 42*

As Altas Partes Contratantes concordam em promover o treinamento profissional básico e complementar dos migrantes por meio de cursos de formação e aperfeiçoamento.

Artigo 43

As Altas Partes Contratantes comprometem-se a examinar, de comum acôrdo, a possibilidade de adoção de normas, meios e critérios suscetíveis de facilitar o reconhecimento recíproco dos títulos, dos certificados de estudos e dos diplomas de habilitação técnica e profissional expedidos, nos dois países, pelas respectivas entidades educacionais, oficialmente reconhecidas.

PREVIDÊNCIA SOCIAL

Artigo 44

As Altas Partes Contratantes acordam em que, enquanto não forem regulados, por convênios específicos, os problemas de previdência social dos nacionais de ambos os países, serão observadas as disposições contidas nos artigos seguintes.

Artigo 45

Os migrantes nacionais de uma das Altas Partes Contratantes se beneficiarão da legislação de previdência social da outra nas mesmas condições que os nacionais desta última.

Artigo 46

1. As Altas Partes Contratantes convencionam, dentro dos limites fixados pelas respectivas legislações específicas, garantir aos trabalhadores migrantes os benefícios anteriormente adquiridos no país de origem mesmo quando não tenham completado, no país de acolhimento, os prazos mínimos de carência exigidos para a concessão de cada espécie de direito de previdência social mencionada no artigo 47.

Artículo 41

Las Altas Partes Contratantes recomendarán a las empresas de colonización que aseguren sus actividades agrícolas contra los riesgos y perjuicios derivados de fenómenos naturales.

FORMACIÓN PROFESIONAL Y RECONOCIMIENTO DE TÍTULOS
Y DE ESTUDIOS*Artículo 42*

Las Altas Partes Contratantes acuerdan promover la formación profesional básica y complementaria de los migrantes a través de cursos de formación y perfeccionamiento.

Artículo 43

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a examinar, de común acuerdo, la posibilidad de adoptar normas, medios y criterios susceptibles de facilitar el reconocimiento recíproco de los títulos, de los certificados de estudios y de los diplomas de habilitación técnica y profesional, expedidos en los dos países por las respectivas entidades de educación, oficialmente reconocidas.

PREVISIÓN SOCIAL

Artículo 44

Las Altas Partes Contratantes acuerdan que, en tanto no sean regulados por Convenios especiales los problemas de Previsión social de los nacionales de ambos países, serán aplicadas las disposiciones contenidas en los artículos siguientes.

Artículo 45

Los nacionales migrantes de cada una de las Partes Contratantes se beneficiarán de la legislación de Previsión social de la otra, en las mismas condiciones que los nacionales de esta última.

Artículo 46

1. Las Altas Partes Contratantes convienen, dentro de los límites fijados por las respectivas legislaciones específicas, garantizar a los trabajadores migrantes los beneficios anteriormente adquiridos en el país de origen incluso cuando no hubieran completado, en el país de acogida, los plazos mínimos de carencia exigidos para la concesión de cada clase de derecho de Previsión social mencionada en el artículo 47.

2. Na hipótese de o migrante não haver completado o período de carência no país de origem, computar-se-ão as contribuições já anteriormente efetuadas neste último país, para os efeitos previstos na legislação vigente no país de acolhimento.

3. No caso do parágrafo anterior, se fôr necessário, tomarse-á, como base de cálculo de benefício, a média dos salários de contribuição no país de acolhimento.

4. A concessão dos benefícios mencionados neste artigo far-se-á independentemente de transferência para o país de acolhimento dos fundos de reserva individual resultantes das contribuições recolhidas no país de origem.

Artigo 47

Os benefícios referidos no artigo 46 correspondem exclusivamente aos riscos de doença, invalidez, morte e dos auxílios de maternidade e funeral, e só serão assegurados a partir do dia em que o trabalhador migrante comece a exercer uma atividade compreendida no âmbito das instituições de previdência social do país de acolhimento.

Artigo 48

1. A concessão de prestações, *in natura*, do seguro de doença aos beneficiários do migrante que permanecerem no país de origem será feita, dentro dos limites da legislação do país de acolhimento e à conta dêste, pelas instituições de previdência social do referido país de origem.

2. Os benefícios a que se refere o parágrafo anterior serão concedidos unicamente por um prazo máximo de doze meses, a contar do dia em que o trabalhador migrante comece a exercer, no país de acolhimento, uma atividade prevista no artigo 47.

Artigo 49

Se o trabalhador migrante, dentro do prazo de três anos considerado período de adaptação no país de acolhimento, retornar ao seu país de origem e reingressar em atividades abrangidas pela previdência social, ser-lhe-ão, por êste último país, assegurados os direitos decorrentes das contribuições nêle anteriormente pagas.

Artigo 50

O deslocamento temporário do migrante, ou de seus beneficiários, do país de acolhimento, não prejudica a percepção das prestações em espécie do benefício a que fazem jus.

2. En la hipótesis de que el migrante no hubiera completado el período de carencia en el país de origen, se computarán los períodos de cotización ya anteriormente satisfechos en este último país, a los efectos previstos en la legislación vigente en el país de acogida.

3. En el caso del párrafo anterior, si fuera necesario se tomará como base de cálculo del beneficio, la media de los salarios de cotización en el país de acogida.

4. La concesión de los beneficios mencionados en este artículo se hará sin necesidad de la transferencia para el país de acogida de los fondos de reserva individual resultante de las cotizaciones satisfechas en el país de origen.

Artículo 47

Los beneficios mencionados en el artículo anterior corresponden exclusivamente a los riesgos de enfermedad, invalidez, muerte y auxilios de maternidad y funerarios, y sólo serán asegurados a partir del día en que el trabajador migrante comience a ejercer una actividad comprendida en el ámbito de las instituciones de Previsión social del país de acogida.

Artículo 48

1. La concesión de prestaciones *in natura* del Seguro de Enfermedad a los beneficiarios del migrante que permanezca en el país de origen, será hecha dentro de los límites de la legislación del país de acogida, y a cuenta de éste, por las instituciones de Previsión social del referido país de origen.

2. Los beneficios a que se refiere el párrafo anterior serán concedidos únicamente por un plazo máximo de doce meses, a contar desde el día en que el trabajador migrante empiece a ejercer en el país de acogida una actividad prevista en el artículo 47.

Artículo 49

Si el trabajador migrante, dentro del plazo de tres años — considerado como período de adaptación en el país de acogida — volviera a su país de origen y reingresara en actividades amparadas por la Previsión social, le serán por este último asegurados los derechos derivados de las cotizaciones anteriormente satisfechas en él.

Artículo 50

La salida temporal del migrante o de sus beneficiarios del país de acogida no perjudicará a la percepción de las prestaciones en especie a cuyo beneficio tuvieran derecho.

Artigo 51

As autoridades competentes dos dois países convencionarão as normas práticas necessárias para a execução do disposto neste Acôrdo em matéria de previdência social.

REMESSA DE FUNDOS

Artigo 52

Aos trabalhadores migrados no Brasil serão assegurados o direito e a possibilidade de transferirem suas economias para a Espanha, a favor de suas famílias ou de outras pessoas economicamente dependentes, dentro das condições mais favoráveis previstas na legislação cambial brasileira vigente para a manutenção familiar e categorias análogas, ou segundo o que fôr estabelecido em Acôrdo de pagamentos entre o Brasil e a Espanha.

COMISSÃO MISTA

Artigo 53

1. A fim de que sejam alcançados, de forma prática e eficiente, os desígnios do presente Acôrdo, fica instituída uma Comissão Mista composta de oito Delegados, sendo quatro brasileiros e quatro espanhóis.
2. Os representantes do Brasil na Comissão Mista serão indicados um pelo Ministério das Relações Exteriores, outro pelo Instituto Nacional de Imigração e Colonização, outro pelo Conselho Consultivo do mesmo Instituto e outro pelo Ministério do Trabalho e Previdência Social.
3. Os representantes da Espanha serão oportunamente designados pelo Govêrno espanhol.
4. Sempre que fôr julgado conveniente, cada Alta Parte Contratante poderá designar um de seus representantes como Delegado Chefe.
5. Além dos Delegados acima referidos, poderão ser também designados assessôres técnicos, em número nunca superior a quatro por Delegação.

Artigo 54

A Comissão Mista terá sua sede na Capital Federal do Brasil e poderá reunir-se, sempre que fôr convocada por uma das Delegações, em qualquer ponto do território brasileiro ou espanhol, consoante as necessidades ditadas pela execução do presente Acôrdo.

Artículo 51

Las Autoridades competentes de los dos países acordarán las normas prácticas necesarias para la ejecución de lo dispuesto en este Acuerdo en materia de Previsión social.

REMESA DE FONDOS

Artículo 52

A los trabajadores migrados en el Brasil les será garantizado el derecho y la posibilidad de transferir sus ahorros a España, en favor de sus familias o de otras personas económicamente dependientes, dentro de las condiciones más favorables previstas en la legislación brasileña de cambios vigentes para la manutención de la familia y categorías análogas, o según lo que fuera establecido en Acuerdo de Pagos entre España y Brasil.

COMISIÓN MIXTA

Artículo 53

1. A fin de que sean logradas, de forma práctica y eficaz, las finalidades del presente Acuerdo, queda constituida una Comisión Mixta compuesta de ocho delegados, siendo cuatro españoles y cuatro brasileños.

2. Los representantes de España serán designados oportunamente por el Gobierno español.

3. Los representantes de Brasil en la Comisión Mixta serán designados, uno por el Ministerio de Relaciones Exteriores, otro por el Ministerio de Trabajo y Previsión Social, otro por el Instituto Nacional de Inmigración y Colonización y otro por el Consejo Consultivo del referido Instituto, respectivamente.

4. Siempre que se juzgue conveniente, cada Alta Parte Contratante podrá designar a uno de sus representantes como Delegado-Jefe.

5. Además de los delegados arriba mencionados, podrán ser también designados Asesores Técnicos en número nunca superior a cuatro por delegación.

Artículo 54

La Comisión Mixta tendrá su sede en la Capital Federal de Brasil y podrá reunirse, siempre que fuera convocada por una de las delegaciones, en cualquier punto del territorio español o brasileño, de acuerdo con las necesidades derivadas de la ejecución del presente Acuerdo.

Artigo 55

A Comissão Mista agirá sempre em estreita coordenação com os órgãos competentes dos dois Governos, que são o Instituto Nacional de Imigração e Colonização e o Instituto Espanhol de Emigração, e terá, como principais atribuições, as seguintes :

- a) propor, aos órgãos competentes dos dois Governos, normas de orientação, recomendações e medidas administrativas em matéria de migração, colonização agrícola e previdência social, que se fizerem mister para a boa execução do Acôrdo e, particularmente, dos programas previstos no artigo 6º ;
- b) opinar, quando consultada, sôbre a repatriação de migrantes, conforme o disposto no artigo 37 ;
- c) esclarecer as dúvidas, decidir sôbre as omissões e conciliar as controvérsias surgidas na aplicação do presente Acôrdo ;
- d) recomendar, em matéria de previdência social, às autoridades competentes dos dois países, qualquer eventual revisão e atualização do disposto nos artigos 45 a 51 ;
- e) elaborar o regulamento relativo ao seu funcionamento ;
- f) estudar as outras questões que lhe forem confiadas por um ou outro Governo.

Artigo 56

A Comissão Mista dará sempre conta aos dois Governos de suas atividades e decisões.

REVISÃO

Artigo 57

As Altas Partes Contratantes se consultarão periódicamente, por iniciativa própria ou da Comissão Mista, para promover a atualização e o aperfeiçoamento do presente Acôrdo ou dos Ajustes dêle decorrentes.

VIGÊNCIA E DENÚNCIA

Artigo 58

1. Êste Acôrdo será ratificado tão logo sejam cumpridas as formalidades legais de cada uma das Altas Partes Contratantes. Entrará em vigor na data da troca dos instrumentos de ratificação, a realizar-se em Brasília, no mais breve prazo possível, e permanecerá em vigor por dois anos, se não fôr

Artículo 55

La Comisión Mixta actuará siempre en estrecha coordinación con los organismos competentes de los dos Gobiernos, que son el Instituto Español de Emigración y el Instituto Nacional de Inmigración y Colonización, y tendrá como principales atribuciones las siguientes :

- a) Proponer a los Organismos competentes de los dos Gobiernos normas de orientación, recomendaciones y medidas administrativas en materia de migración, colonización y Previsión social, que se juzguen necesarias para la buena ejecución del Acuerdo y, particularmente, de los programas previstos en el artículo 6º.
- b) Opinar, cuando sea consultada, sobre la repatriación del migrante, conforme a lo dispuesto en el artículo 37.
- c) Esclarecer las dudas, decidir sobre las omisiones y conciliar las diferencias que surjan en la aplicación del presente Acuerdo.
- d) Recomendar, en materia de Previsión social, a las Autoridades competentes de los dos países, cualquier eventual revisión y actualización de lo dispuesto en los artículos 45 a 51.
- e) Elaborar el Reglamento relativo a su funcionamiento.
- f) Estudiar otras cuestiones que le fueran confiadas por uno ú otro Gobierno.

Artículo 56

La Comisión Mixta dará siempre cuenta a los dos Gobiernos de sus actividades y decisiones.

REVISIÓN

Artículo 57

Las Altas Partes Contratantes se consultarán periódicamente, por iniciativa propia o de la Comisión Mixta, para promover la actualización y perfeccionamiento del presente Acuerdo o de los ajustes derivados del mismo.

VIGENCIA Y DENUNCIA

Artículo 58

1. Este Acuerdo será ratificado tan pronto como se cumplan las formalidades legales por cada una de las Altas Partes Contratantes. Entrará en vigor en la fecha del Canje de los Instrumentos de Ratificación, que tendrá lugar en Brasilia en el plazo más breve posible, y continuará en vigor durante

denunciado por uma das Altas Partes Contratantes com o aviso prévio de seis meses.

2. Findo o prazo de dois anos, será renovado tácitamente por mais um ano, e assim sucessivamente, salvo denúncia de qualquer das Altas Partes Contratantes pelo menos seis meses antes do término de cada prorrogação.

3. A denúncia não afetar, por qualquer forma, iniciativas anteriores concretamente tomadas, empreendimentos em fase de execução ou compromissos já assumidos anteriormente à data da respectiva notificação, os quais seguirão seu curso até final adimplemento.

EM FÉ DO QUE os Plenipotenciários nomeados firmam o presente Acôrdo e lhe apõem os seus selos.

FEITO em Madrid, em dois exemplares, um na língua portugûesa e outro na língua espanhola, fazendo igualmente fé ambos os textos, aos vinte e sete de dezembro de mil novecentos e sessenta.

Pelos Estados Unidos
do Brasil :

João PIZARRO GABIZO
DE COELHO LISBOA

Pela Espanha :

Fernando Maria CASTIELLA Y MAÍZ

dos años si no fuera denunciado por una de las Altas Partes Contratantes mediante aviso previo de seis meses.

2. Terminado el plazo de dos años, será renovado tácitamente por otro año más, y así sucesivamente, salvo denuncia de cualquiera de las Altas Partes Contratantes por lo menos seis meses antes del término de cada prórroga.

3. La denuncia no afectará, en modo alguno, a iniciativas anteriores adoptadas en firme, realizaciones en fase de ejecución o compromisos ya contraídos antes de la fecha de la respectiva notificación, los cuales seguirán su curso hasta su final cumplimiento.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios designados firman el presente Acuerdo y estampan en él sus sellos.

HECHO en Madrid, en dos ejemplares, uno en español y el otro en portugués, haciendo fe igualmente ambos textos, el veintisiete de diciembre de mil novecientos sesenta.

Por España :

Fernando M.^a CASTIELLA

Por los Estados Unidos
del Brasil :

João PIZARRO GABIZO
DE COELHO LISBOA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT
OF THE SPANISH STATE ON MIGRATION

PREAMBLE²

The President of the Republic of the United States of Brazil and the Chief of the Spanish State,

Convinced of the need to regulate co-operation between the two countries in the matter of migration and to organize and assist migration in a manner compatible with their respective interests, and aware that the application of an objective and appropriate policy, based on the spirit of international co-operation and having as its aim the economic development of Brazil through the utilization of Spanish technology and manpower, will serve to strengthen the ties of traditional friendship uniting them, have decided to conclude this Agreement on Migration and have for this purpose appointed as their plenipotentiaries :

The President of the Republic of the United States of Brazil : His Excellency Mr. João Pizarro Gabizo de Coelho Lisboa, Ambassador of the United States of Brazil to the Government of the Spanish State ;

The Chief of the Spanish State : His Excellency Mr. Fernando Maria Castiella y Maíz, Minister for Foreign Affairs,

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

PURPOSES

Article 1

The purpose of this Agreement is to direct, regulate and assist the flow of Spanish migrants to Brazil through the joint efforts of both High Contracting Parties, so that the migration problems affecting the two countries may be solved in a practical, speedy and effective manner, bearing in mind the desirability of preserving the unity of the family.

¹ Came into force on 10 June 1964 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Brasilia, in accordance with article 58.

² This title appears in the Portuguese text only.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD ¹ SUR LES MIGRATIONS ENTRE LE GOUVERNE-
MENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LE GOUVER-
NEMENT DE L'ÉTAT ESPAGNOL

PRÉAMBULE ²

Le Président de la République des États-Unis du Brésil et le Chef de l'État espagnol,

Convaincus de la nécessité de régler la coopération entre les deux pays en matière de migration, de la faciliter et de l'organiser d'une manière conforme à leurs intérêts respectifs et conscients de ce que la mise en œuvre d'une politique objective et appropriée, fondée sur un esprit de collaboration internationale et visant au développement économique du Brésil par l'utilisation de la technique et de la main-d'œuvre espagnoles ne manquera pas de renforcer les liens d'amitié traditionnelle qui les unissent, ont décidé de conclure le présent Accord sur les migrations et, à cette fin, ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République des États-Unis du Brésil : Son Excellence Monsieur João Pizarro Gabizo de Coelho Lisboa, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Brésil en Espagne ;

Le Chef de l'État espagnol : Son Excellence Monsieur Fernando Maria Castiella y Maíz, Ministre des affaires extérieures ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

OBJET DE L'ACCORD

Article premier

Le présent Accord a pour objet d'orienter, de régler et de faciliter les courants migratoires espagnols vers le Brésil par la coordination des efforts des deux Hautes Parties contractantes en vue de donner aux problèmes migratoires qui se posent entre les deux pays une solution pratique, rapide et efficace, en tenant compte de l'intérêt qu'il y a à préserver l'unité de la famille.

¹ Entré en vigueur le 10 juin 1964 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Brasilia, conformément à l'article 58.

² Ce titre figure dans le texte portugais seulement.

Article 2

Spanish migration to Brazil may be either planned or spontaneous ; both forms of migration shall receive the full support and protection of the High Contracting Parties. The latter may avail themselves of the co-operation and assistance of the Intergovernmental Committee for European Migration or of other international bodies within the framework of programmes agreed upon beforehand.

SPONTANEOUS MIGRATION

Article 3

Spontaneous migration is that undertaken on the initiative and at the expense of the migrants either singly or collectively, as a family or in groups of families.

Article 4

The Governments of the High Contracting Parties may, through an exchange of notes, increase and facilitate the spontaneous migration of Spaniards to Brazil, undertaking, for that purpose, to furnish all information likely to be of guidance to them and to promote all measures capable of benefiting them.

Article 5

Spontaneous migrants shall be exempt from the payment of consular fees for the issuance of their permanent visas.

PLANNED MIGRATION

Article 6

Planned migration shall take place according to programmes drawn up by agreement between and with the assistance of the High Contracting Parties.

Article 7

The planned migration of Spaniards to Brazil shall include the following categories :

- (a) technicians, craftsmen, specialists and skilled, semi-skilled or experienced workers, subject to the requirements of the Brazilian labour market and of the relevant Brazilian legislation ;

Article 2

L'émigration espagnole vers le Brésil pourra être assistée ou spontanée, et bénéficiera, dans l'un et l'autre cas, de l'appui et de la protection des Hautes Parties contractantes. Celles-ci pourront, dans le cadre de programmes qu'elles auront préalablement arrêtés d'un commun accord, faire appel au concours et à l'assistance du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes et d'autres organismes internationaux.

MIGRATION SPONTANÉE

Article 3

La migration spontanée est celle qui s'effectue sur l'initiative personnelle et aux frais des migrants, agissant, soit isolément, soit collectivement par famille ou groupes de familles.

Article 4

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes pourront, par un échange de notes, accroître et faciliter la migration spontanée d'Espagnols au Brésil en s'engageant, à cette fin, à fournir aux migrants tous les renseignements propres à les éclairer et à leur accorder toutes facilités utiles.

Article 5

Les migrants spontanés se verront accorder l'exemption des droits consulaires afférents à l'octroi du visa permanent.

MIGRATION ASSISTÉE

Article 6

La migration assistée s'effectuera dans le cadre de programmes préalablement établis d'un commun accord et avec le concours des Hautes Parties contractantes.

Article 7

La migration assistée d'Espagnols au Brésil comprendra notamment les catégories énumérées ci-après :

- a) Techniciens, artisans, ouvriers spécialisés, spécialistes qualifiés, semi-qualifiés ou ayant l'expérience du travail, eu égard aux besoins du marché du travail et aux exigences de la législation brésilienne en la matière ;

- (b) production units or enterprises of an industrial or technical character likely to contribute to the economic development of Brazil, as determined beforehand by the competent Brazilian authorities ;
- (c) farmers, technicians specializing in rural industries and related activities, agricultural workers, cattle-hands, crop-farmers, cattle-breeders and peasants in general who migrate with the intention of settling forthwith, whether or not as landowners ;
- (d) associations or co-operatives of farmers, crop-farmers, agricultural workers and cattle-hands who emigrate collectively with the intention of settling, as landowners or otherwise, on plantations or ranches, in agricultural or stock-raising enterprises or in settlement units in Brazil already existing or proposed ;
- (e) members of migrants' families who accompany them under the system of planned migration or are sent for by Spanish migrants domiciled in Brazil.

Article 8

Spanish migrants who settle in Brazil under the system of planned migration shall enjoy all facilities provided for in this Agreement or to be granted under special arrangements by an exchange of notes between the two Governments.

Article 9

The Spanish Government shall authorize the duty-free export of the following items belonging to migrants going to settle in Brazil under the system of planned migration, in addition to personal and household effects :

- (a) tools, instruments and small machines in the case of craftsmen and skilled workers ;
- (b) a bicycle or motorcycle or motor scooter, a sewing-machine and a manual knitting machine, all of which must have been used ;
- (c) agricultural equipment, implements and machinery, including tractors and machinery for the processing of agricultural and animal products, in the case of migrants who are farmers, agricultural workers, cattle-hands or technicians specializing in rural industries ;
- (d) thoroughbred stock or selected seeds and plants of scientific or economic value.

Article 10

1. The Brazilian Government shall exempt the items mentioned in article 9 above from prior licensing, import duties, consumption taxes, custom-house fees and any other charges applicable to goods brought into the country.

- b) Unités de production ou entreprises de caractère industriel ou technique présentant un intérêt pour le développement économique du Brésil, après consultation des organismes brésiliens compétents ;
- c) Agriculteurs, techniciens spécialistes des industries rurales et activités connexes, ouvriers de l'agriculture et de l'élevage, cultivateurs, éleveurs ou travailleurs ruraux en général, qui émigrent dans l'intention de s'établir immédiatement comme propriétaires ou non ;
- d) Associations et coopératives d'agriculteurs, de cultivateurs ou d'ouvriers de l'agriculture et de l'élevage qui émigrent collectivement en vue de s'établir comme propriétaires ou non dans des fermes, exploitations mixtes ou centres de colonisation existant déjà au Brésil ou à créer ;
- e) Les membres de la famille qui accompagnent les migrants assistés ou que les migrants espagnols domiciliés au Brésil appellent auprès d'eux.

Article 8

Les migrants espagnols qui s'établiront au Brésil sous le régime de la migration assistée jouiront de tous les avantages spécifiés dans le présent Accord ou de ceux qui pourraient être accordés, à titre spécial, par un échange de notes entre les deux Gouvernements.

Article 9

Le Gouvernement espagnol autorisera les migrants assistés qui viendront s'établir au Brésil à exporter, libres de tous droits, outre leurs effets personnels et d'usage domestique, les biens ci-après leur appartenant :

- a) Instruments et petites machines de travail tant pour les artisans que pour les spécialistes qualifiés ;
- b) Une bicyclette ou motocyclette, une machine à coudre et un métier à tisser manuel, à l'état usagé ;
- c) Matériel agricole, outils et machines agricoles, y compris tracteurs et machines destinées au traitement des produits de l'agriculture et de l'élevage, dans le cas d'agriculteurs, d'ouvriers de l'agriculture et de l'élevage et de techniciens spécialistes des industries rurales ;
- d) Reproducteurs et semences agricoles sélectionnés présentant un intérêt technique ou économique.

Article 10

1. Le Gouvernement brésilien exemptera les biens mentionnés à l'article précédent du régime des licences d'importation, des droits d'importation et de consommation, des droits de douane ainsi que de tous autres impôts pouvant frapper l'entrée de marchandises dans le pays.

2. The items exempted under this article may not be sold until two years have elapsed from the date of their entry into Brazil. If the migrant is obliged to leave the country before the two years have expired, he shall be entitled to take his possessions with him.

Article 11

The benefits mentioned in articles 9 and 10 above shall be restricted to items corresponding to the qualifications of the migrant, in a quantity commensurate with his economic situation and sufficient to enable him to begin his activities in Brazil.

PRELIMINARY SELECTION AND SELECTION ¹

Article 12

1. In order that the Spanish Emigration Institute may prepare its planned migration programmes, the National Institute of Immigration and Settlement of Brazil shall inform it, at least once a year, of Brazilian requirements in respect of Spanish workers, such requirements to be classified by economic activity and occupational category.

2. The Spanish Emigration Institute shall in turn inform the National Institute of Immigration and Settlement of the conditions in which it could satisfy those requirements and shall, as appropriate, submit to it the offers of services made by Spaniards who wish to emigrate.

3. Within the limits of each country's possibilities, the two Institutes shall organize planned migration programmes, for the preparation of which the Brazilian authorities shall provide detailed and up-to-date information on living, environmental and working conditions in Brazil for the various occupational categories required and on housing, wages and pension and social welfare benefits.

4. The Spanish authorities shall disseminate this information properly, so that potential emigrants may be fully informed.

Article 13

1. The competent Spanish authorities shall carry out the preliminary selection of candidates for planned migration, in accordance with the categories specified in article 7 and on the basis of the information furnished by the Brazilian Government, and shall prepare a list of the candidates containing the particulars necessary to enable a final selection to be made.

¹ This title appears in the Portuguese text only.

2. Les biens exemptés conformément au présent article ne pourront être vendus avant l'expiration d'un délai de deux ans à compter de leur entrée au Brésil. Si le migrant est obligé de quitter le pays avant l'expiration dudit délai de deux ans, il aura le droit d'emporter ses biens avec lui.

Article 11

Les exemptions mentionnées aux articles 9 et 10 seront limitées aux biens correspondant à la qualification professionnelle du migrant, et à des quantités qui soient en rapport avec sa situation économique et suffisantes pour le démarrage de ses activités au Brésil.

PRÉSÉLECTION ET SÉLECTION ¹

Article 12

1. Pour permettre à l'Institut espagnol d'émigration d'établir ses programmes de migration assistée, l'Institut national d'immigration et de colonisation du Brésil lui communiquera, au moins une fois par an, un état des besoins brésiliens en main-d'œuvre espagnole, ventilés par branche d'activité économique et catégorie professionnelle.

2. De son côté, l'Institut espagnol d'émigration fera connaître à l'Institut national d'immigration et de colonisation les conditions auxquelles il pourra satisfaire lesdits besoins ; le cas échéant, il lui soumettra les offres de travail des Espagnols qui souhaitent émigrer.

3. Dans ces limites des possibilités des deux pays, les deux Instituts organiseront les programmes de migration assistée, pour l'élaboration desquels les autorités brésiliennes fourniront en outre à l'Institut espagnol d'émigration des renseignements détaillés et tenus à jour sur les conditions de vie, le milieu et les conditions de travail existant au Brésil pour les diverses catégories professionnelles dont les services sont requis ainsi que sur les conditions de logement, les barèmes de salaires et les prestations versées au titre de la protection et de l'assistance sociales.

4. Les autorités espagnoles assureront une diffusion adéquate de ces renseignements, afin d'éclairer au maximum les candidats à la migration.

Article 13

1. Les autorités espagnoles compétentes se chargeront de la présélection des candidats à la migration assistée en tenant compte des catégories spécifiées à l'article 7 et en se fondant sur les renseignements fournis par le Gouvernement brésilien ; elles établiront une liste nominale des candidats qui contiendra les indications nécessaires aux opérations de sélection définitive.

¹ Ce titre figure dans le texte portugais seulement.

2. The costs of the preliminary selection shall be paid by the competent Spanish bodies.

Article 14

1. The Brazilian authorities shall make the final selection of migrants under the planned migration system from among those candidates who have been pre-selected in accordance with article 13 and who satisfy the requirements of the Brazilian legislation in force, as well as the standards established for selection purposes. The selection shall, whenever possible, be made in the provincial headquarters of the National Training and Placement Service.

2. The Brazilian Government shall maintain a permanent occupational and medical selection service in Spain for the purposes referred to in this article.

3. The costs of the operation and the selection activities of this service shall be paid by the Brazilian Government.

4. The Spanish Government shall give the service in question every assistance in the discharge of its functions, and shall also facilitate the holding of any practical tests that may be required to determine the vocational qualifications of migrants.

5. The details of the selection operations shall be established in advance by the Brazilian service and the Spanish Emigration Institute, taking into account the special characteristics and requirements of the various categories to be selected.

6. Once the selection operations have been completed, the Brazilian service shall send to the Spanish Emigration Institute the list of the candidates accepted and rejected

7. The National Institute of Immigration and Settlement shall take the necessary steps to ensure that the medical and occupational selection certificates furnished by the selection service are fully approved by the other Brazilian health and immigration authorities.

Article 15

When the Brazilian consular authorities in Spain have verified that the legal requirements mentioned in article 14, paragraph 1 have been fulfilled, the migrant under the planned migration system shall be granted a visa free of charge and the permit for the entry of the items mentioned in articles 9 and 10.

2. Les dépenses relatives à la présélection seront à la charge des organismes espagnols compétents.

Article 14

1. Les autorités brésiliennes procéderont à la sélection définitive des migrants assistés parmi les candidats présélectionnés conformément à l'article 13 qui satisfont aux exigences de la législation brésilienne en vigueur ainsi qu'aux normes qui auront été fixées pour les opérations de sélection. Dans toute la mesure du possible, la sélection définitive sera opérée au siège du Service national d'encadrement et de placement dans les diverses provinces.

2. Le Gouvernement brésilien maintiendra en Espagne, aux fins prévues dans le présent article, un service permanent de sélection professionnelle et médicale.

3. Les dépenses relatives au fonctionnement et aux activités de sélection de ce service seront à la charge du Gouvernement brésilien.

4. Le Gouvernement espagnol accordera tout son appui au service en question pour qu'il puisse s'acquitter de ses tâches et facilitera également le déroulement d'éventuels examens pratiques destinés à établir la capacité professionnelle des migrants.

5. Les modalités des opérations de sélection seront préalablement arrêtées d'un commun accord entre le service brésilien et l'Institut espagnol d'émigration, compte tenu des caractéristiques des diverses catégories à sélectionner et des qualifications requises d'elles.

6. Une fois terminées les opérations de sélection, le service brésilien enverra à l'Institut espagnol d'émigration la liste des candidats acceptés et celle des candidats rejetés.

7. L'Institut national d'immigration et de colonisation prendra les mesures nécessaires pour que les certificats de sélection médicale et professionnelle délivrés par le service de sélection soient pleinement agréés par les autres services brésiliens chargés de l'hygiène publique et de l'immigration.

Article 15

Lorsqu'elles auront constaté que sont satisfaites les exigences de la législation brésilienne visées au paragraphe 1 de l'article 14, les autorités consulaires brésiliennes en Espagne délivreront sans frais au migrant assisté un visa d'entrée au Brésil ainsi que l'autorisation de faire entrer au Brésil les biens visés aux articles 9 et 10.

EMBARKATION AND TRANSPORT

Article 16

1. The Spanish Government shall grant the necessary facilities for the embarkation of migrants under the planned migration system to whom Brazilian consular visas have been issued and of the items the migrants have been authorized to take to Brazil.

2. Except in special cases to be agreed upon in an exchange of notes, all the costs relating to the transport and maintenance of candidates for planned migration which are incurred in Spanish territory shall be paid by the competent Spanish bodies or the migrants themselves.

Article 17

The two Governments shall request assistance from the Intergovernmental Committee for European Migration (ICEM) or other specific international bodies recognized by the two Governments for the transport to Brazil of the migrants and the items accompanying them. If such assistance should be unobtainable, the High Contracting Parties shall establish by an exchange of notes the most appropriate means and conditions for effecting such transport.

Article 18

In the transport of migrants by sea or air, preference shall be given to the ships and aircraft of the two countries.

RECEPTION, TRANSPORT TO DESTINATION AND PLACEMENT

Article 19

1. From the disembarkation of migrants under the system of planned migration until their arrival at their final destination, the Brazilian Government shall assume responsibility for :

- I. their reception, lodging, feeding and medical attention ;
- II. the clearance and storage of the items accompanying them ;
- III. The issuance of the documents required to enable them to remain and work in Brazil ;
- IV. The stabling of their livestock and veterinary services for the same ;
- V. The transport to their final destination of the migrants and the items accompanying them, as well as the placement of migrants.

EMBARQUEMENT ET TRANSPORT

Article 16

1. Le Gouvernement espagnol accordera les facilités voulues pour l'embarquement des migrants assistés porteurs du visa consulaire brésilien et celui des biens dont l'entrée au Brésil a été autorisée.

2. Sauf dans les cas spéciaux réglés par un échange de notes, toutes les dépenses relatives au transport et à l'entretien des candidats à la migration assistée qui auront été effectuées sur le territoire espagnol seront à la charge des organismes espagnols compétents ou des migrants eux-mêmes.

Article 17

Pour le transport des migrants et de leurs biens au Brésil, les deux Gouvernements solliciteront l'aide du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIME) ou de certains autres organismes internationaux reconnus par les deux Gouvernements. En cas d'impossibilité, les Hautes Parties contractantes arrêteront, par un échange de notes, le mode de transport à adopter et les conditions auxquelles le transport sera le mieux assuré.

Article 18

Pour le transport par mer ou par air des migrants, les navires et aéronefs des deux pays seront utilisés de préférence.

ACCUEIL ET TRANSPORT DES MIGRANTS JUSQU'À LEUR DESTINATION FINALE
ET PLACEMENT DE CEUX-CI*Article 19*

1. À partir du moment du débarquement des migrants assistés et jusqu'au moment où ils auront atteint leur destination finale, le Gouvernement brésilien se chargera :

- I. De l'accueil, de l'hébergement, de la nourriture et de l'assistance médico-sanitaire ;
- II. Du dédouanement et de la garde des biens des migrants ;
- III. De la délivrance des documents de séjour et de travail ;
- IV. De la stabulation des animaux et des soins vétérinaires à leur assurer ;
- V. Du transport des migrants et de leurs biens jusqu'à leur destination finale, aussi bien que de leur placement.

2. The ports and dates of disembarkation of the migrants and the items accompanying them shall be established by agreement between the Brazilian and Spanish authorities, with a view to avoiding unnecessary delays and expenditure.

3. Inspection of the migrants upon their arrival in Brazilian territory and of the items and livestock accompanying them shall conform to the relevant legal provisions in force, due account being taken, as regards the said items, of the provisions of article 10.

Article 20

Subject to the provisions of article 21, paragraphs 2 and 3, the responsibility of the Brazilian Government in respect of the obligations specified in article 19 shall cease with the placement of a migrant, together with the items accompanying him, at his final destination.

Article 21

1. A migrant's placement shall be deemed to be completed when he has been received at his destination and has begun to engage in his occupation or, where appropriate, when he has completed his probationary period.

2. A migrant who, although he has begun to engage in his occupation, finds that the environmental and working conditions do not correspond to those previously described to him, may apply to the competent Brazilian authorities for placement in other employment.

3. Consideration may be given to other applications for placement in other employment or for assistance to a migrant and his family during the first year after their arrival.

Article 22

The services attached to the Diplomatic Mission of Spain in Brazil may co-operate with the Brazilian authorities in the reception and placement of and provision of assistance to Spanish migrants, and shall be granted every facility for the performance of those functions.

Article 23

The Brazilian Government shall, as a subsidiary measure, grant facilities for the establishment and activities of associations composed of Brazilians and Spaniards residing in Brazil the purpose of which is to encourage and assist Spanish migration. The statutes and membership of such associations shall require the approval of the Brazilian authorities after consultation with the Diplomatic Mission of Spain in Brazil.

2. Le choix des ports et des dates de débarquement des migrants et de leurs biens sera arrêté d'un commun accord entre les autorités brésiliennes et espagnoles, compte tenu de l'intérêt primordial qu'il y a à éviter tous délais et toutes dépenses superflus.

3. L'examen des migrants et l'inspection de leurs biens et animaux à leur entrée sur le territoire brésilien seront régis par les dispositions législatives en vigueur en la matière, compte tenu, en ce qui concerne les biens, des dispositions de l'article 10.

Article 20

La responsabilité du Gouvernement brésilien, en ce qui concerne les obligations énoncées à l'article 19, prendra fin avec le placement des migrants, avec leurs biens, à leur point de destination finale, sauf dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 de l'article 21.

Article 21

1. Sera considéré comme placé le migrant qui aura été accueilli à son lieu de destination ou qui aura commencé à exercer son activité professionnelle ou qui, selon le cas, aura terminé sa période de stage.

2. Tout migrant qui, bien qu'il ait commencé à exercer son activité professionnelle, constate que le milieu et les conditions de travail ne sont pas conformes aux renseignements qui lui avaient été antérieurement communiqués pourra demander un nouvel emploi aux autorités brésiliennes compétentes.

3. Pourront être prises en considération toutes autres demandes de remplacement et d'aide au migrant et à sa famille qui auraient été présentées par l'intéressé au cours de l'année suivant son arrivée.

Article 22

Aux fins de l'accueil et du placement des migrants espagnols et de l'assistance à leur fournir, des services relevant de la mission diplomatique espagnole au Brésil pourront collaborer avec les autorités brésiliennes qui leur accorderont les plus amples facilités pour l'accomplissement de leurs tâches.

Article 23

Le Gouvernement brésilien accordera à titre subsidiaire des facilités en vue de la constitution et du fonctionnement d'associations d'aide composées d'éléments brésiliens et d'éléments espagnols résidant au Brésil et ayant pour objet de favoriser et d'aider la migration espagnole. Les statuts et la composition de ces associations devront être approuvés par les autorités brésiliennes qui devront entendre, au préalable, la mission diplomatique espagnole au Brésil.

AGRICULTURAL SETTLEMENT

Article 24

The High Contracting Parties shall encourage the preparation of plans for agricultural settlement in Brazil, and to that end shall adopt administrative, technical and financial measures to facilitate the implementation of such plans.

Article 25

The programmes for the preliminary and final selection of Spanish migrants who are to settle in settlement units shall be approved in advance by the competent Brazilian and Spanish authorities. In addition to their economic, financial and technical aspects, these programmes shall provide information on general living and working conditions and on the assistance given to settlers and technical and financial data on housing construction.

Article 26

Agricultural settlement programmes shall be implemented in the areas of Brazilian territory best suited to the development of the country and the prosperity of the Spanish settlers, in accordance with the master plan for migration and settlement drawn up by the Brazilian Government.

Article 27

The High Contracting Parties shall consider as a settler any farmer, whether or not the owner of a farm, who, on the initiative of an official body or on his own initiative, settles permanently in a rural area and engages in an occupation typical of such area.

Article 28

The expression "rural area" means an area in which the inhabitants are engaged in activities typical of a rural environment.

Article 29

Settlement of the category (c) and category (d) migrants referred to in article 7 shall be conditional upon compliance with the provisions of article 25.

Article 30

Migrants who intend to engage in agricultural settlement activities under the planned migration system shall remain in a rural area for at least three

COLONISATION AGRICOLE

Article 24

Les Hautes Parties contractantes encourageront l'élaboration de plans de colonisation agricole au Brésil et prendront, à cette fin, toutes mesures administratives, techniques et financières propres à faciliter leur exécution.

Article 25

Les programmes de présélection des migrants espagnols appelés à s'installer dans des zones de colonisation devront être préalablement approuvés par les autorités brésiliennes et espagnoles compétentes. Outre qu'ils décriront les aspects économiques, financiers et techniques de la colonisation, ces programmes devront contenir des indications sur les conditions générales de vie et de travail ainsi que sur les prestations fournies aux colons et des renseignements techniques et financiers relatifs à la construction de logements.

Article 26

Les programmes de colonisation agricole seront exécutés dans les régions du territoire brésilien les plus favorables au développement du pays et à la prospérité des colons espagnols, conformément au plan général d'orientation des courants migratoires et de colonisation élaboré par le Gouvernement brésilien.

Article 27

Les Hautes Parties contractantes considéreront comme colon tout agriculteur, propriétaire ou non, qui, sur initiative officielle ou personnelle, s'établira et se fixera dans une région rurale et s'y livrera à des activités caractéristiques du milieu rural.

Article 28

On entend par « région rurale » une région dont les habitants se livrent à des activités caractéristiques du milieu rural.

Article 29

Les migrants des catégories visées aux alinéas *c* et *d* de l'article 7 ne pourront s'établir que s'il est satisfait aux exigences des dispositions de l'article 25.

Article 30

Sauf dans les cas où l'autorisation des autorités brésiliennes compétentes aura été préalablement obtenue, les migrants appelés à se livrer à des activités

years, or shall cease to enjoy the benefits conferred by this Agreement on the category (c) and category (d) migrants referred to in article 7, except in cases where authorization to leave has been obtained beforehand from the competent Brazilian authorities.

Article 31

The category (c) and category (d) migrants referred to in article 7 shall be offered long-term facilities for the purchase of land suitable for the exercise of their occupation, with a view to the formation of small holdings, subject to compliance with the rules and conditions of the Brazilian legislation on settlement.

Article 32

Where land is granted as a concession by a State Government or municipal authority, its price shall be determined in conformity with the relevant legislation; the Federal Government of Brazil undertakes to use its good offices to secure the lowest price consonant with the local scales of value and suitable payment terms.

Article 33

The Brazilian Government shall endeavour to obtain from the State Governments and municipal authorities an exemption for Spanish settlers, during the first three years of their establishment on the land, from all current or future taxes and charges on their plots, on crops, on vehicles for the transport of crops and products derived therefrom and on processing equipment and the installation thereof, including the land tax on the transfer *inter vivos* or *mortis causa* of fully paid plots.

Article 34

1. The competent Brazilian authorities shall provide school facilities and medical and social services.
2. In agricultural settlement units in which Spanish settlers have been installed, duly recognized organizations may provide medical services and, in exceptional cases, primary-school facilities, on condition that the teachers, who must be of Brazilian nationality, are duly qualified as provided by law.

Article 35

The Brazilian Government shall come to an understanding with the State Governments concerning the construction, at their expense, of access

de colonisation agricole sous le régime de la migration assistée, devront demeurer dans la région rurale pendant une période minimum de trois ans, sous peine de perdre les avantages prévus dans le présent Accord en faveur des migrants des catégories visées aux alinéas *c* et *d* de l'article 7.

Article 31

Il sera offert aux migrants des catégories visées aux alinéas *c* et *d* de l'article 7 des facilités pour l'achat à long terme de terres convenant à l'exercice de leur activité professionnelle, afin de mettre en place le régime de la petite propriété, tout en respectant les normes et conditions requises par les lois brésiliennes relatives à la colonisation.

Article 32

Lorsque des terres seront concédées par le gouvernement d'un État ou par des autorités municipales, leur prix sera fixé conformément à la législation en vigueur ; le Gouvernement fédéral brésilien s'engage à prêter son concours en vue de parvenir au prix le plus bas possible, compte tenu des prix pratiqués dans la localité, et d'obtenir des facilités de paiement adéquates.

Article 33

Le Gouvernement brésilien fera son possible pour obtenir des gouvernements des États et des autorités municipales qu'ils exonèrent les colons espagnols, pendant les trois premières années de leur établissement sur une terre, de tous impôts et taxes, présents ou futurs, pouvant frapper leurs terres, leurs récoltes, les véhicules servant à leur transport et au transport de leurs produits, ainsi que les installations et le matériel servant au traitement de ces produits, y compris les impôts fonciers et les droits de mutation entre vifs ou à cause de mort sur les parcelles dont le prix a été entièrement acquitté.

Article 34

1. Les autorités brésiliennes compétentes fourniront l'assistance scolaire, médicale et sociale requise.

2. Dans les zones de colonisation agricole où seront installés des colons espagnols, les organismes dûment reconnus pourront fournir aux colons une assistance médicale et aussi, à titre exceptionnel, leur dispenser un enseignement primaire à condition que les maîtres, qui devront être de nationalité brésilienne, possèdent les titres requis par la loi.

Article 35

Le Gouvernement brésilien s'entendra avec les gouvernements des États pour que soient construites, à leurs frais, des voies d'accès aux centres de

roads to Spanish agricultural settlement units and, if possible, of roads serving the plots that have already been laid out.

MIGRATION OF RELIGIOUS

Article 36

The High Contracting Parties shall facilitate the migration of Spanish religious to Brazil, and the provision of religious assistance to Spanish migrants who request it.

REPATRIATION

Article 37

1. The Spanish authorities shall grant consular repatriation to Spanish migrants who are entirely incapable of adapting themselves to the Brazilian environment and have no means of their own. In special cases, the opinion of the Joint Commission mentioned in article 53 shall be obtained.

2. The Brazilian Government shall be responsible for the maintenance of such migrants in Brazil until they embark, and the transport costs shall be paid by the Spanish Government.

FINANCIAL AND OTHER ASSISTANCE

Article 38

1. The High Contracting Parties may make financing available to the migrants, the co-operatives and the duly recognized organizations through credit institutions.

2. The provision of the financing dealt with in this article shall be conditional upon the preparation in advance of a specific plan approved by the financing body.

3. The Brazilian Government shall exempt from all fiscal charges the transfers of financial assistance made by the Spanish Government or by the credit institutions mentioned in this article.

Article 39

Subject to the provisions of article 38, the Brazilian Government shall arrange for the financing and the corresponding reimbursements to be effected

colonisation espagnole et, si possible, des routes desservant les parcelles qui auront été délimitées.

MIGRATION DE RELIGIEUX

Article 36

Les Hautes Parties contractantes faciliteront la migration de prêtres et de religieux espagnols au Brésil, ainsi que la fourniture d'une assistance religieuse aux migrants espagnols qui la demandent.

RAPATRIEMENT

Article 37

1. Les autorités espagnoles autoriseront le rapatriement par la voie consulaire de tout migrant espagnol qui se révèle absolument incapable de s'adapter au milieu brésilien et qui est privé de toutes ressources personnelles. Dans les cas spéciaux, l'avis de la Commission mixte visée à l'article 53 sera sollicité.

2. Le Gouvernement brésilien se chargera de l'entretien d'un tel migrant pendant son séjour au Brésil jusqu'au moment de son embarquement et le Gouvernement espagnol supportera les frais de transport.

FINANCEMENT ET ASSISTANCE

Article 38

1. Les Hautes Parties contractantes pourront accorder aux migrants, aux coopératives et aux organismes dûment reconnus des facilités de financement par l'intermédiaire d'établissements de crédit.

2. L'octroi des facilités prévues au paragraphe précédent est subordonné à la présentation préalable d'un plan précis ayant recueilli l'approbation de l'organisme prêteur.

3. Le Gouvernement brésilien exonérera de toutes charges fiscales les sommes fournies à titre d'aide financière par le Gouvernement espagnol ou par les établissements de crédit visés par le présent article.

Article 39

Aux fins de l'article 38, le Gouvernement brésilien prendra les dispositions voulues pour que les opérations de financement et le remboursement des

either through special departments of Brazilian banks or foreign banks with branches in Brazil or through international institutions.

INSURANCE

Article 40

The High Contracting Parties recommend that special insurance shall be provided for each migrant which will guarantee that he will be paid compensation if, during the voyage, he should be the victim of an unavoidable accident or any other fortuitous circumstance which renders him wholly or partially unable to work, and will ensure that his beneficiaries will be paid a sum of money in the event of his death.

Article 41

The High Contracting Parties shall recommend to the settlement units that they insure their agricultural activities against the risks and losses arising from natural phenomena.

VOCATIONAL TRAINING AND RECOGNITION OF EDUCATIONAL CERTIFICATES

Article 42

The High Contracting Parties agree to promote the basic and supplementary vocational training of the migrants through training and improvement courses.

Article 43

The High Contracting Parties undertake to examine, by agreement, the possibility of adopting standards, methods and criteria likely to facilitate the mutual recognition of degrees, educational certificates and technical and vocational training diplomas issued in the two countries by the respective officially recognized educational bodies.

SOCIAL SECURITY

Article 44

The High Contracting Parties agree that the provisions of the following articles shall be applied until the social security problems of the nationals of both countries have been regulated by specific agreements.

crédits accordés s'effectuent soit par l'intermédiaire de services spécialisés de banques brésiliennes ou étrangères ayant des filiales au Brésil, soit par l'intermédiaire d'institutions internationales.

ASSURANCES

Article 40

Les Hautes Parties contractantes recommandent l'institution, en faveur des migrants, d'une assurance spéciale qui leur garantisse une indemnisation si, au cours du voyage, ils sont victimes d'un grave accident ou de tout autre cas fortuit qui les rende totalement ou partiellement inaptes au travail et qui, s'ils viennent à décéder, permette le versement d'une indemnité à leurs ayants droit.

Article 41

Les Hautes Parties contractantes recommanderont aux entreprises de colonisation d'assurer leurs activités agricoles contre les risques inhérents aux phénomènes naturels et les dégâts causés par ces phénomènes.

FORMATION PROFESSIONNELLE ET ÉQUIVALENCE DES TITRES ET ÉTUDES

Article 42

Les Hautes Parties contractantes conviennent de promouvoir la formation professionnelle de base et la formation complémentaire des migrants au moyen de cours de formation et de perfectionnement.

Article 43

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à examiner, d'un commun accord, la possibilité d'adopter des normes, moyens et critères susceptibles de faciliter la reconnaissance réciproque des titres, des certificats attestant les études accomplies et des diplômes d'aptitude technique et professionnelle délivrés dans les deux pays par les établissements d'enseignement respectifs, officiellement reconnus.

PROTECTION SOCIALE

Article 44

Les Hautes Parties contractantes conviennent d'appliquer les dispositions des articles suivants aux questions touchant la protection sociale des ressortissants des deux pays, dans la mesure où ces questions ne sont pas réglées par des accords spéciaux.

Article 45

Migrants who are nationals of either Contracting Party shall enjoy the benefits conferred by the social security legislation of the other Contracting Party in the same conditions as nationals of the latter.

Article 46

1. The High Contracting Parties agree, within the limits established by the relevant legislation of each, to guarantee that migrant workers shall enjoy the benefits previously acquired in their country of origin, even when they have not completed in the host country the minimum waiting periods required for the granting of each class of social security right mentioned in article 47.

2. If the migrant has not completed the waiting period in his country of origin, the periods during which contributions have already been paid in that country shall be taken into account for the purposes of the legislation in force in the host country.

3. In the case described in the previous paragraph, the mean wage on which contributions have been paid in the host country shall if necessary be taken as the basis for the calculation of the benefits.

4. The granting of the benefits mentioned in this article shall not necessitate the transfer to the host country of the individual reserve funds resulting from the contributions paid in the country of origin.

Article 47

The benefits mentioned in article 46 shall relate exclusively to the risks of sickness, invalidity and death and to maternity and funeral allowances, and shall be guaranteed only from the day on which the migrant worker begins to engage in an activity falling within the jurisdiction of the social security institutions of the host country.

Article 48

1. The social security institutions of the country of origin shall grant sickness insurance benefits in kind to the beneficiaries of the migrant who remain in the country of origin, within the limits of the legislation of the host country and for the account of the latter.

2. The benefits referred to in the previous paragraph shall be granted for a maximum period of twelve months from the day on which the migrant worker begins to engage in the host country in one of the activities mentioned in article 47.

Article 45

Les migrants ressortissants de chacune des deux Parties contractantes bénéficieront des dispositions de la législation de l'autre en matière de protection sociale, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cette autre Partie.

Article 46

1. Les Hautes Parties contractantes s'engagent, dans les limites fixées par leurs lois respectives en la matière, à garantir aux travailleurs migrants le bénéfice des prestations antérieurement acquises dans leur pays d'origine quand bien même ils n'auraient pas accompli dans le pays d'accueil les périodes minimums de carence exigées pour l'ouverture du droit à chacune des catégories de prestations de protection sociale mentionnées à l'article 47.

2. Si le migrant n'a pas accompli la période de carence dans son pays d'origine, il sera tenu compte, aux fins prévues par la législation en vigueur dans le pays d'accueil, des périodes de cotisation déjà accomplies dans le pays d'origine.

3. Dans le cas visé au paragraphe précédent, on prendra si besoin est, comme base de calcul de la prestation, la moyenne des salaires soumis à cotisations dans le pays d'accueil.

4. Les prestations visées par le présent article seront accordées sans qu'il soit nécessaire de transférer en faveur du pays d'accueil les fonds de réserve individuels constitués par les cotisations versées dans le pays d'origine.

Article 47

Les prestations visées à l'article précédent correspondent exclusivement aux risques de maladie, d'invalidité et de décès et à l'assistance au titre de la maternité et des frais d'enterrement et leur service ne sera assuré qu'à partir du jour où le travailleur migrant commence à exercer une activité couverte par les institutions de protection sociale du pays d'accueil.

Article 48

1. Les prestations en nature au titre de l'assurance-maladie dues aux ayants droit du migrant qui restent dans le pays d'origine seront servies, dans les limites fixées par la législation du pays d'accueil et aux frais de celui-ci, par les institutions de protection sociale dudit pays d'origine.

2. Les prestations visées au paragraphe précédent ne seront servies que pendant une période maximum de 12 mois à compter du jour où le travailleur migrant a commencé à exercer dans le pays d'accueil une activité au sens prévu à l'article 47.

Article 49

If within a period of three years — considered as a period of adaptation in the host country — the migrant worker returns to his country of origin and resumes an activity covered by social security, the latter country shall guarantee him the enjoyment of the rights deriving from contributions made by him in that country in the past.

Article 50

The temporary departure of the migrant or his beneficiaries from the host country shall not jeopardize the payment to them of the benefits in kind to which they are entitled.

Article 51

The competent authorities of the two countries shall agree on the practical rules necessary for the implementation of the provisions of this Agreement relating to social security.

TRANSFER OF FUNDS

Article 52

Workers who have emigrated to Brazil shall be guaranteed the right and opportunity to transfer their savings to Spain in favour of their families or other persons economically dependent on them, in the most favourable conditions provided for in the Brazilian exchange legislation in force for the maintenance of the family and similar categories of persons, or as may be provided in a payments agreement between Brazil and Spain.

JOINT COMMISSION

Article 53

1. In order to secure the practical and effective fulfilment of the purposes of this Agreement, a Joint Commission consisting of eight representatives — four Brazilian and four Spanish — shall be established.

2.¹ The Brazilian representatives on the Joint Commission shall be appointed, respectively, by the Ministry of Foreign Affairs, the National Institute of Immigration and Settlement, the Advisory Council of that Institute and the Ministry of Labour and Social Security.

¹ This paragraph is numbered "3" in the Spanish text.

Article 49

Si, avant l'expiration du délai de trois ans qui est considéré comme période d'adaptation dans le pays d'accueil, le travailleur migrant revient dans son pays d'origine et recommence à exercer des activités couvertes par la protection sociale, les droits que lui auront ouverts les cotisations antérieurement versées par lui dans son pays d'origine lui seront reconnus par celui-ci.

Article 50

Le fait pour un migrant ou ses ayants droit de quitter temporairement le pays d'accueil ne porte pas atteinte à leur droit de percevoir les prestations en espèces au bénéfice desquelles ils auraient été admis.

Article 51

Les autorités compétentes des deux pays arrêteront d'un commun accord les règles pratiques nécessaires à l'application des dispositions du présent Accord relatives à la protection sociale.

ENVOI DE FONDS

Article 52

Il sera garanti aux travailleurs ayant émigré au Brésil le droit et la possibilité de transférer leurs économies en Espagne en faveur des membres de leur famille ou d'autres personnes à leur charge, aux conditions les plus favorables prévues, dans le cadre de la législation en vigueur au Brésil en matière de change, pour l'entretien de membres de la famille ou d'autres personnes appartenant à des catégories analogues ou conformément aux dispositions dont il pourrait être convenu dans un accord de paiements entre le Brésil et l'Espagne.

COMMISSION MIXTE

Article 53

1. Afin d'atteindre de manière pratique et efficace les objectifs du présent Accord, il est institué une Commission mixte composée de huit représentants dont quatre espagnols et quatre brésiliens.

2¹. Les représentants du Brésil à la Commission mixte seront respectivement désignés par le Ministère des relations extérieures, le Ministère du travail et de la protection sociale, l'Institut national d'immigration et de colonisation et le Conseil consultatif dudit Institut.

¹ Ce paragraphe est numéroté " 3 " dans le texte espagnol.

3.¹ The Spanish representatives shall be appointed as appropriate by the Spanish Government.

4. Each High Contracting Party may designate one of its representatives as Chief Representative whenever it seems appropriate to do so.

5. In addition to the aforementioned representatives, technical advisers not exceeding four for each delegation may also be appointed.

Article 54

The Joint Commission shall have its headquarters in the federal capital of Brazil and, whenever convened by one of the delegations, may meet anywhere in Spanish or Brazilian territory as may be required for the purposes of this Agreement.

Article 55

The Joint Commission shall at all times act in close co-ordination with the competent authorities of the two Governments, namely, the National Institute of Immigration and Settlement and the Spanish Emigration Institute, and shall have the following principal functions :

- (a) to propose to the competent authorities of the two Governments such policy directives, recommendations and administrative measures relating to migration, agricultural settlement and social security as may be necessary for the proper application of this Agreement, and, in particular, of the programmes provided for in article 6 ;
- (b) to give an opinion, when consulted, on the repatriation of migrants, in conformity with the provisions of article 37 ;
- (c) to resolve doubts, take decisions regarding omissions and settle disputes arising out of the application of this Agreement ;
- (d) to recommend to the competent authorities of the two countries, in the matter of social security, any review and updating of the provisions of articles 45-51 that may be necessary ;
- (e) to draw up its own rules of procedure ;
- (f) to consider any other matters referred to it by either Government.

Article 56

The Joint Commission shall at all times report its activities and decisions to the two Governments.

¹ This paragraph is numbered " 2 " in the Spanish text.

3¹. Les représentants de l'Espagne seront désignés en temps voulu par le Gouvernement espagnol.

4. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra, si elle le juge opportun, désigner un de ses représentants comme représentant principal.

5. Outre les représentants susmentionnés, il pourra être désigné des conseillers techniques à raison de quatre au maximum par délégation.

Article 54

La Commission mixte aura son siège dans la capitale fédérale du Brésil et pourra se réunir, si elle est convoquée par l'une ou l'autre des délégations, en tout point du territoire espagnol ou brésilien qu'elle jugera nécessaire pour assurer l'exécution du présent Accord.

Article 55

La Commission mixte agira en tout temps en étroite coordination avec les organismes compétents des deux Gouvernements, à savoir l'Institut national d'immigration et de colonisation et l'Institut espagnol d'émigration, et aura pour principales attributions :

- a) De proposer aux organismes compétents des deux Gouvernements en matière de migration, de colonisation et de protection sociale, les principes directeurs, recommandations et mesures administratives qu'elle jugerait nécessaires à la bonne exécution du présent Accord et, en particulier, des programmes prévus à l'article 6.
- b) De donner, lorsqu'elle sera consultée, un avis sur le rapatriement d'un migrant, conformément aux dispositions de l'article 37.
- c) De dissiper les doutes, remédier aux omissions et régler les différends qui pourraient se faire jour à l'occasion de l'application du présent Accord.
- d) De recommander, en matière de protection sociale, aux autorités compétentes des deux pays toute éventuelle révision et mise à jour des dispositions des articles 45 à 51.
- e) D'élaborer son propre règlement intérieur.
- f) D'étudier toutes autres questions que l'un ou l'autre des deux Gouvernements pourrait lui soumettre.

Article 56

La Commission rendra toujours compte de ses activités et de ses décisions aux deux Gouvernements.

¹ Ce paragraphe est numéroté " 2 " dans le texte espagnol.

REVISION

Article 57

The High Contracting Parties, acting on their own initiative or that of the Joint Commission, shall periodically consult with each other in order to bring up to date and improve this Agreement or any special arrangements made by virtue thereof.

PERIOD OF VALIDITY AND TERMINATION

Article 58

1. This Agreement shall be ratified as soon as the legal formalities of each of the High Contracting Parties have been complied with. It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Brasilia as soon as possible, and shall remain in force for two years unless it is terminated by either High Contracting Party with six months' prior notice.

2. When the period of two years has expired, the Agreement shall be renewed automatically for another year, and so on, unless either High Contracting Party terminates it at least six months before the expiry of each renewal period.

3. The termination shall in no way affect any previous measures specifically decided upon, any projects already being carried out or any commitments entered into before the date on which the notice of termination is given; all such measures, projects and commitments shall be carried out in the normal way.

IN WITNESS WHEREOF the aforementioned plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Madrid in duplicate, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic, on the twenty-seventh of December one thousand nine hundred and sixty.

For the United States
of Brazil :

João PIZARRO GABIZO
DE COELHO LISBOA

For Spain :

Fernando Maria CASTIELLA Y MAÍZ

REVISION

Article 57

Les Hautes Parties contractantes se consulteront périodiquement, soit de leur propre initiative, soit à la demande de la Commission mixte, en vue de faciliter la mise à jour et l'amélioration des dispositions du présent Accord et de tous arrangements qui pourraient être conclus en vertu de celui-ci.

DURÉE DE VALIDITÉ ET DÉNONCIATION

Article 58

1. Le présent Accord sera ratifié dès qu'auront été accomplies les formalités requises par la législation de chacune des Hautes Parties contractantes. Il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Brasilia dès que faire se pourra. Il demeurera en vigueur pendant deux ans s'il n'est pas dénoncé par l'une des Hautes Parties contractantes moyennant un préavis de six mois.

2. À l'expiration du délai de deux ans, le présent Accord sera tacitement prorogé pour une nouvelle année et ainsi de suite sauf dénonciation de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes notifiée six mois au moins avant l'expiration de chaque période de prorogation.

3. La dénonciation sera sans effet sur les mesures déjà expressément décidées, les projets en cours d'exécution et les engagements pris antérieurement à la date de sa notification, lesquels mesures, projets et engagements seront tous menés à terme.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Madrid, le 27 décembre 1970, en double exemplaire dans les langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis
du Brésil :

João PIZARRO GABIZO
DE COELHO LISBOA

Pour l'Espagne :

Fernando Maria CASTIELLA Y MAÍZ

No. 9429

**BRAZIL
and
COSTA RICA**

**Agreement concerning cultural exchanges. Signed at
San José on 19 November 1964**

Authentic texts : Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 26 February 1969.

**BRÉSIL
et
COSTA RICA**

**Accord relatif aux échanges culturels. Signé à San José
le 19 novembre 1964**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 26 février 1969.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

CONVÊNIO DE INTERCÂMBIO CULTURAL ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E A REPÚBLICA DA COSTA RICA

Os Governos dos Estados Unidos do Brasil e da República de Costa Rica,

Convencidos de que, para o mais amplo desenvolvimento da cultura americana e da política interamericana é fundamental e necessário um conhecimento mais íntimo entre os países do Continente ;

Desejosos de incrementar o intercâmbio cultural, artístico e científico entre ambos os países tornando cada vez mais firme a tradicional amizade que une o Brasil e a Costa Rica ;

Resolveram celebrar um Convênio de Intercâmbio Cultural e para êsse fim nomeiam seus Plenipotenciários, a saber :

Sua Excelência o Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil, o Marechal Humberto de Alencar Castello Branco, a Sua Excelência a Senhora Odette de Carvalho e Souza, Embaixadora do Brasil em Costa Rica ;

Sua Excelência o Presidente da República da Costa Rica, o Senhor Francisco J. Orlich, a Sua Excelência o Licenciado Mario Gómez Calvo, Vice-Ministro das Relações Exteriores ;

Os quais, após haverem trocado os seus Plenos Podêres, achados em boa e devida forma, acordaram no seguinte :

Artigo 1º

Cada Parte Contratante se compromete a promover o intercâmbio cultural no seu mais amplo sentido, entre brasileiros e costarriquenses, apoiando a obra que, em seu território, realizem as instituições culturais, educativas, científicas, históricas ou técnicas, consagradas à difusão do idioma, e dos valores culturais da outra Parte.

Artigo 2º

Cada Parte Contratante se compromete a estimular as relações entre os estabelecimentos de ensino de nível superior de ambos os países e promoverá o intercâmbio de seus professores, por meio de estágio no território da outra Parte, a fim de ministrarem cursos ou realizarem pesquisas de suas especialidades.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE INTERCAMBIO CULTURAL ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL Y DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA

Los gobiernos de los Estados Unidos del Brasil y de la República de Costa Rica,

Convencidos de que para ampliar el desarrollo de la cultura americana y de la política interamericana, es fundamental y necesario un conocimiento más íntimo entre los países del Continente ;

Deseosos de incrementar el intercambio cultural, artístico y científico entre ambos países, haciendo cada vez mas firme la tradicional amistad que une a Brasil y a Costa Rica,

Resolvieron realizar un Convenio de Intercambio Cultural y con esa finalidad nombran sus Plenipotenciarios, a saber :

Su Excelencia el Presidente de la República de los Estados Unidos de Brasil, Humberto de Alencar Castello Branco :

A Su Excelencia Odette de Carvalho e Souza, Embajadora de la República de los Estados Unidos de Brasil ;

El Señor Presidente de la República de Costa Rica, Señor Francisco J. Orlich :
El Señor Licenciado Mario Gómez, Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Costa Rica ;

Los cuales, después de haber canjeado sus Plenos Poderes, y habiéndolos encontrado en buena y debida forma, acordaron lo siguiente :

Artículo 1

Cada Alta Parte Contratante se compromete a promover el intercambio cultural en su más amplio sentido, entre costarricenses y brasileños, apoyando la obra que, en su territorio, realicen las instituciones culturales, educacionales, científicas, históricas o técnicas consagradas a la difusión del idioma y de los valores culturales de la otra Parte.

Artículo 2

Cada Alta Parte Contratante se compromete a estimular las relaciones entre los establecimientos de enseñanza de nivel superior de ambos países y promoverá el intercambio de sus profesores, por medio de cursos de estudios en el territorio de la otra Parte, con el fin de suministrar cursos o realizar investigaciones en sus especialidades.

Artigo 3º

Cada Parte Contratante estudará a possibilidade de conceder anualmente bôlsas-de-estudo a estudantes pós-graduados, profissionais, técnicos, cientistas ou artistas, enviados por um ou outro país, para aperfeiçoarem seus conhecimentos.

§ 1º Aos brasileiros e costarriquenses, beneficiários dessas bôlsas, será concedida dispensa de formalidades administrativas e do pagamento de taxas de matrícula, de exames e de outras do mesmo gênero.

§ 2º Cada Parte Contratante consignará no respectivo orçamento, no mais breve prazo possível, dotação especial para pagamento das bôlsas de que trata o Artigo 3º.

Artigo 4º

Os diplomas de ensino secundário expedidos pelas escolas de ambos os países, em favor de nacionais da outra Parte Contratante, serão reconhecidos nas Universidades brasileiras e costarriquenses para ingresso nos estabelecimentos de ensino superior, sem necessidade de apresentação de teses ou prestação de exames, subordinados apenas à capacidade de recebimento das instituições.

§ 1º As autoridades educacionais das Partes Contratantes darão a conhecer anualmente, por via diplomática, o número de estudantes da outra Parte que poderão obter matrícula em seus institutos de ensino superior.

§ 2º Terão preferência para obter matrícula os estudantes da outra Parte que, em seu país, tenham sido aprovados em exame vestibular em Faculdade congênere ou preenchido outras condições ali exigidas para matrícula em instituto de ensino superior.

Artigo 5º

Para a continuação dos estudos em curso primário, secundário ou superior, serão aceitos os certificados legalizados de estudos feitos em institutos congêneres de uma e outra Parte desde que os programas tenham, nos dois países, a mesma seriação e o mesmo desenvolvimento; na falta dessa correspondência, haverá exames de adaptação.

Artigo 6º

Cada Parte Contratante, quando apresentados devidamente legalizados, reconhecerá a validade, no Brasil e na Costa Rica, dos diplomas científicos, profissionais, técnicos e artísticos, expedidos por seus institutos oficiais, para matrícula em cursos ou estabelecimentos de aperfeiçoamento ou de especialização.

Artículo 3

Cada Alta Parte Contratante estudiará la posibilidad de conceder anualmente becas para estudios de post-graduados a estudiantes, profesionales, técnicos, científicos o artistas, enviados por uno u otro país para perfeccionar sus conocimientos.

1. A los costarricenses y brasileños beneficiados con esas becas, le será concedida dispensa de formalidades administrativas, y del pago de matrícula de exámenes, o de otras del mismo género.

2. Cada Alta Parte Contratante consignará en sus respectivos presupuestos, a la mayor brevedad posible, partidas especiales para pagar las becas de que trata el artículo 3.

Artículo 4

Los títulos de enseñanza secundaria expedidos por las escuelas de ambos países a favor de nacionales de la otra Parte, serán reconocidos en las Universidades de Costa Rica y del Brasil para poder ingresar en los establecimientos de enseñanza superior sin necesidad de presentar tesis o exámenes, quedando supeditados únicamente a la capacidad de admisión de cada institución.

1. Las autoridades educacionales de las Altas Partes Contratantes darán a conocer anualmente, por la vía diplomática, el número de estudiantes de la otra Parte que podrán obtener matrícula en sus instituciones de enseñanza superior.

2. Tendrán preferencia para obtener matrícula los estudiantes de la otra Parte que en su país, hayan sido aprobados en exámenes de admisión de instituciones similares o llenando los requisitos exigidos para matricularse en establecimientos de enseñanza superior.

Artículo 5

Para la continuación de los estudios en los ciclos primario, secundario o superior, serán aceptados los certificados legalizados de esos estudios hechos en instituciones del mismo género de una u otra Parte, siempre que el programa obedezca a la misma serie y desarrollo en ambos países; no siendo de esta manera habrá exámenes de reconocimiento.

Artículo 6

Cada Alta Parte Contratante reconocerá, cuando estuvieren debidamente legalizados, la validez de los diplomas científicos, profesionales, técnicos y artísticos, en Costa Rica y Brasil, expedidas por sus instituciones oficiales, para seguir cursos de perfeccionamiento o de especialización.

Artigo 7º

Satisfeitas as exigências legais, os diplomas e os títulos para o exercício de profissões liberais, expedidos por institutos oficiais de uma das Partes Contratantes a cidadãos da outra, terão plena validade no país de origem do interessado, sendo, porém, indispensável, a autenticação de tais documentos.

Artigo 8º

Cada Parte Contratante patrocinará a organização periódica de exposições culturais, técnicas, científicas e de caráter econômico, bem como de festivais de teatro, de música e de cinema documentário e artístico.

Artigo 9º

Cada Parte Contratante promoverá acórdos entre suas emissoras oficiais, com o fim de organizar a transmissão periódica de programas radiofônicos de caráter cultural-informativo, preparados pela outra Parte, e de difundir, reciprocamente, seus valores culturais e suas atrações turísticas.

Artigo 10

Cada Parte Contratante favorecerá a introdução em seu território de películas documentárias, artísticas e educativas, originárias da outra Parte.

Artigo 11

Cada Parte Contratante facilitará, sob a reserva única da segurança pública, a livre circulação de jornais, revistas e publicações informativas, assim como a recepção de noticiários radiofônicos e de programas de televisão, originários da outra parte.

Artigo 12

Cada Parte Contratante protegerá em seu território os direitos da propriedade artística, intelectual e científica originária da outra Parte, de acôrdo com as convenções internacionais a que tenha aderido ou venha a aderir no futuro.

Parágrafo único. Igualmente estudará a melhor forma para conceder aos autores da outra Parte o mesmo tratamento que o outorgado aos autores nacionais para o recebimento de seus direitos.

Artigo 13

Cada Parte Contratante facilitará a admissão, em seu território, assim como a saída eventual, de instrumentos científicos e técnicos, material peda-

Artículo 7

Una vez satisfechas las exigencias legales, los diplomas y títulos para ejercer profesiones liberales, expedidas por instituciones oficiales de una de las Altas Partes Contratantes a ciudadanos de la otra Parte, tendrán plena validez en el país de origen del interesado, siendo indispensable siempre la autenticación de tales documentos.

Artículo 8

Cada Alta Parte Contratante promoverá la organización periódica de exposiciones culturales, técnicas, científicas y de carácter económico, así como festivales de teatro, de música y de cine documental y artístico.

Artículo 9

Cada Alta Parte Contratante promoverá acuerdos entre sus emisoras oficiales para realizar transmisiones periódicas de programas radiofónicos de carácter cultural-informativo, preparados por la otra Parte, para difundir recíprocamente sus valores culturales y sus atracciones turísticas.

Artículo 10

Cada Alta Parte Contratante facilitará la introducción en su territorio de películas documentales, artísticas y educacionales procedentes de la otra Parte.

Artículo 11

Cada Alta Parte Contratante facilitará, bajo reserva únicamente de seguridad pública, la libre circulación de periódicos, revistas y publicaciones informativas, así como la transmisión de noticias por radio y programas de televisión procedentes de la otra Parte.

Artículo 12

Cada Alta Parte Contratante protegerá dentro de su territorio los derechos de la propiedad artística, intelectual y científica procedente de la otra Parte, de acuerdo con las convenciones internacionales a que esté adherida o vaya a adherirse en el futuro.

Párrafo único. Igualmente estudiará la mejor manera para conceder a los autores de la otra Parte, el mismo tratamiento que el que es otorgado a los autores nacionales para el recibo de sus derechos.

Artículo 13

Cada Alta Parte Contratante facilitará la entrada en su territorio así como la eventual salida del mismo, de instrumentos científicos y técnicos,

gógico, obras de arte, livros e documentos ou quaisquer objetos que, procedentes da outra Parte, contribuam para o eficaz desenvolvimento das atividades compreendidas no presente Convênio, ou que, destinando-se a exposições temporárias, devam retornar ao território de origem, respeitadas em todos os casos as disposições que regem o patrimônio nacional.

Artigo 14

Para velar pela aplicação do presente Convênio, será oportunamente criada uma Comissão Mista, integrada por três representantes de cada Parte Contratante, a qual se reunirá, quando necessário e alternadamente, nas capitais dos respectivos países.

§ 1º Na referida Comissão deverão estar representados o Ministério das Relações Exteriores, o Ministério da Educação e a Missão diplomática de cada uma das Partes Contratantes.

§ 2º Caberá à referida Comissão estudar concretamente os meios mais adequados à perfeita execução do presente Convênio, para o que deverá recorrer, sempre que necessário, à colaboração das autoridades competentes das Partes Contratantes, envidando esforços para criar condições propícias à realização plena dos altos objetivos do presente Convênio.

Artigo 15

O presente Convênio entrará em vigor trinta dias depois da troca dos Instrumentos de Ratificação, a efetuar-se na cidade do Rio de Janeiro, e a sua vigência durará até seis meses após a data em que fôr denunciado por uma das Partes Contratantes.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários acima nomeados assinam e selam o presente Convênio em dois exemplares igualmente autênticos, nas línguas portuguesa e espanhola.

São José, em 19 de novembro de 1964

Odette DE CARVALHO E SOUZA
Mario GÓMEZ CALVO

material pedagógico, obras de arte, libros y documentos o cualquier objeto procedente de la otra Parte que puedan contribuir para el eficaz desarrollo de las actividades comprendidas en el presente convenio o que destinándose a exposiciones temporales, deban volver al territorio de origen, respetando en todos los casos las disposiciones que rigen el Patrimonio Nacional.

Artículo 14

Para salvaguardar el presente convenio, será creada oportunamente una Comisión Mixta integrada por tres representantes de cada Parte Contratante, la cual se reunirá cuando se considere necesario y alternativamente, en las capitales de sus respectivos países.

1. En la referida Comisión deberán estar representados el Ministerio de Relaciones Exteriores, el Ministerio de Educación y un funcionario de la Representación Diplomática de cada una de las Partes Contratantes.

2. Competerá a la referida Comisión, estudiar en forma concreta los medios más apropiados para la perfecta ejecución del presente Convenio, para lo cual deberá recurrir, cuando sea necesario, a la colaboración de las autoridades competentes de las Partes Contratantes, agotando todos los esfuerzos para crear condiciones adecuadas a la realización de los altos objetivos del presente Convenio.

Artículo 15

El presente Convenio entrará en vigor treinta días después del cambio de los Instrumentos de Ratificación, que se efectuará en la Ciudad de Rio de Janeiro, y permanecerá en vigencia seis meses después de la fecha en que sea denunciado por una de las Partes Contratantes.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios antes nombrados firman y sellan el presente Convenio en dos ejemplares igualmente auténticos, en los idiomas portugués y español.

San José, 19 de noviembre de 1964

Mario GÓMEZ

Odette DE CARVALHO E SOUZA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF BRAZIL
AND THE REPUBLIC OF COSTA RICA CONCERNING
CULTURAL EXCHANGES

The Governments of the United States of Brazil and the Republic of Costa Rica,

Convinced that closer understanding among the countries of the American continent is a fundamental and essential condition for the fuller development of American culture and inter-American policy ;

Desirous of increasing cultural, artistic and scientific exchanges between the two countries, thus further strengthening the traditional friendship which unites Brazil and Costa Rica ;

Have decided to conclude an Agreement concerning Cultural Exchanges and have appointed for this purpose as their plenipotentiaries :

His Excellency Marshal Humberto de Alencar Castello Branco, President of the Republic of the United States of Brazil :

Her Excellency Mrs. Odette de Carvalho e Souza, Ambassador of Brazil to Costa Rica ;

His Excellency Mr. Francisco J. Orlich, President of the Republic of Costa Rica :

His Excellency Mr. Mario Gómez Calvo, Deputy Minister for Foreign Affairs of the Republic of Costa Rica,

Who, having communicated to each other their full powers, found to be in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1

Each Contracting Party undertakes to promote cultural exchanges, in the broadest meaning of the term, between Brazilians and Costa Ricans by supporting the activities carried on in its territory by cultural, educational, scientific, historical and technical institutions engaged in propagating the language and cultural values of the other Party.

¹ Came into force on 18 September 1966, i.e., thirty days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rio de Janeiro on 19 August 1966, in accordance with article 15.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LA
RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA RELATIF AUX ÉCHAN-
GES CULTURELS

Les Gouvernements des États-Unis du Brésil et de la République du Costa Rica,

Convaincus qu'aux fins d'un développement plus poussé de la culture américaine et de la politique interaméricaine, il est indispensable que les pays du continent américain aient une connaissance plus profonde les uns des autres ;

Désireux d'intensifier les échanges culturels, artistiques et scientifiques entre les deux pays, renforçant ainsi de plus en plus l'amitié traditionnelle qui lie le Brésil et le Costa Rica ;

Ont décidé de conclure un accord relatif aux échanges culturels et ont, à cet effet nommé pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République des États-Unis du Brésil, Monsieur Humberto de Alencar Castello Branco :

Madame Odette de Carvalho e Souza, Ambassadeur de la République des États-Unis du Brésil ;

Le Président de la République du Costa Rica, Monsieur Francisco J. Orlich :

Monsieur Mario Gómez, Ministre des relations extérieures de la République du Costa Rica,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Chacune des Parties contractantes s'engage à promouvoir les échanges culturels, dans leur acception la plus large, entre Brésiliens et Costa-riens en donnant son appui aux travaux qu'accomplissent, sur son territoire, les institutions culturelles, éducatives, scientifiques, historiques ou techniques qui se consacrent à la diffusion de la langue et des valeurs culturelles de l'autre Partie.

¹ Entré en vigueur le 18 septembre 1966, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rio de Janeiro le 19 août 1966, conformément à l'article 15.

Article 2

Each Contracting Party undertakes to encourage relations between the institutions of higher learning of the two countries and shall promote the exchange of professors, who shall visit the territory of the other Party in order to conduct courses or carry out research in their areas of specialization.

Article 3

Each Contracting Party shall consider the possibility of awarding fellowships annually to post-graduate students, persons in the professions, technical specialists, scientists and artists sent by either country to pursue advanced studies.

1. Brazilians and Costa Ricans who have been awarded such fellowships shall be exempt from administrative formalities and the payment of such fees as those covering matriculation and examinations.

2. Each Contracting Party shall, as soon as possible, make provision in its budget for a special allocation covering the fellowships mentioned in article 3.

Article 4

Diplomas issued by the secondary schools of each country to nationals of the other Contracting Party shall be recognized in the universities of Brazil and Costa Rica for the purposes of admission to institutions of higher learning without the applicant's being required to submit theses or sit for examinations, admission being contingent solely upon the capacity of the institutions in question.

1. The education authorities of the Contracting Parties shall make known annually, through the diplomatic channel, the number of students of the other Party who can be admitted to their institutions of higher learning.

2. In the admission of applicants, preference shall be given to students from the other Party who in their own country have passed examinations for admission to the corresponding Faculty or have fulfilled other requirements for admission to institutions of higher learning.

Article 5

In the case of students wishing to continue primary, secondary or higher studies, authenticated certificates showing that they have pursued such studies at similar institutions of either Contracting Party shall be accepted,

Article 2

Chacune des Parties contractantes s'engage à promouvoir les relations entre les établissements d'enseignement supérieur des deux pays et encouragera l'échange de professeurs de tels établissements, qui feront des stages dans le territoire de l'autre Partie, en vue de donner des cours ou d'effectuer des recherches dans leur domaine de spécialisation.

Article 3

Chacune des Parties contractantes étudiera la possibilité d'accorder chaque année des bourses à des étudiants diplômés, membres des professions libérales, techniciens, scientifiques ou artistes envoyés sur son territoire par l'autre Partie pour perfectionner leurs connaissances.

1. Les Brésiliens et les Costa-riens qui bénéficieront de ces bourses seront dispensés de toutes formalités administratives et exemptés du paiement de tous droits d'inscription, d'examen ou autres droits de même nature.

2. Chacune des Parties contractantes créera dans son budget, dans les délais les plus brefs, un poste spécial pour financer les bourses visées à l'article 3.

Article 4

Les diplômes délivrés par les établissements d'enseignement secondaire de l'une des Parties contractantes aux ressortissants de l'autre Partie seront reconnus dans les Universités du Brésil et du Costa Rica aux fins de l'admission aux établissements d'enseignement supérieur ; en pareil cas, le titulaire du diplôme sera admis sans avoir à présenter de thèse ou à subir d'examen, sous réserve seulement du nombre d'étudiants que peut accueillir chaque établissement.

1. Les autorités de chacune des Parties contractantes compétentes dans le domaine de l'enseignement feront savoir chaque année, par la voie diplomatique, le nombre d'étudiants de l'autre Partie qui pourront être admis dans les établissements d'enseignement supérieur relevant d'elles.

2. La priorité sera donnée aux étudiants de l'autre Partie qui, dans leur pays, auront été reçus aux examens d'entrée à des établissements similaires ou qui remplissent les conditions requises pour être admis dans des établissements d'enseignement supérieur.

Article 5

Aux fins de l'admission à poursuivre des études des cycles primaire, secondaire ou supérieur, les certificats dûment légalisés attestant les études accomplies dans des établissements de même catégorie de l'une ou l'autre des

provided that the sequence of courses and development of the curricula are the same in the two countries ; if they are not, applicants shall be required to sit for qualifying examinations.

Article 6

Each Contracting Party shall recognize the validity in Brazil and Costa Rica of duly authenticated diplomas issued upon completion of scientific, professional, technical and artistic studies by the relevant official institutions for the purposes of enrolment in courses or establishments with a view to pursuing advanced or specialized studies.

Article 7

The existing legal requirements having been complied with, diplomas and degrees which qualify recipients to exercise liberal professions and which have been issued by official institutions of one of the Contracting Parties to nationals of the other Party shall be fully valid in the country of origin of the person concerned ; provided that such documents have been authenticated.

Article 8

Each Contracting Party shall sponsor the periodic organization of cultural, technical, scientific and economic exhibitions and of theatre, music and documentary and art film festivals

Article 9

Each Contracting Party shall promote agreements between its official broadcasting stations for the purpose of arranging periodic transmissions of radio programmes of a cultural and informational character prepared by the other Party and of publicizing, on a reciprocal basis, the latter's cultural values and tourist attractions.

Article 10

Each Contracting Party shall encourage the import into its territory of documentary, art and educational films from the other Party.

Article 11

Subject only to the requirements of public security, each Contracting Party shall facilitate the free circulation of newspapers, magazines and informational publications and the transmission of radio newscasts and television programmes from the other Party.

deux Parties seront acceptés, à condition que les programmes comprennent ces mêmes matières dans les deux pays ou se déroulent de la même façon ; si les programmes ne correspondent pas, des examens d'équivalence auront lieu.

Article 6

Les deux Parties contractantes reconnaîtront la validité au Brésil et au Costa Rica, aux fins de l'inscription à des cours de perfectionnement ou de spécialisation, des diplômes, dûment légalisés, sanctionnant des études scientifiques, techniques, artistiques ou donnant accès aux professions libérales, délivrés par leurs établissements officiels.

Article 7

Sous réserve que soient remplies les conditions requises par la loi, les diplômes et les titres nécessaires à l'exercice de professions libérales qui auront été délivrés par les établissements officiels de l'une des Parties contractantes aux ressortissants de l'autre Partie, auront pleine validité dans le pays d'origine de l'intéressé, pourvu qu'ils soient authentifiés.

Article 8

Chacune des Parties contractantes encouragera l'organisation périodique d'expositions culturelles, techniques, scientifiques et de caractère économique, ainsi que de festivals de théâtre, de musique et de films documentaires et artistiques.

Article 9

Chacune des Parties contractantes favorisera la conclusion d'accords entre les organismes officiels de radiodiffusion et de télévision en vue d'organiser la transmission périodique de programmes radiophoniques de caractère culturel et éducatif préparés par l'autre Partie, et de faire mutuellement connaître leurs valeurs culturelles et leurs attractions touristiques.

Article 10

Chacune des Parties contractantes facilitera l'entrée sur son territoire de films documentaires, artistiques et éducatifs, en provenance de l'autre Partie.

Article 11

Chacune des Parties contractantes facilitera, sous réserve seulement des exigences de la sécurité publique, la libre circulation de journaux, revues et publications d'information ainsi que la réception d'actualités radio-diffusées et d'émissions télévisées en provenance de l'autre Partie.

Article 12

Each Contracting Party shall protect in its territory the artistic, intellectual and scientific property rights of the other Party, in accordance with the international conventions to which it has acceded or to which it may accede in the future.

Sole paragraph. It shall also consider the most suitable means of extending to writers of the other Party the same treatment in respect of royalty payments as that accorded to writers who are its own nationals.

Article 13

Each Contracting Party shall facilitate the entry into and, where appropriate, the removal from its territory of scientific and technical instruments, teaching materials, works of art, books, documents and any other objects from the other Party which may contribute to the effective development of the activities referred to in this Agreement or which are intended for display in temporary exhibitions and are to be returned to their country of origin, the provisions governing national property being respected in all instances.

Article 14

In order to assure the implementation of this Agreement, a Mixed Commission consisting of three representatives of each Contracting Party shall be established in due course and shall, when necessary, meet alternately in the capitals of the two countries.

1. The Ministry of Foreign Affairs, the Ministry of Education and the diplomatic mission of each Contracting Party shall be represented on the Commission.

2. The Commission shall study the most appropriate practical means of ensuring the full implementation of this Agreement. To that end, it shall, whenever necessary, seek the co-operation of the competent authorities of the Contracting Parties and shall endeavour to create conditions conducive to the full attainment of the lofty objectives of this Agreement.

Article 15

This Agreement shall come into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Rio de Janeiro, and shall remain in force until the expiry of six months from the date on which it is denounced by either of the Contracting Parties.

Article 12

Chacune des Parties contractantes protégera sur son territoire les droits de propriété artistique, intellectuelle et scientifique dans l'autre pays, conformément aux conventions internationales auxquelles elle a adhéré ou viendrait à adhérer.

Paragraphe unique. De même, chacune des Parties contractantes étudiera les meilleurs moyens lui permettant au mieux de faire bénéficier les ressortissants de l'autre Partie, pour ce qui est du paiement des droits d'auteur qui leur sont dus, du même traitement que celui dont jouissent ses propres ressortissants.

Article 13

Chacune des Parties contractantes facilitera l'entrée sur son territoire, ainsi que la sortie éventuelle, d'instruments scientifiques et techniques, de matériel pédagogique, d'œuvres d'art, de livres et de documents, ou de tous objets qui, en provenance de l'autre Partie, peuvent contribuer au déroulement efficace des activités visées par le présent Accord ou qui, étant destinés à des expositions temporaires, doivent retourner dans le territoire d'origine, sous réserve que soient respectées, dans tous les cas, les dispositions régissant le patrimoine national.

Article 14

Pour veiller à l'application du présent Accord, il sera créé en temps opportun une Commission mixte composée de trois représentants de chacune des Parties contractantes, qui se réunira chaque fois que le besoin s'en fera sentir et alternativement dans la capitale de chacun des deux pays.

1. Seront représentés au sein de cette Commission le Ministère des relations extérieures, le Ministère de l'éducation et la mission diplomatique de chacune des Parties contractantes.

2. Ladite Commission aura pour mandat d'étudier de façon concrète les moyens les plus propres à assurer l'exécution parfaite du présent Accord et, à cette fin, elle devra, en cas de besoin, faire appel à la collaboration des autorités compétentes des Parties contractantes, ne ménageant aucun effort pour créer les conditions favorables à la réalisation des objectifs élevés du présent Accord.

Article 15

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Rio de Janeiro et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle il aura été dénoncé par l'une des Parties contractantes.

IN WITNESS WHEREOF the aforementioned plenipotentiaries have signed and sealed this Agreement in two equally authentic copies in the Portuguese and Spanish languages.

San José, 19 November 1964

Odette DE CARVALHO E SOUZA
Mario GÓMEZ CALVO

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Accord, en double exemplaire, dans les langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi, et y ont apposé leur sceau.

FAIT à San José, le 19 novembre 1964

Odette DE CARVALHO E SOUZA
Mario GÓMEZ CALVO

No. 9430

BRAZIL
and
EL SALVADOR

**Agreement concerning cultural exchanges. Signed at
Rio de Janeiro on 30 November 1965**

Authentic texts : Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 26 February 1969.

BRÉSIL
et
EL SALVADOR

**Accord relatif aux échanges culturels. Signé à Rio de
Janeiro le 30 novembre 1965**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 26 février 1969.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

CONVÊNIO DE INTERCÂMBIO CULTURAL ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E A REPÚBLICA DE EL SALVADOR

Os Governos dos Estados Unidos do Brasil e da República de El Salvador

Convencidos de que, para o mais amplo desenvolvimento da cultura americana e da política interamericana, é fundamental e necessário um conhecimento mais íntimo entre os países do Continente ;

Desejosos de incrementar o intercâmbio cultural, artístico e científico, entre ambos os países, tornando cada vez mais firme a tradicional amizade que une Brasil a El Salvador ;

Resolveram celebrar um Convênio de Intercâmbio Cultural, e para esse fim nomeiam seus Plenipotenciários, a saber :

Sua Excelência o Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil, o Senhor Embaixador Vasco Tristão Leitão da Cunha, Ministro de Estado das Relações Exteriores ;

Sua Excelência o Presidente da República de El Salvador, o Senhor Doutor Roberto Eugenio Quirós, Ministro das Relações Exteriores ;

Os quais, após haverem trocado os seus Plenos Podêres, achados em boa e devida forma, acordaram no seguinte :

Artigo I

Cada Parte Contratante se compromete a promover o intercâmbio cultural, no seu mais amplo sentido, entre brasileiros e salvadorenos, apoiando a obra que, em seu território, realizem as instituições consagradas ao estudo, à pesquisa e à difusão das letras, das ciências e das artes do outro país.

Artigo II

Cada Parte Contratante se compromete a estimular as relações entre os estabelecimentos de ensino de nível superior de ambos os países e promoverá o intercâmbio de seus professôres, por meio de estágios no território da outra Parte, a fim de ministrarem cursos ou realizarem pesquisas de sua especialidade.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE INTERCAMBIO CULTURAL ENTRE LOS
ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL Y LA REPÚBLICA
DE EL SALVADOR

Los Gobiernos de los Estados Unidos del Brasil y de la República de El Salvador

Convencidos de que, para el más amplio desarrollo de la cultura americana y de la política interamericana, es fundamental y necesario un conocimiento más íntimo entre los países del Continente ;

Deseosos de incrementar el intercambio cultural, artístico y científico entre ambos países, tornando cada vez más firme la tradicional amistad que une Brasil a El Salvador ;

Resolvieron celebrar un Convenio de Intercambio Cultural, y para ese fin, nombran sus Plenipotenciarios, a saber :

Su Excelencia el Presidente de la República de los Estados Unidos del Brasil, El Señor Embajador Vasco Tristão Leitão da Cunha, Ministro de Estado de Relaciones Exteriores ;

Su Excelencia el Presidente de la República de El Salvador, El Señor Doctor Roberto Eugenio Quirós, Ministro de Relaciones Exteriores ;

Los cuales, después de haberse entregado mutuamente sus Plenos Poderes, encontrados en buena y debida forma, acordaron lo siguiente :

Artículo I

Cada Parte Contratante compromete a promover el intercambio cultural, en su más amplio sentido, entre brasileños y salvadoreños, apoyando la obra que, en su territorio, realicen las instituciones consagradas al estudio, a la investigación y a la difusión de las letras, de las ciencias y de las artes del otro país.

Artículo II

Cada Parte Contratante se compromete a estimular las relaciones entre los establecimientos de enseñanza superior de ambos países y promoverá el intercambio de sus profesores, por medio de estancias en territorio de la otra parte, a fin de suministrar cursos o realizar investigaciones de su especialidad.

Artigo III

1. Cada Parte Contratante considerará a possibilidade de conceder anualmente bôlsas de estudo a estudantes pós-graduados, profissionais liberais, técnicos, cientistas ou artistas, enviados por um país ao outro para aperfeiçoarem seus conhecimentos.
2. Aos brasileiros e salvadorenhos, beneficiários dessas bôlsas, será concedida dispensa de quaisquer taxas escolares.

Artigo IV

1. Os diplomas escolares expedidos pelos institutos de ensino médio de uma das Partes Contratantes em favor de seus nacionais, depois de devidamente autenticados pelas respectivas autoridades educacionais, serão reconhecidos pela Parte co-signatária para efeito de ingresso em estabelecimento de ensino superior ; caso em que a admissão se fará sem necessidade de apresentação de teses, prestação de exames ou pagamento de taxas, estando subordinada apenas à capacidade de recebimento das instituições.
2. As autoridades educacionais das Partes Contratantes darão a conhecer, anualmente, por via diplomática, o número de estudantes da outra Parte que poderão obter matrícula em seus institutos de ensino superior em virtude do presente Acôrdo.

Artigo V

1. Para continuação dos estudos em curso médio ou superior serão aceitos os certificados legalizados de aprovação nas séries anteriores cursadas, desde que os programas, tenham nos dois países, a mesma seriação e o mesmo desenvolvimento.
2. Na falta dessa correspondência proceder-se-á à adaptação do currículo na forma prevista na legislação do país onde os cursos tiverem prosseguimento.
3. Em qualquer caso, a transferência fica subordinada à previa aceitação do estabelecimento para o qual o estudante deseja transferir-se.

Artigo VI

Cada Parte Contratante, quando apresentados devidamente legalizados, reconhecerá a validade, no Brasil e em El Salvador, dos diplomas científicos, profissionais, técnicos e artísticos, expedidos por seus institutos de ensino superior para fins de matrícula em cursos ou estabelecimentos de aperfeiçoamento ou de especialização.

Artículo III

Cada Parte Contratante considerará la posibilidad de conceder anualmente becas a estudiantes post-graduados, profesionales liberales, técnicos, científicos o artistas, enviados por un país a otro para perfeccionar sus conocimientos.

2. A los brasileños y salvadoreños, beneficiarios de becas de estudio, se les concederá exención de cualquier gasto escolar.

Artículo IV

1. Los diplomas escolares expedidos por los institutos de segunda enseñanza de una de las Partes Contratantes en favor de sus nacionales, después de ser debidamente autenticados por las respectivas autoridades educacionales, serán reconocidos por la Parte co-signataria a efecto de ingreso en establecimiento de enseñanza superior; en tal caso, la admisión se hará sin necesidad de presentación de tesis, prestación de examen o pago de inscripción, subordinada solamente a la capacidad de recepción de las instituciones.

2. Las autoridades educacionales de las Partes Contratantes darán a conocer, anualmente, por vía diplomática, el número de estudiantes de la otra Parte que podrán obtener matrícula en sus instituciones de enseñanza superior, en virtud del presente Acuerdo.

Artículo V

1. Para continuación de los estudios en curso médio o superior serán aceptados certificados legalizados de estudios aprobados de cursos anteriores, siempre que los programas tengan en los dos países, las mismas asignaturas y el mismo desarrollo.

2. A falta de esta correspondencia se procederá a la adaptación de los estudios en la forma prevista en la legislación del país donde se prosigan los cursos.

3. En cualquier caso, la transferencia queda subordinada a la previa aceptación del establecimiento para el cual el estudiante desea transferirse.

Artículo VI

Cada Parte Contratante, cuando se presenten debidamente legalizados, reconocerá la validez, en Brasil y en El Salvador, de los diplomas científicos, profesionales, técnicos y artísticos, expedidos por sus institutos de enseñanza superior, para fines de matrícula en cursos o establecimientos de perfeccionamiento o de especialización.

Artigo VII

Satisfeitas as exigências legais, os diplomas e os títulos para o exercício de profissões liberais e técnicas, expedidas por institutos de ensino superior de uma das Partes Contratantes a naturais da outra, terão plena validade no país de origem do interessado, sendo, porém, indispensável a autenticação de tais documentos.

Artigo VIII

As facilidades e vantagens do presente Convênio não concedem aos portadores de diplomas o direito de exercer a profissão no país em que o diploma fôr expedido.

Artigo IX

Cada Parte Contratante patrocinará a organização periódica de exposições culturais, técnicas, científicas e de caráter econômico, bem como de festivais de teatro, de música e de cinema documentário e artístico.

Artigo X

Cada Parte Contratante promoverá acordos entre suas emissoras oficiais, com o fim de organizar transmissão periódica de programas radiofônicos de caráter cultural-informativo, preparados pela outra Parte, e de difundir, reciprocamente, seus valores culturais e suas atrações turísticas.

Artigo XI

Cada Parte Contratante favorecerá a introdução em seu território de películas documentárias, artísticas e educativas, originárias da outra Parte.

Artigo XII

Cada Parte Contratante facilitará, sob a reserva única da segurança pública, a livre circulação de jornais, revistas e publicações informativas, assim como a recepção de noticiários radiofônicos e de programas de televisão, originários da outra Parte.

Artigo XIII

1. Cada Parte Contratante protegerá em seu território os direitos da propriedade artística, intelectual e científica originária da outra Parte, de acordo com as convenções internacionais a que tenha aderido ou venha a aderir no futuro.

Artículo VII

Satisfechas las exigencias legales, los diplomas y los títulos para el ejercicio de profesiones liberales y técnicas, expedidos por institutos de enseñanza superior de una de las Partes Contratantes a nacionales de la otra, tendrán plena validez en el país de origen del interesado, pero siendo indispensable la autenticación de tales documentos.

Artículo VIII

Las facilidades y ventajas del presente Convenio no otorgan a los portadores de diplomas, el derecho de ejercer la profesión en el país que los ha concedido.

Artículo IX

Cada Parte Contratante patrocinará la organización periódica de exposiciones culturales, técnicas, científicas y de carácter económico, así como de festivales de teatro, de música, y de cine documental y artístico.

Artículo X

Cada Parte Contratante promoverá acuerdos entre sus emisoras oficiales, a fin de organizar la transmisión periódica de programas radiofónicos de carácter cultural-informativo preparados por la otra Parte, y de difundir, recíprocamente, sus valores culturales y sus atracciones turísticas.

Artículo XI

Cada Parte Contratante favorecerá la introducción en su territorio de películas documentales, artísticas y educativas, procedentes de la otra Parte.

Artículo XII

Cada Parte Contratante facilitará, bajo la reserva única de seguridad pública, la libre circulación de periódicos, revistas y publicaciones informativas, así como la recepción de noticiarios radiofónicos y de programas de televisión, originarios de la otra Parte.

Artículo XIII

1. Cada Parte Contratante protegerá en su territorio los derechos de propiedad artística, intelectual y científica originaria de la otra Parte, de acuerdo con las convenciones internacionales a que está adherido o venga a adherirse en el futuro.

2. Igualmente estudará a melhor forma para conceder aos autores da outra Parte o mesmo tratamento que o outorgado aos autores nacionais para o recebimento de seus direitos.

Artigo XIV

Cada Parte Contratante facilitará a admissão em seu território, assim como a saída eventual, de instrumentos científicos e técnicos, material pedagógico, obras de arte, livros e documentos ou quaisquer objetos que, precedentes da outra Parte, contribuam para o eficaz desenvolvimento das atividades compreendidas no presente Convênio, ou que, destinando-se a exposições temporárias, devam retornar ao território de origem, respeitadas em todos os casos as disposições que regem o patrimônio nacional.

Artigo XV

1. Para velar pela aplicação do presente Convênio será constituída uma Comissão Mista Brasil-El Salvador que se reunirá, quando necessário e alternadamente, na capital dos respectivos países.

2. Na referida Comissão deverão estar representados o Ministério das Relações Exteriores e o Ministério da Educação da Parte Contratante em cujo território se realizar a reunião e a Missão Diplomática da Parte co-signatária. A Comissão será presidida por um dos representantes do país em que se reunir.

3. Caberá à referida Comissão estudar concretamente os meios mais adequados à perfeita execução do presente Convênio, para o que deverá recorrer, sempre que necessário, à colaboração das autoridades competentes das Partes Contratantes, envidando esforços para criar condições propícias à realização plena dos altos objetivos do presente Convênio.

Artigo XVI

O presente Convênio entrará em vigor trinta dias depois da troca dos Instrumentos de Ratificação, a efetuar-se na cidade de San Salvador, e a sua vigência durará até seis meses após a data em que fôr denunciado por uma das Partes Contratantes.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários acima nomeados assinam e selam o presente Convênio em dois exemplares igualmente autênticos, nas línguas portuguesa e espanhola.

2. Igualmente estudiará la mejor forma de conceder a los autores de la otra Parte, el mismo tratamiento que el otorgado a los autores nacionales, para pago de sus derechos.

Artículo XIV

Cada Parte Contratante facilitará la admisión en su territorio, así como la salida eventual, de instrumentos científicos y técnicos, material pedagógico, obras de arte, libros y documentos, o cualesquier objetos que, procedentes de la otra Parte, contribuyan para el eficaz desarrollo de las actividades comprendidas en el presente Convenio, o que, destinándose a exposiciones temporales, deben retornar al territorio de origen, respetadas en todos los casos las disposiciones que rigen el patrimonio nacional.

Artículo XV

1. Para velar por la aplicación del presente Convenio será constituida una Comisión Mixta Brasil-El Salvador que se reunirá, cuando fuere necesario y alternadamente, en la capital de los respectivos países.

2. En la referida Comisión deberán estar representados el Ministerio de Relaciones Exteriores y el Ministerio de Educación de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizará la reunión, y la Misión Diplomática de la Parte co-signataria. La Comisión será presidida por uno de los representantes del país en que se reúnan.

3. Corresponderá a la referida Comisión estudiar concretamente los medios más adecuados para la perfecta ejecución del presente Convenio, por lo que deberá recurrir, siempre que sea necesario, a la colaboración de las autoridades competentes de las Partes Contratantes, haciendo esfuerzos para crear condiciones propicias a la realización plena de los altos objetivos del presente Convenio.

Artículo XVI

El presente Convenio entrará en vigor treinta días después del intercambio de los instrumentos de Ratificación, a efectuarse en la ciudad de San Salvador, y su vigencia durará hasta seis meses después de la fecha en que fuere denunciada por una de las Partes Contratantes.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios al principio nominados, firman y sellan el presente Convenio en dos ejemplares igualmente auténticos, en las lenguas portuguesa y española.

FEITO no Rio de Janeiro, aos trinta dias do mês de novembro de mil novecentos e sessenta e cinco.

Pelos Estados Unidos
do Brasil :

Vasco Tristão LEITÃO DA CUNHA
Ministro de Estado
das Relações Exteriores

Pela República
de El Salvador :

Roberto Eugenio QUIRÓS
Ministro das Relações Exteriores

HECHO en Rio de Janeiro, a los treinta días del mes de noviembre de mil novecientos sesenta y cinco.

Por los Estados Unidos
del Brasil :

Vasco Tristão LEITÃO DA CUNHA
Ministro de Estado
de Relaciones Exteriores

Por la República
de El Salvador :

Roberto Eugenio QUIRÓS
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT ¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF BRAZIL
AND THE REPUBLIC OF EL SALVADOR CONCERNING
CULTURAL EXCHANGES

The Governments of the United States of Brazil and the Republic of El Salvador,

Convinced that closer understanding among the countries of the American continent is a fundamental and essential condition for the fuller development of American culture and inter-American policy ;

Desirous of increasing cultural, artistic and scientific exchanges between the two countries, thus further strengthening the traditional friendship which unites Brazil and El Salvador ;

Have decided to conclude an Agreement concerning Cultural Exchanges and have appointed for this purpose as their plenipotentiaries :

His Excellency the President of the Republic of the United States of Brazil :
Ambassador Vasco Tristão Leitão da Cunha, Minister of State for Foreign Affairs ;

His Excellency the President of the Republic of El Salvador : Dr. Roberto Eugenio Quirós, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated to each other their full powers, found to be in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1

Each Contracting Party undertakes to promote cultural exchanges, in the broadest meaning of the term, between Brazilians and Salvadorians by supporting the activities carried on in its territory by institutions engaged in studying, conducting research on and propagating the literature, sciences and arts of the other country.

Article 2

Each Contracting Party undertakes to encourage relations between the institutions of higher learning of the two countries and shall promote the

¹ Came into force on 4 January 1968, i.e., thirty days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at San Salvador on 5 December 1967, in accordance with article 16.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LA
RÉPUBLIQUE D'EL SALVADOR RELATIF AUX ÉCHAN-
GES CULTURELS

Le Gouvernement des États-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République d'El Salvador

Convaincus qu'aux fins d'un développement plus poussé de la culture américaine et de la politique interaméricaine, il est indispensable que les pays du continent américain aient une connaissance plus profonde les uns des autres ;

Désireux d'intensifier les échanges culturels, artistiques et scientifiques entre les deux pays, renforçant ainsi de plus en plus l'amitié traditionnelle qui lie le Brésil et El Salvador ;

Ont décidé de conclure un accord relatif aux échanges culturels et ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République des États-Unis du Brésil : M. Vasco Tristão Leitão da Cunha, Ministre d'État aux relations extérieures ;

Le Président de la République d'El Salvador : M. Roberto Eugenio Quirós, Ministre des relations extérieures ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Chacune des Parties contractantes s'engage à promouvoir les échanges culturels, dans leur acception la plus large, entre Brésiliens et Salvadorègnes, en donnant son appui aux travaux qu'accomplissent, sur son territoire, les institutions qui se consacrent à l'étude et à la diffusion des œuvres littéraires scientifiques et artistiques de l'autre pays, ainsi qu'à la recherche en ce domaine.

Article II

Chacune des Parties contractantes s'engage à promouvoir les relations entre les établissements d'enseignement supérieur des deux pays et encoura-

¹ Entré en vigueur le 4 janvier 1968, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à San Salvador le 5 décembre 1967, conformément à l'article XVI.

exchange of professors, who shall visit the territory of the other Party in order to conduct courses or carry out research in their areas of specialization.

Article 3

1. Each Contracting Party shall consider the possibility of awarding fellowships annually to post-graduate students, persons in the liberal professions, technical specialists, scientists and artists sent by one country to the other to pursue advanced studies.

2. Brazilians and Salvadorians who have been awarded such fellowships shall be exempt from payment of any academic fees.

Article 4

1. Diplomas issued by the secondary schools of one of the Contracting Parties to its nationals shall, after being duly authenticated by the respective education authorities, be recognized by the other Party for the purposes of admission to institutions of higher learning; in such cases, applicants shall not be required to submit theses, sit for examinations or pay fees, admission being contingent solely upon the capacity of the institutions in question.

2. The education authorities of the Contracting Parties shall make known annually, through the diplomatic channel, the number of students of the other Party who can be admitted to their institutions of higher learning under the terms of this Agreement.

Article 5

1. In the case of students wishing to continue secondary or higher studies, authenticated certificates attesting to completion of the preceding courses shall be accepted provided that the sequence of courses and development of the curricula are the same in the two countries.

2. If they are not the same, the curriculum shall be adapted as prescribed in the legislation of the country in which the courses are followed.

3. In either case, the transfer shall be contingent upon prior acceptance by the establishment to which the student wishes to transfer.

gera l'échange de professeurs de tels établissements, qui feront des stages dans le territoire de l'autre Partie, en vue de donner des cours ou d'effectuer des recherches dans leur domaine de spécialisation.

Article III

Chacune des Parties contractantes étudiera la possibilité d'accorder chaque année des bourses à des étudiants diplômés, membres des professions libérales, techniciens, scientifiques ou artistes envoyés sur son territoire par l'autre Partie pour perfectionner leurs connaissances.

Les Brésiliens et les Salvadorègnes qui bénéficieront de bourses d'études seront exemptés de tous frais de scolarité.

Article IV

1. Les diplômes délivrés par les établissements d'enseignement secondaire de l'une des Parties contractantes aux ressortissants de celle-ci lorsqu'ils auront été dûment authentifiés par les autorités respectives compétentes dans le domaine de l'enseignement, seront reconnus par l'autre Partie contractante aux fins de l'admission à un établissement d'enseignement supérieur ; en pareil cas, le titulaire du diplôme sera admis sans avoir à présenter de thèse, subir d'examen ou verser de droits d'inscription, sous réserve seulement du nombre d'étudiants que peut accueillir ledit établissement.

2. Les autorités de chacune des Parties contractantes compétentes dans le domaine de l'enseignement feront connaître chaque année, par la voie diplomatique, le nombre d'étudiants de l'autre Partie qui pourront être admis, en vertu du présent Accord, dans les établissements d'enseignement supérieur relevant d'elles.

Article V

1. Aux fins de l'admission à poursuivre des études du cours moyen ou du cours supérieur, les certificats dûment légalisés attestant l'accomplissement des études du ou des cours précédents seront acceptés, à condition que les programmes comprennent les mêmes matières dans les deux pays et se déroulent de la même façon.

2. Si les programmes ne correspondent pas, les études seront adaptées selon les modalités prévues par la législation du pays où l'intéressé suit les cours.

3. Dans tous les cas, le transfert de l'intéressé reste subordonné à son acceptation préalable par l'établissement où il désire s'inscrire.

Article 6

Each Contracting Party shall recognize the validity in Brazil and El Salvador of duly authenticated diplomas issued upon completion of scientific, professional, technical and artistic studies by the relevant institutions of higher learning for the purposes of enrolment in courses or establishments with a view to pursuing advanced or specialized studies.

Article 7

The existing legal requirements having been complied with, diplomas and degrees which qualify recipients to exercise liberal and technical professions and which have been issued by institutions of higher learning of one Contracting Party to nationals of the other Party shall be fully valid in the country of origin of the person concerned, provided that such documents have been authenticated.

Article 8

The facilities and benefits afforded under this Agreement shall not entitle the holder of such a diploma to exercise his profession in the country where the diploma was issued.

Article 9

Each Contracting Party shall sponsor the periodic organization of cultural, technical, scientific and economic exhibitions and of theatre, music and documentary and art film festivals.

Article 10

Each Contracting Party shall promote agreements between its official broadcasting stations for the purpose of arranging periodic transmissions of radio programmes of a cultural and informational character prepared by the other Party and of publicizing, on a reciprocal basis, the latter's cultural values and tourist attractions.

Article 11

Each Contracting Party shall encourage the import into its territory of documentary, art and educational films from the other Party.

Article 12

Subject only to the requirements of public security, each Contracting Party shall facilitate the free circulation of newspapers, magazines and infor-

Article VI

Les deux Parties contractantes reconnaîtront la validité au Brésil et à El Salvador aux fins de l'inscription à des cours ou dans des établissements de perfectionnement ou de spécialisation, des diplômes dûment légalisés sanctionnant des études scientifiques techniques, artistiques ou donnant accès aux professions libérales, délivrés par leurs établissements d'enseignement supérieur.

Article VII

Sous réserve que soient remplies les conditions requises par la loi, les diplômes et les titres nécessaires à l'exercice de professions libérales ou autres emplois techniques qui auront été délivrés par les établissements d'enseignement supérieur de l'une des Parties contractantes aux ressortissants de l'autre Partie, auront pleine validité dans le pays d'origine de l'intéressé, pourvu qu'ils soient authentifiés.

Article VIII

Les facilités et avantages qui auront été accordés conformément au présent Accord ne conféreront pas aux titulaires des diplômes le droit d'exercer leur profession dans le pays où ils l'auront obtenu.

Article IX

Chacune des Parties contractantes patronnera l'organisation périodique d'expositions culturelles, techniques, scientifiques et de caractère économique, ainsi que de festivals de théâtre, de musique et de films documentaires et artistiques.

Article X

Chacune des Parties contractantes favorisera la conclusion d'accords entre les organismes officiels de radiodiffusion et de télévision en vue d'organiser la transmission périodique de programmes radiophoniques de caractère culturel et éducatif, préparés par l'autre Partie, et de faire mutuellement connaître leurs valeurs culturelles et leurs attractions touristiques.

Article XI

Chacune des Parties contractantes facilitera l'entrée sur son territoire de films documentaires, artistiques et éducatifs en provenance de l'autre Partie.

Article XII

Chacune des Parties contractantes facilitera, sous réserve seulement des exigences de la sécurité publique, la libre circulation de journaux, revues et

mational publications and the transmission of radio newscasts and television programmes from the other Party.

Article 13

1. Each Contracting Party shall protect in its own territory the artistic, intellectual and scientific property rights of the other Party, in accordance with the international conventions to which it has acceded or to which it may accede in the future.

2. It shall also consider the most suitable means of extending to writers of the other Party the same treatment in respect of royalty payments as that accorded to writers who are its own nationals.

Article 14

Each Contracting Party shall facilitate the entry into and, where appropriate, the removal from its territory of scientific and technical instruments, teaching materials, works of art, books, documents and any other objects from the other Party which may contribute to the effective development of the activities referred to in this Agreement or which are intended for display in temporary exhibitions and are to be returned to their country of origin, the provisions governing national property being respected in all instances.

Article 15

1. In order to assure the implementation of this Agreement, a Brazil-El Salvador Mixed Commission shall be established and shall, when necessary, meet alternately in the capitals of the respective countries.

2. The Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of Education of the Contracting Party in whose territory the meeting is held and the diplomatic mission of the other Party shall be represented on the Commission. The Commission shall be presided over by one of the representatives of the country in which the meeting is held.

3. The Commission shall study the most appropriate practical means of ensuring the full implementation of this Agreement. To that end, it shall, whenever necessary, seek the co-operation of the competent authorities of the Contracting Parties and shall endeavour to create conditions conducive to the full attainment of the lofty objectives of this Agreement.

Article 16

This Agreement shall come into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at San Salvador, and

publications d'information, ainsi que la réception d'actualités radiodiffusées et télévisées, en provenance de l'autre Partie.

Article XIII

1. Chacune des Parties contractantes protégera sur son territoire les droits de propriété artistique, intellectuelle et scientifique nés dans l'autre pays, conformément aux conventions internationales auxquelles elle a adhéré ou viendrait à adhérer.

2. De même, chacune des Parties contractantes étudiera les moyens lui permettant au mieux de faire bénéficier les ressortissants de l'autre Partie, pour ce qui est du paiement des droits d'auteur qui leur sont dus, du même traitement que celui dont jouissent ses propres ressortissants.

Article XIV

Chacune des Parties contractantes facilitera l'entrée sur son territoire, ainsi que la sortie éventuelle, d'instruments scientifiques et techniques, de matériel pédagogique, d'œuvres d'art, de livres et de documents, ou de tous objets qui, en provenance de l'autre Partie, contribuent au déroulement efficace des activités visées par le présent Accord ou qui, étant destinés à des expositions temporaires, doivent retourner dans le territoire d'origine, sous réserve que soient respectées, dans tous les cas, les dispositions régissant le patrimoine national.

Article XV

1. Pour veiller à l'application du présent Accord, il sera créé une Commission mixte brésilo-salvadorègne qui se réunira chaque fois que le besoin s'en fera sentir, et alternativement dans la capitale de chacun des deux pays.

2. Seront représentés au sein de cette Commission le Ministère des relations extérieures et le Ministère de l'éducation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle se réunit, ainsi que la mission diplomatique de l'autre Partie contractante. La Commission sera présidée par l'un des représentants du pays où elle se réunit.

3. Ladite Commission aura pour mandat d'étudier de façon concrète les moyens les plus propres à assurer l'exécution parfaite du présent Accord, et à cette fin elle devra, en cas de besoin, faire appel à la collaboration des autorités compétentes des Parties contractantes, en s'efforçant de créer les conditions favorables à la pleine réalisation des objectifs élevés du présent Accord.

Article XVI

Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à San Salvador, et restera en vigueur

shall remain in force until the expiry of six months from the date on which it is denounced by either of the Contracting Parties.

IN WITNESS WHEREOF the aforementioned plenipotentiaries have signed and sealed this Agreement in two equally authentic copies in the Portuguese and Spanish languages.

DONE at Rio de Janeiro on 30 November 1965.

For the United States
of Brazil :

Vasco Tristão LEITÃO DA CUNHA
Minister of State
for Foreign Affairs

For the Republic
of El Salvador :

Roberto Eugenio QUIRÓS
Minister for Foreign Affairs

jusqu'à l'expiration d'un délai de 6 mois à compter de la date à laquelle il aura été dénoncé par l'une des Parties contractantes.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Accord en double exemplaire, dans les langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi, et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Rio de Janeiro, le trente novembre mil neuf cent soixante-cinq.

Pour les États-Unis
du Brésil :

Vasco Tristão LEITÃO DA CUNHA
Ministre d'État
aux Relations extérieures

Pour la République
d'El Salvador :

Roberto Eugenio QUIRÓS
Ministre des relations extérieures

No. 9431

MULTILATERAL

**Convention concerning the powers of authorities and
the law applicable in respect of the protection of
infants. Opened for signature at The Hague on
5 October 1961**

Authentic text : French.

Registered by the Netherlands on 26 February 1969.

MULTILATÉRAL

**Convention concernant la compétence des autorités et la
loi applicable en matière de protection des mineurs.
Ouverte à la signature à La Haye le 5 octobre 1961**

Texte authentique : français.

Enregistrée par les Pays-Bas le 26 février 1969.

CONVENTION ¹ CONCERNANT LA COMPÉTENCE DES AUTORITÉS ET LA LOI APPLICABLE EN MATIÈRE DE PROTECTION DES MINEURS

Les États signataires de la présente Convention,

Désirant établir des dispositions communes concernant la compétence des autorités et la loi applicable en matière de protection des mineurs,

Ont résolu de conclure une Convention à cet effet et sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Les autorités, tant judiciaires qu'administratives, de l'État de la résidence habituelle d'un mineur sont, sous réserve des dispositions des articles 3, 4 et 5, alinéa 3, de la présente Convention, compétentes pour prendre des mesures tendant à la protection de sa personne ou de ses biens.

Article 2

Les autorités compétentes aux termes de l'article premier prennent les mesures prévues par leur loi interne.

¹ Conformément à l'article 20, la Convention est entrée en vigueur le 4 février 1969, soit le soixantième jour après le dépôt du troisième instrument de ratification auprès du Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, à l'égard des États suivants au nom desquels les instruments de ratification ont été déposés aux dates indiquées ci-après :

Suisse*	9 décembre 1966
Luxembourg**	13 octobre 1967
Portugal***	6 décembre 1968

* L'instrument de ratification de la Suisse contient la déclaration suivante :

« La Suisse fait usage de la réserve prévue à l'article 15 de la Convention et considérera le juge appelé à statuer sur la nullité du mariage, le divorce ou la séparation de corps comme compétent pour prendre, dans les limites des articles 133, 2^e alinéa, 156 et 157 du code civil suisse, des mesures de protection de la personne ou des biens d'un mineur. »

** Voir p. 158 du présent volume les réserves faites au moment de la signature.

*** Dans une note reçue par le Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas le 31 janvier 1969, le Gouvernement portugais a déclaré qu'il a décidé d'étendre l'application de cette Convention à tous les territoires de la République portugaise. Cette déclaration, conformément à l'article 22, alinéa 3, de la Convention, a pris effet le 1^{er} avril 1969.

Conformément à l'article 11 de la Convention, les Gouvernements des États susmentionnés ont fait part au Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas de la désignation des autorités ci-après qui peuvent donner et recevoir directement les informations visées à cet article :

Suisse : La Division de la Justice du Département fédéral de Justice et de Police.
 Luxembourg : Le Juge des enfants à Luxembourg (*Kinderrechter te Luxemburg*).
 Portugal : la Direction générale des Services tutélaires des Mineurs.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION ¹ CONCERNING THE POWERS OF AUTHORITIES AND THE LAW APPLICABLE IN RESPECT OF THE PROTECTION OF INFANTS

The States signatory to the present Convention,

Desiring to establish common provisions on the powers of authorities and the law applicable in respect of the protection of infants,

Have resolved to conclude a Convention to this effect and have agreed upon the following provisions :

Article 1

The judicial or administrative authorities of the State of the habitual residence of an infant have power, subject to the provisions of articles 3 and 4, and paragraph 3 of article 5 of the present Convention, to take measures directed to the protection of his person or property.

Article 2

The authorities having power by virtue of the terms of article 1 shall take the measures provided by their domestic law.

¹ In accordance with article 20, the Convention came into force on 4 February 1969, i.e., the sixtieth day after the deposit of the third instrument of ratification with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands, in respect of the following States on behalf of which the instruments of ratification were deposited on the dates indicated :

Switzerland*	9 December 1966
Luxembourg**	13 October 1967
Portugal***	6 December 1968

* The instrument of ratification by Switzerland contains the following declaration :

[*Translation-Traduction*] — Switzerland makes use of the reservation contemplated in article 15 of the Convention and will consider the judge empowered to decide on the nullity of the marriage, on divorce or on judicial separation competent, within the limits of articles 133, second paragraph, 156 and 157 of the Swiss Civil Code, to take measures for the protection of the person or property of an infant.

** For reservations made on signature, see p. 159 of this volume.

*** In a note received by the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands on 31 January 1969, the Portuguese Government declared that it has decided to extend the application of the Convention to all territories of the Portuguese Republic. The said declaration, in accordance with the third paragraph of article 22 of the Convention, took effect on 1 April 1969.

In accordance with article 11 of the Convention, the Governments of the above-mentioned States notified the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands of the designation of the following authorities which can directly give and receive the information envisaged in that article :

Switzerland : Federal Department of Justice and Police, Justice Division (*Division de la Justice du Département fédéral de Justice et Police*).

Luxembourg : The Children's Court Magistrate at Luxembourg (*Kinderrechter te Luxemburg*).

Portugal : The Department of Services for the Protection of Infants.

Cette loi détermine les conditions d'institution, modification et cessation desdites mesures. Elle régit également leurs effets tant en ce qui concerne les rapports entre le mineur et les personnes ou institutions qui en ont la charge, qu'à l'égard des tiers.

Article 3

Un rapport d'autorité résultant de plein droit de la loi interne de l'État dont le mineur est ressortissant est reconnu dans tous les États contractants.

Article 4

Si les autorités de l'État dont le mineur est ressortissant considèrent que l'intérêt du mineur l'exige, elles peuvent, après avoir avisé les autorités de l'État de sa résidence habituelle, prendre selon leur loi interne des mesures tendant à la protection de sa personne ou de ses biens.

Cette loi détermine les conditions d'institution, modification et cessation desdites mesures. Elle régit également leurs effets tant en ce qui concerne les rapports entre le mineur et les personnes ou institutions qui en ont la charge, qu'à l'égard des tiers.

L'application des mesures prises est assurée par les autorités de l'État dont le mineur est ressortissant.

Les mesures prises en vertu des alinéas précédents du présent article remplacent les mesures éventuellement prises par les autorités de l'État où le mineur a sa résidence habituelle.

Article 5

Au cas de déplacement de la résidence habituelle d'un mineur d'un État contractant dans un autre, les mesures prises par les autorités de l'État de l'ancienne résidence habituelle restent en vigueur tant que les autorités de la nouvelle résidence habituelle ne les ont pas levées ou remplacées.

Les mesures prises par les autorités de l'État de l'ancienne résidence habituelle ne sont levées ou remplacées qu'après avis préalable auxdites autorités.

Au cas de déplacement d'un mineur qui était sous la protection des autorités de l'État dont il est ressortissant, les mesures prises par elles suivant leur loi interne restent en vigueur dans l'État de la nouvelle résidence habituelle.

Article 6

Les autorités de l'État dont le mineur est ressortissant peuvent, d'accord avec celles de l'État où il a sa résidence habituelle ou possède des biens, confier à celles-ci la mise en œuvre des mesures prises.

That law shall determine the conditions for the initiation, modification and termination of the said measures. It shall also govern their effects both in respect of relations between the infant and the persons or institutions responsible for his care, and in respect of third persons.

Article 3

A relationship subjecting the infant to authority, which arises directly from the domestic law of the State of the infant's nationality, shall be recognized in all the contracting States.

Article 4

If the authorities of the State of the infant's nationality consider that the interests of the infant so require, they may, after having informed the authorities of the State of his habitual residence, take measures according to their own law for the protection of his person or property.

That law shall determine the conditions for the initiation, modification and termination of the said measures. It shall also govern their effects both in respect of relations between the infant and the persons or institutions responsible for his care, and in respect of third persons.

The application of the measures taken shall be assured by the authorities of the State of the infant's nationality.

The measures taken by virtue of the preceding paragraphs of the present article shall replace any measures which may have been taken by the authorities of the State where the infant has his habitual residence.

Article 5

If the habitual residence of an infant is transferred from one contracting State to another, measures taken by the authorities of the State of the former habitual residence shall remain in force in so far as the authorities of the new habitual residence have not terminated or replaced them.

Measures taken by the authorities of the State of the former habitual residence shall be terminated or replaced only after previous notice to the said authorities.

In the case of change of residence of an infant who was under the protection of authorities of the State of his nationality, measures taken by them according to their domestic law shall remain in force in the State of the new habitual residence.

Article 6

The authorities of the State of the infant's nationality may, in agreement with those of the State where he has his habitual residence or where he possesses property, entrust to them the putting into force of the measures taken.

La même faculté appartient aux autorités de l'État de la résidence habituelle du mineur à l'égard des autorités de l'État où le mineur possède des biens.

Article 7

Les mesures prises par les autorités compétentes en vertu des articles précédents de la présente Convention sont reconnues dans tous les États contractants. Si toutefois ces mesures comportent des actes d'exécution dans un État autre que celui où elles ont été prises, leur reconnaissance et exécution sont réglées soit par le droit interne de l'État où l'exécution est demandée, soit par les conventions internationales.

Article 8

Nonobstant les dispositions des articles 3, 4 et 5, alinéa 3, de la présente Convention, les autorités de l'État de la résidence habituelle d'un mineur peuvent prendre des mesures de protection pour autant que le mineur est menacé d'un danger sérieux dans sa personne ou ses biens.

Les autorités des autres États contractants ne sont pas tenues de reconnaître ces mesures.

Article 9

Dans tous les cas d'urgence, les autorités de chaque État contractant sur le territoire duquel se trouvent le mineur ou des biens lui appartenant, prennent les mesures de protection nécessaires.

Les mesures prises en application de l'alinéa précédent cessent, sous réserve de leurs effets définitifs, aussitôt que les autorités compétentes selon la présente Convention ont pris les mesures exigées par la situation.

Article 10

Autant que possible, afin d'assurer la continuité du régime appliqué au mineur, les autorités d'un État contractant ne prennent de mesures à son égard qu'après avoir procédé à un échange de vues avec les autorités des autres États contractants dont les décisions sont encore en vigueur.

Article 11

Toutes les autorités qui ont pris des mesures en vertu des dispositions de la présente Convention en informent sans délai les autorités de l'État dont le mineur est ressortissant et, le cas échéant, celles de l'État de sa résidence habituelle.

The authorities of the State of the habitual residence of the infant may do the same with regard to the authorities of the State where the infant possesses property.

Article 7

The measures taken by the competent authorities by virtue of the preceding articles of the present Convention shall be recognized in all contracting States. However, if these measures involve acts of enforcement in a State other than that in which they have been taken, their recognition and enforcement shall be governed either by the domestic law of the country in which enforcement is sought, or by the relevant international conventions.

Article 8

Notwithstanding the provisions of articles 3 and 4, and paragraph 3 of article 5 of the present Convention, the authorities of the State of the infant's habitual residence may take measures of protection in so far as the infant is threatened by serious danger to his person or property.

The authorities of the other contracting States are not bound to recognize these measures.

Article 9

In all cases of urgency, the authorities of any contracting State in whose territory the infant or his property is, may take any necessary measures of protection.

When the authorities which are competent according to the present Convention shall have taken the steps demanded by the situation, measures taken theretofore under this article shall cease, subject to the continued effectiveness of action completed thereunder.

Article 10

In order to ensure the continuity of the measures applied to the infant, the authorities of a contracting State shall, as far as possible, not take measures with respect to him save after an exchange of views with the authorities of the other contracting States whose decisions are still in force.

Article 11

All authorities who have taken measures by virtue of the provisions of the present Convention shall without delay inform the authorities of the State of the infant's nationality of them and, where appropriate, those of the State of his habitual residence.

Chaque État contractant désignera les autorités qui peuvent donner et recevoir directement les informations visées à l'alinéa précédent. Il notifiera cette désignation au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

Article 12

Aux fins de la présente Convention on entend par « mineur » toute personne qui a cette qualité tant selon la loi interne de l'État dont elle est ressortissante que selon la loi interne de sa résidence habituelle.

Article 13

La présente Convention s'applique à tous les mineurs qui ont leur résidence habituelle dans un des États contractants.

Toutefois les compétences attribuées par la présente Convention aux autorités de l'État dont le mineur est ressortissant sont réservées aux États contractants.

Chaque État contractant peut se réserver de limiter l'application de la présente Convention aux mineurs qui sont ressortissants d'un des États contractants.

Article 14

Aux fins de la présente Convention, si la loi interne de l'État dont le mineur est ressortissant consiste en un système non unifié, on entend par « loi interne de l'État dont le mineur est ressortissant » et par « autorités de l'État dont le mineur est ressortissant » la loi et les autorités déterminées par les règles en vigueur dans ce système et, à défaut de telles règles, par le lien le plus effectif qu'a le mineur avec l'une des législations composant ce système.

Article 15

Chaque État contractant peut réserver la compétence de ses autorités appelées à statuer sur une demande en annulation, dissolution ou relâchement du lien conjugal entre les parents d'un mineur, pour prendre des mesures de protection de sa personne ou de ses biens.

Les autorités des autres États contractants ne sont pas tenues de reconnaître ces mesures.

Article 16

Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être écartées dans les États contractants que si leur application est manifestement incompatible avec l'ordre public.

Each contracting State shall designate the authorities which can directly give and receive the information envisaged in the previous paragraph. It shall give notice of such designation to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

Article 12

For the purposes of the present Convention "infant" shall mean any person who has that status, in accordance with both the domestic law of the State of his nationality and that of his habitual residence.

Article 13

The present Convention shall apply to all infants who have their habitual residence in one of the contracting States.

Nevertheless any powers conferred by the present Convention on the authorities of the State of the infant's nationality shall be reserved to the contracting States.

Each contracting State may reserve the right to limit the application of the present Convention to infants who are nationals of one of the contracting States.

Article 14

For the purposes of the present Convention, if the domestic law of the infant's nationality consists of a non-unified system, "the domestic law of the State of the infant's nationality" and "authorities of the State of the infant's nationality," shall mean respectively the law and the authorities determined by the rules in force in that system and, failing any such rules, that law and those authorities¹ within such system with which the infant has the closest connexion.

Article 15

Each contracting State may reserve the jurisdiction of its authorities empowered to decide on a petition for annulment, dissolution or modification of the marital relationship of the parents of an infant, to take measures for the protection of his person or property.

The authorities of the other contracting States shall not be bound to recognize these measures.

Article 16

The application of the provisions of the present Convention can only be refused in the contracting States if such application is manifestly contrary to public policy.

¹ Note by the Permanent Bureau : The original text was : « ... rules, by that law within... ».

Article 17

La présente Convention ne s'applique qu'aux mesures prises après son entrée en vigueur.

Les rapports d'autorité résultant de plein droit de la loi interne de l'État dont le mineur est ressortissant sont reconnus dès l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 18

Dans les rapports entre les États contractants la présente Convention remplace la Convention pour régler la tutelle des mineurs signée à La Haye le 12 juin 1902¹.

Elle ne porte pas atteinte aux dispositions d'autres conventions liant au moment de son entrée en vigueur des États contractants.

Article 19

La présente Convention est ouverte à la signature des États représentés à la Neuvième session de la Conférence de La Haye de droit international privé.

Elle sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

Article 20

La présente Convention entrera en vigueur le soixantième jour après le dépôt du troisième instrument de ratification prévu par l'article 19, alinéa 2.

La Convention entrera en vigueur, pour chaque État signataire ratifiant postérieurement, le soixantième jour après le dépôt de son instrument de ratification.

Article 21

Tout État non représenté à la Neuvième session de la Conférence de La Haye de droit international privé pourra adhérer à la présente Convention après son entrée en vigueur en vertu de l'article 20, alinéa premier. L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

L'adhésion n'aura d'effet que dans les rapports entre l'État adhérent et les États contractants qui auront déclaré accepter cette adhésion. L'acceptation sera notifiée au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités, deuxième série*, tome XXXI, p. 724.

Article 17

The present Convention applies only to measures taken after its entry into force

The relationships subjecting the infant to authority which arise directly from the domestic law of the State of the infant's nationality shall be recognized from the date of entry into force of the Convention.

Article 18

In relations between the contracting States the present Convention replaces the Convention governing the *tutelle* of infants, signed at The Hague on 12 June, 1902.¹

It shall not affect any provisions of other conventions binding the contracting States at the time of its entry into force.

Article 19

The present Convention is open to the signature of the States represented at the Ninth Session of the Hague Conference on Private International Law.

It shall be ratified and the instruments of ratification deposited with the Ministry of Foreign Affairs of The Netherlands.

Article 20

The present Convention shall enter into effect the sixtieth day after the deposit of the third instrument of ratification contemplated in article 19, paragraph 2.

As respects each signatory State subsequently ratifying the Convention, it shall enter into effect on the sixtieth day from the date of the deposit of its instrument of ratification.

Article 21

Any State not represented at the Ninth Session of the Hague Conference on Private International Law may adhere to the present Convention after it has entered into effect in virtue of article 20, paragraph 1. The instrument of adhesion shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of The Netherlands.

The adhesion shall have effect only in the relations between the adhering State and contracting States which declare that they accept this adhesion. The acceptance shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of The Netherlands.

¹ *British and Foreign State Papers*. Vol. 95, p. 421.

La Convention entrera en vigueur, entre l'État adhérent et l'État ayant déclaré accepter cette adhésion, le soixantième jour après la notification mentionnée à l'alinéa précédent.

Article 22

Tout État, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, pourra déclarer que la présente Convention s'étendra à l'ensemble des territoires qu'il représente sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux. Cette déclaration aura effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit État.

Par la suite, toute extension de cette nature sera notifiée au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

Lorsque la déclaration d'extension sera faite par un État ayant signé et ratifié la Convention, celle-ci entrera en vigueur pour les territoires visés conformément aux dispositions de l'article 20. Lorsque la déclaration d'extension sera faite par un État ayant adhéré à la Convention, celle-ci entrera en vigueur pour les territoires visés conformément aux dispositions de l'article 21.

Article 23

Tout État pourra, au plus tard au moment de la ratification ou de l'adhésion, faire les réserves prévues aux articles 13, alinéa 3, et 15, alinéa premier, de la présente Convention. Aucune autre réserve ne sera admise.

Chaque État contractant pourra également, en notifiant une extension de la Convention conformément à l'article 22, faire ces réserves avec effet limité aux territoires ou à certains des territoires visés par l'extension.

Chaque État contractant pourra, à tout moment, retirer une réserve qu'il aura faite. Ce retrait sera notifié au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

L'effet de la réserve cessera le soixantième jour après la notification mentionnée à l'alinéa précédent.

Article 24

La présente Convention aura une durée de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur conformément à l'article 20, alinéa premier, même pour les États qui l'auront ratifiée ou y auront adhéré postérieurement.

La Convention sera renouvelée tacitement de cinq en cinq ans, sauf dénonciation.

La dénonciation sera, au moins six mois avant l'expiration du délai de cinq ans, notifiée au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

Elle pourra se limiter à certains des territoires auxquels s'applique la Convention.

Between the adhering State and the State which has declared that it accepts the adhesion the Convention shall enter into effect the sixtieth day after the notification mentioned in the preceding paragraph.

Article 22

At the moment of the signature, ratification or adhesion, each State may declare that the present Convention shall extend to all the territories which it represents on the international level, or to one or more of them. This declaration shall have effect at the moment of the entry into effect of the Convention for that State.

Thereafter, any extension of this nature shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of The Netherlands.

When the declaration of extension is made on the occasion of a signature or ratification, the Convention shall enter into effect for the territories indicated in conformity with the provisions of article 20. When the declaration of extension is made on the occasion of an adhesion, the Convention shall enter into effect for the territories indicated in conformity with the provisions of article 21.

Article 23

At the latest at the moment of ratification or adhesion, each State may make the reserves contemplated in articles 13, paragraph 3, and 15, paragraph 1 of this Convention. No other reserve shall be admitted.

When notifying an extension of the Convention in conformity with article 22, each State also may make these reserves with an effect limited to the territories, or some of them, indicated in the extension.

At any time, each contracting State may withdraw a reserve made. Such withdrawal shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of The Netherlands.

The effect of the reserve shall cease the sixtieth day after the notification mentioned in the preceding paragraph.

Article 24

The present Convention shall have a duration of five years starting from the date of its entry into effect in conformity with article 20, paragraph 1, even for States which have ratified it or adhered hereto subsequently.

The Convention shall be renewed tacitly every five years, in the absence of a denunciation.

The denunciation must be notified at least six months before the expiration of the five years period to the Ministry of Foreign Affairs of The Netherlands.

It may be limited to certain of the territories to which the Convention applies.

La dénonciation n'aura d'effet qu'à l'égard de l'État qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres États contractants.

Article 25

Le Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas notifiera aux États visés à l'article 19, ainsi qu'aux États qui auront adhéré conformément aux dispositions de l'article 21 :

- a) les notifications visées à l'article 11, alinéa 2 ;
- b) les signatures et ratifications visées à l'article 19 ;
- c) la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur conformément aux dispositions de l'article 20, alinéa premier ;
- d) les adhésions et acceptations visées à l'article 21 et la date à laquelle elles auront effet ;
- e) les extensions visées à l'article 22 et la date à laquelle elles auront effet ;
- f) les réserves et retraits de réserves visés à l'article 23 ;
- g) les dénonciations visées à l'article 24, alinéa 3.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à La Haye, le 5 octobre 1961, en un seul exemplaire, qui sera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des États représentés à la Neuvième session de la Conférence de La Haye de droit international privé.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

(sous réserve de ratification)

Hans ARNOLD

22.X.68

Pour l'Autriche :

Claus WINTERSTEIN

22.X.68

Pour la Belgique :

Pour le Danemark :

The denunciation shall have effect only as regards the State which shall have given notice of it. The Convention shall remain in force for the other contracting States.

Article 25

The Ministry of Foreign Affairs of The Netherlands shall give notice to the States indicated in article 19, as well as to States which will have adhered in conformity with the provisions of article 21, of :

- (a) notifications dealt with in article 11, paragraph 2 ;
- (b) signatures and ratifications dealt with in article 19 ;
- (c) the date at which this Convention will enter into effect in conformity with the provisions of article 20, paragraph 1 ;
- (d) adhesions and acceptances dealt with in article 21 and the date at which they will take effect ;
- (e) extensions dealt with in article 22 and the date at which they will take effect ;
- (f) reserves and withdrawals of reserves dealt with in article 23 ;
- (g) denunciations dealt with in article 24, paragraph 3.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, have signed the present Convention.

DONE at The Hague, on 5 October 1961, in a single copy, which shall be deposited in the archives of the Government of The Netherlands. A certified true copy shall be sent, through the diplomatic channel, to each of the States represented at the Ninth Session of the Hague Conference on Private International Law.

For the Federal Republic of Germany,

(subject to ratification)

Hans ARNOLD

22.X.68

For Austria :

Claus WINTERSTEIN

22.X.68

For Belgium :

For Denmark :

Pour l'Espagne :

Pour la Finlande :

Pour la France :

La Haye, le 29 Novembre 1961
Étienne DE CROUY
(sous la réserve prévue à l'article quinze)

Pour la Grèce :

Pour l'Italie :

R. GIUSTINIANI
15.12.1961

Pour le Japon :

Pour le Luxembourg :

P. SCHULTE
3 janvier 1963
(sous les réserves prévues aux articles 13, alinéa 3,
et 15, alinéa premier ¹)

Pour la Norvège :

Pour les Pays-Bas :

H. R. VAN HOUTEN
30.11.62

Pour le Portugal :

Alvaro BRILHANTE LABORINHO
29 Sept. 1967

¹ Dans une note en date du 3 janvier 1963 adressée par l'Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg à La Haye au Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, ces réserves ont été précisées comme suit :

« 1) Conformément à l'article 13, alinéa 3, l'État luxembourgeois se réserve de limiter l'application de la présente Convention aux mineurs qui sont ressortissants d'un des États contractants.

« 2) Conformément à l'article 15, alinéa premier, l'État luxembourgeois réserve la compétence de ses autorités appelées à statuer sur une demande en annulation, dissolution ou relâchement du lien conjugal entre les parents d'un mineur, pour prendre des mesures de protection de sa personne ou de ses biens. »

For Spain :

For Finland :

For France :

The Hague, 29 November 1961
Étienne DE CROUY
(subject to the reservations contemplated in article 15)

For Greece :

For Italy :

R. GIUSTINIANI
15 December 1961

For Japan :

For Luxembourg :

P. SCHULTE
3 January 1963
(subject to the reservations contemplated in article 13, third paragraph, and article 15, first paragraph ¹)

For Norway :

For the Netherlands :

H. R. VAN HOUTEN
30 November 1962

For Portugal :

Alvaro BRILHANTE LABORINHO
29 Sept. 1967

¹ In a note of 3 January 1963 addressed by the Embassy of the Grand Duchy of Luxembourg at The Hague to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands, these reserves were specified as follows :

(1) In accordance with article 13, third paragraph, the State of Luxembourg reserves the right to limit the application of the present Convention to infants who are nationals of one of the contracting States. »

(2) In accordance with article 15, first paragraph, the State of Luxembourg reserves the jurisdiction of its authorities empowered to decide on a petition for annulment, dissolution or modification of the marital relationship of the parents of an infant, to take measures for the protection of his person or property.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ·

Pour la Suède :

Pour la Suisse :

Jean MARMINOD
18.XI.1964

Pour la Yougoslavie :

Rade LUKIĆ
(sous réserve de la ratification)

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

For Sweden :

For Switzerland :

Jean MERMINOD
18.XI.1964

For Yugoslavia :

Rade LUKIĆ
(subject to ratification)

No. 9432

MULTILATERAL

Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil or commercial matters (with annex). Opened for signature at The Hague on 15 November 1965

Authentic texts : French and English.

Registered by the Netherlands on 26 February 1969.

MULTILATÉRAL

Convention relative à la signification et à la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale (avec annexe). Ouverte à la signature à La Haye le 15 novembre 1965

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistrée par les Pays-Bas le 26 février 1969.

CONVENTION ¹ RELATIVE À LA SIGNIFICATION ET LA NOTIFICATION À L'ÉTRANGER DES ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE

Les États signataires de la présente Convention,

Désirant créer les moyens appropriés pour que les actes judiciaires et extrajudiciaires qui doivent être signifiés ou notifiés à l'étranger soient connus de leurs destinataires en temps utile,

Soucieux d'améliorer à cette fin l'entraide judiciaire mutuelle en simplifiant et en accélérant la procédure,

Ont résolu de conclure une Convention à ces effets et sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

La présente Convention est applicable, en matière civile ou commerciale, dans tous les cas où un acte judiciaire ou extrajudiciaire doit être transmis à l'étranger pour y être signifié ou notifié.

La Convention ne s'applique pas lorsque l'adresse du destinataire de l'acte n'est pas connue.

CHAPITRE I

ACTES JUDICIAIRES

Article 2

Chaque État contractant désigne une Autorité centrale qui assume, conformément aux articles 3 à 6, la charge de recevoir les demandes de signification ou de notification en provenance d'un autre État contractant et d'y donner suite.

¹ Conformément à l'article 27, la Convention est entrée en vigueur le 10 février 1969, soit le soixantième jour après le dépôt du troisième instrument de ratification auprès du Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, à l'égard des États suivants au nom desquels les instruments de ratification ont été déposés aux dates indiquées :

États-Unis d'Amérique	24 août	1967
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	17 novembre	1967
République arabe unie	12 décembre	1968

Pour les déclarations des Gouvernements du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique faites lors du dépôt de leur instrument de ratification, voir p. 192 du présent volume.

CONVENTION¹ ON THE SERVICE ABROAD OF JUDICIAL
AND EXTRAJUDICIAL DOCUMENTS IN CIVIL OR COM-
MERCIAL MATTERS

The States signatory to the present Convention,

Desiring to create appropriate means to ensure that judicial and extra-judicial documents to be served abroad shall be brought to the notice of the addressee in sufficient time,

Desiring to improve the organisation of mutual judicial assistance for that purpose by simplifying and expediting the procedure,

Have resolved to conclude a Convention to this effect and have agreed upon the following provisions :

Article 1

The present Convention shall apply in all cases, in civil or commercial matters, where there is occasion to transmit a judicial or extrajudicial document for service abroad.

This Convention shall not apply where the address of the person to be served with the document is not known.

CHAPTER I

JUDICIAL DOCUMENTS

Article 2

Each contracting State shall designate a Central Authority which will undertake to receive requests for service coming from other contracting States and to proceed in conformity with the provisions of articles 3 to 6.

¹ In accordance with article 27, the Convention came into force on 10 February 1969, i.e., the sixtieth day after the deposit of the third instrument of ratification with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands, in respect of the following States on behalf of which the instruments of ratification were deposited on the dates indicated :

United States of America	24 August	1967
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	17 November	1967
United Arab Republic	12 December	1968

For the declarations by the Governments of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America made at the time of deposit of their instruments of ratification, see p. 193 of this volume.

L'Autorité centrale est organisée selon les modalités prévues par l'État requis.

Article 3

L'autorité ou l'officier ministériel compétents selon les lois de l'État d'origine adresse à l'Autorité centrale de l'État requis une demande conforme à la formule modèle annexée à la présente Convention, sans qu'il soit besoin de la légalisation des pièces ni d'une autre formalité équivalente.

La demande doit être accompagnée de l'acte judiciaire ou de sa copie, le tout en double exemplaire.

Article 4

Si l'Autorité centrale estime que les dispositions de la Convention n'ont pas été respectées, elle en informe immédiatement le requérant en précisant les griefs articulés à l'encontre de la demande.

Article 5

L'Autorité centrale de l'État requis procède ou fait procéder à la signification ou à la notification de l'acte :

- a) soit selon les formes prescrites par la législation de l'État requis pour la signification ou la notification des actes dressés dans ce pays et qui sont destinés aux personnes se trouvant sur son territoire,
- b) soit selon la forme particulière demandée par le requérant, pourvu que celle-ci ne soit pas incompatible avec la loi de l'État requis.

Sauf le cas prévu à l'alinéa premier, lettre b), l'acte peut toujours être remis au destinataire qui l'accepte volontairement.

Si l'acte doit être signifié ou notifié conformément à l'alinéa premier, l'Autorité centrale peut demander que l'acte soit rédigé ou traduit dans la langue ou une des langues officielles de son pays.

La partie de la demande conforme à la formule modèle annexée à la présente Convention, qui contient les éléments essentiels de l'acte, est remise au destinataire.

Article 6

L'Autorité centrale de l'État requis ou toute autorité qu'il aura désignée à cette fin établit une attestation conforme à la formule modèle annexée à la présente Convention.

L'attestation relate l'exécution de la demande ; elle indique la forme, le lieu et la date de l'exécution ainsi que la personne à laquelle l'acte a été

Each State shall organise the Central Authority in conformity with its own law.

Article 3

The authority or judicial officer competent under the law of the State in which the documents originate shall forward to the Central Authority of the State addressed a request conforming to the model annexed to the present Convention, without any requirement of legalisation or other equivalent formality.

The document to be served or a copy thereof shall be annexed to the request. The request and the document shall both be furnished in duplicate.

Article 4

If the Central Authority considers that the request does not comply with the provisions of the present Convention it shall promptly inform the applicant and specify its objections to the request.

Article 5

The Central Authority of the State addressed shall itself serve the document or shall arrange to have it served by an appropriate agency, either —

- (a) by a method prescribed by its internal law for the service of documents in domestic actions upon persons who are within its territory, or
- (b) by a particular method requested by the applicant, unless such a method is incompatible with the law of the State addressed.

Subject to sub-paragraph (b) of the first paragraph of this article, the document may always be served by delivery to an addressee who accepts it voluntarily.

If the document is to be served under the first paragraph above, the Central Authority may require the document to be written in, or translated into, the official language or one of the official languages of the State addressed.

That part of the request, in the form attached to the present Convention, which contains a summary of the document to be served, shall be served with the document.

Article 6

The Central Authority of the State addressed or any authority which it may have designated for that purpose, shall complete a certificate in the form of the model annexed to the present Convention.

The certificate shall state that the document has been served and shall include the method, the place and the date of service and the person to whom

remis. Le cas échéant, elle précise le fait qui aurait empêché l'exécution.

Le requérant peut demander que l'attestation qui n'est pas établie par l'Autorité centrale ou par une autorité judiciaire soit visée par l'une de ces autorités.

L'attestation est directement adressée au requérant.

Article 7

Les mentions imprimées dans la formule modèle annexée à la présente Convention sont obligatoirement rédigées soit en langue française, soit en langue anglaise. Elles peuvent, en outre, être rédigées dans la langue ou une des langues officielles de l'État d'origine.

Les blancs correspondant à ces mentions sont remplis soit dans la langue de l'État requis, soit en langue française, soit en langue anglaise.

Article 8

Chaque État contractant a la faculté de faire procéder directement, sans contrainte, par les soins de ses agents diplomatiques ou consulaires, aux significations ou notifications d'actes judiciaires aux personnes se trouvant à l'étranger.

Tout État peut déclarer s'opposer à l'usage de cette faculté sur son territoire, sauf si l'acte doit être signifié ou notifié à un ressortissant de l'État d'origine.

Article 9

Chaque État contractant a, de plus, la faculté d'utiliser la voie consulaire pour transmettre, aux fins de signification ou de notification, des actes judiciaires aux autorités d'un autre État contractant que celui-ci a désignées.

Si des circonstances exceptionnelles l'exigent, chaque État contractant a la faculté d'utiliser, aux mêmes fins, la voie diplomatique.

Article 10

La présente Convention ne fait pas obstacle, sauf si l'État de destination déclare s'y opposer :

- a) à la faculté d'adresser directement, par la voie de la poste, des actes judiciaires aux personnes se trouvant à l'étranger,
- b) à la faculté, pour les officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétents de l'État d'origine, de faire procéder à des significations ou notifications d'actes judiciaires directement par les soins des officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétents de l'État de destination,

the document was delivered. If the document has not been served, the certificate shall set out the reasons which have prevented service.

The applicant may require that a certificate not completed by a Central Authority or by a judicial authority shall be countersigned by one of these authorities.

The certificate shall be forwarded directly to the applicant.

Article 7

The standard terms in the model annexed to the present Convention shall in all cases be written either in French or in English. They may also be written in the official language, or in one of the official languages, of the State in which the documents originate.

The corresponding blanks shall be completed either in the language of the State addressed or in French or in English.

Article 8

Each contracting State shall be free to effect service of judicial documents upon persons abroad, without application of any compulsion, directly through its diplomatic or consular agents.

Any State may declare that it is opposed to such service within its territory, unless the document is to be served upon a national of the State in which the documents originate.

Article 9

Each contracting State shall be free, in addition, to use consular channels to forward documents, for the purpose of service, to those authorities of another contracting State which are designated by the latter for this purpose.

Each contracting State may, if exceptional circumstances so require, use diplomatic channels for the same purpose.

Article 10

Provided the State of destination does not object, the present Convention shall not interfere with —

- (a) the freedom to send judicial documents, by postal channels, directly to persons abroad,
- (b) the freedom of judicial officers, officials or other competent persons of the State of origin to effect service of judicial documents directly through the judicial officers, officials or other competent persons of the State of destination,

- c) à la faculté, pour toute personne intéressée à une instance judiciaire, de faire procéder à des significations ou notifications d'actes judiciaires directement par les soins des officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétents de l'État de destination.

Article 11

La présente Convention ne s'oppose pas à ce que des États contractants s'entendent pour admettre, aux fins de signification ou de notification des actes judiciaires, d'autres voies de transmission que celles prévues par les articles qui précèdent et notamment la communication directe entre leurs autorités respectives.

Article 12

Les significations ou notifications d'actes judiciaires en provenance d'un État contractant ne peuvent donner lieu au paiement ou au remboursement de taxes ou de frais pour les services de l'État requis.

Le requérant est tenu de payer ou de rembourser les frais occasionnés par :

- a) l'intervention d'un officier ministériel ou d'une personne compétente selon la loi de l'État de destination,
- b) l'emploi d'une forme particulière.

Article 13

L'exécution d'une demande de signification ou de notification conforme aux dispositions de la présente Convention ne peut être refusée que si l'État requis juge que cette exécution est de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

L'exécution ne peut être refusée pour le seul motif que la loi de l'État requis revendique la compétence judiciaire exclusive dans l'affaire en cause ou ne connaît pas de voie de droit répondant à l'objet de la demande.

En cas de refus, l'Autorité centrale en informe immédiatement le requérant et indique les motifs.

Article 14

Les difficultés qui s'élèveraient à l'occasion de la transmission, aux fins de signification ou de notification, d'actes judiciaires seront réglées par la voie diplomatique.

Article 15

Lorsqu'un acte introductif d'instance ou un acte équivalent a dû être transmis à l'étranger aux fins de signification ou de notification, selon les

- (c) the freedom of any person interested in a judicial proceeding to effect service of judicial documents directly through the judicial officers, officials or other competent persons of the State of destination.

Article 11

The present Convention shall not prevent two or more contracting States from agreeing to permit, for the purpose of service of judicial documents, channels of transmission other than those provided for in the preceding articles and, in particular, direct communication between their respective authorities.

Article 12

The service of judicial documents coming from a contracting State shall not give rise to any payment or reimbursement of taxes or costs for the services rendered by the State addressed.

The applicant shall pay or reimburse the costs occasioned by —

- (a) the employment of a judicial officer or of a person competent under the law of the State of destination,
- (b) the use of a particular method of service.

Article 13

Where a request for service complies with the terms of the present Convention, the State addressed may refuse to comply therewith only if it deems that compliance would infringe its sovereignty or security.

It may not refuse to comply solely on the ground that, under its internal law, it claims exclusive jurisdiction over the subject-matter of the action or that its internal law would not permit the action upon which the application is based.

The Central Authority shall, in case of refusal, promptly inform the applicant and state the reasons for the refusal.

Article 14

Difficulties which may arise in connection with the transmission of judicial documents for service shall be settled through diplomatic channels.

Article 15

Where a writ of summons or an equivalent document had to be transmitted abroad for the purpose of service, under the provisions of the present

dispositions de la présente Convention, et que le défendeur ne comparait pas, le juge est tenu de surseoir à statuer aussi longtemps qu'il n'est pas établi :

- a) ou bien que l'acte a été signifié ou notifié selon les formes prescrites par la législation de l'État requis pour la signification ou la notification des actes dressés dans ce pays et qui sont destinés aux personnes se trouvant sur son territoire,
- b) ou bien que l'acte a été effectivement remis au défendeur ou à sa demeure selon un autre procédé prévu par la présente Convention,

et que, dans chacune de ces éventualités, soit la signification ou la notification, soit la remise a eu lieu en temps utile pour que le défendeur ait pu se défendre.

Chaque État contractant a la faculté de déclarer que ses juges, nonobstant les dispositions de l'alinéa premier, peuvent statuer si les conditions suivantes sont réunies, bien qu'aucune attestation constatant soit la signification ou la notification, soit la remise, n'ait été reçue :

- a) l'acte a été transmis selon un des modes prévus par la présente Convention,
- b) un délai que le juge appréciera dans chaque cas particulier et qui sera d'au moins six mois, s'est écoulé depuis la date d'envoi de l'acte,
- c) nonobstant toutes diligences utiles auprès des autorités compétentes de l'État requis, aucune attestation n'a pu être obtenue.

Le présent article ne fait pas obstacle à ce qu'en cas d'urgence, le juge ordonne toutes mesures provisoires ou conservatoires.

Article 16

Lorsqu'un acte introductif d'instance ou un acte équivalent a dû être transmis à l'étranger aux fins de signification ou de notification, selon les dispositions de la présente Convention, et qu'une décision a été rendue contre un défendeur qui n'a pas comparu, le juge a la faculté de relever ce défendeur de la forclusion résultant de l'expiration des délais de recours, si les conditions suivantes sont réunies :

- a) le défendeur, sans qu'il y ait eu faute de sa part, n'a pas eu connaissance en temps utile dudit acte pour se défendre et de la décision pour exercer un recours,
- b) les moyens du défendeur n'apparaissent pas dénués de tout fondement.

La demande tendant au relevé de la forclusion est irrecevable si elle n'est pas formée dans un délai raisonnable à partir du moment où le défendeur a eu connaissance de la décision.

Convention, and the defendant has not appeared, judgment shall not be given until it is established that —

- (a) the document was served by a method prescribed by the internal law of the State addressed for the service of documents in domestic actions upon persons who are within its territory, or
- (b) the document was actually delivered to the defendant or to his residence by another method provided for by this Convention,

and that in either of these cases the service or the delivery was effected in sufficient time to enable the defendant to defend.

Each contracting State shall be free to declare that the judge, notwithstanding the provisions of the first paragraph of this article, may give judgment even if no certificate of service or delivery has been received, if all the following conditions are fulfilled —

- (a) the document was transmitted by one of the methods provided for in this Convention,
- (b) a period of time of not less than six months, considered adequate by the judge in the particular case, has elapsed since the date of the transmission of the document,
- (c) no certificate of any kind has been received, even though every reasonable effort has been made to obtain it through the competent authorities of the State addressed.

Notwithstanding the provisions of the preceding paragraphs the judge may order, in case of urgency, any provisional or protective measures.

Article 16

When a writ of summons or an equivalent document had to be transmitted abroad for the purpose of service, under the provisions of the present Convention, and a judgment has been entered against a defendant who has not appeared, the judge shall have the power to relieve the defendant from the effects of the expiration of the time for appeal from the judgment if the following conditions are fulfilled —

- (a) the defendant, without any fault on his part, did not have knowledge of the document in sufficient time to defend, or knowledge of the judgment in sufficient time to appeal, and
- (b) the defendant has disclosed a *prima facie* defence to the action on the merits.

An application for relief may be filed only within a reasonable time after the defendant has knowledge of the judgment.

Chaque État contractant a la faculté de déclarer que cette demande est irrecevable si elle est formée après l'expiration d'un délai qu'il précisera dans sa déclaration, pourvu que ce délai ne soit pas inférieur à un an à compter du prononcé de la décision.

Le présent article ne s'applique pas aux décisions concernant l'état des personnes.

CHAPITRE II

ACTES EXTRAJUDICIAIRES

Article 17

Les actes extrajudiciaires émanant des autorités et officiers ministériels d'un État contractant peuvent être transmis aux fins de signification ou de notification dans un autre État contractant selon les modes et aux conditions prévus par la présente Convention.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 18

Tout État contractant peut désigner, outre l'Autorité centrale, d'autres autorités dont il détermine les compétences.

Toutefois, le requérant a toujours le droit de s'adresser directement à l'Autorité centrale.

Les États fédéraux ont la faculté de désigner plusieurs Autorités centrales.

Article 19

La présente Convention ne s'oppose pas à ce que la loi interne d'un État contractant permette d'autres formes de transmission non prévues dans les articles précédents, aux fins de signification ou de notification, sur son territoire, des actes venant de l'étranger.

Article 20

La présente Convention ne s'oppose pas à ce que des États contractants s'entendent pour déroger :

- a) à l'article 3, alinéa 2, en ce qui concerne l'exigence du double exemplaire des pièces transmises,
- b) à l'article 5, alinéa 3, et à l'article 7, en ce qui concerne l'emploi des langues,
- c) à l'article 5, alinéa 4,
- d) à l'article 12, alinéa 2.

Each contracting State may declare that the application will not be entertained if it is filed after the expiration of a time to be stated in the declaration, but which shall in no case be less than one year following the date of the judgment.

This article shall not apply to judgments concerning status or capacity of persons.

CHAPTER II
EXTRAJUDICIAL DOCUMENTS

Article 17

Extrajudicial documents emanating from authorities and judicial officers of a contracting State may be transmitted for the purpose of service in another contracting State by the methods and under the provisions of the present Convention.

CHAPTER III
GENERAL CLAUSES

Article 18

Each contracting State may designate other authorities in addition to the Central Authority and shall determine the extent of their competence.

The applicant shall, however, in all cases, have the right to address a request directly to the Central Authority.

Federal States shall be free to designate more than one Central Authority.

Article 19

To the extent that the internal law of a contracting State permits methods of transmission, other than those provided for in the preceding articles, of documents coming from abroad, for service within its territory, the present Convention shall not affect such provisions.

Article 20

The present Convention shall not prevent an agreement between any two or more contracting States to dispense with —

- (a) the necessity for duplicate copies of transmitted documents as required by the second paragraph of article 3,
- (b) the language requirements of the third paragraph of article 5 and article 7,
- (c) the provisions of the fourth paragraph of article 5 ;
- (d) the provisions of the second paragraph of article 12.

Article 21

Chaque État contractant notifiera au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas soit au moment du dépôt de son instrument de ratification ou d'adhésion, soit ultérieurement :

- a) la désignation des autorités prévues aux articles 2 et 18 ;
- b) la désignation de l'autorité compétente pour établir l'attestation prévue à l'article 6 ;
- c) la désignation de l'autorité compétente pour recevoir les actes transmis par la voie consulaire selon l'article 9.

Il notifiera, le cas échéant, dans les mêmes conditions :

- a) son opposition à l'usage des voies de transmission prévues aux articles 8 et 10,
- b) les déclarations prévues aux articles 15, alinéa 2, et 16, alinéa 3,
- c) toute modification des désignations, opposition et déclarations mentionnées ci-dessus.

Article 22

La présente Convention remplacera dans les rapports entre les États qui l'auront ratifiée, les articles 1 à 7 des Conventions relatives à la procédure civile, respectivement signées à La Haye, le 17 juillet 1905¹ et le premier mars 1954², dans la mesure où lesdits États sont Parties à l'une ou à l'autre de ces Conventions.

Article 23

La présente Convention ne porte pas atteinte à l'application de l'article 23 de la Convention relative à la procédure civile, signée à La Haye, le 17 juillet 1905, ni de l'article 24 de celle signée à La Haye, le premier mars 1954.

Ces articles ne sont toutefois applicables que s'il est fait usage de modes de communication identiques à ceux prévus par lesdites Conventions.

Article 24

Les accords additionnels aux dites Conventions de 1905 et de 1954, conclus par les États contractants, sont considérés comme également applicables à la présente Convention à moins que les États intéressés n'en conviennent autrement.

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités, troisième série*, tome II, p. 243.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 286, p. 265.

Article 21

Each contracting State shall, at the time of the deposit of its instrument of ratification or accession, or at a later date, inform the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands of the following —

- (a) the designation of authorities, pursuant to articles 2 and 18,
- (b) the designation of the authority competent to complete the certificate pursuant to article 6,
- (c) the designation of the authority competent to receive documents transmitted by consular channels, pursuant to article 9.

Each contracting State shall similarly inform the Ministry, where appropriate, of —

- (a) opposition to the use of methods of transmission pursuant to articles 8 and 10,
- (b) declarations pursuant to the second paragraph of article 15 and the third paragraph of article 16,
- (c) all modifications of the above designations, oppositions and declarations.

Article 22

Where Parties to the present Convention are also Parties to one or both of the Conventions on civil procedure signed at The Hague on 17th July 1905,¹ and on 1st March 1954,² this Convention shall replace as between them articles 1 to 7 of the earlier Conventions.

Article 23

The present Convention shall not affect the application of article 23 of the Convention on civil procedure signed at The Hague on 17th July 1905, or of article 24 of the Convention on civil procedure signed at The Hague on 1st March 1954.

These articles shall, however, apply only if methods of communication, identical to those provided for in these Conventions, are used.

Article 24

Supplementary agreements between parties to the Conventions of 1905 and 1954 shall be considered as equally applicable to the present Convention, unless the Parties have otherwise agreed.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 99, p. 990.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 286, p. 265.

Article 25

Sans préjudice de l'application des articles 22 et 24, la présente Convention ne déroge pas aux Conventions auxquelles les États contractants sont ou seront Parties et qui contiennent des dispositions sur les matières réglées par la présente Convention.

Article 26

La présente Convention est ouverte à la signature des États représentés à la Dixième session de la Conférence de La Haye de droit international privé.

Elle sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

Article 27

La présente Convention entrera en vigueur le soixantième jour après le dépôt du troisième instrument de ratification prévu par l'article 26, alinéa 2.

La Convention entrera en vigueur, pour chaque État signataire ratifiant postérieurement, le soixantième jour après le dépôt de son instrument de ratification.

Article 28

Tout État non représenté à la Dixième session de la Conférence de La Haye de droit international privé pourra adhérer à la présente Convention après son entrée en vigueur en vertu de l'article 27, alinéa premier. L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

La Convention n'entrera en vigueur pour un tel État qu'à défaut d'opposition de la part d'un État ayant ratifié la Convention avant ce dépôt, notifiée au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas dans un délai de six mois à partir de la date à laquelle ce Ministère lui aura notifié cette adhésion.

A défaut d'opposition, la Convention entrera en vigueur pour l'État adhérent le premier jour du mois qui suit l'expiration du dernier des délais mentionnés à l'alinéa précédent.

Article 29

Tout État, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, pourra déclarer que la présente Convention s'étendra à l'ensemble des territoires qu'il représente sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux. Cette déclaration aura effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit État.

Article 25

Without prejudice to the provisions of articles 22 and 24, the present Convention shall not derogate from Conventions containing provisions on the matters governed by this Convention to which the contracting States are, or shall become, Parties.

Article 26

The present Convention shall be open for signature by the States represented at the Tenth Session of the Hague Conference on Private International Law.

It shall be ratified, and the instruments of ratification shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

Article 27

The present Convention shall enter into force on the sixtieth day after the deposit of the third instrument of ratification referred to in the second paragraph of article 26.

The Convention shall enter into force for each signatory State which ratifies subsequently on the sixtieth day after the deposit of its instrument of ratification.

Article 28

Any State not represented at the Tenth Session of the Hague Conference on Private International Law may accede to the present Convention after it has entered into force in accordance with the first paragraph of article 27. The instrument of accession shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

The Convention shall enter into force for such a State in the absence of any objection from a State, which has ratified the Convention before such deposit, notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands within a period of six months after the date on which the said Ministry has notified it of such accession.

In the absence of any such objection, the Convention shall enter into force for the acceding State on the first day of the month following the expiration of the last of the periods referred to in the preceding paragraph.

Article 29

Any State may, at the time of signature, ratification or accession, declare that the present Convention shall extend to all the territories for the international relations of which it is responsible, or to one or more of them. Such a declaration shall take effect on the date of entry into force of the Convention for the State concerned.

Par la suite, toute extension de cette nature sera notifiée au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

La Convention entrera en vigueur, pour les territoires visés par l'extension, le soixantième jour après la notification mentionnée à l'alinéa précédent.

Article 30

La présente Convention aura une durée de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur conformément à l'article 27, alinéa premier, même pour les États qui l'auront ratifiée ou y auront adhéré postérieurement.

La Convention sera renouvelée tacitement de cinq en cinq ans, sauf dénonciation.

La dénonciation sera, au moins six mois avant l'expiration du délai de cinq ans, notifiée au Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas.

Elle pourra se limiter à certains des territoires auxquels s'applique la Convention.

La dénonciation n'aura d'effet qu'à l'égard de l'État qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres États contractants.

Article 31

Le Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas notifiera aux États visés à l'article 26, ainsi qu'aux États qui auront adhéré conformément aux dispositions de l'article 28 :

- a) les signatures et ratifications visées à l'article 26 ;
- b) la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur conformément aux dispositions de l'article 27, alinéa premier ;
- c) les adhésions visées à l'article 28 et la date à laquelle elles auront effet ;
- d) les extensions visées à l'article 29 et la date à laquelle elles auront effet ;
- e) les désignations, opposition et déclarations mentionnées à l'article 21 ;
- f) les dénonciations visées à l'article 30, alinéa 3.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à La Haye, le 15 novembre 1965, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire, qui sera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des États représentés à la Dixième session de la Conférence de La Haye de droit international privé.

At any time thereafter, such extensions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

The Convention shall enter into force for the territories mentioned in such an extension on the sixtieth day after the notification referred to in the preceding paragraph.

Article 30

The present Convention shall remain in force for five years from the date of its entry into force in accordance with the first paragraph of article 27, even for States which have ratified it or acceded to it subsequently.

If there has been no denunciation, it shall be renewed tacitly every five years.

Any denunciation shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands at least six months before the end of the five year period.

It may be limited to certain of the territories to which the Convention applies.

The denunciation shall have effect only as regards the State which has notified it. The Convention shall remain in force for the other contracting States.

Article 31

The Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands shall give notice to the States referred to in article 26, and to the States which have acceded in accordance with article 28, of the following —

- (a) the signatures and ratifications referred to in article 26 ;
- (b) the date on which the present Convention enters into force in accordance with the first paragraph of article 27 ;
- (c) the accessions referred to in article 28 and the dates on which they take effect ;
- (d) the extensions referred to in article 29 and the dates on which they take effect ;
- (e) the designations, oppositions and declarations referred to in article 21 ;
- (f) the denunciations referred to in the third paragraph of article 30.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the present Convention.

DONE at The Hague, on the 15th day of November, 1965, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Government of the Netherlands, and of which a certified copy shall be sent, through the diplomatic channel, to each of the States represented at the Tenth Session of the Hague Conference on Private International Law.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

For the Federal Republic of Germany :

sous réserve de ratification

Karl Hermann KNOKE

Pour l'Autriche :

For Austria :

Pour la Belgique :

For Belgium :

VAN DER STRATEN

21.I.1966

Pour le Danemark :

For Denmark :

Pour l'Espagne :

For Spain :

Pour les États-Unis d'Amérique :

For the United States of America :

William Royall TYLER

Pour la Finlande :

For Finland :

Signrd VON NUMERS

Pour la France :

For France :

P. SIRAUD
12 janvier 1967

Pour la Grèce :

For Greece :

Pour l'Irlande .

For Ireland :

Pour Israël :

For Israel :

David SHALTIEL
25.XI.1965

Pour l'Italie :

For Italy :

Pour le Japon :

For Japan :

Pour le Luxembourg :

For Luxembourg :

Pour la Norvège :

For Norway :

Gunnar ROGSTAD
15th October 1968

Pour les Pays-Bas :

For the Netherlands :

J. LUNS

Pour le Portugal :

For Portugal :

Pour la République Arabe Unie :

For the United Arab Republic :

Sayed FAHMI
1st of March 1966 ¹

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

Peter GARRAN
10th December 1965

Pour la Suède :

For Sweden :

¹ With the following declaration :

“ It is understood that the signing of this Agreement does not mean in any way a recognition of Israel by the Government of the United Arab Republic. Furthermore, no treaty relations will arise between the United Arab Republic and Israel. ”

¹ Avec la déclaration suivante :

[TRANSDUCTION - TRANSLATION]

Il est entendu que la signature de la présente Convention n'implique en aucune façon la reconnaissance d'Israël par le Gouvernement de la République arabe unie. En outre, la Convention ne produira aucune relation conventionnelle entre la République arabe unie et Israël.

Pour la Suisse :

For Switzerland :

Pour la Turquie :

For Turkey :

V. HALEFOGLU
11 juin 1968

Pour la Yougoslavie :

For Yugoslavia :

ANNEXE À LA CONVENTION

*Formules de demande et d'attestation***DEMANDE AUX FINS DE SIGNIFICATION OU DE NOTIFICATION
À L'ÉTRANGER D'UN ACTE JUDICIAIRE OU EXTRAJUDICIAIRE**

Convention relative à la signification et à la notification à l'étranger des actes judiciaires ou extrajudiciaires en matière civile ou commerciale, signée à La Haye, le 196

Identité et adresse du requérant	Adresse de l'autorité destinataire
----------------------------------	------------------------------------

Le requérant soussigné a l'honneur de faire parvenir — en double exemplaire — à l'autorité destinataire les documents ci-dessous énumérés, en la priant conformément à l'article 5 de la Convention précitée, d'en faire remettre sans retard un exemplaire au destinataire, savoir :

(identité et adresse)

- a) selon les formes légales (article 5, alinéa premier, lettre a) *.
- b) selon la forme particulière suivante (article 5, alinéa premier, lettre b) * :
.....
.....
- c) le cas échéant, par remise simple (article 5, alinéa 2) *.

Cette autorité est priée de renvoyer ou de faire renvoyer au requérant un exemplaire de l'acte — et de ses annexes * — avec l'attestation figurant au verso.

Énumération des pièces

.....
.....
.....
.....
.....

Fait à, le
Signature et/ou cachet

* Rayer les mentions inutiles.

ANNEX TO THE CONVENTION

*Forms**REQUEST FOR SERVICE ABROAD OF JUDICIAL
OR EXTRAJUDICIAL DOCUMENTS*

Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil
or commercial matters, signed at The Hague, 196

Identity and address of the applicant	Address of receiving authority

The undersigned applicant has the honour to transmit — in duplicate — the documents listed below and, in conformity with article 5 of the above-mentioned Convention, requests prompt service of one copy thereof on the addressee, i.e.,

(identity and address)

-
- (a) in accordance with the provisions of sub-paragraph (a) of the first paragraph of article 5 of the Convention *.
- (b) in accordance with the following particular method (sub-paragraph (b) of the first paragraph of article 5) * :
-
- (c) by delivery to the addressee, if he accepts it voluntarily (second paragraph of article 5) *.

The authority is requested to return or to have returned to the applicant a copy of the documents — and of the annexes * — with a certificate as provided on the reverse side.

List of documents

.....

.....

.....

.....

.....

Done at, the

Signature and/or stamp

* Delete if inappropriate.

*Verso de la demande***ATTESTATION**

L'autorité soussignée a l'honneur d'attester conformément à l'article 6 de ladite Convention,

1. que la demande a été exécutée *

— le (date)

— à (localité, rue, numéro)

— dans une des formes suivantes prévues à l'article 5 :

a) selon les formes légales (article 5, alinéa premier, lettre a) *.

b) selon la forme particulière suivante * :

c) par remise simple *.

Les documents mentionnés dans la demande ont été remis à :

— (identité et qualité de la personne)

— liens de parenté, de subordination ou autres, avec le destinataire de l'acte :

2. que la demande n'a pas été exécutée, en raison des faits suivants * :

.....

.....

.....

Conformément à l'article 12, alinéa 2, de ladite Convention, le requérant est prié de payer ou de rembourser les frais dont le détail figure au mémoire ci-joint *.

Annexes

Pièces renvoyées :

.....

.....

Le cas échéant, les documents justificatifs de l'exécution :

.....

.....

Fait à, le

Signature et/ou cachet.

* Rayer les mentions inutiles.

Reverse of the request

CERTIFICATE

The undersigned authority has the honour to certify, in conformity with article 6 of the Convention,

1) that the document has been served *

— the (date)

— at (place, street, number)

— in one of the following methods authorised by article 5 —

(a) in accordance with the provisions of sub-paragraph (a) of the first paragraph of article 5 of the Convention *.

(b) in accordance with the following particular method * :.....

(c) by delivery to the addressee, who accepted it voluntarily *.

The documents referred to in the request have been delivered to :

— (identity and description of person)

— relationship to the addressee (family, business or other) :

2) that the document has not been served, by reason of the following facts * :

.....
.....
.....

In conformity with the second paragraph of article 12 of the Convention, the applicant is requested to pay or reimburse the expenses detailed in the attached statement *.

Annexes

Documents returned :

In appropriate cases, documents establishing the service :

Done at, the.....
Signature and/or stamp.

* Delete if inappropriate.

ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE L'ACTE

Convention relative à la signification et à la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale, signée à La Haye, le 196.

(article 5, alinéa 4)

Nom et adresse de l'autorité requérante :

Identité des parties * :

ACTE JUDICIAIRE **

Nature et objet de l'acte :

Nature et objet de l'instance, le cas échéant, le montant du litige :

Date et lieu de la comparution ** :

Juridiction qui a rendu la décision ** :

Date de la décision ** :

Indication des délais figurant dans l'acte ** :

ACTE EXTRAJUDICIAIRE **

Nature et objet de l'acte :

Indication des délais figurant dans l'acte ** :

* S'il y a lieu, identité et adresse de la personne intéressée à la transmission de l'acte.

** Rayer les mentions inutiles.

SUMMARY OF THE DOCUMENT TO BE SERVED

Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil or commercial matters, signed at The Hague, the 196

(article 5, fourth paragraph)

Name and address of the requesting authority :

Particulars of the parties * :

JUDICIAL DOCUMENT **

Nature and purpose of the document :

Nature and purpose of the proceedings and, where appropriate, the amount in dispute :

Date and place for entering appearance ** :

Court which has given judgment ** :

Date of judgment ** :

Time limits stated in the document ** :

EXTRAJUDICIAL DOCUMENT **

Nature and purpose of the document :

Time limits stated in the document ** :

* If appropriate, identity and address of the person interested in the transmission of the document.

** Delete if inappropriate.

DÉCLARATIONS FAITES AU MOMENT DU DÉPÔT
DES INSTRUMENTS DE RATIFICATION

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

[TRADUCTION — TRANSLATION]

a) Conformément aux dispositions des articles 2 et 18 de la Convention, le principal Secrétaire d'État aux affaires étrangères de Sa Majesté est désigné comme Autorité centrale ; en outre, le *Senior Master of the Supreme Court, Royal Courts of Justice*, Strand, Londres W.C. 2, le *Crown Agent for Scotland, Lord Advocate's Department, Crown Office*, 9 Parliament Square, Edimbourg 1, et le *Registrar of the Supreme Court, Royal Courts of Justice*, Belfast 1, ont désignés comme autorités supplémentaires pour l'Angleterre et le Pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande du Nord, respectivement.

b) Les autorités compétentes aux termes de l'article 6 de la Convention pour établir une attestation de signification ou de notification sont les autorités désignées conformément aux articles 2 et 18.

c) Conformément aux dispositions de l'article 9 de la Convention, le Royaume-Uni désigne pour recevoir les actes transmis par la voie consulaire les mêmes autorités que celles qui ont été désignées conformément aux articles 2 et 18.

d) En ce qui concerne les dispositions des alinéas *b* et *c* du premier paragraphe de l'article 10 de la Convention, les actes transmis aux fins de signification et de notification par les voies officielles, ne seront acceptés dans le Royaume-Uni que par l'Autorité centrale ou les autorités supplémentaires et à condition qu'ils émanent d'officiers ministériels ou d'agents consulaires ou diplomatiques d'autres États contractants.

e) Le Royaume-Uni déclare qu'il accepte les dispositions du deuxième paragraphe de l'article 15 de la Convention.

f) Conformément aux dispositions du troisième paragraphe de l'article 16 de la Convention, le Royaume-Uni déclare que, dans le cas de l'Écosse seulement, les recours contre les décisions judiciaires fondés sur le fait que le défendeur n'a pas eu connaissance de la procédure en temps utile pour se défendre, seront irrecevables s'ils sont formés plus d'un an après le prononcé de la décision.

Les autorités désignées par le Royaume-Uni demanderont que tous les actes qui leur sont transmis aux fins de signification et de notification conformément aux dispositions de la Convention, leur soient remis en double exemplaire et que, conformément au troisième paragraphe de l'article 5 de la Convention, ces actes soient rédigés ou traduits en anglais.

DECLARATIONS MADE AT THE TIME OF DEPOSIT
OF THE INSTRUMENTS OF RATIFICATION

*UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND*

(a) In accordance with the provisions of Articles 2 and 18 of the Convention, Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs is designated as the Central Authority ; and the Senior Master of the Supreme Court, Royal Courts of Justice, Strand, London W.C. 2, the Crown Agent for Scotland, Lord Advocate's Department, Crown Office, 9 Parliament Square, Edinburgh 1, and the Registrar of the Supreme Court, Royal Courts of Justice, Belfast 1, are designated as additional authorities for England and Wales, Scotland, and Northern Ireland respectively.

(b) The authorities competent under Article 6 of the Convention to complete the Certificate of Service are the authorities designated under Articles 2 and 18.

(c) In accordance with the provisions of Article 9 of the Convention, the United Kingdom designates as receivers of process through consular channels the same authorities as those designated under Articles 2 and 18.

(d) With reference to the provisions of paragraphs (b) and (c) of Article 10 of the Convention, documents for service through official channels will be accepted in the United Kingdom only by the central or additional authorities and only from judicial, consular or diplomatic officers of other Contracting States.

(e) The United Kingdom declares its acceptance of the provisions of the second paragraph of Article 15 of the Convention.

(f) In accordance with the provisions of the third paragraph of Article 16 of the Convention, the United Kingdom declares, in relation to Scotland only, that applications for setting aside judgments on the grounds that the defendant did not have knowledge of the proceedings in sufficient time to defend the action will not be entertained if filed more than one year after the date of the judgment.

The authorities designated by the United Kingdom will require all documents forwarded to them for service under the provisions of the Convention to be in duplicate and, pursuant to the third paragraph of Article 5 of the Convention, will require the documents to be written in, or translated into, the English language.

Conformément aux deuxième et troisième paragraphes de l'article 29, une notification concernant l'extension de la Convention aux territoires que le Royaume-Uni représente sur le plan international sera adressée en temps utile au Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

1. Conformément à l'article 2, le Département d'État des États-Unis est désigné comme Autorité centrale assumant, conformément aux articles 3 à 6, la charge de recevoir les demandes de signification ou de notification en provenance d'un autre État contractant et d'y donner suite.

2. Conformément à l'article 6, outre le Département d'État des États-Unis, le Département de la justice des États-Unis et le *Marshal* ou le *Deputy Marshal* du district judiciaire où sont transmises les demandes de signification ou de notification, sont désignés pour établir l'attestation conforme à la formule annexée à la convention.

3. Conformément au deuxième paragraphe de l'article 15, il est déclaré que le juge peut statuer, nonobstant les dispositions du premier paragraphe de l'article 15, si toutes les conditions spécifiées aux alinéas *a*, *b* et *c* du deuxième paragraphe de l'article 15 sont réunies, bien qu'aucune attestation constatant soit la signification ou la notification, soit la remise n'ait été reçue.

4. Conformément au troisième paragraphe de l'article 16, il est déclaré qu'une demande présentée en vertu de cet article est irrecevable si elle est formée après *a*) l'expiration de la période pendant laquelle ladite demande peut être formée aux termes des règles de procédure du tribunal qui a été saisi de l'affaire, ou, *b*) si cette période est inférieure à un an, après l'expiration d'un délai d'un an à compter du prononcé de la décision.

5. Conformément à l'article 29, il est déclaré que la Convention s'étendra à tous les États des États-Unis d'Amérique, au District de Columbia, à Guam, à Porto-Rico et aux îles Vierges.

A notification under the second and third paragraphs of Article 29 regarding the extension of the Convention to the territories for the international relations of which the United Kingdom is responsible will be addressed to the Royal Netherlands Government in due course.

UNITED STATES OF AMERICA

1. In accordance with Article 2, the United States Department of State is designated as the Central Authority to receive requests for service from other Contracting States and to proceed in conformity with Articles 3 to 6.

2. In accordance with Article 6, in addition to the United States Department of State, the United States Department of Justice and the United States Marshal or Deputy Marshal for the judicial district in which service is made are designated for the purpose of completing the certificate in the form annexed to the Convention.

3. In accordance with the second paragraph of Article 15, it is declared that the judge may, notwithstanding the provisions of the first paragraph of Article 15, give judgment even if no certificate of service or delivery has been received, if all the conditions specified in subdivisions (a), (b) and (c) of the second paragraph of Article 15 are fulfilled.

4. In accordance with the third paragraph of Article 16, it is declared that an application under Article 16 will not be entertained if it is filed (a) after the expiration of the period within which the same may be filed under the procedural regulations of the court in which the judgment has been entered, or (b) after the expiration of one year following the date of the judgment, whichever is later.

5. In accordance with Article 29, it is declared that the Convention shall extend to all the States of the United States, the District of Columbia, Guam, Puerto Rico, and the Virgin Islands.

No. 9433

**FRANCE
and
CAMEROON**

**Tax Agreement (with Protocol and exchanges of letters).
Signed at Paris on 10 July 1965**

Authentic text : French.

Registered by France on 26 February 1969.

**FRANCE
et
CAMEROUN**

**Convention fiscale (avec Protocole et échanges de lettres).
Signée à Paris le 10 juillet 1965**

Texte authentique : français.

Enregistrée par la France le 26 février 1969.

CONVENTION FISCALE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU CAMEROUN

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République fédérale du Cameroun désireux d'éviter dans la mesure du possible les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance réciproque en matière d'impôts sur le revenu, d'impôts sur les successions, de droits d'enregistrement et de droits de timbre sont convenus, à cet effet, des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente convention :

1. Le terme « personne » désigne :

- a) toute personne physique ;
- b) toute personne morale ;
- c) tout groupement de personnes physiques qui n'a pas la personnalité morale.

2. Le terme « France » désigne la France métropolitaine et les départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion).

Le terme « Cameroun » désigne les territoires de la République fédérale du Cameroun.

Article 2

1. Une personne physique est domiciliée, au sens de la présente convention, au lieu où elle a son « foyer permanent d'habitation », cette expression désignant le centre des intérêts vitaux, c'est-à-dire le lieu avec lequel les relations personnelles sont les plus étroites.

Lorsqu'il n'est pas possible de déterminer le domicile d'après l'alinéa qui précède, la personne physique est réputée posséder son domicile dans celui

¹ Entrée en vigueur le 25 novembre 1967 par l'échange des notifications constatant son approbation intervenue suivant les dispositions constitutionnelles en vigueur pour chacun des deux États, conformément à l'article 43.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TAX AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT
OF THE FEDERAL REPUBLIC OF CAMEROON

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Cameroon, Niger, desiring to avoid double taxation as far as is possible and to establish rules of reciprocal assistance with respect to taxes on income, succession duties, registration duties and stamp duties, have for that purpose agreed upon the following provisions :

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

For the purposes of this Agreement :

1. The term “ person ” means :

- (a) Any individual ;
- (b) Any body corporate ;
- (c) Any unincorporated group of individuals.

2. The term “ France ” means metropolitan France and the overseas *départements* (Guadeloupe, Guiana, Martinique and Réunion).

The term “ Cameroon ” means the territories of the Federal Republic of Cameroon.

Article 2

1. For the purposes of this Agreement, an individual shall be deemed to be domiciled in the place in which he has his “ permanent home ”, the latter expression being understood to mean the centre of vital interests — i.e., the place with which his personal relations are closest.

Where the domicile of an individual cannot be determined on the basis of the foregoing subparagraph, he shall be deemed to be domiciled in that one

¹ Came into force on 25 November 1967 by the exchange of notifications confirming that it had been approved according to the constitutional provisions in force in each of the two States, in accordance with article 43.

des États contractants où elle séjourne le plus longtemps. En cas de séjour d'égale durée dans les deux États, elle est réputée avoir son domicile dans celui dont elle est ressortissante. Si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités administratives supérieures des États trancheront la difficulté d'un commun accord.

2. Pour l'application de la présente convention, le domicile des personnes morales est au lieu du siège social statutaire ; celui des groupements de personnes physiques n'ayant pas la personnalité morale au lieu du siège de leur direction effective.

Article 3

Le terme « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

a) Constituent notamment des établissements stables :

- (aa) un siège de direction ;
- (bb) une succursale ;
- (cc) un bureau ;
- (dd) une usine ;
- (ee) un atelier ;
- (ff) une mine, carrière ou autre lieu d'extraction de ressources naturelles ;
- (gg) un chantier de construction ou de montage ;
- (hh) une installation fixe d'affaires utilisée aux fins de stockage, d'exposition et de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- (ii) un dépôt de marchandises appartenant à l'entreprise entreposées aux fins de stockage, d'exposition et de livraison ;
- (jj) une installation fixe d'affaires utilisée aux fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations faisant l'objet même de l'activité de l'entreprise ;
- (kk) une installation fixe d'affaires utilisée à des fins de publicité.

b) On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

- (aa) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- (bb) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de fournitures d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont pour l'entreprise un caractère préparatoire.

c) Une personne agissant dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant — autre qu'un agent jouissant

of the Contracting States in which he principally resides. If he resides for equal periods in each of the two States, he shall be deemed to have his domicile in the Contracting State of which he is a national. If he is a national of neither Contracting State, the competent authorities of the Contracting States shall determine the question by agreement.

2. For the purposes of this Agreement, a body corporate shall be deemed to have its domicile in the place in which its registered offices (*siège social statutaire*) are situated; an unincorporated group of individuals shall be deemed to have its domicile in the place in which its centre of actual management is situated.

Article 3

The term “ permanent establishment ” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(a) The following shall in particular be deemed to be permanent establishments :

- (aa) A place of management ;
- (bb) A branch ;
- (cc) An office ;
- (dd) A factory ;
- (ee) A workshop ;
- (ff) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources ;
- (gg) A building site or construction or assembly project ;
- (hh) A fixed place of business used for the purpose of storage, display and delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise ;
- (ii) A stock of goods or merchandise belonging to the enterprise maintained solely for the purpose of storage, display and delivery ;
- (jj) A fixed place of business used for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information which is the actual object of the business of the enterprise ;
- (kk) A fixed place of business used for the purpose of advertising.

(b) The term “ permanent establishment ” shall not be deemed to include :

- (aa) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise ;
- (bb) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of the supply of information, for scientific research or for similar activities which, so far as the enterprise is concerned, are preparatory in character.

(c) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State — other than an agent of independent status

d'un statut indépendant, visé à l'alinéa (e) ci-après — est considérée comme « établissement stable » dans le premier État si elle dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise.

Est notamment considéré comme exerçant de tels pouvoirs, l'agent qui dispose habituellement dans le premier État contractant d'un stock de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise au moyen duquel il exécute régulièrement les commandes qu'il a reçues pour le compte de l'entreprise.

d) Une entreprise d'assurance de l'un des États contractants est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant dès l'instant que, par l'intermédiaire d'un représentant n'entrant pas dans la catégorie des personnes visées à l'alinéa (e) ci-après, elle perçoit des primes sur le territoire dudit État ou assure des risques situés sur ce territoire.

e) On ne considère pas qu'une entreprise d'un État contractant a un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y effectue des opérations commerciales par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si l'intermédiaire dont le concours est utilisé dispose d'un stock de marchandises en consignation à partir duquel sont effectuées les ventes et les livraisons, il est admis que ce stock est caractéristique de l'existence d'un établissement stable de l'entreprise.

f) Le fait qu'une société domiciliée dans un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est domiciliée dans l'autre État contractant ou qui y effectue des opérations commerciales (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces deux sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 4

Sont considérés comme biens immobiliers, pour l'application de la présente convention, les droits auxquels s'applique la législation fiscale concernant la propriété foncière, ainsi que les droits d'usufruit sur les biens immobiliers, à l'exception des créances de toute nature garanties par gage immobilier.

La question de savoir si un bien ou un droit a le caractère immobilier ou peut être considéré comme l'accessoire d'un immeuble sera résolue d'après la législation de l'État sur le territoire duquel est situé le bien considéré ou le bien sur lequel porte le droit envisagé.

Article 5

1. Les ressortissants, les sociétés et autres groupements d'un État contractant ne seront pas soumis dans l'autre État à des impôts autres ou plus

within the meaning of sub-paragraph (e) below — shall be deemed to constitute a “ permanent establishment ” in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise.

Such authority shall, in particular, be deemed to be exercised by an agent who habitually has available to him in the first-mentioned Contracting State a stock of goods or merchandise, belonging to the enterprise, from which he regularly fills orders received by him on behalf of the enterprise.

(d) An insurance enterprise of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that State or insures risks situated therein through a representative who is not an agent within the meaning of sub-paragraph (e) below.

(e) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business. However, where the agent whose services are used has available to him a stock of goods or merchandise on consignment from which the sales and deliveries are made, such stock shall be deemed to imply the existence of a permanent establishment of the enterprise.

(f) The fact that a company which is domiciled in a Contracting State controls or is controlled by a company which is domiciled in the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 4

For the purposes of this Agreement, rights which are governed by the taxation laws relating to real property, and rights of usufruct in immovable property, with the exception of claims of any kind secured by pledge of immovables, shall be deemed to be immovable property.

The question whether a property or a right is an immovable property or a right in respect of immovable property or can be considered to be an accessory to real property shall be decided in accordance with the laws of the State in which the property in question or the property to which the right in question relates is situated.

Article 5

1. Nationals and companies and other associations (*groupements*) of one Contracting State shall not be subjected in the other State to any taxation

élevés que ceux frappant les ressortissants, les sociétés et autres groupements de ce dernier État se trouvant placés dans la même situation.

2. En particulier, les ressortissants d'un État contractant qui sont imposables sur le territoire de l'autre État contractant bénéficient, dans les mêmes conditions que les ressortissants de ce dernier État, des exemptions, abattements à la base, déductions et réductions d'impôts ou taxes quelconques accordés pour charges de famille.

Article 6

Pour l'application des dispositions contenues dans la présente convention, l'expression « autorités compétentes » désigne :

dans le cas de la France, le Ministre des Finances et des Affaires Économiques ;

dans le cas du Cameroun, le Ministre des Finances ou leurs représentants dûment autorisés.

Article 7

Pour l'application de la présente convention par l'un des États contractants, tout terme non défini dans cette convention recevra, à moins que le contexte ne l'exige autrement, la signification que lui donnent les lois en vigueur dans l'État considéré, en ce qui concerne les impôts visés dans cette convention.

TITRE II

DOUBLES IMPOSITIONS

Chapitre 1^{er}

IMPÔTS SUR LES REVENUS

Article 8

1. Le présent chapitre est applicable aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des États contractants et de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

Sont considérés comme impôts sur les revenus les impôts sur le revenu total ou sur les éléments du revenu (y compris les plus-values).

2. Les dispositions du présent chapitre ont pour objet d'éviter les doubles impositions qui pourraient résulter, pour les personnes (entendues au sens de l'article 1^{er}) dont le domicile fiscal, déterminé conformément à

other or higher than the taxation to which nationals and companies and other associations of the latter State in the same circumstances are subjected.

2. In particular, nationals of one of the Contracting States who are liable to taxation in the territory of the other Contracting State shall be entitled, under the same conditions as nationals of that other State, to such exemptions, reliefs, rebates and reductions of any taxes or charges whatsoever as may be granted in respect of family dependants.

Article 6

In the application of the provisions of this Agreement, the term "competent authorities" means :

In the case of France, the Minister of Finance and Economic Affairs or his duly authorized representative ;

In the case of Cameroon, the Minister of Finance or his duly authorized representative.

Article 7

In the application of this Agreement by one of the Contracting States, any term not defined in this Agreement shall unless the context otherwise requires have the meaning which it has under the laws in force in that State with respect to the taxes referred to in this Agreement.

TITLE II

DOUBLE TAXATION

Chapter I

INCOME TAXES

Article 8

1. This chapter shall apply to taxes on income levied in whatsoever manner on behalf of either Contracting State or of its local authorities.

The expression "taxes on income" shall be deemed to mean taxes levied on total income or on elements of income (including capital appreciation).

2. The object of the provisions of this chapter is to avoid double taxation such as might result, for persons (as defined in article 1) having their fiscal domicile, determined in accordance with article 2, in one of the Con-

l'article 2, est situé dans l'un des États contractants, de la perception simultanée ou successive dans cet État et dans l'autre État contractant des impôts visés au paragraphe 1 ci-dessus.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent chapitre sont :

En ce qui concerne la France :

- a) l'impôt sur le revenu des personnes physiques,
- b) la taxe complémentaire,
- c) l'impôt sur les bénéfices des sociétés ou autres personnes morales.

En ce qui concerne le Cameroun :

- a) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (taxe proportionnelle et surtaxe progressive),
- b) l'impôt forfaitaire sur le revenu des personnes physiques,
- c) l'impôt sur les sociétés ou l'impôt minimum forfaitaire sur les sociétés,
- d) les centimes additionnels communaux et taxes accessoires.

4. La convention s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront, dès leur promulgation, les modifications apportées à leur législation fiscale.

5. Si, en raison de modifications intervenues dans la législation fiscale de l'un des États contractants, il apparaît opportun d'adapter certains articles de la convention sans affecter les principes généraux de celle-ci, les ajustements nécessaires pourront être effectués d'un commun accord, par voie d'échange de notes diplomatiques.

Article 9

Les revenus des biens immobiliers, y compris les bénéfices des exploitations agricoles et forestières ne sont imposables que dans l'État où ces biens sont situés.

Article 10

1. Les revenus des entreprises industrielles, minières, commerciales ou financières ne sont imposables que dans l'État sur le territoire duquel se trouve un établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise possède des établissements stables dans les deux États contractants, chacun d'eux ne peut imposer que le revenu provenant de l'activité des établissements stables situés sur son territoire.

tracting States, from the simultaneous or successive collection in that State and the other Contracting State of the taxes referred to in paragraph 1 above.

3. The existing taxes to which this chapter shall apply are :

In the case of France :

- (a) The tax on the income of individuals (*l'impôt sur le revenu des personnes physiques*) ;
- (b) The complementary tax (*taxe complémentaire*) ;
- (c) The tax on the profits of companies and other bodies corporate (*l'impôt sur les bénéfices des sociétés et autres personnes morales*).

In the case of Cameroon :

- (a) The personal income tax (proportional tax and progressive surtax) ;
- (b) The agreed assessment income tax ;
- (c) The company tax or the minimum agreed assessment company tax ;
- (d) Local rates and accessory taxes.

4. The Agreement shall also apply to any identical or similar taxes which may subsequently be added to or substituted for the existing taxes. The competent authorities of either Contracting State shall notify the competent authorities of the other Contracting State of any changes made in their taxation laws as soon as such changes are promulgated.

5. If, owing to changes in the taxation laws of either of the Contracting States, it appears expedient to adapt certain articles of the Agreement without affecting its general principles, the necessary adjustments may be made, by agreement, through an exchange of diplomatic notes.

Article 9

Income from immovable property, including profits from agricultural and forestry enterprises, shall be taxable only in the State in which the property is situated.

Article 10

1. Income from industrial, mining, commercial or financial enterprises shall be taxable only in the State in which a permanent establishment is situated.

2. Where an enterprise maintains permanent establishments in both Contracting States, each State may tax only the income derived from the operations of the permanent establishments situated in its territory.

3. Le bénéfice imposable ne peut excéder le montant des bénéfices industriels, miniers, commerciaux ou financiers réalisés par l'établissement stable, y compris, s'il y a lieu, les bénéfices ou avantages retirés indirectement de cet établissement ou qui auraient été attribués ou accordés à des tiers soit par voie de majoration ou de diminution des prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen. Une quote-part des frais généraux du siège de l'entreprise est imputée aux résultats des différents établissements stables, au prorata du chiffre d'affaires réalisé dans chacun d'eux.

4. Lorsque les contribuables dont l'activité s'étend sur les territoires des deux États contractants ne tiennent pas une comptabilité régulière faisant ressortir distinctement et exactement les bénéfices afférents aux établissements stables situés dans l'un et l'autre États, le bénéfice respectivement imposable par ces États peut être déterminé en répartissant les résultats globaux ou prorata du chiffre d'affaires réalisé dans chacun d'eux.

5. Dans le cas où un des établissements situés dans l'un ou l'autre des États contractants ne réalise pas de chiffre d'affaires et dans le cas où les activités exercées dans chaque État ne sont pas comparables, les autorités compétentes des deux États se concertent pour arrêter les conditions d'application des paragraphes 3 et 4 ci-dessus.

Article 11

1. Lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants du fait de sa participation à la gestion ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, fait ou impose à cette dernière, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient faites à une tierce entreprise, tous bénéfices qui auraient dû normalement apparaître dans les comptes de l'une des entreprises, mais qui ont été de la sorte transférés à l'autre entreprise, peuvent être incorporés aux bénéfices imposables de la première entreprise.

2. Une entreprise est considérée comme participant à la gestion ou au capital d'une autre entreprise notamment lorsque les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion ou au capital de chacune de ces deux entreprises.

Article 12

Les revenus provenant de l'exploitation d'aéronefs, en trafic international, ne sont imposables que dans l'État contractant où se trouve le domicile fiscal de l'entreprise.

Article 13

Sous réserve des dispositions des articles 15 à 17 ci-après, les revenus des valeurs mobilières et les revenus assimilés (produits d'actions, de parts de

3. Such taxable income may not exceed the amount of the industrial, mining, commercial or financial profits realized by the permanent establishment, including, where appropriate, any profits or advantages derived indirectly from that establishment or allotted or granted to third parties either by increasing or decreasing purchase or selling prices or by any other means. Part of the overhead expenses of the head office of the enterprise shall be charged against the earnings of the various permanent establishments in proportion to their turnover.

4. Where taxpayers with business in both Contracting States do not keep regular accounts showing separately and exactly the profits accruing to the permanent establishments situated in each State, the amount of profit taxable by each State may be determined by apportioning the total earnings between the two States in proportion to the turnover realized in their respective territories.

5. If one of the establishments situated in either Contracting State realizes no turnover, or if the business carried on in the two States is not comparable, the competent authorities of the two States shall consult together to establish the manner in which paragraphs 3 and 4 above are to be applied.

Article 11

1. Where an enterprise of one of the Contracting States, by virtue of its participation in the management or the capital of an enterprise of the other Contracting State, makes or imposes upon that enterprise, in their commercial or financial relations, conditions differing from those which it would make with any other enterprise, all profits which would normally have appeared in the accounts of one of the enterprises but which have in this manner been transferred to the other enterprise may be incorporated in the taxable profits of the first enterprise.

2. An enterprise shall in particular be deemed to participate in the management or the capital of another enterprise when the same persons participate directly or indirectly in the management or the capital of both enterprises.

Article 12

Income derived from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise has its fiscal domicile.

Article 13

Subject to the provisions of articles 15 to 17 below, income from securities and assimilated income (earnings from shares, founders' shares or partnership

fondateur, de parts d'intérêt et de commandites, intérêts d'obligations ou de tous autres titres d'emprunts négociables) payés par des sociétés ou des collectivités publiques ou privées ayant leur domicile fiscal sur le territoire de l'un des États contractants sont imposables dans cet État.

Article 14

Une société d'un État contractant ne peut être assujettie sur le territoire de l'autre État contractant au paiement d'un impôt sur les distributions de revenus de valeurs mobilières et de revenus assimilés (produits d'actions, de parts de fondateur, de parts d'intérêts et de commandites, intérêts d'obligations ou de tous autres titres d'emprunts négociables) qu'elle effectue, du seul fait de sa participation dans la gestion ou dans le capital de sociétés domiciliées dans cet autre État ou à cause de tout autre rapport avec ces sociétés ; mais les produits distribués par ces dernières sociétés et passibles de l'impôt sont, le cas échéant, augmentés de tous les bénéfices ou avantages que la société du premier État aurait indirectement retirés desdites sociétés, soit par voie de majoration ou de diminution des prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen.

Article 15

1. Lorsqu'une société ayant son domicile fiscal dans l'un des États contractants s'y trouve soumise au paiement d'un impôt frappant les distributions de revenus de valeurs mobilières et de revenus assimilés (produits d'actions, de parts de fondateur, de parts d'intérêts et de commandites, intérêts d'obligations ou de tous autres titres d'emprunts négociables) et qu'elle possède un ou plusieurs établissements stables sur le territoire de l'autre État contractant à raison desquels elle est également soumise dans ce dernier État au paiement d'un même impôt, il est procédé à une répartition, entre les deux États, des revenus donnant ouverture audit impôt, afin d'éviter une double imposition.

2. La répartition prévue au paragraphe qui précède s'établit, pour chaque exercice, sur la base du rapport :

$\frac{A}{B}$ pour l'État dans lequel la société n'a pas son domicile fiscal,

$\frac{B-A}{B}$ pour l'État dans lequel la société a son domicile fiscal,

la lettre A désignant le montant des résultats comptables obtenus par la société en provenance de l'ensemble des établissements stables qu'elle possède dans l'État où elle n'a pas son domicile fiscal, toutes compensations étant faites entre les résultats bénéficiaires et les résultats déficitaires de ces établis-

or *commandite* interests ; interest on bonds and on all other negotiable certificates of indebtedness) paid by companies or by public or private authorities having their fiscal domicile in one of the Contracting States shall be taxable in that State.

Article 14

A company of one of the Contracting States may not be subjected in the territory of the other Contracting State to a tax on its distributions of income from securities and of assimilated income (earnings from shares, founders' shares or partnership or *commandite* interests ; interest on bonds and on all other negotiable certificates of indebtedness) solely by virtue of its participation in the management or the capital of companies domiciled in that other State or because of any other relationship with such companies ; but income distributed by the latter companies and liable to the tax shall where appropriate be increased by the amount of any profits or advantages which the company of the first-mentioned State has indirectly derived from the said companies, either by increasing or decreasing purchase or selling prices or by any other means.

Article 15

1. Where a company having its fiscal domicile in one of the Contracting States is liable in that State to a tax on distributions of income from securities and of assimilated income (earnings from shares, founders' shares or partnership or *commandite* interests ; interest on bonds and on all other negotiable certificates of indebtedness) and maintains one or more permanent establishments in the other Contracting State in respect of which it is also liable in the latter State to a similar tax, the taxable income shall be apportioned between the two States, in order to avoid double taxation.

2. The apportionment provided for in the foregoing paragraph shall be established for each fiscal year on the basis of the ratio :

$\frac{A}{B}$ for the State in which the company does not have its fiscal domicile ;

$\frac{B-A}{B}$ for the State in which the company has its fiscal domicile.

The letter A represents the total book profits accruing to the company from all its permanent establishments in the State in which it does not have its fiscal domicile, after setting off against each other the profits and losses of those establishments. Book profits shall be understood to mean the profits

sements. Ces bénéfices comptables s'entendent de ceux qui sont réputés réalisés dans lesdits établissements, au regard des dispositions des articles 10 et 11 de la présente convention ;

la lettre B le résultat comptable total de la société, tel qu'il résulte de son bilan général.

Pour la détermination du résultat comptable total, il est fait abstraction des résultats déficitaires constatés pour l'ensemble des établissements stables de la société dans un État quelconque, toutes compensations étant faites entre les résultats bénéficiaires et les résultats déficitaires de ces établissements.

Dans le cas où le résultat comptable total d'un exercice est nul ou négatif, la répartition s'effectue sur les bases antérieurement dégagées.

En l'absence de bases antérieurement dégagées, la répartition s'effectue selon une quotité fixée par commune entente entre les autorités compétentes des États contractants intéressés.

3. Lorsque les bénéfices distribués comprennent des produits de participations détenues par la société dans le capital d'autres sociétés et que ces participations remplissent, pour bénéficier des régimes spéciaux auxquels sont soumises les sociétés affiliées, les conditions exigées en vertu de la législation interne soit de l'État du domicile fiscal de la société, soit de l'autre État, selon qu'elles figurent à l'actif du bilan concernant l'établissement stable situé dans le premier ou dans le second État, chacun desdits États applique à ces bénéfices distribués, dans la mesure où ils proviennent du produit des participations régies par sa législation interne, les dispositions de cette législation, en même temps qu'il taxe la partie desdits bénéfices qui ne provient pas du produit de participations, dans la mesure où l'imposition lui en est attribuée suivant les modalités prévues au paragraphe 2 ci-dessus.

Article 16

1. Quand, à la suite de contrôles exercés par les administrations fiscales compétentes, il est effectué, sur le montant des bénéfices réalisés au cours d'un exercice, des redressements ayant pour résultat de modifier la proportion définie au paragraphe 2 de l'article 15, il est tenu compte de ces redressements pour la répartition, entre les deux États contractants, des bases d'imposition afférentes à l'exercice au cours duquel les redressements interviennent.

2. Les redressements portant sur le montant des revenus à répartir, mais n'affectant pas la proportion des bénéfices réalisés dont il a été tenu compte pour la répartition des revenus faisant l'objet desdits redressements, donnent lieu, selon les règles applicables dans chaque État, à une imposition supplémentaire répartie suivant la même proportion que l'imposition initiale.

deemed to have been earned in the said establishments in the light of the provisions of articles 10 and 11 of this Agreement.

The letter B represents the company's total book profits, as shown by its general balance-sheet.

In determining the total book profits, no account shall be taken of over-all losses established in respect of all the company's permanent establishments in either State after setting off against each other the profits and losses of those establishments.

Where there is either no over-all book profit or an over-all book loss in respect of a given fiscal year, the apportionment shall be effected on the bases previously established.

In the absence of previously established bases, the apportionment shall be effected in accordance with a ratio determined by agreement between the competent authorities of the Contracting States concerned.

3. Where the distributed profits include earnings from holdings of the company in the capital of other companies and such holdings fulfil the conditions under which affiliated companies are accorded special tax treatment under the internal legislation either of the State in which the company has its fiscal domicile or of the other State (according as such holdings are credited in the balance-sheet under the head of permanent establishments situated in the first or in the second State), each State shall apply to such part of the said distributed profits as consists of earnings from holdings governed by its internal legislation the provisions of that legislation, while that part of the said distributed profits which does not consist of earnings from such holdings shall be taxed by each State in accordance with the manner of apportionment provided for in paragraph 2 above.

Article 16

1. Where, as a result of checks carried out by the competent taxation administrations, the total profits earned during a fiscal year are adjusted in such a way as to modify the ratio defined in article 15, paragraph 2, such adjustments shall be taken into account in the apportionment between the two Contracting States of the tax bases pertaining to the fiscal year in which the adjustments took place.

2. Where such adjustments relate to the amount of earnings to be apportioned but do not affect the ratio of profits earned taken into account in the apportionment of the earnings to which the adjustments relate, a supplementary tax apportioned in the same ratio as the initial tax shall be imposed in accordance with the rules applicable in each State.

Article 17

1. La répartition des bases d'imposition visée à l'article 15 est opérée par la société et notifiée par elle à chacune des administrations fiscales compétentes, dans le délai qui lui est imparti par la législation de chaque État pour déclarer les distributions de produits imposables auxquelles elle procède.

À l'appui de cette répartition, la société fournit à chacune desdites administrations, outre les documents qu'elle est tenue de produire ou de déposer en vertu de la législation interne, une copie de ceux produits ou déposés auprès de l'Administration de l'autre État.

2. Les difficultés ou contestations qui peuvent surgir au sujet de la répartition des bases d'imposition sont réglées d'une commune entente entre les administrations fiscales compétentes

À défaut d'accord, le différend est tranché par la commission mixte prévue à l'article 41.

Article 18

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations attribués aux membres des conseils d'administration ou de surveillance de sociétés anonymes, sociétés en commandite par actions ou sociétés coopératives, en leur dite qualité, sont imposables dans l'État contractant où la société a son domicile fiscal, sous réserve de l'application des articles 22 et 23 ci-après en ce qui concerne les rémunérations perçues par les intéressés en leurs autres qualités effectives.

Si la société possède un ou plusieurs établissements stables sur le territoire de l'autre État contractant, les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations visés ci-dessus sont imposés dans les conditions fixées aux articles 15 à 17.

Article 19

1. L'impôt sur le revenu des prêts, dépôts, comptes de dépôts, bons de caisse et de toutes autres créances non représentées par des titres négociables est perçu dans l'État du domicile fiscal du créancier.

2. Toutefois, chaque État contractant conserve le droit d'imposer par voie de retenue à la source, si sa législation interne le prévoit, les revenus visés au paragraphe 1 ci-dessus.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, domicilié dans un État contractant, possède dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. Dans ce cas l'article 10 concernant l'imputation des bénéfices aux établissements stables est applicable.

Article 17

1. The apportionment of tax bases referred to in article 15 shall be made by the company and communicated by it to each of the competent taxation administrations within the time-limit prescribed by the laws of each State for declaring such distributions of taxable earnings as the company is carrying out.

In support of such apportionment, the company shall furnish to each of the above-mentioned administrations, in addition to the documents which it is required to produce or deposit under internal legislation, copies of the documents produced to or deposited with the administration of the other State.

2. Any difficulties or disputes which may arise in connexion with the apportionment of tax bases shall be settled by agreement between the competent taxation administrations.

Failing agreement, the difference shall be settled by the mixed commission referred to in article 41.

Article 18

Directors' percentages, attendance fees and other emoluments received by members of the boards of directors or supervisory boards of joint-stock companies, limited share partnerships (*sociétés en commandite par actions*) or co-operative societies in their capacities as such shall be taxable in the Contracting State in which the company has its fiscal domicile, subject to the application of articles 22 and 23 below in respect of remuneration received by them in any other effective capacity.

Where the company, partnership or society maintains one or more permanent establishments in the other Contracting State, the above-mentioned directors' percentages attendance fees and other emoluments shall be taxable in accordance with the provisions of articles 15 to 17.

Article 19

1. Income from loans, deposits, deposit accounts, notes of indebtedness and any other forms of debt-claims not represented by negotiable instruments shall be taxable in the State in which the creditor has his fiscal domicile.

2. However, each Contracting State shall retain the right, if its internal legislation so provides, to tax the income referred to in paragraph 1 above by deduction at the source.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 above shall not apply if the recipient of the interest in question, being domiciled in one of the Contracting States, maintains in the other Contracting State, in which the interest arises, a permanent establishment with which the debt-claim producing the interest is actually connected. In that case, article 10 relating to the attribution of profits to permanent establishments shall apply.

Article 20

1. Les redevances (*royalties*) versées pour la jouissance de biens immobiliers ou l'exploitation de mines, carrières ou autres ressources naturelles ne sont imposables que dans celui des États contractants où sont situés ces biens, mines, carrières ou autres ressources naturelles.

2. Les droits d'auteur ainsi que les produits ou redevances (*royalties*) provenant de la vente ou de la concession de licences d'exploitation de brevets, marques de fabrique, procédés et formules secrets qui sont payés dans l'un des États contractants à une personne ayant son domicile fiscal dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans ce dernier État.

3. Sont traitées comme les redevances visées au paragraphe 2, les sommes payées pour la location ou le droit d'utilisation des films cinématographiques, les rémunérations analogues pour la fourniture d'informations concernant des expériences d'ordre industriel, commercial ou scientifique et les droits de location pour l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques sous réserve du cas où ces équipements ont le caractère immobilier, auquel cas le paragraphe 1 est applicable.

4. Si une redevance (*royalty*) est supérieure à la valeur intrinsèque et normale des droits pour lesquels elle est payée, l'exemption prévue aux paragraphes 2 et 3 ne peut être appliquée qu'à la partie de cette redevance qui correspond à cette valeur intrinsèque et normale.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances ou autres rémunérations entretient dans l'État contractant d'où proviennent ces revenus un établissement stable ou une installation fixe d'affaires servant à l'exercice d'une profession libérale ou d'une autre activité indépendante et que ces redevances ou autres rémunérations sont à attribuer à cet établissement stable ou à cette installation fixe d'affaires. Dans ce cas, ledit État a le droit d'imposer ces revenus conformément à sa législation.

Article 21

Les pensions et les rentes viagères ne sont imposables que dans l'État contractant où le bénéficiaire a son domicile fiscal.

Article 22

1. Sauf accords particuliers prévoyant des régimes spéciaux en cette matière, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'une personne domiciliée dans l'un des deux États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi est exercé dans

Article 20

1. Royalties paid for the use of immovable property or for the working of mines, quarries or other natural resources shall be taxable only in the Contracting State in which such property, mines, quarries or other natural resources are situated.

2. Copyright royalties and proceeds or royalties from the sale or grant of licences for the use of patents, trade marks, secret processes and formulae paid in one of the Contracting States to a person having his fiscal domicile in the other Contracting State shall be taxable only in the latter State.

3. The royalties referred to in paragraph 2 above shall be deemed to include payments made for the hire of or for the right to use cinematographic films, similar remuneration for the provision of information concerning industrial, commercial or scientific experience and rentals for the use of industrial, commercial or scientific equipment, except where such equipment is an immovable property, in which case paragraph 1 shall apply.

4. Where a royalty exceeds the intrinsic and normal value of the rights for which it is paid, the exemption provided for in paragraphs 2 and 3 shall apply only to that part of the royalty which corresponds to the said intrinsic and normal value.

5. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply where the recipient of the royalties or other payments maintains in the Contracting State in which the income arises a permanent establishment or fixed place of business used for the practice of a profession or of any other independent activity and where the said royalties or other payments are attributable to that permanent establishment or fixed place of business. In such cases, the State in question shall be entitled to tax the income in accordance with its legislation.

Article 21

Pensions and annuities shall be taxable only in the Contracting State in which the recipient has his fiscal domicile.

Article 22

1. Failing specific agreements providing for special treatment in the matter, wages, salaries and other similar remuneration received by a person domiciled in one of the two Contracting States in respect of gainful employment shall be taxable only in that State, unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is exercised in the other

l'autre État contractant, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, les rémunérations qu'une personne domiciliée dans un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée ;
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas domicilié dans l'autre État et
- c) les rémunérations ne sont pas déduites des bénéfices d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations afférentes à une activité exercée à bord d'un aéronef en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant où l'entreprise a son domicile.

Article 23

1. Les revenus qu'une personne domiciliée dans un État contractant retire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base, la partie des revenus qui peut être attribuée à cette base est imposable dans cet autre État.

2. Sont considérées comme professions libérales, au sens du présent article, notamment l'activité scientifique, artistique, littéraire, enseignante ou pédagogique ainsi que celle des médecins, avocats, architectes ou ingénieurs.

Article 24

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire de l'un des deux États contractants, séjournant dans l'autre État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet autre État.

Article 25

Les revenus non mentionnés aux articles précédents ne sont imposables que dans l'État contractant du domicile fiscal du bénéficiaire à moins que ces revenus ne se rattachent à l'activité d'un établissement stable que ce bénéficiaire posséderait dans l'autre État contractant.

Contracting State, the remuneration derived from it shall be taxable in the latter State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 above, remuneration received by a person domiciled in a Contracting State in respect of gainful employment in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if :

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned ;
- (b) The remuneration is paid by or on behalf of an employer who is not domiciled in the other State ; and
- (c) The remuneration is not deducted from the profits of a permanent establishment or fixed base maintained by the employer in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration for work done on board an aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise is domiciled.

Article 23

1. Income derived by a person domiciled in a Contracting State from a profession or from other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State, unless the person in question has a fixed base for his activities regularly available to him in the other Contracting State. If he has such a fixed base, such part of the income as is attributable to that base shall be taxable in the other State.

2. For the purposes of this article, professions shall be deemed to include scientific, artistic, literary, educational or teaching activities and the activities of medical practitioners, lawyers, architects or engineers.

Article 24

Payments which a student or trainee from one of the Contracting States who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments are made to him from sources outside that other State.

Article 25

Income not mentioned in the foregoing articles shall be taxable only in the Contracting State in which the recipient has his fiscal domicile, unless such income is connected with the activity of a permanent establishment maintained by the recipient in the other Contracting State.

Article 26

Il est entendu que la double imposition est évitée de la manière suivante.

1. Un État contractant ne peut pas comprendre dans les bases des impôts sur le revenu visés à l'article 8 les revenus qui sont exclusivement imposables dans l'autre État contractant en vertu de la présente convention mais chaque État conserve le droit de calculer l'impôt au taux correspondant à l'ensemble des revenus imposables d'après sa législation.

2. Les revenus visés aux articles 13, 15, 18 et 19 ayant leur source au Cameroun et perçus par des personnes domiciliées en France ne peuvent être imposés au Cameroun qu'à la taxe proportionnelle frappant par voie de retenue à la source les revenus des capitaux mobiliers.

Réciproquement les revenus de même nature ayant leur source en France et perçus par des personnes domiciliées au Cameroun ne peuvent être imposés en France qu'à la retenue à la source sur le revenu des capitaux mobiliers.

3. Les revenus de capitaux mobiliers et les intérêts de source camerounaise visés aux articles 13, 15, 18 et 19 et perçus par des personnes physiques, sociétés ou autres collectivités domiciliées en France sont compris dans cet État dans les bases des impôts visés au paragraphe 3 de l'article 8 pour leur montant brut sous réserve de la disposition ci-après :

Les revenus mobiliers de source camerounaise visés aux articles 13, 15 et 18 et soumis à l'impôt camerounais sur le revenu des capitaux mobiliers par application desdits articles sont exonérés en France de la retenue à la source sur le revenu des capitaux mobiliers. Cette retenue est néanmoins considérée pour le calcul, soit de l'impôt sur le revenu des personnes physiques, soit des autres impôts dans les bases desquels ces revenus se trouvent compris, comme ayant été effectivement acquittée au taux normal applicable aux revenus de même nature ayant leur source en France.

4. Les revenus de capitaux mobiliers et les intérêts de source française visés aux articles 13, 15, 18 et 19 et perçus par des personnes domiciliées au Cameroun ne peuvent être assujettis dans cet État qu'à la surtaxe progressive.

Chapitre II

IMPÔTS SUR LES SUCCESSIONS

Article 27

1. Le présent chapitre est applicable aux impôts sur les successions perçus pour le compte de chacun des États contractants.

Article 26

It is agreed that double taxation shall be avoided in the following manner :

1. A Contracting State may not include in the bases upon which the income taxes referred to in article 8 are imposed any income which is taxable only in the other Contracting State under the terms of this Agreement ; but each State shall retain the right to calculate the tax at a rate corresponding to the total income taxable under its legislation.

2. Income of the kinds referred to in articles 13, 15, 18 and 19 originating in Cameroon and payable to persons domiciled in France shall not be charged in Cameroon with any tax other than the proportional tax deducted at the source on income from movable capital.

Conversely, similar income originating in France and payable to persons domiciled in Cameroon shall not be charged in France with any tax other than the tax deducted at the source on income from movable capital.

3. Income from movable capital and interest of the kinds referred to in articles 13, 15, 18 and 19 originating in Cameroon and payable to individuals, companies or other bodies domiciled in France shall for the purposes of French taxation be included as to their gross amount in the bases upon which the taxes referred to in article 8, paragraph 3, above are imposed, subject to the following provision :

Income from movable capital of the kinds referred to in articles 13, 15 and 18 originating in Cameroon and liable under the terms of the said articles to the Cameroonian tax on income from movable capital shall be exempt in France from the tax deducted at the source on income from movable capital. The said tax shall nevertheless be considered, for the purposes of calculating either the tax on the income of individuals or the other taxes in the bases of which the said income is included, as having been actually paid at the normal rate applicable to income of the same kinds originating in France.

4. Income from movable capital and interest of the kinds referred to in articles 13, 15, 18 and 19 originating in France and payable to persons domiciled in Cameroon shall not be charged in that country with any tax other than the progressive surtax.

Chapter II

SUCCESSION DUTIES

Article 27

1. This chapter shall apply to succession duties levied on behalf of either Contracting State.

Sont considérés comme impôts sur les successions : les impôts perçus par suite de décès sous forme d'impôts sur la masse successorale, d'impôts sur les parts héréditaires, de droits de mutation ou d'impôts sur les donations pour cause de mort.

2. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent chapitre sont :

En ce qui concerne la France :

l'impôt sur les successions.

En ce qui concerne le Cameroun :

l'impôt sur les successions.

Article 28

Les biens immobiliers (y compris les accessoires) ne sont soumis à l'impôt sur les successions que dans l'État contractant où ils sont situés ; le cheptel mort ou vif servant à une exploitation agricole ou forestière n'est imposable que dans l'État contractant où l'exploitation est située.

Article 29

Les biens meubles corporels ou incorporels laissés par un défunt ayant eu au moment de son décès son domicile dans l'un des États contractants et investis dans une entreprise commerciale, industrielle ou artisanale de tout genre sont soumis à l'impôt sur les successions suivant la règle ci-après :

- a) Si l'entreprise ne possède un établissement stable que dans l'un des deux États contractants, les biens ne sont soumis à l'impôt que dans cet État ; il en est ainsi même lorsque l'entreprise étend son activité sur le territoire de l'autre État contractant sans y avoir un établissement stable ;
- b) Si l'entreprise a un établissement stable dans les deux États contractants, les biens sont soumis à l'impôt dans chaque État dans la mesure où ils sont affectés à un établissement stable situé sur le territoire de cet État.

Toutefois, les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux investissements effectués par le défunt dans les sociétés à base de capitaux (sociétés anonymes, sociétés en commandite par actions, sociétés à responsabilité limitée, sociétés coopératives, sociétés civiles soumises au régime fiscal des sociétés de capitaux) ou sous forme de commandite dans les sociétés en commandite simple.

Article 30

Les biens meubles corporels ou incorporels rattachés à des installations permanentes et affectés à l'exercice d'une profession libérale dans l'un des

The term " succession duties " shall be understood to mean taxes levied at death in the form of estate duties, inheritance taxes, death-duties or taxes on gifts *mortis causa*.

2. The existing duties to which this chapter shall apply are :

In the case of France :

the succession duty ;

In the case of Cameroon :

the succession duty.

Article 28

Immovable property (including accessories) shall be liable to succession duty only in the Contracting State in which it is situated ; equipment or livestock of agricultural or forestry enterprises shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise is situated.

Article 29

Tangible or intangible movable property left by a deceased person who at the time of his death was domiciled in one of the Contracting States and invested in a commercial, industrial or handicraft enterprise of any kind shall be liable to succession duty in accordance with the following rule :

- (a) If the enterprise has a permanent establishment in only one of the two Contracting States, the property shall be liable to duty only in that State ; this provision shall apply even where the enterprise extends its operations to the territory of the other Contracting States, without maintaining a permanent establishment there.
- (b) If the enterprise has a permanent establishment in each of the two Contracting States, the property shall be liable to duty in each State to the extent that it is used for a permanent establishment situated in the territory of that State.

However, the provisions of this article shall not apply to investments made by the deceased in joint-stock companies (limited companies, limited share partnerships (*sociétés en commandite par actions*), private limited companies (*sociétés à responsabilité limitée*), co-operative societies, civil companies subject to the tax regulations governing joint-stock companies) or — in the form of *commandite* interests — in simple limited partnerships (*sociétés en commandite simple*).

Article 30

Tangible or intangible movable property connected with a fixed place of business and used in the practice of a profession in one of the Contracting

États contractants ne sont soumis à l'impôt sur les successions que dans l'État contractant où se trouvent ces installations.

Article 31

Les biens meubles corporels, y compris les meubles meublants, le linge et les objets ménagers ainsi que les objets et collections d'art autres que les meubles visés aux articles 29 et 30 ne sont soumis à l'impôt sur les successions que dans celui des États contractants où ils se trouvent effectivement à la date du décès.

Toutefois, les bateaux et les aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où ils ont été immatriculés.

Article 32

Les biens de la succession auxquels les articles 28 à 31 ne sont pas applicables ne sont soumis aux impôts sur les successions que dans l'État contractant où le défunt avait son domicile au moment de son décès.

Article 33

1. Les dettes afférentes aux entreprises visées aux articles 29 et 30 sont imputables sur les biens affectés à ces entreprises. Si l'entreprise possède, selon le cas, un établissement stable ou une installation permanente dans les deux États contractants les dettes sont imputables sur les biens affectés à l'établissement ou à l'installation dont elles dépendent.

2. Les dettes garanties, soit par des immeubles ou des droits immobiliers, soit par des bateaux ou aéronefs visés à l'article 31, soit par des biens affectés à l'exercice d'une profession libérale dans les conditions prévues à l'article 30, soit par des biens affectés à une entreprise de la nature visée à l'article 29, sont imputables sur ces biens. Si la même dette est garantie à la fois par des biens situés dans les deux États, l'imputation se fait sur les biens situés dans chacun d'eux proportionnellement à la valeur taxable de ces biens.

Cette disposition n'est applicable aux dettes visées au paragraphe 1 que dans la mesure où ces dettes ne sont pas couvertes par l'imputation prévue à ce paragraphe.

3. Les dettes non visées aux paragraphes 1 et 2 sont imputées sur les biens auxquels sont applicables les dispositions de l'article 32.

4. Si l'imputation prévue aux trois paragraphes qui précèdent laisse subsister dans un État contractant un solde non couvert, ce solde est déduit des autres biens soumis à l'impôt sur les successions dans ce même État. S'il ne reste pas dans cet État d'autres biens soumis à l'impôt ou si la déduction

States shall be liable to succession duty only in the Contracting State in which such place of business is situated.

Article 31

Tangible movable property other than the movables referred to in articles 29 and 30, including furniture, linen and household goods and art objects and collections, shall be liable to succession duty only in the Contracting State in which it is actually situated at the date of death.

However, ships and aircraft shall be liable to succession duty only in the Contracting State in which they were registered.

Article 32

Property of a deceased person's estate to which articles 28 to 31 do not apply shall be liable to succession duties only in the Contracting State in which the deceased was domiciled at the time of his death.

Article 33

1. Debts pertaining to enterprises of the kinds referred to in articles 29 and 30 shall be charged against the property of those enterprises. If the enterprise has a permanent establishment or fixed place of business, as the case may be, in both Contracting States, the debts shall be charged against the property of the establishment or place of business to which they pertain.

2. Debts secured on immovable property or on rights in immovable property, or on ships or aircraft as referred to in article 31, or on property used in the practice of a profession as provided for in article 30, or on the property of an enterprise of the kind referred to in article 29, shall be charged against such property. If a debt is secured at the same time on property situated in both States, it shall be charged against the property situated in each of them in proportion to the taxable value thereof.

This provision shall apply to the debts referred to in paragraph 1 only to the extent to which they are not covered in the manner provided for in that paragraph.

3. Debts not provided for in paragraphs 1 and 2 shall be charged against property covered by the provisions of article 32.

4. If, after the procedure provided for in the three preceding paragraphs, there remains an outstanding balance in one of the Contracting States, such balance shall be deducted from the value of any other property liable to succession duty in the same State. If there is no other property subject to

laisse encore un solde non couvert, ce solde est imputé sur les biens soumis à l'impôt dans l'autre État contractant.

Article 34

Nonobstant les dispositions des articles 28 à 33, chaque État contractant conserve le droit de calculer l'impôt sur les biens héréditaires qui sont réservés à son imposition exclusive, d'après le taux moyen qui serait applicable s'il était tenu compte de l'ensemble des biens qui seraient imposables d'après sa législation interne.

Chapitre III

DROITS D'ENREGISTREMENT AUTRES QUE LES DROITS DE SUCCESSION ; DROITS DE TIMBRE

Article 35

Lorsqu'un acte ou un jugement établi dans l'un des États contractants est présenté à l'enregistrement dans l'autre État contractant, les droits applicables dans ce dernier État sont déterminés suivant les règles prévues par sa législation interne, sauf imputation, le cas échéant, des droits d'enregistrement qui ont été perçus dans le premier État, sur les droits dus dans l'autre État.

Toutefois, les actes ou jugements portant mutation de propriété, d'usufruit d'immeubles ou de fonds de commerce, ceux portant mutation de jouissance d'immeubles et les actes ou jugements constatant une cession de droit à un bail ou au bénéfice d'une promesse de bail portant sur tout ou partie d'un immeuble ne peuvent être assujettis à un droit de mutation que dans celui des États contractants sur le territoire duquel ces immeubles ou ces fonds de commerce sont situés.

Les dispositions du premier alinéa du présent article ne sont pas applicables aux actes constitutifs de société ou modificatifs du pacte social. Ces actes ne donnent lieu à la perception du droit proportionnel d'apport que dans l'État où est situé le siège statutaire de la société. S'il s'agit de fusion ou d'opération assimilée, la perception est effectuée dans l'État où est situé le siège de la société absorbante ou nouvelle.

Article 36

Les actes ou effets créés dans l'un des États contractants ne sont pas soumis au timbre dans l'autre État contractant lorsqu'ils ont effectivement supporté cet impôt au tarif applicable dans le premier État, ou lorsqu'ils en sont légalement exonérés dans ledit État.

duty in that State or if after such deduction a balance still remains, such balance shall be charged against the property subject to duty in the other Contracting State.

Article 34

Notwithstanding the provisions of articles 28 to 33, each Contracting State shall retain the right to assess the duty on inherited property which it has the exclusive right to tax at the average rate applicable to the sum of the property which would be liable to duty under its internal legislation.

Chapter III

REGISTRATION TAXES OTHER THAN SUCCESSION DUTIES ; STAMP TAXES

Article 35

Where a deed or judgement drawn up in one of the Contracting States is presented for registration in the other Contracting State, the taxes applicable in the latter State shall be determined in accordance with the provisions of its internal legislation, provided that the taxes due in that State shall where appropriate be reduced by the amount of the registration taxes already levied in the first-mentioned State.

However, deeds or judgements transferring the ownership or usufruct of an immovable or a business or the use of an immovable, and deeds or judgements registering the sale of a right to lease or to benefit by an option to lease all or part of an immovable, may be charged with a transfer tax only in the Contracting State in whose territory the immovable or business is situated.

The provisions of the first paragraph of this article shall not apply to company articles of association or amendments thereto. Such documents shall be liable to the *ad valorem* capital contribution tax (*droit proportionnel d'apport*) only in the State in which the company has its registered offices. In cases of mergers or similar operations, the tax shall be levied in the State in which the new or absorbing company has its registered offices.

Article 36

Deeds or bills (*effets*) drawn up in one Contracting State shall not be subject to stamp tax in the other Contracting State if they have actually been charged with such tax at the rate applicable in the first-mentioned State or if they are legally exempt from such tax in the first-mentioned State.

TITRE III
ASSISTANCE ADMINISTRATIVE

Article 37

1. Les autorités fiscales de chacun des États contractants transmettent aux autorités fiscales de l'autre État contractant les renseignements d'ordre fiscal qu'elles ont à leur disposition et qui sont utiles à ces dernières autorités pour assurer l'établissement et le recouvrement réguliers des impôts visés par la présente convention ainsi que l'application, en ce qui concerne ces impôts, des dispositions légales relatives à la répression de la fraude fiscale.

2. Les renseignements ainsi échangés qui conservent un caractère secret, ne sont pas communiqués à des personnes autres que celles qui sont chargées de l'assiette et du recouvrement des impôts visés par la présente convention. Aucun renseignement n'est échangé qui révélerait un secret commercial, industriel ou professionnel. L'assistance peut ne pas être donnée lorsque l'État requis estime qu'elle est de nature à mettre en danger sa souveraineté ou sa sécurité ou à porter atteinte à ses intérêts généraux.

3. L'échange des renseignements a lieu soit d'office, soit sur demande visant des cas concrets. Les autorités compétentes des États contractants s'entendent pour déterminer la liste des informations qui sont fournies d'office.

Article 38

1. Les États contractants conviennent de se prêter mutuellement assistance et appui en vue de recouvrer, suivant les règles propres à leur législation ou réglementation respectives, les impôts visés par la présente convention ainsi que les majorations de droits, droits en sus, indemnités de retard, intérêts et frais afférents à ces impôts lorsque ces sommes sont définitivement dues en application des lois ou règlements de l'État demandeur.

2. La demande formulée à cette fin doit être accompagnée des documents exigés par les lois ou règlements de l'État requérant pour établir que les sommes à recouvrer sont définitivement dues.

3. Au vu de ces documents, les significations et mesures de recouvrement et de perception ont lieu dans l'État requis conformément aux lois ou règlements applicables pour le recouvrement et la perception de ses propres impôts.

4. Les créances fiscales à recouvrer bénéficient des mêmes sûretés et privilèges que les créances fiscales de même nature dans l'État de recouvrement.

TITLE III

ADMINISTRATIVE ASSISTANCE

Article 37

1. The taxation authorities of each of the Contracting States shall communicate to the taxation authorities of the other Contracting State any fiscal information available to them and useful to the latter authorities to ensure the proper assessment and collection of the taxes to which this Agreement relates and the enforcement with respect to such taxes of the statutory provisions concerning the prevention of tax fraud.

2. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment and collection of the taxes to which this Agreement relates. No information shall be exchanged which would reveal a commercial, industrial or professional secret. Assistance may be withheld where the requested State considers that it would be likely to endanger its sovereignty or security or to prejudice its general interests.

3. Information shall be exchanged as a matter of routine or on request in connexion with particular cases. The competent authorities of the two Contracting States shall agree on the list of classes of information to be communicated as a matter of routine.

Article 38

1. The Contracting States agree to lend each other reciprocal assistance and support with a view to the collection, in accordance with the provisions of their respective laws or regulations, of the taxes to which this Agreement relates and of any tax increases, surcharges, overdue payment penalties, interest and costs pertaining to the said taxes, where such sums are finally due under the laws or regulations of the requesting State.

2. Requests for assistance shall be accompanied by such documents as are required under the laws or regulations of the requesting State as evidence that the sums to be collected are finally due.

3. On receipt of the said documents, writs shall be served and measures of recovery and collection taken in the requested State in accordance with the laws or regulations governing the recovery and collection of its own taxes.

4. Tax debts to be recovered shall enjoy the same safeguards and privileges as similar tax debts in the requested State.

Article 39

En ce qui concerne les créances fiscales qui sont encore susceptibles de recours, les autorités fiscales de l'État créancier, pour la sauvegarde de ses droits, peuvent demander aux autorités fiscales compétentes de l'autre État contractant de prendre les mesures conservatoires que la législation ou la réglementation de celui-ci autorise.

Article 40

Les mesures d'assistance définies aux articles 38 et 39 s'appliquent également au recouvrement de tous impôts et taxes autres que ceux visés par la présente convention, ainsi que, d'une manière générale, aux créances de toute nature des États contractants.

TITRE IV

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 41

1. Tout contribuable qui prouve que les mesures prises par les autorités fiscales des Gouvernements contractants ont entraîné pour lui une double imposition en ce qui concerne les impôts visés par la présente convention, peut adresser une demande, soit aux autorités compétentes de l'État sur le territoire duquel il a son domicile fiscal soit à celles de l'autre État. Si le bien-fondé de cette demande est reconnu, les autorités compétentes des deux États s'entendent pour éviter de façon équitable la double imposition.

2. Les autorités compétentes des Gouvernements contractants peuvent également s'entendre pour supprimer la double imposition dans les cas non réglés par la présente convention, ainsi que dans les cas où l'application de la convention donnerait lieu à des difficultés.

3. S'il apparaît que, pour parvenir à une entente, des pourparlers soient opportuns, l'affaire est déferée à une Commission mixte composée de représentants, en nombre égal, des Gouvernements contractants, désignés par les Ministres des Finances.

La présidence de la Commission est exercée alternativement par un membre de chaque délégation.

Article 42

Les autorités compétentes des deux Gouvernements contractants se concerteront pour déterminer, d'un commun accord et dans la mesure utile, les modalités d'application de la présente convention.

Article 39

In the case of tax debts still subject to appeal, the taxation authorities of the creditor State may, in order to safeguard the latter's rights, request the competent taxation authorities of the other Contracting State to take such interim measures as its law or regulations permit.

Article 40

The measures of assistance specified in articles 38 and 39 shall also apply to the recovery of any taxes and duties other than those to which this Agreement relates, and, in general, to all debt-claims of whatsoever nature of the Contracting States.

TITLE IV

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 41

1. Where a taxpayer shows proof that as a result of measures taken by the taxation authorities of the Contracting States he has suffered double taxation in respect of the taxes to which this Agreement relates, he may make application to the competent authorities of the State in the territory of which he has his fiscal domicile or to those of the other State. If the application is upheld, the competent authorities of the two States shall reach agreement with a view to the equitable avoidance of double taxation.

2. The competent authorities of the Contracting States may also reach agreement with a view to the prevention of double taxation in cases not provided for in this Agreement, and in cases where the application of the Agreement gives rise to difficulties.

3. If it appears that agreement would be facilitated by negotiations, the matter shall be referred to a mixed commission composed of an equal number of representatives of each Contracting State, appointed by their respective Ministers of Finance.

The commission shall be presided over alternately by a member of each delegation.

Article 42

The competent authorities of the two Contracting States shall consult together to determine, by agreement and so far as may be necessary, the procedure for the application of this Agreement.

Article 43

La présente convention sera approuvée conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux États. Elle entrera en vigueur dès que les notifications constatant que de part et d'autre il a été satisfait à ces dispositions auront été échangées, étant entendu qu'elle produira ses effets pour la première fois :

- en ce qui concerne les impôts sur les revenus, pour l'imposition des revenus afférents à l'année civile 1964 ou aux exercices clos au cours de cette année. Toutefois, pour ce qui est des revenus dont l'imposition est réglée par les articles 13, 15 à 18, la convention s'appliquera aux distributions ayant eu lieu postérieurement à l'entrée en vigueur de la loi de finances camerounaise n° 9 du 11 juillet 1962
- en ce qui concerne les impôts sur les successions, pour les successions de personnes dont le décès se produira depuis et y compris le jour de l'entrée en vigueur de la convention ;
- en ce qui concerne les autres droits d'enregistrement et les droits de timbre, pour les actes et les jugements postérieurs à l'entrée en vigueur de la convention.

Article 44

La convention restera en vigueur sans limitation de durée.

Toutefois, à partir du 1^{er} Janvier de l'année qui suit les cinq premières années d'entrée en vigueur de la présente convention, chacun des Gouvernements contractants peut notifier à l'autre son intention de mettre fin à la convention, cette notification devant intervenir avant le 30 Juin de chaque année. En ce cas, la convention cessera de s'appliquer à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant la date de la notification, étant entendu que les effets en seront limités :

- en ce qui concerne l'imposition des revenus, aux revenus acquis ou mis en paiement dans l'année en cours de laquelle la notification sera intervenue ;
- en ce qui concerne l'imposition des successions, aux successions ouvertes au plus tard le 31 Décembre de ladite année ;
- en ce qui concerne les autres droits d'enregistrement et les droits de timbre, aux actes et aux jugements intervenus au plus tard le 31 Décembre de ladite année.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention, établie en deux exemplaires originaux.

Article 43

This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional provisions in force in each of the two States. It shall enter into force upon the exchange of notes indicating that both Parties have complied with these provisions, it being understood that it shall apply for the first time :

- In respect of taxes on income, to the taxation of income relating to the calendar year 1964 or to fiscal years ended in the course of that year. However, in the case of income the taxation of which is governed by article 13 and articles 15 to 18, the Agreement shall apply to distributions which took place after the entry into force of the Cameroonian Finance Act No. 9 of 11 July 1962.
- In respect of succession duties, to the estates of persons deceased on or after the day of entry into force of the Agreement ;
- In respect of other registration taxes and of stamp taxes, to deeds and judgements drawn up after the entry into force of the Agreement.

Article 44

This Agreement shall remain in force indefinitely.

However, on or after the first day of January of the year following the first five years of validity of this Agreement either of the Contracting States may give notice to the other of its intention to terminate the Agreement, such notice to be given before the thirtieth day of June of any year. In that event the Agreement shall cease to apply as from the first day of January of the year following the year in which notice was given, it being understood that its effects shall be limited :

- In respect of taxes on income, to income acquired or paid during the year in which notice of termination was given ;
- In respect of succession duties, to the estates of persons deceased not later than the thirty-first day of December of that year ;
- In respect of other registration taxes and of stamp taxes, to deeds and judgements dated not later than the thirty-first day of December of that year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement, drawn up in two original copies.

FAIT à Paris, le dix Juillet mil neuf cent soixante-cinq.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

Michel HABIB-DELONCLE

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale
du Cameroun :

Victor KANGA

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement Français et le Gouvernement du Cameroun tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale, les signataires sont convenus de la déclaration suivante qui fait partie intégrante de la Convention :

L'expression « montant brut » figurant à l'article 26 de la Convention doit s'entendre du montant des revenus imposables avant déduction de l'impôt auquel ils ont été soumis dans l'État de la source.

Michel HABIB-DELONCLE

Victor KANGA

ÉCHANGES DE LETTRES

I, a

AMBASSADE DU CAMEROUN EN FRANCE

Paris, le 10 juillet 1965

Monsieur le Secrétaire d'État,

Me référant à la Convention fiscale en date de ce jour, j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur l'éventualité où le montant des bénéfiques comptables désignés sous la lettre A au paragraphe 2 de l'article 15 serait nul pour un exercice déterminé. De l'avis du Gouvernement camerounais, il est entendu que dans ce cas, en vue de l'application de l'article 11 paragraphe 1, les autorités fiscales de l'État intéressé pourront attirer l'attention de celles de l'autre État sur cette situation, et lui demander de vérifier avec une vigilance particulière les renseignements d'ordre fiscal dont elles souhaiteraient avoir communication, en application de l'article 37. Les autorités fiscales de l'autre

DONE at Paris, on 10 July 1965.

For the Government
of the French Republic :

Michel HABIB-DELONCLE

For the Government
of the Federal Republic
of the Cameroon :

V. KANGA

PROTOCOL

On signing the Agreement between the French Government and the Government of Cameroon for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance with respect to taxation, the signatories have agreed upon the following declaration, which shall form an integral part of the Agreement :

The expression " gross amount " in article 26 of the Agreement means the amount of income taxable before deduction of the tax levied on it in the State of origin.

Michel HABIB-DELONCLE

V. KANGA

EXCHANGES OF LETTERS

I, *a*

EMBASSY OF CAMEROON IN FRANCE

Paris, 10 July 1965

Sir,

With reference to the Tax Agreement of today's date, I have the honour to draw your attention to the possibility that the total book profits represented by the letter A in article 15, paragraph 2, might be nil for a particular financial year. In the opinion of the Cameroonian Government, it is understood that in such a case, for the purposes of the application of article 11, paragraph 1, the taxation authorities of the State concerned may draw the attention of the authorities of the other State to the situation and request the latter State to verify with particular care the fiscal information which they wish to have communicated to them in accordance with article 37. The

État donneront satisfaction à cette demande sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 37.

Je vous serais très obligé de vouloir bien me faire part de votre accord sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma très haute considération.

Victor KANGA

À Son Excellence Monsieur Michel Habib-Deloncle
Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères
de la République Française

II, a

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Le Secrétaire d'État

Paris, le 10 Juillet 1965

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

[Voir lettre I, a]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les termes de votre lettre recueillent l'agrément de mon Gouvernement.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Michel HABIB-DELONCLE

À Son Excellence Monsieur Victor Kanga
Ministre des Finances
de la République Fédérale du Cameroun

I, b

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Le Secrétaire d'État

Paris, le 10 Juillet 1965

Monsieur le Ministre,

La Convention fiscale entre le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale du Cameroun signée à Paris

taxation authorities of the other State shall comply with this request subject to the provisions of article 37, paragraph 2.

I should be grateful if you would kindly advise me of your agreement with the foregoing.

Accept, etc.

Victor KANGA

His Excellency Mr. Michel Habib-Deloncle
Minister of State for Foreign Affairs
of the French Republic

II, a

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

The Minister of State

Paris, 10 July 1965

Sir,

By letter of today's date, you have informed me of the following :

[See letter I, a]

I have the honour to inform you that the terms of your letter are acceptable to my Government.

Accept, etc.

Michel HABIB-DELONCLE

His Excellency Mr. Victor Kanga
Minister of Finance
of the Federal Republic of Cameroon

I, b

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

The Minister of State

Paris, 10 July 1965

Sir,

As you are aware, articles 38 to 40 of the Tax Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Federal

le 10 Juillet 1965 institue, comme vous le savez, dans ses articles 38 à 40, des mesures d'assistance réciproque en vue du recouvrement des impôts visés par la Convention, ainsi que de tous autres impôts et taxes et, d'une manière générale, des créances de toute nature des États contractants.

En vue d'éviter que l'application de cette disposition n'entraîne, dans certains cas, des difficultés de procédure et afin de maintenir le climat de confiance qui règne entre les Gouvernements de nos deux pays, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence d'admettre que lorsqu'un contribuable fera l'objet, dans un de nos deux États, de poursuites en application des dispositions des articles 38 à 40 sus-visés en vue du recouvrement d'impositions ou de créances dues dans l'autre État, il pourra demander aux autorités compétentes du premier État de suspendre ces poursuites s'il est en mesure de faire valoir des titres de propriété concernant des biens situés dans l'État où ont été établies les impositions ou une créance sur une collectivité publique ou parapublique dudit État.

Si cette demande, qui devra être appuyée des justifications nécessaires apparaît fondée, il sera sursis à l'application des dispositions de l'article 38. Les autorités compétentes de l'État requérant seront averties de cette décision et la demande sera soumise — dans un délai de trois mois — à l'examen de la Commission mixte visée à l'article 41. Cette Commission décidera si, et dans quelle mesure, le recouvrement forcé devra être poursuivi.

D'une manière plus générale, les contestations en matière de recouvrement seront considérées comme des difficultés d'application au sens de l'article 41 de la Convention.

La saisine de la commission mixte ne pourra faire obstacle à l'application des dispositions de l'article 39 de la Convention. Celles-ci seront à plus forte raison applicables, s'agissant de créances qui ne sont plus susceptibles de recours.

Je vous serais très obligé de vouloir bien me faire savoir si cette proposition rencontre l'agrément de votre Gouvernement.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Michel HABIB-DELONCLE

À Son Excellence Monsieur Victor Kanga
Ministre des Finances
de la République Fédérale du Cameroun

Republic of Cameroon, signed at Paris, on 10 July 1965, provide for measures of reciprocal assistance with a view to the collection of the taxes to which the Agreement relates, of all other taxes and duties and, in general, of all debt-claims of whatsoever nature of the Contracting States.

In order that the application of the above provision may not give rise, in certain cases, to difficulties of procedure and in order to preserve the atmosphere of confidence which exists between the Governments of our two countries, I have the honour to propose that, where, in application of the provisions of the above-mentioned articles 38 to 40, proceedings are instituted against a taxpayer in one of our two States for the recovery of taxes or debts owed in the other State, the taxpayer shall be entitled to request the competent authorities of the first-mentioned State to stay such proceedings if he is able to establish title to property situated in the State in which the tax in question was assessed or to establish a claim on a public or quasi-public authority of the said State.

If the request, which must be supported by the necessary documents, appears to be justified, the application of the provisions of article 38 shall be stayed. The competent authorities of the requesting State shall be informed of that decision and the request shall be submitted within three months to the mixed commission referred to in article 41 for examination. That commission shall decide whether, and to what extent, the measures of enforced recovery shall proceed.

In more general terms, disputes relating to collection shall be deemed to be difficulties of application within the meaning of article 41 of the Agreement.

The referring of the matter to the mixed commission shall not preclude the application of the provisions of article 39 of the Agreement. Those provisions shall be *a fortiori* applicable, in that the matter relates to debts which are no longer subject to appeal.

I should be greatly obliged if you would inform me whether this proposal is acceptable to your Government.

Accept, etc.

Michel HABIB-DELONCLE

His Excellency Mr. Victor Kanga
Minister of Finance
of the Federal Republic of Cameroon

II, b

AMBASSADE DU CAMEROUN EN FRANCE

Paris, le 10 juillet 1965

Monsieur le Secrétaire d'État,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

[*Voir lettre I, b*]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord de mon Gouvernement sur la proposition qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma très haute considération.

Victor KANGA

À Son Excellence Monsieur Michel Habib-Deloncle
Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères
de la République Française

II, b

EMBASSY OF CAMEROON IN FRANCE

Paris, 10 July 1965

Sir,

By letter of today's date, you informed me as follows :

[See letter I, b]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the foregoing proposal.

Accept, etc.

V. KANGA

His Excellency Mr. Michel Habib-Deloncle
Minister of State for Foreign Affairs
of the French Republic

No. 9434

**AUSTRIA
and
SWITZERLAND**

**Convention on social security (with Final Protocol).
Signed at Salzburg on 15 November 1967**

**Agreement for the implementation of the above-mentioned
Agreement. Signed at Vienna on 1 October 1968**

Authentic texts : German.

Registered by Austria on 26 February 1969.

**AUTRICHE
et
SUISSE**

**Convention de sécurité sociale (avec Protocole final).
Signée à Salzbourg le 15 novembre 1967**

**Arrangement administratif concernant les modalités
d'application de la Convention susmentionnée.
Signé à Vienne le 1^{er} octobre 1968**

Textes authentiques : allemand.

Enregistrés par l'Autriche le 26 février 1969.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH
UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT
ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Der Bundespräsident der Republik Österreich und
der Schweizerische Bundesrat

In dem Wunsche, die Beziehungen der beiden Staaten in der Sozialen Sicherheit zu fördern und mit der Rechtsentwicklung in Einklang zu bringen,

Sind übereingekommen, ein Abkommen zu schließen, das an die Stelle des Abkommens vom 15. Juli 1950 und des Zusatzabkommens hiezu vom 20. Februar 1965 treten soll, und haben hiefür zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Der Bundespräsident der Republik Österreich

Herrn Dr. Edmund Josef Krahl, außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister,

der Schweizerische Bundesrat

Herrn Dr. Cristoforo Motta, Vizedirektor des Bundesamtes für Sozialversicherung.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart :

ABSCHNITT I

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

In diesem Abkommen bedeuten die Ausdrücke

1. „ Österreich “, die Republik Österreich,
„ Schweiz “, die Schweizerische Eidgenossenschaft ;
2. „ Staatsangehörige “
in Bezug auf Österreich, dessen Staatsbürger,
in Bezug auf die Schweiz, die Schweizer Bürger ;
3. „ Rechtsvorschriften “, die Gesetze, Verordnungen und Satzungen, die sich auf die in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Zweige der Sozialen Sicherheit beziehen und in einem Vertragsstaat in Kraft sind ;

4. „zuständige Behörde“
in Bezug auf Österreich, das Bundesministerium für soziale Verwaltung,
hinsichtlich der Familienbeihilfen das Bundesministerium für Finanzen,
in Bezug auf die Schweiz, das Bundesamt für Sozialversicherung ;
5. „Grenzgänger“, Staatsangehörige eines der beiden Vertragsstaaten, die
sich im Gebiet des einen Vertragsstaates gewöhnlich aufhalten und im
Gebiet des anderen Vertragsstaates einer regelmäßigen Erwerbstätigkeit
nachgehen ;
6. „Träger“, die Einrichtung oder die Behörde, der die Durchführung der
in Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften oder eines Teiles davon
obliegt ;
7. „zuständiger Träger“, den nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften
zuständigen Träger ;
8. „Versicherungszeiten“, Beitragszeiten und gleichgestellte Zeiten ;
9. „Beitragszeiten“, Zeiten, für die nach den Rechtsvorschriften eines
Vertragsstaates Beiträge entrichtet sind oder als entrichtet gelten ;
10. „gleichgestellte Zeiten“, Zeiten, soweit sie Beitragszeiten gleichstehen ;
11. „Geldleistung“, „Rente“ oder „Pension“, eine Geldleistung, Rente
oder Pension einschließlich aller Zuschläge, Zuschüsse und Erhöhungen
mit Ausnahme der Ausgleichszulage nach den österreichischen Rechtsvor-
schriften ;
12. „Familienbeihilfen“
in Bezug auf Österreich, die Kinderbeihilfe, den Ergänzungsbetrag zur
Kinderbeihilfe und die Mütterbeihilfe,
in Bezug auf die Schweiz, die Kinderzulagen.

Artikel 2

- (1) Dieses Abkommen bezieht sich
1. in Österreich auf die Rechtsvorschriften über
 - a) die Unfallversicherung mit Ausnahme der Unfallversicherung der
Kriegsbeschädigten und der beschädigten Präsentdiener in beruflicher
Ausbildung ;
 - b) die Pensionsversicherung der Arbeiter,
die Pensionsversicherung der Angestellten und
die knappschaftliche Pensionsversicherung ;
 - c) die Pensionsversicherung der in der gewerblichen Wirtschaft selb-
ständig Erwerbstätigen ;

- d) die landwirtschaftliche Zuschußrentenversicherung ;
 - e) die Familienbeihilfen ;
2. in der Schweiz auf die bundesrechtlichen Rechtsvorschriften über
- a) die staatliche obligatorische Unfallversicherung ;
 - b) die Alters- und Hinterlassenenversicherung ;
 - c) die Invalidenversicherung ;
 - d) die Familienbeihilfen.
- (2) Dieses Abkommen bezieht sich nicht auf Rechtsvorschriften über ein neues System oder einen neuen Zweig der Sozialen Sicherheit.
- (3) Rechtsvorschriften, die sich aus zwischenstaatlichen Verträgen mit dritten Staaten oder aus überstaatlichem Recht ergeben oder zu deren Ausführung dienen, sind, soweit sie nicht Versicherungslastregelungen enthalten, im Verhältnis zwischen den Vertragsstaaten nicht zu berücksichtigen.

Artikel 3

Dieses Abkommen gilt, soweit es nichts anderes bestimmt, für die Staatsangehörigen der Vertragsstaaten sowie für ihre Angehörigen und Hinterbliebenen, soweit diese ihre Rechte von einem Staatsangehörigen ableiten.

Artikel 4

(1) Die im Artikel 3 genannten Personen stehen in ihren Rechten und Pflichten aus den im Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften einander gleich, soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt.

(2) Die Rechtsvorschriften der Vertragsstaaten über die Wählbarkeit der Versicherten und deren Arbeitgeber zu den Organen der Selbstverwaltung bei den Versicherungsträgern und den Verbänden sowie über die Berufung als Beisitzer in der Schiedsgerichtsbarkeit werden durch Absatz 1 nicht berührt.

Artikel 5

Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, gelten die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates, nach denen die Gewährung von Leistungen vom Inlandsaufenthalt abhängig ist, nicht für die in Artikel 3 genannten Personen, die sich im anderen Vertragsstaat aufhalten.

Artikel 6

(1) Die Versicherungspflicht richtet sich, soweit die Artikel 7 bis 10 nichts anderes bestimmen, nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Gebiet die Erwerbstätigkeit ausgeübt wird.

(2) Würde die Anwendung des Absatzes 1 bewirken, daß nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten gleichzeitig Versicherungspflicht bestünde, dann gilt folgendes :

- a) Bei gleichzeitiger Ausübung einer unselbständigen und einer selbständigen Erwerbstätigkeit richtet sich die Versicherungspflicht nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Gebiet die unselbständige Erwerbstätigkeit ausgeübt wird.
- b) Bei gleichzeitiger Ausübung von selbständigen Erwerbstätigkeiten richtet sich die Versicherungspflicht nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dem sich der Erwerbstätige gewöhnlich aufhält.

Artikel 7

(1) Wird ein Dienstnehmer (Arbeitnehmer) in einem Betrieb, der sich aus dem Grenzgebiet eines Vertragsstaates in das Grenzgebiet des anderen Vertragsstaates erstreckt, nicht in dem Betriebsteil beschäftigt, in dem der Betrieb seinen Sitz hat, so gelten die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dem der Betriebssitz liegt.

(2) Wird ein Dienstnehmer (Arbeitnehmer) aus einem Vertragsstaat in den anderen Vertragsstaat entsendet, so gelten während der ersten 24 Kalendermonate der Beschäftigung im zweiten Vertragsstaat die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates so weiter, als wäre er noch in dessen Gebiet beschäftigt.

(3) Wird ein Dienstnehmer (Arbeitnehmer) eines Transportunternehmens, das seinen Sitz in einem Vertragsstaat hat, im anderen Vertragsstaat beschäftigt, so gelten die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates, als wäre er in dessen Gebiet beschäftigt ; unterhält das Unternehmen im zweiten Vertragsstaat eine Zweigniederlassung, so gelten für die von ihr beschäftigten Dienstnehmer (Arbeitnehmer) die Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates.

(4) Wird ein Dienstnehmer (Arbeitnehmer) eines Luftverkehrsunternehmens mit dem Sitz in einem Vertragsstaat in den anderen Vertragsstaat vorübergehend oder dauernd entsendet, so gelten die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates, als wäre er in dessen Gebiet beschäftigt.

(5) Die Absätze 1 bis 4 gelten ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit des Dienstnehmers (Arbeitnehmers).

Artikel 8

Die Artikel 6 und 7 gelten entsprechend für Personen, die nach den in Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften den Dienstnehmern (Arbeitnehmern) gleichgestellt sind.

Artikel 9

(1) Wird ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaates im Dienste dieses Vertragsstaates oder eines anderen öffentlichen Dienstgebers (Arbeitgebers) dieses Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat beschäftigt, so gelten die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates.

(2) Hält sich ein österreichischer Staatsbürger gewöhnlich in der Schweiz auf und wird er bei der österreichischen diplomatischen oder einer österreichischen konsularischen Vertretung beschäftigt, so gelten die schweizerischen Rechtsvorschriften. Hält sich ein Schweizerbürger gewöhnlich in Österreich auf und wird er dort von der schweizerischen diplomatischen oder einer schweizerischen konsularischen Vertretung beschäftigt, so gelten die österreichischen Rechtsvorschriften. Der Dienstnehmer (Arbeitnehmer) kann binnen drei Monaten nach Beginn der Beschäftigung die Anwendung der Rechtsvorschriften des Vertragsstaates wählen, dessen Staatsangehöriger er ist. Er gilt dann als an dem Ort beschäftigt, an dem die Regierung dieses Vertragsstaates ihren Sitz hat. Die Wahl ist gegenüber dem Dienstgeber (Arbeitgeber) zu erklären. Die gewählten Rechtsvorschriften gelten vom Tage der Erklärung an.

(3) Wird ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat von einem Mitglied der diplomatischen oder einer konsularischen Vertretung des ersten Vertragsstaates in persönlichen Diensten beschäftigt, so gilt Absatz 2 entsprechend.

(4) Für die Dienstnehmer (Arbeitnehmer) eines Honorarkonsuls gelten die Absätze 1 bis 3 nicht.

Artikel 10

Auf gemeinsamen Antrag der betroffenen Dienstnehmer (Arbeitnehmer) und Dienstgeber (Arbeitgeber) oder auf Antrag der gleichgestellten Personen im Sinne des Artikels 8 kann die zuständige Behörde des Vertragsstaates, dessen Rechtsvorschriften nach den Artikeln 6 bis 9 anzuwenden wären, die Befreiung von diesen Rechtsvorschriften zulassen, wenn die in Betracht kommenden Personen den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates unterstellt werden. Bei der Entscheidung ist auf die Art und die Umstände der Beschäftigung Bedacht zu nehmen. Vor der Entscheidung ist der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates Gelegenheit zur Stellungnahme zu geben. Ist der Dienstnehmer (Arbeitnehmer) nicht in dem Vertragsstaat beschäftigt, dessen Rechtsvorschriften er unterstellt werden soll, so gilt er als dort beschäftigt.

Artikel 11

Die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates über die Einschränkung eines Leistungsanspruches oder einer Leistung beim Zusammentreffen mit

anderen Leistungsansprüchen oder anderen Leistungen oder anderen Einkünften und über das Nichtbestehen eines Leistungsanspruches, solange eine Erwerbstätigkeit ausgeübt wird oder eine Pflichtversicherung besteht, sind auch in Bezug auf gleichartige Tatbestände anzuwenden, die sich aus der Anwendung der Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates oder in dessen Gebiet ergeben.

ABSCHNITT II

BESONDERE BESTIMMUNGEN

Kapitel 1

UNFALLVERSICHERUNG

Artikel 12

(1) Sehen die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates vor, daß bei der Bemessung des Grades der Minderung der Erwerbsfähigkeit infolge eines Arbeitsunfalles (Berufskrankheit) im Sinne dieser Rechtsvorschriften früher eingetretene Arbeitsunfälle (Berufskrankheiten) zu berücksichtigen sind, so gilt dies auch für früher eingetretene unter die Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates fallende Arbeitsunfälle (Berufskrankheiten), als ob sie unter die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates gefallen wären. Den zu berücksichtigenden Unfällen (Krankheiten) stehen solche gleich, die nach anderen öffentlich-rechtlichen Vorschriften als Unfälle oder Entschädigungsfälle anerkannt sind.

(2) Der zur Entschädigung des später eingetretenen Versicherungsfalles zuständige Träger setzt seine Leistung nach dem Grad der durch den Arbeitsunfall (Berufskrankheit) eingetretenen Minderung der Erwerbsfähigkeit fest, den er nach den für ihn geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften zu berücksichtigen hat.

(3) Die Rechtsvorschriften über die Feststellung einer Gesamtrente finden keine Anwendung.

Artikel 13

(1) Für den Leistungsanspruch auf Grund einer Berufskrankheit werden vom Träger eines Vertragsstaates auch die Beschäftigungen berücksichtigt, die im Gebiet des anderen Vertragsstaates ausgeübt wurden und ihrer Art nach geeignet waren, diese Krankheit zu verursachen. Dabei gilt folgendes :

a) Jeder Träger entscheidet, ob nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften die Voraussetzungen für den Leistungsanspruch erfüllt sind ;

- b) besteht nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten ein Leistungsanspruch, so werden die Sachleistungen und die Geldleistungen mit Ausnahme der Rente nur nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates gewährt, in dessen Gebiet die Person sich gewöhnlich aufhält ;
- c) besteht nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten ein Anspruch auf Rente, so gewährt jeder Träger nur den Teil, der dem Verhältnis der Dauer der im Gebiet des einen Vertragsstaates ausgeübten zur Dauer der nach Satz 1 zu berücksichtigenden Beschäftigungen entspricht ;
- d) Buchstabe c gilt auch für die Neufeststellung der Rente auf Grund einer Verschlimmerung der Berufskrankheit.

(2) Absatz 1 Buchstaben a und c gilt auch für die Gewährung der Hinterbliebenente.

(3) Sind die Voraussetzungen für die Gewährung der Rente erfüllt, so gewährt der Träger des Vertragsstaates, in dessen Gebiet die Person sich gewöhnlich aufhält, vor der Feststellung der Rente Vorschüsse.

Artikel 14

(1) Artikel 5 gilt vorbehaltlich der Bestimmung des Artikels 13 Absatz 1 Buchstabe b in Bezug auf die Sachleistungen für eine Person, die während der Heilbehandlung den Aufenthalt in den anderen Vertragsstaat verlegt, nur, wenn der zuständige Träger der Verlegung des Aufenthalts vorher zugestimmt hat. Die Zustimmung kann nur wegen des Gesundheitszustandes der Person verweigert werden. Sie kann nachträglich erteilt werden, wenn die Person aus entschuldigen Gründen die Zustimmung vorher nicht eingeholt hat.

(2) Absatz 1 gilt nicht für Grenzgänger.

Artikel 15

(1) Hält sich ein Anspruchsberechtigter im anderen Vertragsstaat auf, so sind die Sachleistungen mit Ausnahme der Berufsfürsorge

in Österreich

von der für den Aufenthaltsort zuständigen Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte,

in der Schweiz

von der Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt zu erbringen.

(2) Für die Erbringung der Sachleistungen gelten die für den Träger des Aufenthaltsortes maßgebenden Rechtsvorschriften.

(3) An Stelle des in Absatz 1 genannten österreichischen Trägers kann ein Träger der Unfallversicherung die Leistungen erbringen.

(4) Körperersatzstücke und andere Sachleistungen von erheblicher Bedeutung werden außer in Fällen unbedingter Dringlichkeit nur gewährt, soweit der zuständige Träger zustimmt. Unbedingte Dringlichkeit ist gegeben, wenn die Gewährung der Leistung nicht aufgeschoben werden kann, ohne das Leben oder die Gesundheit der Person ernsthaft zu gefährden.

(5) Geldleistungen mit Ausnahme von Rente und Sterbegeld werden auf Ersuchen des zuständigen Trägers von dem in Absatz 1 genannten Träger ausgezahlt.

(6) Die Absätze 1 bis 5 gelten, soweit es sich um Dienstnehmer (Arbeitnehmer) nach Artikel 7 Absätze 1 bis 4 handelt, ohne Rücksicht auf deren Staatsangehörigkeit.

Artikel 16

(1) Der zuständige Träger erstattet dem Träger des Aufenthaltsortes die nach Artikel 15 aufgewendeten Beträge mit Ausnahme der Verwaltungskosten.

(2) Die zuständigen Behörden können auf Vorschlag der beteiligten Träger vereinbaren, daß die aufgewendeten Beträge zur verwaltungsmäßigen Vereinfachung in allen Fällen oder in bestimmten Gruppen von Fällen durch Pauschalbeträge erstattet werden.

Kapitel 2

PENSIONS(RENTEN)VERSICHERUNGEN

Artikel 17

(1) Sind nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten Versicherungszeiten zurückgelegt, so werden sie für das Recht auf Weiterversicherung sowie für den Erwerb eines Leistungsanspruches nach den österreichischen Rechtsvorschriften zusammengerechnet, soweit sie nicht auf dieselbe Zeit entfallen.

(2) Die in Absatz 1 vorgesehene Zusammenrechnung der Versicherungszeiten erfolgt nicht für den Anspruch auf eine vorzeitige Alterspension (Knappschaftsalterspension) bei Arbeitslosigkeit beziehungsweise bei langer Versicherungsdauer nach den österreichischen Rechtsvorschriften.

(3) Erreichen die Versicherungszeiten, die nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigen sind, insgesamt nicht zwölf Monate für die Berechnung der Pension (Rente), so wird aus der österreichischen Pensions(Renten)versicherung keine Leistung gewährt, es sei denn, daß nach den österreichischen Rechtsvorschriften ohne Anwendung des Absatzes 1 Pensions(Renten)anspruch besteht.

Artikel 18

(1) Beanspruchen ein Versicherter, für den die Voraussetzungen des Artikels 17 Absatz 1 zutreffen, oder seine Hinterbliebenen eine Pension (Rente), so stellt der österreichische Träger nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften fest, ob die betreffende Person unter Berücksichtigung der in Artikel 17 Absatz 1 vorgesehenen Zusammenrechnung der Versicherungszeiten Anspruch auf die Pension (Rente) hat. In welchem Ausmaß hiebei schweizerische Versicherungszeiten zu berücksichtigen sind, richtet sich nach den schweizerischen Rechtsvorschriften.

(2) Besteht mit oder ohne Berücksichtigung des Artikels 17 Absatz 1 nach den österreichischen Rechtsvorschriften Anspruch auf Pension (Rente), so gelten bei der Berechnung dieser Pension (Rente) die folgenden Absätze.

(3) Der zuständige österreichische Träger berechnet zunächst die Pension (Rente), die nach den österreichischen Rechtsvorschriften der betreffenden Person zustehen würde, wenn alle Versicherungszeiten, die nach den schweizerischen Rechtsvorschriften für die Berechnung der Rente zu berücksichtigen sind, auch für die Berechnung der österreichischen Pension (Rente) zu berücksichtigende Versicherungszeiten nach den vom österreichischen Träger anzuwendenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften wären. Hiebei bleiben Beiträge zur Höherversicherung und der Leistungszuschlag außer Betracht.

(4) Sodann berechnet der zuständige österreichische Träger den Teil dieser Pension (Rente), der dem Verhältnis entspricht, in dem die Versicherungszeiten, die nach den österreichischen Rechtsvorschriften berücksichtigt worden sind, zur Summe aller Versicherungszeiten stehen, die nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten berücksichtigt worden sind. Die so ermittelte Teilleistung erhöht sich um die Steigerungsbeträge für Beiträge zur Höherversicherung und um den Leistungszuschlag.

(5) Bei Anwendung der Absätze 3 und 4 werden Beitragszeiten und gleichgestellte Zeiten wie folgt berücksichtigt :

- a) Trifft eine Pflichtversicherungszeit, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates zurückgelegt ist, mit einer Zeit freiwilliger Versicherung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates zusammen, so wird nur die Pflichtversicherungszeit berücksichtigt.
- b) Trifft eine Beitragszeit nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates mit einer gleichgestellten Zeit nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates zusammen, so wird nur die Beitragszeit berücksichtigt.
- c) Sind nach Buchstabe a Zeiten der freiwilligen Versicherung in der österreichischen Pensions (Renten) versicherung nicht zu berücksichtigen, so gelten die für diese Zeiten entrichteten Beiträge als Beiträge zur Höherversicherung.

Artikel 19

(1) Für die Feststellung der Leistungszugehörigkeit und Leistungszuständigkeit in der österreichischen Pensions(Renten)versicherung werden schweizerische Versicherungszeiten nach der Art der während dieser Zeiten ausgeübten Erwerbstätigkeit berücksichtigt. Schweizerische Versicherungszeiten, während derer keine Erwerbstätigkeit ausgeübt wurde, werden nach der Art der vor diesen Zeiten zuletzt ausgeübten Erwerbstätigkeit berücksichtigt; läßt sich für eine schweizerische Versicherungszeit die Art der Erwerbstätigkeit nicht mehr feststellen oder wurde während der gesamten Versicherungszeit keine Erwerbstätigkeit ausgeübt, so werden diese Versicherungszeiten so berücksichtigt, als ob sie auf einem Versicherungsverhältnis beruht hätten, für das die Pensionsversicherungsanstalt der Arbeiter zuständig gewesen wäre. Zeiten, während derer ein Anspruch aus der schweizerischen Rentenversicherung aus dem Versicherungsfall des Alters oder der Invalidität besteht oder bestanden hat, werden nach der Art der vor Eintritt des Versicherungsfalles zuletzt ausgeübten Erwerbstätigkeit berücksichtigt. Für die Feststellung der Leistungszugehörigkeit zur österreichischen knappschaftlichen Pensionsversicherung werden von den schweizerischen Versicherungszeiten nur jene Zeiten berücksichtigt, denen eine Erwerbstätigkeit zugrunde liegt, die in bestimmten schweizerischen Betriebsgruppen beziehungsweise als Angehöriger bestimmter Gruppen von Dienstnehmern ausgeübt wurde. Eine diesbezügliche Liste ist von den zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten unter Bedachtnahme auf § 15 des österreichischen Bundesgesetzes vom 9. September 1955 über die Allgemeine Sozialversicherung aufzustellen. Die vorstehenden Regelungen gelten nur insoweit, als aus der danach in Betracht kommenden Pensions(Renten)versicherung eine Pension (Rente) zu gewähren ist.

(2) Zeiten, die nach den österreichischen Rechtsvorschriften nicht zurückgelegt, aber wie Versicherungszeiten zu berücksichtigen sind, werden so berücksichtigt, als wären sie nach den österreichischen Rechtsvorschriften zurückgelegt.

(3) Hängt nach den österreichischen Rechtsvorschriften die Anrechnung von Ersatzzeiten von einer vorangehenden oder nachfolgenden Versicherungszeit ab, so ist hiebei auch eine solche in der schweizerischen Rentenversicherung zurückgelegte Versicherungszeit heranzuziehen.

(4) Als neutrale Zeiten nach dem in Absatz 1 bezeichneten österreichischen Bundesgesetz und als Zeiten, die in der Pensions(Renten)versicherung der selbständig Erwerbstätigen den für die Erfüllung der Wartezeit maßgebenden Beobachtungszeitraum verlängern, gelten auch gleichartige in der Schweiz zurückgelegte Zeiten.

(5) Bei Anwendung der österreichischen Rechtsvorschriften über die Hinzurechnung von Versicherungszeiten im Falle eines Witwenfortbetriebes sind schweizerische Versicherungszeiten nicht zu berücksichtigen.

(6) Bei der Ermittlung der Gesamtleistung nach Artikel 18 Absatz 3 sind die in der schweizerischen Rente zu berücksichtigenden schweizerischen Versicherungszeiten ohne Anwendung der österreichischen Rechtsvorschriften über die Anrechenbarkeit von Versicherungszeiten heranzuziehen.

(7) Bemessungsgrundlagen werden nur aus den Versicherungszeiten gebildet, die nach den für den österreichischen Träger geltenden Rechtsvorschriften zu berücksichtigen sind. Sind Beitragsgrundlagen für die Bildung einer Bemessungsgrundlage in Fällen, in denen der Stichtag vor dem 1. Januar 1962 liegt, nach den österreichischen Rechtsvorschriften nicht feststellbar, so wird als Beitragsgrundlage das jeweils nach den österreichischen Rechtsvorschriften geltende Vielfache des am 31. Dezember 1946 üblichen Arbeitsverdienstes Beschäftigter gleicher Art bis zur jeweils geltenden Höchstbeitragsgrundlage herangezogen.

(8) Bei Durchführung des Artikels 18 Absatz 3 sind Beiträge, die zum Erwerb von gleichgestellten Zeiten in der österreichischen Pensionsversicherung entrichtet wurden, nicht als Beiträge zur Höherversicherung zu behandeln.

(9) Bei Durchführung des Artikels 18 Absätze 3 und 4 sind unbeschadet des Artikels 18 Absatz 5 die sich deckenden Versicherungszeiten mit ihrem tatsächlichen Ausmaß zu berücksichtigen.

(10) Kommt bei der Bemessung des österreichischen Steigerungsbetrages das Höchstausmaß von Versicherungsmonaten in Betracht, so ist das Teilungsverhältnis nach Artikel 18 Absatz 4 auf Grund sämtlicher von beiden Vertragsstaaten berücksichtigten Versicherungszeiten ohne Bedachtnahme auf dieses Höchstausmaß zu bestimmen.

(11) Die österreichischen Rechtsvorschriften über das Ruhen der Pension (Rente) wegen Auslandsaufenthaltes sind nach Feststellung der Teilleistung, wegen anderer Tatbestände vor Feststellung der Teilleistung anzuwenden.

(12) Hängt nach den österreichischen Rechtsvorschriften die Gewährung von Leistungen der knappschaftlichen Pensionsversicherung davon ab, daß knappschaftliche Versicherungszeiten zurückgelegt sind, so werden von den schweizerischen Versicherungszeiten nur jene berücksichtigt, denen eine Beschäftigung der in Absatz 1 vierter und fünfter Satz bezeichneten Art zugrunde liegt. Soweit der Anspruch auf Knappschaftssold und der Anspruch auf Knappschaftspension für Angestellte von der Zurücklegung bestimmter Versicherungszeiten abhängt, werden von den schweizerischen Versicherungszeiten nur jene berücksichtigt, denen Arbeiten zugrunde liegen, die den in der Anlage 9 zu dem in Absatz 1 bezeichneten österreichischen Bundesgesetz angeführten Arbeiten unter den dort vorgesehenen Voraussetzungen entsprechen. Für die Bemessung des Teiles des Knappschaftssoldes, den die österreichische knappschaftliche Pensionsversicherung zu erbringen hat, werden

die Bestimmungen des Artikels 18 Absatz 4 mit der Maßgabe angewendet, daß nur die nach dem zweiten Satz berücksichtigten Zeiten heranzuzählen sind.

(13) Für die Anspruchsvoraussetzungen und für die Leistung des Bergmannstreuegeldes aus der österreichischen knappschaftlichen Pensionsversicherung werden schweizerische Versicherungszeiten nicht herangezogen.

(14) Für die Bemessung des Ausstattungsbeitrages und der Abfindung werden schweizerische Versicherungszeiten nicht herangezogen.

(15) Der Hilflosenzuschuß ist von der österreichischen Teilleistung innerhalb der nach Artikel 18 Absatz 4 anteilmäßig gekürzten Grenzbeträge nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berechnen ; ist der Hilflosenzuschuß mit einem festen Betrag bestimmt, so unterliegt dieser der anteilmäßigen Kürzung nach Artikel 18 Absatz 4. Besteht nach den österreichischen Rechtsvorschriften ohne Berücksichtigung des Artikels 17 Absatz 1 ein Anspruch auf eine Pension (Rente) aus dem Versicherungsfall des Alters oder des Todes, so sind die Grenzbeträge beziehungsweise der feste Betrag nicht zu kürzen, es sei denn, daß nach den schweizerischen Rechtsvorschriften eine Hilflosenentschädigung zur Altersrente gewährt wird.

(16) Die Sonderzahlungen aus der österreichischen Pensions(Renten)versicherung gebühren im Ausmaß der österreichischen Teilleistung ; Artikel 21 ist entsprechend anzuwenden.

Artikel 20

(1) Besteht nach den österreichischen Rechtsvorschriften auch ohne Berücksichtigung des Artikels 17 Absatz 1 ein Leistungsanspruch, so wendet der österreichische Träger Artikel 18 Absätze 3 und 4 nicht an, solange ein Leistungsanspruch nach den schweizerischen Rechtsvorschriften nicht besteht.

(2) In den Fällen des Absatzes 1 werden die bereits festgestellten Leistungen jeweils nach den Bestimmungen des Artikels 18 Absätze 3 und 4 neu festgestellt, wenn ein Leistungsanspruch nach den schweizerischen Rechtsvorschriften entsteht. Die Neufeststellung erfolgt mit Wirkung vom Tage des Beginns der Leistung aus der schweizerischen Versicherung. Die Rechtskraft früherer Entscheidungen steht der Neufeststellung nicht entgegen.

(3) Der Anspruch einer Versicherten ist auch dann nach Absatz 2 neu festzustellen, wenn ein Anspruch auf eine schweizerische Ehepaar-Altersrente (Ehepaar-Invalidenrente) entsteht.

(4) Die Leistung aus der österreichischen Pensions(Renten)versicherung ist nicht neu festzustellen, wenn der Anspruch auf die entsprechende schweizerische Rente wegen Entstehung des Anspruches auf eine andere schweizerische Rente erlischt.

(5) Die Leistung aus der österreichischen Pensions(Renten)versicherung ist unbeschadet des Absatzes 4 auch neu festzustellen, wenn nach den schweizerischen Rechtsvorschriften ein Tatbestand gegeben ist, der Auswirkungen auf ein nach Artikel 18 Absatz 4 ermitteltes Teilungsverhältnis hat. Die Neufeststellung erfolgt mit Wirkung vom Tage des Beginns der neuankommenden Leistung aus der schweizerischen Rentenversicherung. Ergibt die Neufeststellung, daß sich die Summe der bisher gezahlten Leistungen mindert, so hat der österreichische Träger die von ihm zu gewährende Leistung, erhöht um den Unterschiedsbetrag zwischen den zu vergleichenden Beträgen als Teilleistung zu gewähren. Die Rechtskraft früherer Entscheidungen steht der Neufeststellung nicht entgegen.

Artikel 21

(1) Hat eine Person nach den österreichischen Rechtsvorschriften auch ohne Berücksichtigung des Artikels 17 Absatz 1 Anspruch auf Pension (Rente) und wäre diese höher als die Summe der nach Artikel 18 Absatz 4 errechneten österreichischen Leistung und der schweizerischen Rente, so hat der österreichische Träger seine so errechnete Leistung, erhöht um den Unterschiedsbetrag zwischen dieser Summe und der Pension (Rente), die nach den österreichischen Rechtsvorschriften allein zustünde, als Teilleistung zu gewähren.

(2) Die Teilleistung nach Absatz 1 ist von Amts wegen neu festzustellen, wenn sich die Höhe der schweizerischen Rente oder der Leistung, die der Berechnung der österreichischen Teilleistung zugrunde liegt, aus anderen Gründen als infolge von Anpassungen ändert oder wenn sich der Umrechnungskurs um mehr als 10 vom Hundert ändert.

Artikel 22

(1) Staatsangehörige des einen Vertragsstaates erhalten Eingliederungsmaßnahmen (Rehabilitation) nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates, wenn sie in dessen Gebiet ihren Wohnsitz haben und, unmittelbar bevor diese Maßnahmen in Betracht kommen, während mindestens eines vollen Jahres Beiträge nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates entrichtet haben.

(2) Nichterwerbstätige Ehefrauen und Witwen sowie minderjährige Kinder österreichischer Staatsbürgerschaft erhalten Eingliederungsmaßnahmen der schweizerischen Invalidenversicherung, wenn sie in der Schweiz ihren Wohnsitz haben und sich unmittelbar bevor diese Maßnahmen in Betracht kommen, ununterbrochen während mindestens eines Jahres dort aufgehalten haben. Kinder erhalten außerdem Eingliederungsmaßnahmen, wenn sie in der Schweiz ihren Wohnsitz haben und dort entweder invalid geboren sind oder sich seit der Geburt ununterbrochen dort aufgehalten haben.

(3) Grenzgänger erhalten nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Gebiet sie beschäftigt waren oder weiterhin beschäftigt sind, die für die Eingliederung ins Erwerbsleben im Gebiet dieses Vertragsstaates notwendigen Maßnahmen, wenn sie in den drei Jahren unmittelbar bevor diese Maßnahmen in Betracht kommen, während mindestens zwei Jahren Beiträge nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates entrichtet haben.

(4) Günstigere Regelungen jedes Vertragsstaates bleiben unberührt.

Artikel 23

Soweit nach den Rechtsvorschriften über die schweizerische Rentenversicherung der Anspruch auf ordentliche Renten vom Bestehen eines Versicherungsverhältnisses im Zeitpunkt des Versicherungsfalles abhängig ist, gelten als Versicherte im Sinne der schweizerischen Rechtsvorschriften auch

- a) österreichische Staatsbürger, die im Zeitpunkt des Versicherungsfalles in der österreichischen Pensions(Renten)versicherung versichert sind ;
- b) Personen, die als Grenzgänger in der Schweiz beschäftigt waren und in den drei Jahren unmittelbar vor dem Eintritt des Versicherungsfalles während mindestens zwei Jahren Beiträge an die schweizerische Rentenversicherung entrichtet haben.

Artikel 24

(1) Österreichische Staatsbürger haben Anspruch auf außerordentliche Renten nach den schweizerischen Rechtsvorschriften, wenn sie in der Schweiz ihren Wohnsitz haben und sich dort unmittelbar vor dem Monat, von dem an die Rente verlangt wird, im Falle einer Altersrente zehn Jahre und im Falle einer Invalidenrente, einer Hinterlassenenrente oder der sie ablösenden Altersrenten fünf Jahre ununterbrochen aufgehalten haben.

(2) Ordentliche Invalidenrenten für Versicherte, die weniger als zur Hälfte invalid sind, werden österreichischen Staatsbürgern nur gewährt, wenn sie ihren Wohnsitz in der Schweiz haben.

Kapitel 3

FAMILIENBEIHILFEN

Artikel 25

(1) Eine Person, die in einem Vertragsstaat unselbständig erwerbstätig ist und die im anderen Vertragsstaat ihren Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt hat, hat nach den Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates Anspruch auf Familienbeihilfen auch für die Kinder, die sich ständig im anderen Vertragsstaat aufhalten.

(2) Ein Anspruch auf Familienbeihilfen nach Absatz 1 besteht nur, wenn die Beschäftigung in Übereinstimmung mit den bestehenden Vorschriften über die Beschäftigung ausländischer Arbeitnehmer ausgeübt wird.

(3) Wird ein Dienstnehmer (Arbeitnehmer) aus einem Vertragsstaat in den anderen Vertragsstaat entsendet, so finden weiterhin die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates Anwendung, in dem der Dienstgeber (Arbeitgeber) seinen Sitz oder Wohnsitz hat.

(4) Eine Person, für die während eines Kalendermonats nacheinander die Rechtsvorschriften des einen und des anderen Vertragsstaates gelten, hat für den betreffenden Kalendermonat nur Anspruch auf die Familienbeihilfen nach den Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates.

(5) Die Artikel 5, 7, 8, 10 und 11 finden in bezug auf den Anspruch auf Familienbeihilfen keine Anwendung.

ABSCHNITT III

VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN

Kapitel 1

AMTSHILFE UND RECHTSHILFE

Artikel 26

(1) Die Träger, Verbände von Trägern, Behörden und Gerichte der Vertragsstaaten leisten einander bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens gegenseitig Hilfe, als wendeten sie die für sie geltenden Rechtsvorschriften an. Die Hilfe mit Ausnahme der Barauslagen ist kostenlos.

(2) Absatz 1 erster Satz gilt auch für ärztliche Untersuchungen. Die Kosten für die Untersuchungen, die Reisekosten, die Kosten für Unterbringung zu Beobachtungszwecken und sonstige Barauslagen (Verdienstausschlag, Taggeld und dergleichen) mit Ausnahme der Portokosten sind von der ersuchenden Stelle zu erstatten. Die Kosten werden nicht erstattet, wenn die ärztliche Untersuchung im Interesse der zuständigen Träger beider Vertragsstaaten liegt.

Artikel 27

(1) Sind Urkunden oder sonstige Schriftstücke, die bei einer der in Artikel 26 Absatz 1 genannten Stellen eines Vertragsstaates vorzulegen sind, ganz oder teilweise von Steuern oder Gebühren einschließlich Konsulargebühren und Verwaltungsabgaben befreit, so erstreckt sich diese Befreiung auch

auf Urkunden oder sonstige Schriftstücke, die bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften einer entsprechenden Stelle des anderen Vertragsstaates vorzulegen sind.

(2) Urkunden, die bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften einer der in Artikel 26 Absatz 1 genannten Stellen eines Vertragsstaates vorzulegen sind, bedürfen zur Verwendung gegenüber Stellen des anderen Vertragsstaates keiner Beglaubigung.

Artikel 28

(1) Die in Artikel 26 Absatz 1 genannten Stellen können bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens über die in Artikel 30 genannten Verbindungsstellen oder unmittelbar miteinander und mit den beteiligten Personen und deren Vertretern verkehren.

(2) Die Träger, Behörden und Gerichte eines Vertragsstaates dürfen die bei ihnen eingereichten Anträge und sonstigen Schriftstücke nicht deshalb zurückweisen, weil sie in einer Amtssprache des anderen Vertragsstaates abgefaßt sind.

Artikel 29

(1) Ist der Antrag auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat bei einer Stelle gestellt worden, die für den Antrag auf eine entsprechende Leistung nach den für sie geltenden Rechtsvorschriften zulässig ist, so gilt der Antrag als bei dem zuständigen Träger gestellt. Dies gilt für sonstige Anträge sowie für Erklärungen und Rechtsbehelfe entsprechend.

(2) Ein bei einer zulässigen Stelle eines Vertragsstaates gestellter Antrag auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates gilt auch als Antrag auf eine entsprechende Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates, die unter Berücksichtigung dieses Abkommens in Betracht kommt.

(3) Anträge, Erklärungen und Rechtsbehelfe sind von der Stelle, bei der sie eingereicht worden sind, unverzüglich an die zuständige Stelle des anderen Vertragsstaates weiterzuleiten.

Kapitel 2

DURCHFÜHRUNG UND AUSLEGUNG DES ABKOMMENS

Artikel 30

(1) Die zuständigen Behörden können die zur Durchführung dieses Abkommens notwendigen Verwaltungsmaßnahmen in einer Vereinbarung regeln.

(2) Die zuständigen Behörden unterrichten einander über die zur Durchführung dieses Abkommens getroffenen Maßnahmen sowie über Änderungen und Ergänzungen ihrer Rechtsvorschriften, die seine Durchführung berühren.

(3) Zur Erleichterung der Durchführung dieses Abkommens werden Verbindungsstellen eingerichtet. Verbindungsstellen sind

in Österreich

für die Unfall- und Pensions(Renten)versicherung
der Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger —
Verbindungsstelle für zwischenstaatliche Sozialversicherung,
für die Familienbeihilfen
das Bundesministerium für Finanzen ;

in der Schweiz

für die Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung
die Schweizerische Ausgleichskasse, Genf,
für die Unfallversicherung
die Schweizerische Unfallversicherungsanstalt, Luzern,
für die Familienbeihilfen
das Bundesamt für Sozialversicherung, Bern.

Artikel 31

(1) Hat eine Person, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates Leistungen für einen Schaden zu erhalten hat, der im Gebiet des anderen Vertragsstaates eingetreten ist, nach dessen Vorschriften gegen einen Dritten Anspruch auf Ersatz des Schadens, so geht der Ersatzanspruch auf den Träger des ersten Vertragsstaates nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften über. Voraussetzung ist, daß auch die für den gleichen Versicherungszweig geltenden Rechtsvorschriften des zweiten Vertragsstaates den Übergang des Ersatzanspruches vorsehen.

(2) Stehen Ersatzansprüche hinsichtlich gleichartiger Leistungen aus demselben Schadensfall sowohl einem Träger des einen Vertragsstaates als auch einem Träger des anderen Vertragsstaates zu, so kann der Dritte die nach Absatz 1 auf die beiden Träger übergegangenen Ansprüche mit befreiender Wirkung durch Zahlung an den einen oder anderen Träger befriedigen. Im Innenverhältnis sind die Träger anteilig im Verhältnis der von ihnen zu erbringenden Leistungen ausgleichspflichtig.

Artikel 32

Geldleistungen können von einem Träger eines Vertragsstaates an eine Person, die sich im Gebiete des anderen Vertragsstaates aufhält, in dessen

Währung mit befreiender Wirkung erbracht werden. Im Verhältnis zwischen dem Träger und dem Berechtigten ist für die Umrechnung der Kurs des Tages maßgebend, der bei der Übermittlung der Geldleistung zugrunde gelegt worden ist. Hat ein Träger an einen Träger des anderen Vertragsstaates Zahlungen vorzunehmen, so sind diese in der Währung des zweiten Vertragsstaates zu leisten.

Artikel 33

Hat ein Träger eines Vertragsstaates einen Vorschuß gezahlt, so kann die auf denselben Zeitraum entfallende Nachzahlung einer entsprechenden Leistung, auf die nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates Anspruch besteht, einbehalten werden. Hat der Träger eines Vertragsstaates für eine Zeit, für die der Träger des anderen Vertragsstaates nachträglich eine entsprechende Leistung zu erbringen hat, eine höhere als die gebührende Leistung gezahlt, so gilt der diese Leistung übersteigende Betrag bis zur Höhe des nachzuzahlenden Betrages als Vorschuß im Sinne des ersten Satzes.

Artikel 34

(1) Streitigkeiten zwischen den Vertragsstaaten über Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens sollen, soweit möglich, durch die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so wird die auf Verlangen eines Vertragsstaates einem Schiedsgericht unterbreitet.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen beider Vertragsstaaten bestellt wird. Die Mitglieder werden innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten bestellt, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, daß er die Streitigkeiten einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Ist der Präsident Staatsangehöriger eines Vertragsstaates oder ist er verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Ist auch der Vizepräsident Staatsangehöriger eines Vertragsstaates oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofes, das nicht Staatsangehöriger eines Vertragsstaates ist, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten seines Mit-

glieders sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht ; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht regelt sein Verfahren selbst.

ABSCHNITT IV

ÜBERGANGS- UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 35

(1) Dieses Abkommen gilt auch für die vor seinem Inkrafttreten eingetretenen Versicherungsfälle. Es gilt ferner für die vor seinem Inkrafttreten zurückgelegten Versicherungszeiten, soweit sie für Bestand und Umfang eines Leistungsanspruches sowie für das Recht auf Weiterversicherung zu berücksichtigen sind.

(2) Zeiten, für die nach Artikel 6 Absatz 3 des in Artikel 39 bezeichneten Abkommens vom 15. Juli 1950 Beiträge überwiesen wurden, stehen den auf Grund einer versicherungspflichtigen Beschäftigung nach den österreichischen Rechtsvorschriften zurückgelegten Beitragszeiten gleich.

(3) Absatz 1 begründet keinen Anspruch auf Leistungen für Zeiten vor Inkrafttreten dieses Abkommens.

(4) In den Fällen des Absatzes 1 erster Satz gilt folgendes :

- a) Pensionen (Renten), die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens festgestellt worden sind, sind auf Antrag nach den Bestimmungen dieses Abkommens ab seinem Inkrafttreten neu festzustellen ; sie können auch von Amts wegen neu festgestellt werden.
- b) Pensionen (Renten), auf die bei rechtzeitiger Antragstellung bereits nach den bisherigen Rechtsvorschriften Anspruch bestanden hätte, sind auf Antrag nach den Bestimmungen dieses Abkommens festzustellen, wobei für den Beginn der Leistung die innerstaatlichen Rechtsvorschriften gelten.
- c) Pensionen (Renten), auf die erst unter Berücksichtigung dieses Abkommens Anspruch besteht, sind auf Antrag des Berechtigten vom Inkrafttreten dieses Abkommens an festzustellen, sofern der Antrag innerhalb eines Jahres nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens gestellt wird, sonst von dem nach den innerstaatlichen Rechtsvorschriften bestimmten Tag an.

(5) Ergibt die Neufeststellung nach Absatz 4 Buchstabe *a*, daß die Summe der nach diesem Abkommen für denselben Versicherungsfall errechneten Leistungen niedriger ist als der Betrag der am Tage vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens zustehenden österreichischen Leistung, so hat der

österreichische Träger seine Leistung, erhöht um den Unterschiedsbetrag zwischen den zu vergleichenden Beträgen, als Teilleistung zu gewähren.

(6) In den Fällen des Absatzes 4 Buchstabe *a* ist Artikel 33 entsprechend anzuwenden.

(7) Die Einleitung eines Neufeststellungsverfahrens nach Absatz 4 Buchstabe *a* durch den österreichischen Träger gilt für den schweizerischen Träger als Antrag auf erstmalige Feststellung der Leistung.

(8) Wurde in der Zeit vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens von den Bestimmungen des in Artikel 39 bezeichneten Abkommens vom 15. Juli 1950 abgewichen, so hat es unbeschadet des Absatzes 4 Buchstabe *a* dabei sein Bewenden, soweit die Abweichungen notwendig waren, um den seit dem Inkrafttreten des bezeichneten Abkommens eingetretenen Änderungen der inner staatlichen Rechtsvorschriften oder den Grundsätzen des vorliegenden Abkommens Rechnung zu tragen.

(9) Die Rechtskraft früherer Entscheidungen steht der Neufeststellung nicht entgegen.

Artikel 36

Das beiliegende Schlußprotokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 37

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifizierung; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bern ausgetauscht werden.

(2) Das Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

Artikel 38

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jeder Vertragsstaat kann es unter Einhaltung einer Frist von drei Monaten kündigen.

(2) Tritt das Abkommen infolge Kündigung außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen für die bis dahin erworbenen Leistungsansprüche weiter; einschränkende Rechtsvorschriften über den Ausschluß eines Anspruchs oder das Ruhen oder die Entziehung von Leistungen wegen des Aufenthaltes im Ausland bleiben für diese Ansprüche unberücksichtigt.

Artikel 39

Mit Inkrafttreten dieses Abkommens treten unbeschadet der Nummer 13 des Schlußprotokolls zu diesem Abkommen außer Kraft :

Das Abkommen zwischen der Republik Österreich und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über Sozialversicherung vom 15. Juli 1950 sowie das Zusatzabkommen zwischen der Republik Österreich und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über Sozialversicherung vom 20. Februar 1965.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Salzburg, am 15. November 1967, in zwei Urschriften.

Für die Republik Österreich :

KRAHL m. p.

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft :

MOTTA m. p.

SCHLUSSPROTOKOLL ⁸

Bei Unterzeichnung des heute zwischen der Republik Österreich und der Schweizerischen Eidgenossenschaft geschlossenen Abkommens über Soziale Sicherheit erklären die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten, daß Einverständnis über folgendes besteht :

1. Zu Artikel 2 des Abkommens :

Das Abkommen bezieht sich mit Ausnahme seines Artikels 11 auch auf die schweizerischen Rechtsvorschriften über die Nichtbetriebsunfallversicherung.

2. Zu Artikel 3 des Abkommens :

Als österreichische Staatsbürger im Sinne des Abkommens gelten auch Personen, die sich am 11. Juli 1953, am 1. Januar 1961 oder am 27. November 1961 im Gebiete Österreichs nicht nur vorübergehend aufgehalten haben und an dem danach in Betracht kommenden Tag deutscher Sprachzugehörigkeit und entweder staatenlos oder ungeklärter Staatsangehörigkeit sind.

3. Zu Artikel 4 des Abkommen :

a) Versicherungslastregelungen in zwischenstaatlichen Verträgen der Vertragsstaaten mit anderen Staaten bleiben unberührt.

b) Die Vorschriften des österreichischen Bundesgesetzes vom 22. November 1961 über Leistungsansprüche und Anwartschaften in der Pensions (Renten)versicherung und Unfallversicherung auf Grund von Beschäftigungen im Ausland sowie die Vorschriften über die Berücksichtigung der im

Gebiete der ehemaligen österreichisch-ungarischen Monarchie außerhalb des Gebietes der Republik Österreich zurückgelegten Zeiten einer selbständigen Erwerbstätigkeit finden auf Schweizerbürger keine Anwendung.

c) Die Gleichstellung der Schweizerbürger mit den österreichischen Staatsbürgern nach Absatz 1 bezieht sich nicht auf die Erfüllung der persönlichen Voraussetzungen nach den österreichischen Rechtsvorschriften, soweit es sich handelt :

aa) in der Pensions(Renten)versicherung um die Berücksichtigung von Beitragszeiten, die nach dem 12. März 1938 und vor dem 10. April 1945 in einer Rentenversicherung des ehemaligen Deutschen Reiches auf Grund der Versicherungspflicht beziehungsweise der Versicherungsberechtigung mit dem Beschäftigungsort beziehungsweise Wohnort außerhalb des Gebietes Österreichs zurückgelegt worden sind,

bb) in der Unfallversicherung um die Übernahme der Entschädigungspflicht aus Arbeitsunfällen (Berufskrankheiten), die in dem in Buchstabe aa bezeichneten Zeitraum in der Unfallversicherung des ehemaligen Deutschen Reiches außerhalb des Gebietes Österreichs eingetreten sind.

d) Die in Absatz 1 festgesetzte Gleichstellung der Staatsangehörigen bezieht sich nicht auf die Erfüllung der persönlichen Voraussetzungen nach den österreichischen Rechtsvorschriften hinsichtlich der Berücksichtigung von Kriegsdienstzeiten und diesen gleichgehaltenen Zeiten.

e) Die Gleichstellung der österreichischen Staatsbürger mit den Schweizerbürgern bezieht sich nicht auf die schweizerischen Rechtsvorschriften über die freiwillige Versicherung der im Ausland niedergelassenen Schweizerbürger.

f) Die Gleichstellung der österreichischen Staatsbürger mit den Schweizerbürgern gilt nicht für die schweizerischen Rechtsvorschriften über die Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung von Schweizerbürgern, die außerhalb des Gebiets der Vertragsstaaten für einen Arbeitgeber in der Schweiz tätig sind und von diesem entlohnt werden, sowie über die Fürsorgeleistungen für im Ausland wohnhafte Schweizerbürger.

4. Zu Artikel 5 des Abkommens :

Die Ausgleichszulage nach den österreichischen Rechtsvorschriften wird beim Aufenthalt des Pensionsberechtigten in der Schweiz nicht gewährt.

5. Zu Artikel 6 des Abkommens :

a) Österreichische Staatsbürger, die als Rheinschiffer im Sinne des internationalen Abkommens über die Soziale Sicherheit der Rheinschiffer vom 13. Februar 1961 auf Rheinschiffen von Unternehmen mit Sitz in der Schweiz beschäftigt werden, gelten, soweit sie nicht Wohnsitz in der Schweiz haben, als in der Schweiz beschäftigt ; sie sind den Grenzgängern gleichgestellt.

b) Eine freiwillige Versicherung in der österreichischen Pensions(Renten)versicherung ist während des Bestehens einer Pflichtversicherung in der schweizerischen Rentenversicherung nicht zulässig.

c) Eine in der österreichischen Pensions(Renten)versicherung bestehende Pflichtversicherung steht einer Höherversicherung durch die schweizerische freiwillige Rentenversicherung nicht entgegen.

d) Beiträge zur schweizerischen freiwilligen Rentenversicherung und zur Weiterversicherung in der österreichischen Pensions(Renten)versicherung können nicht für denselben Zeitraum entrichtet werden.

6. Zu Artikel 9 des Abkommens :

a) Für Personen, die Staatsangehörige beider Vertragsstaaten sind, gelten die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dem sie beschäftigt sind.

b) Die Bestimmung des Absatzes 1 findet auf den österreichischen Handelsdelegierten und auf die ihm von der Bundeskammer der gewerblichen Wirtschaft zugeteilten fachlichen Mitarbeiter mit der Maßgabe Anwendung, daß für die Beschäftigung dieser Personen in der Schweiz die österreichischen Rechtsvorschriften gelten.

c) Den im Dienste schweizerischer öffentlicher Verwaltungen stehenden Personen sind die nach Österreich entsendeten Dienstnehmer schweizerischer Staatsangehörigkeit der Schweizerischen Zentrale für Verkehrsförderung gleichgestellt.

d) Die in Absatz 2 festgesetzte Frist beginnt für Personen, die am Tage des Inkrafttretens des Abkommens beschäftigt sind, mit diesem Tage.

7. Zu Artikel 11 des Abkommens :

a) Eine schweizerische Versicherung, während der eine Erwerbstätigkeit nicht ausgeübt wird, schließt die Entstehung eines Anspruchs auf eine österreichische Alterspension (Knappschaftsalterspension) nicht aus.

b) Für die Ausnahme von der Pflichtversicherung in der österreichischen Pensions(Renten)versicherung der selbständig Erwerbstätigen ist eine schweizerische Rente ohne Zusatzrente und Hilflosenentschädigung zu berücksichtigen.

c) Für die Entstehung eines Pensionsanspruches aus der österreichischen Pensionsversicherung der in der gewerblichen Wirtschaft selbständig Erwerbstätigen steht dem Erlöschen der Gewerbeberechtigung beziehungsweise des Gesellschaftsverhältnisses in Österreich die Einstellung der entsprechenden selbständigen Erwerbstätigkeit in der Schweiz gleich.

8. Zu den Artikeln 17 bis 21 des Abkommens :

In Fällen, in denen an Stelle einer schweizerischen Witwenrente eine Altersrente oder an Stelle einer schweizerischen einfachen Alters-(Invali-

den)rente eine Ehepaaralters(Ehepaarinvaliden)rente gebührt, sind die Artikel 17 bis 21 so anzuwenden, als ob Anspruch auf die der österreichischen Pension (Rente) entsprechende schweizerische Rente bestünde.

9. Zu Artikel 23 des Abkommens :

a) Bei Anwendung des Buchstabens *a* gelten als Versicherte auch Personen,

aa) die eine Pension (Rente) wegen geminderter Arbeitsfähigkeit (dauernder Erwerbsunfähigkeit) beziehen, sofern der Anspruch auf Grund österreichischer Versicherungszeiten allein oder auf Grund einer Zusammenrechnung von Versicherungszeiten nach Artikel 17 Absatz 1 des Abkommens besteht ;

bb) die Krankengeld oder Wochengeld auf Grund gesetzlicher Versicherung beziehen ;

cc) die sich auf Rechnung eines Versicherungsträgers in Anstaltspflege befinden ;

dd) die wegen Arbeitslosigkeit eine Geldleistung aus der Arbeitslosenversicherung beziehen.

b) Die Gleichstellung nach diesem Artikel gilt nicht für die Begründung eines Anspruches auf Waisenrente für Pflegekinder.

10. Zu Artikel 24 des Abkommens :

a) Die Aufenthaltsdauer gilt als nicht unterbrochen, wenn die Schweiz während eines Kalenderjahres nicht länger als drei Monate verlassen wurde.

b) Zeiten der Befreiung von der Versicherung in der schweizerischen Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung werden auf die Aufenthaltsdauer nicht angerechnet.

11. Zu Artikel 25 des Abkommens :

a) Ein Anspruch auf die österreichischen Familienbeihilfen besteht nur, wenn die Beschäftigung mindestens einen Monat dauert.

b) Absatz 4 schließt die Gewährung von Familienbeihilfen nach den schweizerischen Rechtsvorschriften für kürzere Zeiträume als einen Monat nicht aus.

12. Zu Artikel 26 des Abkommens :

Absatz 1 umfaßt nicht die Vollstreckungshilfe.

13. Zu Artikel 35 des Abkommens :

a) Auf Versicherungsfälle, für die der Vierte Teil des österreichischen Allgemeinen Sozialversicherungsgesetzes nicht gilt, werden statt Artikel 18 und Artikel 19 Absätze 1 bis 13 des Abkommens sowie der Nummer 3 Buchstabe *d* dieses Schlußprotokolls Artikel 7 und Artikel 8 Absatz 2 des in Artikel 39 des Abkommens bezeichneten Abkommens vom 15. Juli 1950 sowie die

Verordnung des österreichischen Bundesministeriums für soziale Verwaltung vom 11. Januar 1952 über die Gewährung zusätzlicher Steigerungsbeträge für aus der schweizerischen Alters- und Hinterlassenenversicherung überwiesene Beiträge weiter angewendet.

b) Ordentliche Renten der schweizerischen Alters- und Hinterlassenenversicherung werden nach diesem Abkommen nur gewährt, wenn der Versicherungsfall nach dem 31. Dezember 1959 eingetreten ist und die Beiträge nicht nach Artikel 6 Absatz 3 des in Artikel 39 des Abkommens bezeichneten Abkommens vom 15. Juli 1950 überwiesen oder erstattet worden sind. Der Anspruch österreichischer Staatsbürger aus früher eingetretenen Versicherungsfällen richtet sich weiterhin nach Artikel 6 des erwähnten Abkommens.

c) Zeiten nach Absatz 2 bleiben bei der Bildung einer Bemessungsgrundlage außer Betracht.

d) Absatz 4 findet in der Unfallversicherung auf vor dem Inkrafttreten des Abkommens festgestellte Leistungsansprüche keine Anwendung.

14. Der Übertritt von der Krankenversicherung des einen in die Krankenversicherung des anderen Vertragsstaates wird wie folgt erleichtert :

a) Scheidet ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaates, der in der Schweiz wohnt oder dorthin von Österreich seinen Wohnort verlegt, aus der österreichischen gesetzlichen Krankenversicherung aus, so wird er ungeachtet seines Alters in eine der anerkannten Krankenkassen, die von der zuständigen schweizerischen Behörde bezeichnet werden, aufgenommen und für Krankengeld und Krankenpflege versichert, sofern er

- die übrigen statutarischen Aufnahmebedingungen erfüllt,
- vor der Übersiedlung bei einem Träger der österreichischen gesetzlichen Krankenversicherung versichert war,
- sich innerhalb von drei Monaten seit seinem Ausscheiden aus dieser Versicherung um die Aufnahme bewirbt und
- nicht ausschließlich zu Kur- und Heilzwecken übersiedelt.

Das Recht auf die Aufnahme in eine anerkannte Krankenkasse steht bezüglich der Krankenpflegeversicherung auch der Ehefrau und den Kindern unter 20 Jahren eines Staatsangehörigen eines Vertragsstaates zu, der die vorerwähnten Bedingungen erfüllt. Für den Erwerb eines Leistungsanspruches nach den Statuten der Krankenkasse werden auch die in der österreichischen gesetzlichen Krankenversicherung zurückgelegten Versicherungszeiten berücksichtigt. Dies gilt für Leistungen bei Mutterschaft nur dann, wenn die Versicherte der schweizerischen Krankenkasse zuletzt während mindestens drei Monaten angehört hat. Von der Krankenkasse verfügte Vorbehalte für Kriegsleiden bleiben unberührt.

b) Scheidet ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaates aus der Versicherung bei einer schweizerischen anerkannten Krankenkasse aus, so werden

für das Recht auf Weiterversicherung und die Erfüllung einer Wartezeit in der österreichischen gesetzlichen Krankenversicherung auch die in der schweizerischen Krankenpflegeversicherung zurückgelegten Versicherungszeiten so berücksichtigt, als hätte während dieser Zeiten Versicherungspflicht in der gesetzlichen österreichischen Krankenversicherung bestanden. Die Versicherung wird bei der für den Wohnort zuständigen österreichischen Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte durchgeführt.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Schlußprotokoll unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Salzburg, am 15. November 1967, in zwei Urschriften.

Für die Republik Österreich :

KRAHL m. p.

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft :

MOTTA m. p.

VEREINBARUNG ZUR DURCHFÜHRUNG DES ABKOMMENS
ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND
DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT
ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Auf Grund des Artikels 30 Absatz 1 des Abkommens zwischen der Republik Österreich und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über Soziale Sicherheit vom 15. November 1967 — im folgenden als Abkommen bezeichnet — haben die zuständigen Behörden, und zwar

für die Republik Österreich :

das Bundesministerium für soziale Verwaltung, vertreten durch Herrn Sektionschef Dr. Ernst Willas,

für die Schweizerische Eidgenossenschaft :

das Bundesamt für Sozialversicherung, vertreten durch Herrn Vizedirektor Dr. Christoforo Motta

zur Durchführung des Abkommens folgendes vereinbart :

ABSCHNITT I

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

In dieser Vereinbarung werden die im Abkommen angeführten Ausdrücke in der dort festgelegten Bedeutung verwendet.

Artikel 2

Den nach Artikel 30 Absatz 3 des Abkommens eingerichteten Verbindungsstellen obliegen zur Erleichterung der Durchführung des Abkommens außer den in dieser Vereinbarung festgelegten Aufgaben alle sonstigen Verwaltungsmaßnahmen, insbesondere die Leistung und die Vermittlung von Verwaltungshilfe.

Artikel 3

Die zuständigen Behörden legen die für die Durchführung des Abkommens und dieser Vereinbarung erforderlichen Formblätter fest.

Artikel 4

In den Fällen des Artikels 7 Absatz 2 des Abkommens ist die Weitergeltung der Rechtsvorschriften zu bescheinigen

in Österreich

vom zuständigen Träger der Krankenversicherung ; wenn die Beschäftigung nicht der Krankenversicherung unterliegt, von der österreichischen Verbindungsstelle,

in der Schweiz

von der zuständigen Ausgleichskasse der Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung und von der zuständigen Kreisagentur der Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt.

ABSCHNIT II

BESONDERE BESTIMMUNGEN

Kapitel 1

UNFALLVERSICHERUNG

Artikel 5

Renten und Sterbegeld können an Berechtigte im anderen Vertragsstaat unmittelbar oder in entsprechender Anwendung des Kapitels 2 ausgezahlt werden.

Artikel 6

(1) In den Fällen der Artikel 12 und 13 des Abkommens hat der Antragsteller dem zuständigen Träger die erforderlichen Angaben über im anderen Vertragsstaat eingetretene Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten mitzuteilen sowie die Beschäftigungen anzugeben, die im Gebiet des anderen Vertragsstaates ausgeübt wurden und ihrer Art nach geeignet waren, eine Berufskrankheit zu verursachen.

(2) Das weitere Verfahren ist in den Fällen des Artikels 13 des Abkommens zwischen den zuständigen Trägern unmittelbar abzuwickeln.

Artikel 7

(1) Wird Leistungsausilfe nach Artikel 15 des Abkommens beansprucht und liegt weder eine Bescheinigung nach Artikel 4 noch eine nach Artikel 14 Absatz 1 des Abkommens auszustellende Bescheinigung vor, so hat sich der Träger des Aufenthaltsortes an den zuständigen Träger zu wenden.

(2) Der Träger des Aufenthaltsortes hat die Krankenkontrolle so durchzuführen, als handle es sich um einen eigenen Versicherten, und den zuständigen Träger vom Ergebnis der Kontrolle zu unterrichten.

(3) Leistungen im Sinne des Artikels 15 Absatz 4 des Abkommens sind

1. Körperersatzstücke, orthopädische Apparate und Stützapparate einschließlich gewebebespannter orthopädischer Korsette nebst Ergänzungsteilen, Zubehör und Werkzeugen ;
2. orthopädische Maßschuhe, gegebenenfalls mit dem dazugehörigen Normalschuh (nicht orthopädisch) ;
3. Kiefer- und Gesichtsplastiken, Perücken ;
4. Modellabdrücke (Nachbildungen der verschiedenen Körperteile), die benützt werden, um die unter Ziffer 1 bis 3 genannten Gegenstände richtig anzupassen ;
5. Kunstaugen, Kontaktschalen, Vergrößerungsbrillen und Fernrohrbrillen ;
6. Hörgeräte, namentlich akustische und phonetische Geräte ;
7. Zahnersatz (festsitzender und herausnehmbarer) und Verschlußprothesen der Mundhöhle ;
8. Krankenfahrzeuge, Rollstühle sowie andere mechanische Fortbewegungsmittel ;
9. Blindenführhunde ;
10. Erneuerung der unter den Ziffern 1 bis 8 genannten Gegenstände ;
11. alle übrigen Heilbehelfe, Hilfsmittel und ähnliches, deren Anschaffungskosten in Österreich S 1500 — in der Schweiz Fr. 250 — übersteigen.

Sind solche Leistungen wegen unbedingter Dringlichkeit gewährt worden, so hat der Träger des Aufenthaltsortes davon unverzüglich den zuständigen Träger zu unterrichten.

Artikel 8

In Durchführung des Artikels 16 des Abkommens ist der Anspruch auf Erstattung nach Abschluß des Leistungsfalles oder für jedes Kalendervierteljahr, allenfalls durch Vermittlung der Verbindungsstellen, geltend zu machen und binnen zwei Monaten nach Eingang der Forderung zu erfüllen.

Kapitel 2

PENSIONS(RENTEN)VERSICHERUNG

Artikel 9

(1) Die schweizerische Verbindungsstelle hat den in Betracht kommenden österreichischen Träger oder die österreichische Verbindungsstelle über

die bei ihr oder bei schweizerischen Ausgleichskassen eingelangten Anträge auf eine Leistung aus der österreichischen Pensions(Renten)versicherung unter Bekanntgabe des Eingangsdatums und des gesamten Beschäftigungsverlaufes des Versicherten unverzüglich zu unterrichten. Sie hat die für die Berechnung der schweizerischen Rente zu berücksichtigenden Versicherungszeiten in Kalenderjahren und Monaten ehestens mitzuteilen und bekanntzugeben, wann der Versicherte während der genannten Zeiten als unselbstständig oder selbständig Erwerbstätiger Beiträge entrichtet hat, beziehungsweise wann Beitragszeiten in einem knappschaftlichen Betrieb (Artikel 19 Absatz 1 des Abkommens) zurückgelegt wurden.

(2) Die österreichischen Träger haben die schweizerische Verbindungsstelle über die bei ihnen eingelangten Leistungsanträge unverzüglich zu unterrichten, wenn die Angaben des Antragstellers auf das Vorliegen schweizerischer Versicherungszeiten schließen lassen. Auf Ersuchen hat die schweizerische Verbindungsstelle auch in diesen Fällen die Versicherungszeiten im Sinne des Absatzes 1 zweiter Satz mitzuteilen.

(3) In den Fällen der Absätze 1 und 2 ist die Richtigkeit der Angaben zur Person des Antragstellers beziehungsweise des Versicherten und seiner Familienangehörigen von dem den Antrag entgegennehmenden Träger zu bestätigen.

(4) Die schweizerische Verbindungsstelle beziehungsweise die zuständigen österreichischen Träger haben in der Folge einander auch die sonstigen für die Leistungsfeststellung erheblichen Tatsachen, gegebenenfalls unter Beifügung ärztlicher Gutachten, mitzuteilen.

Artikel 10

Die schweizerische Verbindungsstelle sowie die zuständigen österreichischen Träger haben einander über das Ergebnis des Feststellungsverfahrens und in der Folge über Änderungen der Leistungshöhe zu unterrichten.

Artikel 11

(1) Bei Anwendung des Artikels 5 des Abkommens sind unbeschadet des Absatzes 2 Pensionen (Renten) über die Verbindungsstelle des einen Vertragsstaates durch die Verbindungsstelle des anderen Vertragsstaates nach den in diesem Vertragsstaat geltenden Rechtsvorschriften über die Art und Weise der Zahlung auszuführen.

(2) Leistungen aus den schweizerischen Rentenversicherungen können an Schweizerbürger in Österreich unmittelbar ausgezahlt werden.

Artikel 12

(1) Die Verbindungsstellen haben die für die Auszahlung der Pensionen (Renten), der Pensions(Renten)nachzahlungen und der einmaligen Leistungen notwendigen Maßnahmen zu vereinbaren.

(2) Die zur Auszahlung der Leistungen erforderlichen Beträge sind der Verbindungsstelle des Wohnortstaates bis spätestens 15. des dem Auszahlungsmonat vorangehenden Kalendermonates zu überweisen.

Artikel 13

(1) Die die Leistung auszahlende Verbindungsstelle hat die Zahlung einzustellen, wenn sie erfährt, daß

- a) der Berechtigte seinen Wohnsitz in dem Vertragsstaat, in dem sich diese Verbindungsstelle befindet, aufgegeben hat,
- b) der Berechtigte, dessen Ehefrau oder weitere einen Anspruch auf Leistung begründende Familienangehörige gestorben sind,
- c) die Witwe (der Witwer) sich wiederverheiratet hat, und hat diese Fälle der Verbindungsstelle im anderen Staat unverzüglich mitzuteilen. Die entsprechenden Unterlagen sind beizufügen oder nachzureichen.

(2) Die die Leistung auszahlende Verbindungsstelle hat die Zahlung einzustellen, wenn sie begründete Zweifel hat, ob die Voraussetzungen für die Zahlung bestehen.

(3) Kommt der schweizerischen Verbindungsstelle zur Kenntnis, daß der Leistungsempfänger eine Erwerbstätigkeit aufgenommen hat oder sich in Haft befindet, so hat sie die österreichische Verbindungsstelle zu verständigen.

Kapitel 3

KRANKENVERSICHERUNG

Artikel 14

(1) Wird bei einer schweizerischen anerkannten Krankenkasse ein Aufnahmegesuch nach Nummer 14 Buchstabe *a* des Schlubprotokolls zum Abkommen gestellt, so ist vom Antragsteller eine Bescheinigung darüber vorzulegen, wann er aus der österreichischen gesetzlichen Krankenversicherung ausgeschieden ist, von wann bis wann er in den letzten drei vorangegangenen Monaten dort versichert war und gegebenenfalls, welches anerkannte Kriegsleiden er oder die aufnahmeberechtigten Angehörigen nach Kenntnis des bescheinigenden Trägers der Krankenversicherung haben. Die Bescheinigung ist von dem Träger der Krankenversicherung zu erteilen, bei dem der Versicherte zuletzt versichert war, oder, falls mehrere Träger in

Betracht kommen, von den Trägern der Krankenversicherung, bei denen der Versicherte in dem nach dem ersten Satz maßgeblichen Zeitraum versichert war.

(2) Die österreichischen Träger der Krankenversicherung haben den schweizerischen anerkannten Krankenkassen über deren Ersuchen auch weiter zurückliegende Versicherungszeiten zu bescheinigen.

Artikel 15

Wird bei einer österreichischen Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte nach Nummer 14 Buchstabe *b* des Schlußprotokolls zum Abkommen die freiwillige Weiterversicherung oder die Gewährung einer von der Erfüllung einer Wartezeit abhängigen Leistung beantragt, so sind vom Antragsteller Bescheinigungen darüber vorzulegen, von wann bis wann er bei schweizerischen anerkannten Krankenkassen für Krankenpflege versichert war. Die Bescheinigungen sind von den Krankenkassen auszustellen, denen er angehört hat.

ABSCHNITT III

SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 16

Diese Vereinbarung tritt gleichzeitig mit dem Abkommen in Kraft.

GESCHEHEN zu Wien, am 1. Oktober 1968 in zwei Urschriften.

Für das Bundesministerium für soziale Verwaltung :

Dr. WILLAS m. p.

Für das Bundesamt für Sozialversicherung :

Dr. C. MOTTA m. p.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION ¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA
AND THE SWISS CONFEDERATION ON SOCIAL
SECURITY

The Federal President of the Republic of Austria and the Swiss Federal Council

Desiring to foster relations between the two States in the matter of social security and to bring them into line with current legislation,

Have agreed to conclude a Convention, to replace the Convention of 15 July 1950 and the Supplementary Convention thereto of 20 February 1965, and for this purpose have appointed as their plenipotentiaries :

The Federal President of the Republic of Austria :

Dr. Edmund Josef Krahl, Ambassador Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

The Swiss Federal Council :

Dr. Cristoforo Motta, Vice-Director of the Federal Office of Social Insurance.

The plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

For the purposes of this Convention :

1. "Austria" means the Republic of Austria,
"Switzerland" means the Swiss Confederation ;
2. "Nationals" means ;
in relation to Austria, the nationals of that State,
in relation to Switzerland, Swiss nationals ;

¹ Came into force on 1 January 1969, i.e. on the first day of the second month following the month of the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 37.

[TRADUCTION ¹ — TRANSLATION ²]

CONVENTION ³ DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA
CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE
D'AUTRICHE

Le Conseil fédéral suisse et le Président de la République d'Autriche,

Animés du désir d'améliorer les relations des deux États en matière de sécurité sociale et de les adapter à l'évolution de la législation, ont décidé d'un commun accord de conclure une convention destinée à remplacer la convention du 15 juillet 1950 et la convention complémentaire du 20 février 1965 et, à cet effet, ont nommé leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Conseil fédéral suisse :

Monsieur Cristoforo Motta, vice-directeur de l'Office fédéral des assurances sociales ;

Le Président de la République d'Autriche :

Monsieur Edmund Josef Krahl, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

PREMIÈRE PARTIE

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Pour l'application de la présente convention :

1. « Autriche » désigne la République d'Autriche,
« Suisse » désigne la Confédération suisse ;
2. « Ressortissants » désigne
en ce qui concerne l'Autriche, les citoyens de cet État,
en ce qui concerne la Suisse, les citoyens suisses ;

¹ Traduction du Gouvernement suisse.

² Translation by the Government of Switzerland.

³ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1969, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi celui de l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 37.

3. "Legislation" means the laws, ordinances and regulations relating to the branches of social security specified in article 2, paragraph (1), which are in force in one of the Contracting States ;
4. "Competent public authority" means,
in relation to Austria, the Federal Ministry of Finance in respect of family allowances and the Federal Ministry of Social Affairs in respect of other matters,

in relation to Switzerland, the Federal Office of Social Insurance ;
5. "Frontier commuters" means nationals of one of the two Contracting States who are normally resident in the territory of one of the Contracting States and are in regular gainful employment in the territory of the other Contracting State.
6. "Insurance authority" means the institute or authority appropriate for the application of the legislation, or any part thereof, specified in article 2 ;
7. "Competent insurance authority" means the insurance authority which is competent under the relevant legislation ;
8. "Insurance periods" means contribution periods and equivalent periods ;
9. "Contribution periods" means periods in respect of which contributions have been paid or are treated as having been paid under the legislation of one of the Contracting States ;
10. "Equivalent periods" means periods which are equivalent to contribution periods ;
11. "Cash benefit", "annuity" or "pension" means a cash benefit, annuity or pension including any increase therein and any supplement or additional allowance payable therewith with the exception of the equalization allowance which is payable in accordance with Austrian legislation ;
12. "Family allowances" means,
in relation to Austria, the children's allowance, the supplement to the children's allowance and the mother's allowance,

in relation to Switzerland, the children's allowance.

3. « Législations » et « dispositions légales » désigne les lois, ordonnances et dispositions statutaires, en vigueur dans un État contractant, qui concernent les branches de la sécurité sociale énumérées à l'article 2, paragraphe premier ;
4. « Autorité compétente » désigne
en ce qui concerne l'Autriche, le Ministère fédéral des Affaires sociales (Bundesministerium für soziale Verwaltung), et en matière d'allocations familiales, le Ministère fédéral des finances (Bundesministerium für Finanzen),
en ce qui concerne la Suisse, l'Office fédéral des assurances sociales ;
5. « Frontaliers » désigne les ressortissants de l'un des deux États contractants qui résident habituellement sur le territoire d'un État contractant et qui exercent régulièrement une activité lucrative sur le territoire de l'autre État ;
6. « Institutions » désigne l'organisme ou l'autorité chargé d'appliquer tout ou partie des législations énumérées à l'article 2 ;
7. « Institution compétente » désigne l'institution compétente selon la législation applicable ;
8. « Périodes d'assurance » désigne les périodes de cotisations et les périodes assimilées ;
9. « Périodes de cotisations » désigne les périodes pendant lesquelles des cotisations ont été ou sont censées avoir été payées selon la législation d'un État contractant ;
10. « Périodes assimilées » désigne les périodes qui sont équivalentes à des périodes de cotisations ;
11. « Prestation en espèces », « rente » et « pension » désignent une prestation en espèces, rente ou pension, y compris tous les compléments, suppléments et majorations, à l'exception des indemnités compensatoires prévues par la législation autrichienne ;
12. « Allocations familiales » désigne
en ce qui concerne l'Autriche, les allocations pour enfants, les prestations complémentaires aux allocations pour enfants et les allocations pour les mères,
en ce qui concerne la Suisse, les allocations pour enfants.

Article 2

(1) This Convention shall apply :

1. In Austria, to the legislation concerning :

(a) Industrial accident insurance, excluding industrial accident insurance for war-disabled persons and persons disabled during their period of compulsory military service who are undergoing vocational training ;

(b) Pensions insurance for manual workers, for salaried workers and for miners ;

(c) Pensions insurance for self-employed persons in commerce ;

(d) Supplementary annuity insurance for agricultural workers ;

(e) Family allowances.

2. In Switzerland, to the federal legislation concerning :

(a) Compulsory State accident insurance ;

(b) Old-age and survivors' insurance ;

(c) Invalidity insurance ;

(d) Family allowances.

(2) This Convention shall not apply to any legislation concerning a new system or new branch of social security.

(3) Legislation which arises out of international treaties concluded with third States or out of supranational law, or which serves for their implementation, shall not be taken into consideration in relations between the two Contracting States except in so far as it contains regulations concerning insurance liability.

Article 3

This Convention shall apply, except as it provides otherwise, to nationals of the Contracting States and to their dependants and survivors, in so far as the latter derive their rights from a national.

Article 2

1. La présente convention s'applique :

1. En Autriche aux législations visant

- a. L'assurance-accidents, à l'exclusion de l'assurance-accidents en faveur des victimes de la guerre et des militaires handicapés (*beschädigte Präsentdiener*) durant leur formation professionnelle ;
- b. L'assurance-pensions des ouvriers (*Pensionsversicherung der Arbeiter*) l'assurance-pensions des employés (*Pensionsversicherung der Angestellten*) et l'assurance-pensions des mineurs (*Knappschaftliche Pensionsversicherung*) ;
- c. L'assurance-pensions des travailleurs indépendants de l'artisanat et de l'industrie (*Pensionsversicherung der in der gewerblichen Wirtschaft selbständig Erwerbstätigen*) ;
- d. L'assurance de rentes supplémentaires en faveur des agriculteurs (*landwirtschaftliche Zuschussrentenversicherung*) ;
- e. Les allocations familiales ;

2. En Suisse aux législations fédérales visant

- a. L'assurance obligatoire contre les accidents ;
- b. L'assurance-vieillesse et survivants ;
- c. L'assurance-invalidité ;
- d. Les allocations familiales.

2. La présente convention ne s'applique pas aux législations introduisant un nouveau régime ou une nouvelle branche de la sécurité sociale.

3. Les dispositions légales qui découlent de conventions internationales conclues avec des États tiers ou du droit supranational, ou qui servent à leur application, ne sont pas prises en considération dans les relations entre les États contractants, autant qu'elles ne contiennent pas de prescriptions relatives à la répartition des charges d'assurance (*Versicherungslastregelungen*).

Article 3

Sous réserve de dispositions contraires, la présente convention s'applique aux ressortissants des États contractants ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants, en tant que leurs droits dérivent des rapports d'assurance d'un ressortissant.

Article 4

(1) The persons referred to in article 3 shall, except as otherwise provided in this Convention, have equal rights and obligations under the legislation specified in article 2.

(2) Paragraph (1) above shall not affect the legislation of the Contracting States concerning the eligibility of insured persons and their employers for membership in the autonomous organs of the insurance authorities and associations or their convocation as assessors in arbitral jurisdiction.

Article 5

Except as otherwise provided in this Convention, the legislation of a Contracting State under which the granting of benefits is conditional upon residence in the country concerned shall not apply to the persons referred to in article 3 who are resident in the other Contracting State.

Article 6

(1) Except as otherwise provided in articles 7 to 10, the obligation to participate in an insurance scheme shall be governed by the legislation of the Contracting State in the territory of which the person concerned is gainfully employed.

(2) If the application of paragraph (1) would make participation in an insurance scheme compulsory under the legislation of both Contracting States simultaneously, the following shall apply :

- (a) Where a person is gainfully employed by another person and also gainfully self-employed, the obligation to participate in an insurance scheme shall be governed by the legislation of the Contracting State in the territory of which he is self-employed ;
- (b) Where a person engages in more than one form of concurrent gainful self-employment, the obligation to participate in an insurance scheme shall be governed by the legislation of the Contracting State in which he is normally resident.

Article 7

(1) A person employed by an enterprise extending from the frontier region of one of the Contracting States into the frontier region of the other Contracting State, who is not employed in the part of the enterprise in which the enterprise has its principal place of business, shall be subject to the legislation of the Contracting State in which the principal place of business is situated.

Article 4

1. Sous réserve de dispositions contraires de la présente convention, les personnes visées à l'article 3 bénéficient de l'égalité de traitement en ce qui concerne les droits et les obligations découlant des législations énumérées à l'article 2.

2. Le paragraphe premier ne s'applique pas aux dispositions légales d'un État contractant relatives à l'éligibilité des assurés et de leurs employeurs dans les organes d'autogestion des institutions d'assurance et des associations ainsi qu'à la nomination d'assesseurs dans la juridiction arbitrale.

Article 5

Sous réserve de dispositions contraires de la présente convention, les dispositions légales d'un État contractant qui font dépendre l'octroi des prestations de la résidence sur le territoire national, ne sont pas applicables aux personnes visées à l'article 3 lorsqu'elles résident dans l'autre État contractant.

Article 6

1. Sous réserve des articles 7 à 10, l'assujettissement à l'assurance se détermine conformément à la législation de l'État contractant sur le territoire duquel l'activité lucrative est exercée.

2. Lorsque l'application du paragraphe premier aboutit à l'assurance obligatoire simultanée selon les législations des deux États contractants, les règles suivantes sont applicables :

- a. En cas d'exercice simultané d'une activité lucrative salariée et d'une activité lucrative indépendante, l'assujettissement à l'assurance se détermine selon la législation de l'État contractant sur le territoire duquel l'activité lucrative salariée est exercée ;
- b. En cas d'exercice simultané d'activités lucratives indépendantes, l'assujettissement à l'assurance se détermine selon la législation de l'État contractant dans lequel le travailleur réside habituellement.

Article 7

1. Le travailleur salarié au service d'une entreprise s'étendant de la région frontière de l'un des États contractants à la région frontière de l'autre, et qui n'est pas occupé dans le secteur de l'exploitation où l'entreprise a son siège, est soumis à la législation de l'État contractant dans lequel se trouve le siège de l'entreprise.

(2) An employed person who is sent from one of the Contracting States to the other Contracting State shall remain subject to the legislation of the first-mentioned Contracting State, as if he were still employed in its territory, for the first twenty-four calendar months of his employment in the other Contracting State.

(3) A person employed by a transport enterprise having its principal place of business in one of the Contracting States who is employed in the other Contracting State shall be subject to the legislation of the first-mentioned Contracting State as if he were employed in its territory; if the enterprise has a branch in the other Contracting State, the persons employed by the branch shall be subject to the legislation of the latter Contracting State.

(4) A person employed by an airline having its principal place of business in one of the Contracting States who is sent temporarily or for an extended period to the other Contracting State shall be subject to the legislation of the first-mentioned Contracting State as if he were employed in its territory.

(5) Paragraphs (1) to (4) above shall apply irrespective of the nationality of the employed person.

Article 8

Articles 6 and 7 shall apply *mutatis mutandis* to persons who are treated as employed persons under the legislation referred to in article 2.

Article 9

(1) A national of one of the Contracting States who is in the service of the said Contracting State or of another public employer of the said Contracting State and is employed in the other Contracting State shall be subject to the legislation of the first-mentioned Contracting State.

(2) An Austrian citizen normally resident in Switzerland and employed there in the Austrian diplomatic mission or in an Austrian consular mission shall be subject to Swiss legislation. A Swiss citizen normally resident in Austria and employed there in the Swiss diplomatic mission or in a Swiss consular mission shall be subject to Austrian legislation. The employed person may, within three months from the start of his employment, opt to be subject to the legislation of the Contracting State of which he is a national. He is then deemed to be employed in the place in which the Government of that Contracting State has its seat. The choice shall be declared to the employer. The chosen legislation shall be applicable from the date of the declaration.

(3) A national of one of the Contracting States who is employed in the other Contracting State in the personal service of a member of the diploma-

2. Le travailleur salarié qui est détaché d'un des États contractants dans l'autre, demeure soumis, pendant les 24 premiers mois de son occupation dans le deuxième État contractant, à la législation du premier État comme s'il était occupé sur son territoire.

3. Le travailleur salarié au service d'une entreprise de transport ayant son siège dans un État contractant, qui est occupé dans l'autre État contractant, demeure soumis à la législation du premier État comme s'il y était occupé ; lorsque l'entreprise possède une succursale dans le deuxième État contractant, la législation de cet État est applicable aux travailleurs salariés occupés par ladite succursale.

4. Le travailleur salarié au service d'une entreprise de transport aérien ayant son siège dans un État contractant, qui est détaché temporairement ou en permanence dans l'autre État contractant, demeure soumis à la législation du premier État comme s'il était occupé sur son territoire.

5. Les paragraphes 1 à 4 s'appliquent aux travailleurs salariés sans distinction de nationalité.

Article 8

Les articles 6 et 7 s'appliquent par analogie aux personnes qui, selon les législations énumérées à l'article 2, sont assimilées aux travailleurs salariés.

Article 9

1. Le ressortissant d'un État contractant au service de cet État ou d'un autre employeur officiel de cet État, qui est occupé dans l'autre État contractant, est soumis à la législation du premier État.

2. Le ressortissant autrichien qui réside habituellement en Suisse et qui est occupé par une représentation diplomatique ou consulaire autrichienne, est soumis à la législation suisse. Le ressortissant suisse qui réside habituellement en Autriche et qui y est occupé par une représentation diplomatique ou consulaire suisse, est soumis à la législation autrichienne. Dans les 3 mois à compter du début de son occupation, le travailleur salarié peut opter en faveur de l'application de la législation de l'État contractant dont il est ressortissant. Il est alors réputé être occupé au lieu où le gouvernement dudit État a son siège. L'option doit être communiquée à l'employeur. La législation choisie est applicable à partir de la date de cette communication.

3. Le paragraphe 2 s'applique par analogie au ressortissant d'un État contractant qui est occupé dans l'autre État contractant au service personnel

tic mission or of a consular mission of the first-mentioned Contracting State shall be subject to the provisions of paragraph (2) *mutatis mutandis*.

(4) Paragraphs (1) to (3) shall not apply to persons in the service of an honorary consul.

Article 10

At the joint request of the employed persons and employers concerned, or at the request of persons treated as employed persons within the meaning of article 8, the competent public authority of the Contracting State whose legislation should apply under articles 6 to 9 may grant exemption from the effects of that legislation when the persons in question become subject to the legislation of the other Contracting State. The nature and circumstances of the employment shall be taken into account in that decision. The competent public authority of the other Contracting State shall be given an opportunity to express its views before the decision is taken. If the employed person is not employed in the Contracting State to whose legislation he is to become subject, he shall be deemed to be employed there.

Article 11

The legislation of one of the Contracting States concerning the limitation of an entitlement to benefits or the reduction of a benefit when it is combined with other entitlements to benefits or other benefits or other forms of income and concerning the non-existence of any entitlement to benefits as long as the person concerned is gainfully employed or covered by compulsory insurance, shall also be applicable in respect of similar circumstances arising from the application of the legislation of the other Contracting State or in the territory of that State.

PART II

SPECIAL PROVISIONS

Chapter 1

ACCIDENT INSURANCE

Article 12

(1) Where, for the purpose of assessing the degree of disability resulting from an industrial accident (or occupational disease), the legislation of one of the Contracting States provides that previous industrial accidents (or occupational diseases) as defined in that legislation shall be taken into account, industrial accidents sustained (or occupational diseases contracted) at an

d'un membre d'une représentation diplomatique ou consulaire du premier État.

4. Les paragraphes 1 à 3 ne s'appliquent pas aux employés d'un consul honoraire.

Article 10

À la requête commune des travailleurs salariés et des employeurs entrant en considération ou à la demande des personnes assimilées au sens de l'article 8, l'autorité compétente de l'État contractant dont la législation devrait s'appliquer selon les articles 6 à 9, peut consentir à l'exemption de l'assujettissement à cette législation, lorsque les personnes intéressées sont soumises à la législation de l'autre État contractant. Cette décision doit tenir compte de la nature et des circonstances de l'occupation. Avant qu'intervienne la décision, l'autorité compétente de l'autre État contractant doit être appelée à se prononcer. Lorsque le travailleur salarié n'est pas occupé dans l'État à la législation duquel il doit être assujetti, il est réputé y être occupé.

Article 11

Les dispositions légales d'un État contractant qui restreignent le droit à des prestations ou prescrivent la réduction d'une prestation, en cas de cumul avec d'autres droits à des prestations, d'autres prestations ou d'autres revenus, ainsi que celles qui prévoient la suspension du droit à des prestations aussi longtemps qu'une activité lucrative est exercée ou que subsiste une assurance obligatoire, sont aussi applicables du fait de circonstances de même nature qui résultent de l'application de la législation de l'autre État ou qui se produisent sur son territoire.

DEUXIÈME PARTIE

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre premier

ASSURANCE-ACCIDENTS

Article 12

1. Si la législation d'un État contractant prévoit, pour apprécier le degré de la réduction de la capacité de gain en cas d'accident du travail (maladie professionnelle) au sens de ladite législation, que les accidents du travail (maladies professionnelles) survenus antérieurement doivent être pris en considération, il faut également tenir compte des accidents du travail

earlier date under the legislation of the other Contracting State shall also be taken into account as if they had been sustained or contracted under the legislation of the first-mentioned Contracting State. Contingencies which are recognized as accidents or as giving entitlement to compensation under other provisions of public law shall be treated in the same way as the accidents (or diseases) in question.

(2) The competent insurance authority liable for payment of compensation in respect of the later insurance contingency shall determine its benefit on the basis of the degree of disablement resulting from the industrial accident (or occupational disease) which it is required to take into account under its own national legislation.

(3) The legislation concerning the determination of a lump-sum benefit shall not apply.

Article 13

(1) When considering a claim for benefits on grounds of an occupational disease, the insurance authority of one of the Contracting States shall also take into account the occupations in which the person concerned has been employed in the territory of the other Contracting State and to which the disease may be attributed. Here the following rules shall apply :

- (a) Each insurance authority shall decide whether the conditions for entitlement to benefits are fulfilled in accordance with the legislation to which it is subject ;
- (b) Where there is entitlement to benefits under the legislation of both Contracting States, the benefits in kind and the cash benefits, with the exception of the annuity, shall be granted only in accordance with the legislation of the Contracting State in whose territory the person concerned is normally resident ;
- (c) Where entitlement to an annuity exists under the legislation of both Contracting States, each insurance authority shall grant only the part corresponding to the ratio of the period of employment in the territory of one of the Contracting States to the total period spent in occupations of the kind which qualify under the first sentence of this article ;
- (d) Sub-paragraph (c) shall also apply when the annuity is revised on the ground of a worsening of the occupational disease.

(2) Paragraph (1), sub-paragraphs (a) and (c), shall also apply to the granting of the survivors' annuity.

(3) If the requirements for the granting of the annuity are fulfilled, the insurance authority of the Contracting State in whose territory the person concerned is normally resident shall make advance payments before the annuity is determined.

(maladies professionnelles) survenus antérieurement sous la législation de l'autre État contractant comme s'ils étaient survenus sous la législation du premier État. Sont assimilées aux accidents (maladies) les éventualités qui sont considérées comme accident ou qui donnent droit à un dédommagement selon les dispositions du droit public de l'autre État.

2. L'institution compétente pour la prise en charge de l'éventualité assurée qui s'est réalisée postérieurement, détermine la prestation selon le degré de la réduction de la capacité de gain résultant de l'accident du travail (maladie professionnelle) qu'elle doit prendre en considération conformément à la législation nationale qui lui est applicable.

3. Les dispositions légales prévoyant la fixation d'une rente globale ne sont pas applicables.

Article 13

1. Aux fins de déterminer le droit aux prestations en raison d'une maladie professionnelle, l'institution d'un État contractant doit également prendre en considération les emplois qui ont été exercés sur le territoire de l'autre État contractant et qui, par leur nature, peuvent provoquer cette maladie. Les règles suivantes sont applicables :

- a.* Chaque institution décide conformément à la législation qui lui est applicable si les conditions d'octroi des prestations sont remplies ;
- b.* Lorsque le droit aux prestations est acquis en vertu des législations des deux États contractants, les prestations en nature et en espèces, à l'exclusion de la rente, sont allouées uniquement en conformité de la législation de l'État contractant sur le territoire duquel la personne réside habituellement ;
- c.* Lorsque le droit à la rente est acquis en vertu des dispositions légales des deux États contractants, chaque institution n'alloue que la part correspondant au rapport entre la durée des emplois exercés sur le territoire de l'un des États contractants et la durée des emplois qui doivent être pris en considération selon la première phrase du présent article ;
- d.* La lettre *c* s'applique également à la revision de la rente en cas d'aggravation de la maladie professionnelle.

2. Le paragraphe premier, lettres *a* et *c*, est aussi applicable à l'octroi des rentes de survivants.

3. Lorsque les conditions d'octroi de la rente sont remplies, l'institution de l'État contractant sur le territoire duquel la personne réside habituellement, verse des avances avant la liquidation définitive de la rente.

Article 14

(1) Subject to the provisions of article 13, paragraph (1), sub-paragraph (b), article 5 shall apply in respect of benefits in kind to a person who transfers his residence to the other Contracting State during medical treatment only if the competent insurance authority has consented to the change of residence in advance. Consent may be refused only on the ground of the state of health of the person concerned. It may be granted subsequently, if the person concerned has not obtained it in advance for reasonable cause.

(2) Paragraph (1) shall not apply to frontier commuters.

Article 15

(1) If a beneficiary is resident in the other Contracting State, benefits in kind, with the exception of occupational rehabilitation, shall be provided,

In Austria :

By the Regional Sickness Fund for Manual and Salaried Workers competent for the place of residence ;

In Switzerland :

By the Swiss Accident Insurance Institute.

(2) For the provision of benefits in kind, the legislation applicable to the insurance authority of the place of residence shall apply.

(3) An accident insurance authority may provide the benefits in lieu of the Austrian insurance authority referred to in paragraph (1).

(4) Prosthesis and other major benefits in kind shall, except in cases of absolute urgency, be granted only with the authorization of the competent insurance authority. Absolute urgency shall be deemed to exist in cases where provision of the benefits cannot be delayed without seriously endangering the life or health of the person concerned.

(5) Cash benefits, with the exception of annuities and death grants, shall be paid, at the request of the competent insurance authority, by the insurance authority referred to in paragraph (1).

(6) Paragraphs (1) to (5) shall apply to employed persons of the categories specified in article 7, paragraphs (1) to (4), irrespective of nationality.

Article 16

(1) The competent insurance authority shall refund the amounts disbursed in accordance with article 15 less administrative costs to the insurance authority of the place of residence.

Article 14

1. En ce qui concerne les prestations en nature et sous réserve de la disposition de l'article 13, paragraphe premier, lettre *b*, l'article 5 ne s'applique à une personne qui transfère sa résidence dans l'autre État contractant pendant le traitement médical que si l'institution compétente a donné au préalable son assentiment à ce transfert. L'autorisation ne peut être refusée que pour des raisons touchant l'état de santé de cette personne. Elle peut être accordée postérieurement lorsque la personne ne l'a pas requise au préalable pour des motifs légitimes.

2. Le paragraphe premier ne s'applique pas aux travailleurs frontaliers.

Article 15

1. Lorsqu'un ayant droit réside dans l'autre État contractant, les prestations en nature, à l'exception du reclassement professionnel, sont allouées en Autriche

par la caisse-maladie régionale des ouvriers et employés (*Gebietskrankenkasse für Arbeiter und Angestellte*) compétente selon le lieu de résidence, en Suisse

par la caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents.

2. Les prestations en nature sont servies conformément à la législation applicable à l'institution du lieu de résidence.

3. Une institution d'assurance contre les accidents peut allouer les prestations en lieu et place de l'institution autrichienne désignée au paragraphe premier.

4. L'octroi de prothèses et d'autres prestations en nature de grande importance est subordonné, sauf en cas d'urgence absolue, à l'autorisation préalable de l'institution compétente. Il y a urgence absolue lorsque le service de la prestation ne peut être différé sans compromettre gravement la vie ou la santé de la personne.

5. A la requête de l'institution compétente, l'institution désignée au paragraphe premier verse les prestations en espèces, à l'exclusion de la rente et de l'indemnité pour frais funéraires.

6. Les paragraphes 1 à 5 s'appliquent aux travailleurs salariés au sens de l'article 7, paragraphes 1 à 4, sans distinction de nationalité.

Article 16

1. L'institution compétente rembourse à l'institution du lieu de résidence les montants versés en application de l'article 15, à l'exception des frais d'administration.

(2) The competent public authorities may agree, at the suggestion of the insurance authorities, that in the interests of administrative simplification the amounts disbursed shall in all cases or in particular categories of cases be repaid in lump sums.

Chapter 2

PENSIONS (OR ANNUITIES) INSURANCE

Article 17

(1) Insurance periods completed in accordance with the legislation of both Contracting States shall be aggregated, provided that they do not overlap, in order to establish the right to continued insurance and for the purpose of the acquisition of entitlement to benefits under Austrian legislation.

(2) The aggregation of insurance periods referred to in paragraph (1) shall not confer entitlement to an early old-age pension (or miner's old-age pension) in the event of unemployment or after prolonged participation in an insurance scheme under Austrian legislation.

(3) If the insurance periods to be taken into account under Austrian legislation amount in all to less than twelve months for the calculation of the pension (or annuity), no benefit shall be payable from the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme unless entitlement to a pension (or annuity) is established under Austrian legislation without the application of paragraph (1).

Article 18

(1) Where an insured person who satisfies the conditions laid down in article 17, paragraph (1), or his survivors, claim a pension (or annuity), the Austrian insurance authority shall ascertain in accordance with the legislation to which it is subject whether the person concerned is entitled to the pension (or annuity), taking into account the aggregation of insurance periods referred to in article 17, paragraph (1). The extent to which Swiss insurance periods must be taken into account shall be determined in accordance with Swiss legislation.

(2) Where entitlement to a pension (or annuity) exists under Austrian legislation, with or without taking into account article 7, paragraph (1), the following paragraphs shall apply in the calculation of the said pension (or annuity).

(3) The competent Austrian insurance authority shall first calculate the amount of the pension (or annuity) which would have been due to the

2. Sur proposition des institutions intéressées, les autorités compétentes peuvent convenir, par mesure de simplification administrative, de procéder au remboursement forfaitaire des frais encourus soit pour l'ensemble des cas, soit pour un groupe déterminé de cas.

Chapitre deuxième

ASSURANCES-PENSIONS (RENTES)

Article 17

1. Les périodes d'assurance qui ont été accomplies dans les deux États contractants, sont totalisées, en tant qu'elles ne se superposent pas, en vue de l'admission à l'assurance continuée et de l'acquisition du droit aux prestations selon la législation autrichienne.

2. La totalisation des périodes d'assurance prescrite au paragraphe premier n'intervient pas pour la détermination du droit à la pension de vieillesse anticipée (assurance-pensions des mineurs), allouée en cas de chômage ou après une longue carrière d'assurance selon la législation autrichienne.

3. Si les périodes d'assurance qui doivent être prises en considération selon la législation autrichienne, n'atteignent pas au total douze mois pour le calcul de la pension (rente), aucune prestation n'est allouée par l'assurance-pensions (rentes) autrichienne à moins qu'un droit à une pension (rente) ne soit acquis selon la législation autrichienne, sans qu'il soit fait application du paragraphe premier.

Article 18

1. Lorsqu'un assuré qui remplit les conditions prescrites à l'article 17, paragraphe premier, ou ses survivants prétendent une pension (rente), l'institution autrichienne détermine selon la législation qui lui est applicable si la personne intéressée a droit à la pension (rente), compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance prescrite à l'article 17, paragraphe premier. A cet effet, la mesure dans laquelle les périodes d'assurance suisse doivent être prises en compte, se détermine selon la législation suisse.

2. Lorsqu'un droit à une pension (rente) est acquis selon la législation autrichienne, compte tenu ou non de l'article 17, paragraphe premier, les paragraphes suivants sont applicables pour le calcul de cette pension (rente).

3. L'institution compétente en Autriche détermine d'abord la pension (rente) qui devrait être allouée à la personne intéressée selon la législation

person concerned under Austrian legislation if all the insurance periods which are to be taken into account in calculating the Austrian pension under Swiss legislation had also been insurance periods which were to be taken into account in calculating the Austrian pension (or annuity) under the national legislation to be applied by the Austrian insurance authority. Contributions under the supplementary insurance scheme (*Höherversicherung*) or the supplementary benefits scheme (*Leistungszuschlag*) shall not be taken into account.

(4) The competent Austrian insurance authority shall next calculate the amount of that part of the said pension (or annuity) which bears the same relation to the whole as the insurance periods which have been taken into account under Austrian legislation bear to the total of all the insurance periods which have been taken into account under the legislation of both Contracting States. The partial benefit thus arrived at shall be increased by any amounts payable in respect of contributions to the supplementary insurance scheme and the supplementary benefits scheme.

(5) For the purpose of applying the provisions of paragraphs (3) and (4), contribution periods and equivalent periods shall be taken into account as follows :

- (a) If a compulsory insurance period completed under the legislation of one of the Contracting States coincides with a period of voluntary insurance under the legislation of the other Contracting State, only the compulsory insurance period shall be taken into account.
- (b) If a contribution period under the legislation of one of the Contracting States coincides with an equivalent period under the legislation of the other Contracting State, only the contribution period shall be taken into account.
- (c) If, in accordance with sub-paragraph (a), any periods of voluntary insurance in the Austrian pensions (or annuity) insurance scheme are not to be taken into account, the contributions paid in respect of such periods shall be deemed to be contributions under the supplementary insurance scheme.

Article 19

(1) For the purpose of determining the insurance authority competent to provide a benefit under the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme, (*Leistungszugehörigkeit und Leistungszuständigkeit*), Swiss insurance periods shall be taken into account according to the kind of gainful employment followed during such periods. Swiss insurance periods, during which no gainful employment was followed, shall be taken into account according to the kind of gainful employment last followed before the said periods ; where the kind of gainful employment followed during a Swiss insurance period cannot be established, or where no gainful employment was followed during

autrichienne si toutes les périodes d'assurance qui doivent être prises en compte selon la législation suisse pour le calcul de la rente, étaient aussi des périodes d'assurance devant être prises en considération pour le calcul de la pension (rente) autrichienne selon la législation nationale applicable à ladite institution. Il n'est toutefois pas tenu compte, à cet effet, des cotisations versées à l'assurance complémentaire ni du supplément de prestation.

4. Sur cette base, l'institution compétente en Autriche calcule la part de cette pension (rente) au prorata des périodes d'assurance prises en considération selon la législation autrichienne par rapport à la somme de toutes les périodes d'assurance accomplies selon les législations des deux États contractants. La prestation partielle ainsi déterminée est augmentée des montants progressifs pour les cotisations versées à l'assurance supplémentaire ainsi que du supplément de prestation.

5. Aux fins d'application des paragraphes 3 et 4, les périodes de cotisations et les périodes assimilées sont prises en considération de la manière suivante :

- a. Si une période d'assurance obligatoire qui a été accomplie selon la législation d'un État contractant, se superpose à une période d'assurance volontaire accomplie selon la législation de l'autre État contractant, seule la période d'assurance obligatoire est prise en considération.
- b. Si une période de cotisations accomplie selon la législation d'un État contractant se superpose à une période assimilée selon la législation de l'autre État, seule la période de cotisations est prise en considération.
- c. Lorsque, en application de la lettre a des périodes d'assurance volontaire accomplies dans l'assurance-pensions (rentes) autrichienne ne sont pas prises en considération, les cotisations payées pour ces périodes sont attribuées à l'assurance complémentaire.

Article 19

1. Pour déterminer l'attribution à un régime et la compétence d'un tel régime dans l'assurance-pensions (rentes) autrichienne, les périodes d'assurance suisse sont prises en considération selon la nature de l'activité lucrative exercée durant ces périodes. Les périodes d'assurance suisse durant lesquelles aucune activité lucrative n'a été exercée, sont prises en considération selon la nature de l'activité lucrative exercée en dernier lieu avant ces périodes ; lorsque la nature de l'activité lucrative exercée durant une période suisse ne peut plus être déterminée ou lorsque, aucune activité lucrative n'a été exercée durant l'ensemble des périodes d'assurance suisse, ces périodes d'assurance

the whole insurance period, the said insurance periods shall be taken into account as if they had been completed under an insurance scheme for which the Austrian Manual Workers' Pensions Insurance Institute (*Pensionsversicherungsanstalt der Arbeiter*) would have been competent. Periods during which an entitlement to benefits under the Swiss old-age and invalidity annuities scheme exists or existed shall be taken into account according to the kind of gainful employment last followed before the occurrence of the insurance contingency. For the purpose of determining the insurance authority competent to provide a benefit under the Austrian pensions insurance scheme for miners, only such of the Swiss insurance periods shall be taken into account as relate to gainful employment in specified classes of Swiss industries or as a member of specified classes of employed persons. A schedule of such classes shall be drawn up by the competent public authorities of the two Contracting States, account being taken of article 15 of the Austrian Federal Act of 9 September 1955 concerning general social insurance. The foregoing rules shall apply only in so far as a pension (or annuity) is to be granted by the pensions (or annuities) insurance scheme which comes into consideration under those provisions.

(2) Periods which have not been completed under Austrian legislation, but which are to be taken into account as insurance periods, shall be taken into account as if they had been completed under Austrian legislation.

(3) Where, under Austrian legislation, substitute periods are taken into account subject to the completion of a previous or subsequent insurance period, any such insurance period completed under the Swiss annuities insurance scheme shall also be taken into account.

(4) Periods of a similar nature completed in Switzerland shall be deemed to be neutral periods within the meaning of the Austrian Federal Act referred to in paragraph (1) and periods which, in the pensions (or annuities) insurance scheme for self-employed persons, extend the period of observation which determines the completion of the waiting period.

(5) Swiss insurance periods shall not be taken into account when the Austrian legislation relating to the accumulation of insurance periods is applied in the case of a widow who carries on her husband's business.

(6) For the purpose of calculating the total benefits under article 18, paragraph (3), the Swiss insurance periods which are to be taken into account in calculating the Swiss annuity shall be taken into account without the application of the Austrian legislation concerning the taking into account of insurance periods.

(7) Calculation bases shall be determined only with reference to insurance periods which are to be taken into account under the legislation appli-

sont prises en considération comme si elles avaient été accomplies dans un rapport d'assurance relevant de la compétence de l'institut d'assurance-pensions des ouvriers. Les périodes pendant lesquelles un droit à prestation existe ou a existé à l'égard de l'assurance-pensions suisse, en ce qui concerne les éventualités de la vieillesse ou de l'invalidité, sont prises en compte selon la nature de l'activité lucrative exercée en dernier lieu avant la survenance de l'éventualité assurée. Pour déterminer l'appartenance au régime de prestations de l'assurance-pensions autrichienne des mineurs, seules sont prises en considération les périodes d'assurance suisse qui se fondent sur un emploi ayant été exercé soit dans des types déterminés d'entreprises suisses, soit par des travailleurs appartenant à des catégories spéciales de salariés. Une liste appropriée sera établie par les autorités compétentes des deux États contractants, compte tenu du paragraphe 15 de la loi fédérale autrichienne du 9 septembre 1955 relative aux assurances sociales générales (*österreichisches Bundesgesetz über die Allgemeine Sozialversicherung*). Les dispositions précédentes ne sont applicables que dans la mesure où une pension (rente) doit être allouée par l'assurance-pensions (rentes) entrant en ligne de compte selon ces prescriptions.

2. Les périodes qui n'ont pas été accomplies selon la législation autrichienne mais qui doivent être assimilées à des périodes d'assurance, sont prises en considération comme si elles avaient été accomplies selon la législation autrichienne.

3. Lorsque la prise en compte de périodes de substitution dépend selon la législation autrichienne d'une période d'assurance antérieure ou postérieure, une telle période accomplie dans l'assurance-pensions suisse doit également être prise en considération.

4. Sont assimilées aux périodes neutralisées, au sens de la loi fédérale autrichienne mentionnée au paragraphe premier ainsi qu'aux périodes qui, dans l'assurance-pensions (rentes) des travailleurs indépendants, prolongent la période d'observation déterminante pour la réalisation du stage, les périodes de même nature accomplies en Suisse.

5. Les périodes d'assurance suisse ne sont pas prises en considération aux fins d'application des dispositions légales autrichiennes relatives à l'addition de périodes d'assurance en faveur de la veuve qui reprend à son compte l'exploitation agricole du mari.

6. Aux fins de déterminer la prestation globale selon l'article 18, paragraphe 3, les périodes d'assurance suisse qui doivent être prises en considération pour le calcul de la rente suisse doivent être totalisées sans qu'il soit fait application des dispositions légales autrichiennes relatives à l'imputation de périodes d'assurance.

7. Seules les périodes d'assurance qui doivent être prises en considération selon la législation applicable à l'institution autrichienne servent à

cable to the Austrian insurance authorities. Where the statutory date (*Stichtag*) was prior to 1 January 1962 and contribution bases cannot be established under Austrian legislation for the purpose of determining a calculation base, the contribution base shall be deemed to be the currently applicable multiple, under Austrian legislation, of the daily rate of pay, as at 31 December 1946, of employed persons following the same kind of occupation, provided that such contribution base shall not exceed the highest contribution base currently applicable.

(8) For the purpose of the application of article 18, paragraph (3), contributions paid for the acquisition of equivalent periods under the Austrian pensions insurance scheme shall not be deemed to be contributions to the supplementary insurance scheme.

(9) For the purpose of the application of article 18, paragraphs (3) and (4), and without prejudice to article 18, paragraph (5), overlapping insurance periods shall be taken into account to the extent of their actual duration.

(10) Where the number of insurance months taken into account for the purpose of calculating Austrian pensions increments is subject to a maximum, the ratio referred to in article 18, paragraph (4), shall be determined on the basis of all the insurance periods to be taken into account by both Contracting States, irrespective of such maximum.

(11) The Austrian legislation concerning the suspension of the pension (or annuity) shall be applied after the partial payment has been determined, in the case of residence abroad, and before the partial payment has been determined, in the case of other factors.

(12) Where, under Austrian legislation, the granting of benefits from the pensions insurance scheme for miners depends upon the completion of miners' insurance periods, only such of the Swiss insurance periods shall be taken into account as relate to employment of the kinds referred to in the fourth and fifth sentences of paragraph (1). Where entitlement to the miners' seniority bonus (*Knappschaftssold*) and entitlement to the pension for salaried workers in mining enterprises (*Knappschaftspension für Angestellte*) depends upon the completion of specific insurance periods, only such of the Swiss insurance periods shall be taken into account as relate to types of work corresponding to the types of work listed in annex 9 to the Austrian Federal Act specified in paragraph (1) above, subject to the conditions prescribed therein. For the purpose of calculating what proportion of the miners' seniority bonus is to be paid under the Austrian pensions insurance scheme for miners, the provisions of article 18, paragraph (4), shall apply, with the proviso that only periods reckonable in accordance with the second sentence shall be taken into account.

établir les bases de détermination. Si, dans des cas où le jour déterminant se situe avant le 1^{er} janvier 1962, il n'est pas possible, selon la législation autrichienne, de reconstituer des assiettes de cotisation pour former une base de détermination, l'assiette des cotisations est constituée par le multiple de la rémunération usuelle au 31 décembre 1946 dans des emplois de même nature et applicable à l'époque en cause selon les dispositions autrichiennes ; elle ne peut dépasser le plafond de l'assiette applicable à l'époque en cause.

8. Aux fins d'application de l'article 18, paragraphe 3, les cotisations qui ont été versées à l'assurance-pensions autrichienne pour l'acquisition de périodes assimilées, ne doivent pas être traitées comme des cotisations pour l'assurance complémentaire.

9. Aux fins d'application de l'article 18, paragraphes 3 et 4, les périodes d'assurance qui se superposent sont prises en considération, sous réserve du paragraphe 5 dudit article, dans leur durée effective.

10. Si, pour la détermination des montants progressifs autrichiens, on doit tenir compte du nombre maximal de mois d'assurance, le rapport au sens de l'article 18, paragraphe 4, est néanmoins établi sur la base de la totalité des périodes d'assurance qui doivent être prises en considération par les deux États contractants, sans égard à ce nombre maximal.

11. Les prescriptions légales autrichiennes relatives à la suspension de la pension (rente) sont applicables, en cas de séjour à l'étranger, après la détermination de la prestation partielle et avant cette détermination dans les autres cas.

12. Lorsque les dispositions légales autrichiennes font dépendre l'octroi de prestations de l'assurance-pensions des mineurs de périodes d'assurance accomplies dans l'assurance des mineurs, seules sont prises en considération les périodes d'assurance suisse durant lesquelles un emploi a été exercé dans une des professions désignées au paragraphe premier, phrases 4 et 5. Lorsque le droit à une pension d'ancienneté de mineur et le droit à une pension de mineur pour employé dépendent de l'accomplissement de périodes d'assurance déterminées, seules sont prises en considération les périodes d'assurance suisse durant lesquelles des travaux correspondant à ceux qui sont énumérés à l'annexe 9 de la loi fédérale autrichienne, mentionnée au paragraphe premier, ont été exécutés aux conditions qui y sont prévues. Pour calculer la part de la pension d'ancienneté de mineur qui doit être allouée par l'assurance-pensions autrichienne des mineurs, les dispositions de l'article 18, paragraphe 4, sont applicables en ce sens que seules sont prises en compte les périodes qui doivent être prises en considération selon la 2^e phrase dudit paragraphe.

(13) Swiss insurance periods shall not be taken into account with respect to the conditions for entitlement to, and the granting of, the long-service bonus for miners (*Bergmannstreuegeld*), under the Austrian pensions insurance scheme for miners.

(14) Swiss insurance periods shall not be taken into account for the calculation of the dowry and lump-sum payment.

(15) The supplementary allowance to disabled persons (*Hilflosenzuschuss*) shall be calculated, in accordance with Austrian legislation, on the basis of the Austrian partial benefit, the limits being proportionately reduced in accordance with the provisions of article 18, paragraph (4); where the supplementary allowance to disabled persons is a fixed amount, the latter shall be subject to proportional reduction in accordance with article 18, paragraph (4). Where entitlement to a pension (or annuity) based on the insurance contingency of old-age or death exists under Austrian legislation irrespective of the provisions of article 17, paragraph (1), the limits or the fixed amount shall not be reduced, unless disablement compensation is granted in addition to the old-age annuity under Swiss legislation.

(16) Special payments under the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme shall be payable on the same scale as the Austrian partial pension; article 21 shall be applied *mutatis mutandis*.

Article 20

(1) Where entitlement to a benefit exists under Austrian legislation, even irrespective of the provisions of article 17, paragraph (1), the Austrian insurance authority shall not apply article 18, paragraphs (3) and (4), so long as no entitlement to benefits exists under Swiss legislation.

(2) In the cases specified in paragraph (1) above, the benefits already determined shall be revised in accordance with the provisions of article 18, paragraphs (3) and (4), when an entitlement to benefits arises under Swiss legislation. The revision shall take effect on the date on which benefits become payable under the Swiss insurance scheme. The validity of earlier decisions shall not preclude such revision.

(3) An insured woman's entitlement to benefits shall also be revised in accordance with paragraph (2) if she is entitled to a Swiss old-age annuity for married couples (or invalidity annuity for married couples).

(4) The benefit payable under the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme shall not be revised when the entitlement to the corresponding Swiss annuity lapses because the persons concerned has become entitled to another Swiss annuity.

13. Les périodes d'assurance suisse ne sont pas prises en considération pour l'ouverture du droit à l'indemnité de fidélité en faveur des mineurs, servie par l'assurance-pensions autrichienne des mineurs, ainsi que pour le service de cette prestation.

14. Les périodes d'assurance suisse ne sont pas prises en considération pour le calcul de l'allocation totale et de l'indemnité forfaitaire.

15. L'allocation d'impotence doit être calculée selon les dispositions légales autrichiennes sur la base de la prestation partielle autrichienne et ceci dans le cadre des montants limites réduits proportionnellement selon l'article 18, paragraphe 4 ; lorsque l'allocation d'impotence consiste en un montant fixe, elle est soumise à la réduction proportionnelle en application de l'article 18, paragraphe 4. Si un droit à une pension (rente) en cas de vieillesse ou de décès existe en vertu de la législation autrichienne, sans qu'il soit fait application de l'article 17, paragraphe premier, les montants-limites, respectivement le montant fixe, ne doivent pas être réduits, à moins que, selon la législation suisse, une allocation pour impotent ne soit octroyée en complément à la rente de vieillesse.

16. Les paiements extraordinaires de l'assurance-pensions (rentes) autrichiennes sont dus proportionnellement à la prestation partielle autrichienne ; l'article 21 s'applique par analogie.

Article 20

1. Lorsqu'un droit à une prestation existe en vertu de la législation autrichienne, sans qu'il soit fait application de l'article 17, paragraphe premier, l'institution autrichienne n'applique pas l'article 18, paragraphes 3 et 4, aussi longtemps qu'un droit à une prestation n'a pas été acquis selon la législation suisse.

2. Dans les cas prévus au paragraphe premier, les prestations qui ont déjà été liquidées, sont révisées selon les dispositions de l'article 18, paragraphes 3 et 4, lorsqu'un droit à une prestation est acquis en vertu de la législation suisse. La révision sortit ses effets à compter du jour à partir duquel la prestation suisse est servie. Le fait que des décisions antérieures aient force de loi ne s'oppose pas à une révision.

3. Le droit d'un assuré à une prestation est aussi révisé selon le paragraphe 2 lorsqu'un droit à une rente suisse de vieillesse pour couple (rente d'invalidité pour couple) prend naissance.

4. La prestation de l'assurance-pensions (rentes) autrichienne n'est pas révisée lorsque le droit à une rente suisse correspondante s'éteint par substitution d'un droit à une autre rente suisse.

(5) The benefit payable under the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme shall also be revised, without prejudice to paragraph (4) above, when under Swiss legislation a situation arises which affects any ratio determined in accordance with article 18, paragraph (4). The revision shall take effect from the date on which the new benefits become payable under the Swiss annuities insurance scheme. If the revision entails a reduction in the total amount of benefits paid hitherto, the Austrian insurance authority shall grant, as a partial benefit, the benefit which it is required to grant plus the difference between the amounts which are subject to comparison. The validity of earlier decisions shall not preclude such revision.

Article 21

(1) Where a person is entitled to a pension (or annuity) under Austrian legislation, irrespective of the provisions of article 17, paragraph (1) above, and where that pension (or annuity) would be greater than the aggregate of the Austrian pension and the Swiss annuity calculated in accordance with article 18, paragraph (4), the Austrian insurance authority shall pay, as a partial pension, its own benefit, thus calculated, plus the difference between the said aggregate and the pension (or annuity) which would be the only benefit payable under Austrian legislation.

(2) The partial benefit referred to in paragraph (1) shall be revised *ex officio* when the amount of the Swiss annuity or of the benefit on which the calculation of the Austrian partial benefit is based changes, except as a result of minor adjustments, or in the event of changes of more than 10 per cent in the rate of exchange.

Article 22

(1) Nationals of one of the Contracting States shall be given rehabilitation benefits under the legislation of the other Contracting State, if they have their domicile in the territory of the latter Contracting State and have paid contributions in accordance with its legislation for at least one full year immediately before the said provisions come to be considered.

(2) Married women and widows not gainfully employed and minors of Austrian nationality shall be given rehabilitation benefits under the Swiss invalidity insurance scheme if they have their domicile in Switzerland and have lived there continuously for at least one year immediately before the said provisions come to be considered. Children shall also be given rehabilitation benefits if they have their domicile in Switzerland and were either born there handicapped or have lived there continuously since their birth.

5. La prestation de l'assurance-pensions (rentes) autrichienne est aussi révisée nonobstant le paragraphe 4, lorsqu'une situation de fait susceptible de modifier un rapport de proportion déterminé en application de l'article 18, paragraphe 4, survient selon la législation suisse. La révision sortit ses effets à compter du jour à partir duquel la nouvelle prestation de l'assurance-pensions suisse est due. Si la révision entraîne la réduction du montant total des prestations payées jusqu'alors, l'institution autrichienne doit allouer, au titre de prestation partielle, la prestation due par elle, majorée de la différence entre les montants à comparer. Le fait que des décisions antérieures aient force de loi ne s'oppose pas à la révision.

Article 21

1. Lorsqu'une personne a droit à une pension (rente) selon la législation autrichienne, sans qu'il soit fait application de l'article 17, paragraphe premier, et si ladite pension est supérieure à la somme de la rente suisse et de la prestation autrichienne calculée selon l'article 18, paragraphe 4, l'institution autrichienne doit allouer, au titre de prestation partielle, sa prestation calculée selon les modalités de cet article, majorée de la différence entre cette somme et la pension (rente) qui lui reviendrait en application de la seule législation autrichienne.

2. La prestation partielle déterminée selon le paragraphe premier est révisée d'office lorsque le montant de la rente suisse ou de la prestation qui a déterminé le calcul de la prestation partielle autrichienne se modifie à la suite de circonstances autres que des revalorisations ou lorsque le cours de change varie de plus de 10 pour cent.

Article 22

1. Les ressortissants d'un État contractant peuvent prétendre les mesures de réadaptation (réhabilitation) conformément à la législation de l'autre État aussi longtemps qu'ils ont leur domicile dans ledit État et si, immédiatement avant que ces mesures entrent en ligne de compte, ils ont versé des cotisations pendant au moins une année entière selon la législation de cet État.

2. Les épouses et les veuves de nationalité autrichienne qui n'exercent pas d'activité lucrative ainsi que les enfants mineurs de même nationalité peuvent prétendre les mesures de réadaptation de l'assurance suisse aussi longtemps qu'ils ont leur domicile en Suisse et si, immédiatement avant que ces mesures entrent en ligne de compte, ils y ont résidé d'une manière ininterrompue pendant une année au moins. Les enfants peuvent en outre prétendre les mesures de réadaptation tant qu'ils ont leur domicile en Suisse, et s'ils y sont nés invalides ou y résident d'une manière ininterrompue depuis leur naissance.

(3) Frontier commuters shall benefit, in accordance with the legislation of the Contracting State in whose territory they have been or are still employed, from whatever measures may be necessary to integrate them into the economic life of the territory of that Contracting State, if, in the three years immediately before the said measures come to be considered, they have paid contributions for at least two years in accordance with the legislation of that Contracting State.

(4) More favourable provisions of either Contracting State shall not be affected.

Article 23

In so far as, under the legislation relating to the Swiss annuities insurance scheme, entitlement to ordinary annuities depends on the existence of an insurance scheme at the time the contingency insured against arises, the following shall also count as insured persons under Swiss legislation :

- (a) Austrian nationals who, at the time the contingency insured against arises, are insured under the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme ;
- (b) Frontier commuters employed in Switzerland who, in the three years immediately before the contingency insured against arises, have paid contributions for at least two years to the Swiss annuities insurance scheme.

Article 24

(1) Austrian nationals shall be entitled to special annuities under Swiss legislation if they have their domicile in Switzerland and if, immediately before the month from which the annuity is claimed, they have lived there continuously for ten years, in the case of an old-age annuity, and for five years in the case of an invalidity annuity, a survivors' annuity or an old-age annuity replacing either of the two last-mentioned.

(2) Ordinary invalidity annuities for insured persons who are less than 50 per cent handicapped shall be granted to Austrian nationals only if they have their domicile in Switzerland.

Chapter 3

FAMILY ALLOWANCES

Article 25

(1) A person who is gainfully employed in one of the Contracting States and has his domicile or usual place of residence in the other Contracting

3. Les frontaliers peuvent prétendre, selon la législation de l'État contractant sur le territoire duquel ils ont été ou continuent à être occupés, les mesures nécessaires à leur réintégration dans la vie économique dudit État, lorsqu'ils ont versé des cotisations selon la législation de cet État durant au moins 2 ans pendant les 3 années précédant immédiatement le moment où ces mesures entrent en ligne de compte.

4. Demeurent réservées les prescriptions plus favorables de chaque État contractant.

Article 23

Dans la mesure où le droit à une rente ordinaire dépend, selon la législation sur l'assurance-pensions suisse, du maintien d'un rapport d'assurance au moment de la survenance de l'éventualité assurée, les personnes suivantes sont aussi assimilées à des assurés au sens de la législation suisse :

- a. Les ressortissants autrichiens qui sont affiliés à l'assurance-pensions (rentes) autrichienne au moment de la survenance de l'éventualité assurée ;
- b. Les personnes qui ont été occupées en Suisse en qualité de frontaliers et qui ont versé des cotisations à l'assurance-pensions suisse durant au moins 2 ans pendant les 3 années précédant immédiatement la survenance de l'éventualité assurée.

Article 24

1. Les ressortissants autrichiens peuvent prétendre les rentes extraordinaires selon la législation suisse aussi longtemps qu'ils ont leur domicile en Suisse et si, immédiatement avant le mois à compter duquel la rente est demandée, ils y ont résidé d'une manière ininterrompue pendant 10 ans lorsqu'il s'agit d'une rente de vieillesse ou pendant 5 ans lorsqu'il s'agit d'une rente d'invalidité, d'une rente de survivants ou d'une rente de vieillesse venant s'y substituer.

2. Les rentes ordinaires d'invalidité pour les assurés dont le degré d'invalidité est inférieur à 50 pour cent ne sont allouées aux ressortissants autrichiens qu'aussi longtemps qu'ils conservent leur domicile en Suisse.

Chapitre troisième

ALLOCATIONS FAMILIALES

Article 25

1. Le travailleur salarié qui est occupé dans un État contractant et qui a son domicile ou sa résidence habituelle dans l'autre État contractant a

State shall be entitled to family allowances, under the legislation of the first-mentioned Contracting State, even in respect of children who are permanently resident in the other Contracting State.

(2) Entitlement to family allowances under paragraph (1) shall exist only if the occupation in question is practised in conformity with the provisions in force governing the employment of foreign workers.

(3) If an employed person is sent from one of the Contracting States to the other, the legislation of the Contracting State in which the employer has his principal place of business or domicile shall continue to apply to him.

(4) A person who, in the course of one calendar month, is subject to the legislation first of one and then of the other Contracting State shall be entitled to family allowances for the calendar month in question only under the legislation of the first Contracting State.

(5) Articles 5, 7, 8, 10 and 11 shall not apply in respect of entitlement to family allowances.

PART III

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Chapter 1

OFFICIAL AND LEGAL AID

Article 26

(1) The insurance authorities, associations of insurance authorities, public authorities and courts of the Contracting States shall assist one another in the implementation of the legal provisions referred to in article 2, paragraph (1), and of this Convention, as if they were applying the legal provisions applicable to themselves. Such assistance shall be free of charge apart from out-of-pocket expenses incurred.

(2) The first sentence of paragraph (1) shall also apply to medical examinations. The cost of such examinations, travel expenses, the cost of hospitalization for observation and other out-of-pocket expenses (loss of earnings, daily allowance and the like), excluding postages, shall be repaid by the requesting agency. The cost shall not be repaid if the medical examination is in the interest of the competent insurance authorities of both Contracting States.

Article 27

(1) Where certificates or other papers required to be submitted to one of the agencies mentioned in article 26, paragraph (1), of one of the Con-

également droit, selon la législation du premier État, aux allocations familiales pour les enfants qui résident d'ordinaire dans l'autre État.

2. Le droit aux allocations familiales selon le paragraphe premier ne s'ouvre qu'autant que l'emploi est exercé en conformité des dispositions en vigueur relatives à l'engagement de la main-d'œuvre étrangère.

3. Lorsqu'un travailleur salarié est détaché d'un État contractant dans l'autre, la législation de l'État contractant dans lequel l'employeur a son siège ou son domicile demeure applicable.

4. La personne qui est soumise successivement au cours d'un mois aux législations de l'un et de l'autre État contractant, n'a droit aux allocations familiales, pour le mois en question, que selon la législation du premier État.

5. Les articles 5, 7, 8, 10 et 11 ne s'appliquent pas en matière d'allocations familiales.

TROISIÈME PARTIE

DISPOSITIONS DIVERSES

Chapitre premier

ENTRAIDE ADMINISTRATIVE ET JUDICIAIRE

Article 26

1. Aux fins d'application des législations énumérées à l'article 2, paragraphe premier, et de la présente convention, les institutions, les fédérations d'institutions, les autorités et les tribunaux des États contractants se prêtent leurs bons offices comme s'il s'agissait d'appliquer leur propre législation. L'entraide est gratuite sous réserve des dépenses en espèces qu'elle entraîne.

2. La première phrase du paragraphe premier s'applique également aux examens médicaux. Les frais résultant des examens médicaux, les frais de voyage, les frais de logement pour mises en observation et les autres dépenses en espèces (perte de gain, indemnité journalière et autres), à l'exception des frais de port, doivent être remboursés par l'institution requérante. Les frais ne sont pas remboursés lorsque l'examen médical est effectué dans l'intérêt des institutions compétentes des deux États contractants.

Article 27

1. Lorsque des actes ou autres documents qui doivent être présentés à l'une des institutions ou autorités d'un État contractant mentionnées à

tracting States are wholly or partly exempt from legal dues or charges, including consular and administrative fees, such exemption shall also extend to certificates and other papers required to be submitted to a corresponding agency of the other Contracting State in implementation of the legislation referred to in article 2, paragraph (1).

(2) Certificates which, in implementation of the legislation referred to in article 2, paragraph (1), are required to be submitted to one of the agencies mentioned in article 26, paragraph (1) of one of the Contracting States need not be authenticated for use in dealing with agencies of the other Contracting State.

Article 28

(1) The agencies mentioned in article 26, paragraph (1), may, during the implementation of the legislation referred to in article 2, paragraph (1) and of this Convention, communicate with one another and with the persons concerned and their representatives either through the liaison offices mentioned in article 30 or direct.

(2) The insurance authorities, public authorities and courts of one of the Contracting States shall not reject claims or other papers submitted to them on the ground that they are drawn up in an official language of the other Contracting State.

Article 29

(1) Where a claim to a benefit under the legislation of one of the Contracting States has been submitted in the other Contracting State to an agency which is competent to receive a claim to a corresponding benefit under the legislation to which that agency itself is subject, the claim shall be deemed to have been submitted to the competent insurance authority. The same shall apply *mutatis mutandis* to other claims and also to notices and appeals.

(2) A claim to a benefit under the legislation of one of the Contracting States which is lodged with a competent agency of that Contracting State shall also be deemed to be a claim to any corresponding benefit covered by this Convention under the legislation of the other Contracting State.

(3) Claims, notices and appeals shall be transmitted without delay by the agency to which they have been submitted to the appropriate agency of the other Contracting State.

l'article 26, paragraphe premier, sont totalement ou partiellement exemptés des droits de timbre et de taxe, y compris les émoluments des consulats et les taxes administratives, cette exemption s'étend également aux actes et autres documents qui doivent être présentés, en application des législations énumérées à l'article 2, paragraphe premier, à une institution ou une autorité correspondante de l'autre État contractant.

2. Les actes qui, en application des législations mentionnées à l'article 2, paragraphe premier, doivent être présentés à une institution ou autorité de l'un des États contractants désignée à l'article 26, paragraphe premier, sont dispensés du visa de légalisation pour leur présentation à une institution ou autorité de l'autre État contractant.

Article 28

1. Aux fins d'application des législations énumérées à l'article 2, paragraphe premier, et de la présente convention, les institutions et autorités mentionnées à l'article 26, paragraphe premier, peuvent correspondre entre elles ou avec les personnes intéressées et leurs représentants, soit directement soit par l'intermédiaire des organismes de liaison mentionnés à l'article 30.

2. Les institutions, autorités et tribunaux d'un État contractant ne peuvent pas refuser les requêtes et autres documents parce qu'ils sont rédigés dans une langue officielle de l'autre État contractant.

Article 29

1. Lorsqu'une demande visant une prestation selon les dispositions légales d'un État contractant est déposée auprès d'une institution ou autorité de l'autre État contractant, compétente pour recevoir une requête visant une prestation de même nature due selon les dispositions légales qui lui sont applicables, cette demande est réputée avoir été présentée à l'institution compétente. Cette disposition s'applique par analogie aux autres demandes ainsi qu'aux déclarations et aux moyens juridiques.

2. Lorsqu'une demande visant une prestation selon les dispositions légales d'un État contractant est déposée auprès d'une institution ou autorité compétente dudit État, elle est considérée également comme une demande visant une prestation de même nature selon les dispositions légales de l'autre État contractant si pareille prestation entre en considération compte tenu de la présente convention.

3. L'institution ou l'autorité de l'un des États contractants à laquelle des demandes, déclarations et moyens juridiques ont été adressés doit les transmettre sans retard à l'institution ou à l'autorité correspondante de l'autre État.

Chapter 2

IMPLEMENTATION AND INTERPRETATION OF THE CONVENTION

Article 30

(1) The competent authorities may prescribe in an agreement the administrative measures necessary for implementing this Convention.

(2) The competent authorities shall inform each other of measures taken to implement this Convention and of any changes in, and additions to, their legislation which affect its implementation.

(3) In order to facilitate the implementation of this Convention, liaison offices shall be set up. The following shall be liaison offices :

In Austria :

For accident and pensions (or annuities) insurance,
the Federation of Austrian Social Insurance Authorities — Liaison Office for International Social Security (*Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger — Verbindungsstelle für zwischenstaatliche Sozialversicherung*) ;

For family allowances,
The Federal Ministry of Finance ;

In Switzerland :

For old-age, survivors' and invalidity insurance,
The Swiss Compensation Fund (*Schweizerische Ausgleichskasse*), Geneva ;

For accident insurance,
The Swiss Accident Insurance Institute (*Schweizerische Unfallversicherungsanstalt*), Lucerne ;

For family allowances,
The Federal Office of Social Insurance (*Bundesamt für Sozialversicherung*), Berne.

Article 31

(1) Where a person who is to receive benefits under the legislation of one of the Contracting States in respect of an injury sustained in the territory of the other Contracting State is entitled, in accordance with the regulations of that State, to claim damages for such injury from a third party, the insurance authority of the first Contracting State shall be subrogated in respect of the claim for damages in accordance with the legislation applicable to

Chapitre deuxième.

APPLICATION ET INTERPRÉTATION DE LA CONVENTION

Article 30

1. Les autorités compétentes peuvent arrêter par voie d'arrangement les mesures administratives nécessaires à l'application de la présente convention.

2. Les autorités compétentes se communiquent toutes informations concernant les mesures prises en vue de l'application de la présente convention ainsi que les modifications et revisions de leurs législations pouvant influencer son application.

3. Aux fins de faciliter l'application de la présente convention, des organismes de liaison sont institués. Ce sont :

en Autriche

pour l'assurance-accidents et l'assurance-pensions (rentes)

la Fédération des institutions d'assurances sociales — organe de liaison pour les assurances sociales internationales (*Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger — Verbindungsstelle für zwischenstaatliche Sozialversicherung*),

pour les allocations familiales

le Ministère fédéral des finances (*Bundesministerium für Finanzen*) ;

en Suisse

pour l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité

la caisse suisse de compensation à Genève,

pour l'assurance-accidents

la caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents à Lucerne,

pour les allocations familiales

l'office fédéral des assurances sociales à Berne.

Article 31

1. Lorsqu'une personne peut prétendre des prestations selon la législation d'un État contractant pour un dommage survenu sur le territoire de l'autre État contractant et lorsqu'elle a le droit de réclamer à un tiers la réparation de ce dommage en vertu de la législation de ce dernier État, l'institution du premier État est subrogée dans le droit à réparation selon la législation qui lui est applicable. Toutefois, cette subrogation demeure soumise à la

that insurance authority, provided that the legislation of the second Contracting State which is applicable to the same branch of insurance also provides for the transfer of the claim for damages.

(2) Where both an insurance authority of one of the Contracting States and an insurance authority of the other Contracting State are entitled to claim damages in respect of similar benefits as a result of the same contingency, the third party may discharge the claims transferred to the two insurance authorities in accordance with paragraph (1) above by making payment either to the one or to the other. The insurance authorities shall make the necessary internal arrangements to divide the payment between them in proportion to the benefits payable by each of them.

Article 32

Liability for cash benefits may be discharged by an insurance authority of one of the Contracting States in favour of a person resident in the territory of the other Contracting State by payment in the currency of the latter State. In transactions between the insurance authority and the beneficiary, conversion shall be effected at the rate of exchange prevailing on the date of remittance of the cash benefits. Payments to be made by an insurance authority to an insurance authority of the other Contracting State shall be effected in the currency of the latter Contracting State.

Article 33

Where an insurance authority of one of the Contracting States has made an advance payment, the payment of arrears, due in the same period, of a corresponding benefit to which entitlement exists under the legislation of the other Contracting State may be withheld. Where the insurance authority of one Contracting State has paid an amount in excess of the correct benefit for a period for which the insurance authority of the other Contracting State has to pay arrears in respect of a corresponding benefit, the overpayment, up to the amount of the arrears due, shall be regarded as an advance payment within the meaning of the first sentence.

Article 34

(1) Disputes between the Contracting States concerning the interpretation or application of this Convention shall be settled as far as possible by the competent public authorities of the Contracting States.

(2) Where a dispute cannot be settled in this manner, it shall, at the request of one of the Contracting States, be submitted to an arbitral tribunal.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted *ad hoc*; each Contracting State shall appoint one member, and the two members shall agree on the

condition que la législation du deuxième État applicable à la même branche d'assurance prescrive, elle aussi, ce transfert du droit à réparation.

2. Lorsqu'un droit à réparation visant des prestations de même nature dues pour le même événement assuré appartient tant à une institution d'un État contractant qu'à une institution de l'autre État, le tiers peut éteindre avec effet libératoire les créances transférées selon le paragraphe premier aux deux institutions en effectuant le paiement à l'une ou l'autre institution. Les institutions sont tenues de procéder entre elles à la répartition des montants récupérés proportionnellement aux prestations dues par chacune d'elles.

Article 32

Les prestations en espèces peuvent être payées avec effet libératoire par l'institution d'un État contractant à une personne qui réside sur le territoire de l'autre État contractant, en monnaie de cet État. Dans les relations entre l'institution et le bénéficiaire, le cours de change déterminant est celui qui était applicable le jour du transfert de la prestation en espèces. Lorsqu'une institution doit effectuer des paiements à l'institution de l'autre État contractant, ces versements doivent être faits en monnaie dudit État.

Article 33

Lorsqu'une institution d'un État contractant a consenti une avance, elle peut en retenir le montant sur le paiement de l'arrérage de la prestation correspondante qui est due, pour cette même période, selon la législation de l'autre État contractant. Lorsque l'institution d'un État contractant a payé une prestation plus élevée que celle qu'elle aurait dû verser pour une période pour laquelle l'institution de l'autre État contractant doit allouer rétroactivement une prestation correspondante, le montant excédant la prestation effectivement due est assimilé à une avance au sens de la première phrase jusqu'à concurrence du montant du paiement arriéré.

Article 34

1. Les différends entre les États contractants, relatifs à l'interprétation et à l'application de la présente convention, doivent être réglés, dans la mesure du possible, par les autorités compétentes des deux États.

2. Si un différend ne peut pas être réglé de cette manière, il sera soumis, sur demande d'un État contractant, à un organisme arbitral.

3. L'organisme arbitral sera constitué de cas en cas ; à cet effet, chaque État contractant désigne un représentant et les deux représentants proposent

national of a third State who is to be Chairman and who shall be appointed by the Governments of both Contracting States. The members shall be appointed within two months and the Chairman within three months after one of the Contracting States has informed the other that it wishes to submit the disputes to an arbitral tribunal.

(4) If the time-limits mentioned in paragraph (3) are not adhered to, either of the Contracting States may request the President of the European Court of Human Rights to make the necessary appointments. If the President is a national of a Contracting State or if he is unable to act, the Vice-President shall make the appointments. If the Vice-President is also a national of a Contracting State or also unable to act, the next most senior member of the Court who is not a national of a Contracting State shall make the appointments.

(5) The decisions of the arbitral tribunal shall be by majority vote. Its decisions shall be binding. Each Contracting State shall defray the expenses of its member and the costs of its representation in the arbitral proceedings; the expenses of the chairman and other expenses shall be shared equally by the Contracting States. The arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

PART IV

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 35

(1) This Convention shall also apply to insurance contingencies which occurred before its entry into force. It shall also apply to insurance periods completed before its entry into force in so far as they are to be taken into account in establishing the existence and extent of an entitlement to benefits and the right to continued insurance.

(2) Periods for which contributions were paid in accordance with article 6, paragraph 3, of the Convention of 15 July 1950, referred to in article 39, shall count as contribution periods completed in respect of an occupation for which insurance is compulsory under Austrian legislation.

(3) Paragraph (1) shall not confer any right to benefits for periods prior to the date of the entry into force of this Convention.

(4) In the cases referred to in the first sentence of paragraph (1) the following shall apply :

d'un commun accord, parmi les ressortissants d'un État tiers, un président qui sera désigné par les gouvernements des deux États contractants. Les représentants doivent être désignés dans les 2 mois, le président dans les 3 mois à compter du jour où un État contractant a communiqué à l'autre État qu'il entendait soumettre le différend à l'organisme arbitral.

4. Si les délais prévus au paragraphe 3 ne sont pas respectés, chaque État contractant peut prier le président de la Cour de justice européenne des droits de l'homme de procéder aux nominations nécessaires. Si le président est ressortissant d'un État contractant ou s'il est empêché, le vice-président pourvoira aux nominations. Si le vice-président est lui-même ressortissant d'un État contractant ou s'il est aussi empêché, le membre de la Cour de justice le plus élevé par le rang, qui n'est pas ressortissant d'un État contractant, procédera aux nominations.

5. L'organisme arbitral statue à la majorité des voix. Ses sentences ont force obligatoire. Chaque État contractant supporte les frais de son représentant au sein de l'organisme arbitral ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale ; les frais de la présidence et les autres dépenses sont supportés à parts égales par les États contractants. Au surplus, l'organisme arbitral règle lui-même la procédure.

QUATRIÈME PARTIE

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 35

1. La présente convention s'applique également aux éventualités assurées qui sont survenues avant la date de son entrée en vigueur. Elle s'applique aussi aux périodes d'assurance accomplies avant la date de son entrée en vigueur, dans la mesure où elles doivent être prises en considération pour l'ouverture et l'étendue du droit à une prestation ainsi que pour déterminer le droit d'adhérer à l'assurance continuée.

2. Les périodes pour lesquelles les cotisations ont été transférées en application de l'article 6, paragraphe 3, de la convention du 15 juillet 1950 mentionnée à l'article 39, sont assimilées à des périodes de cotisations accomplies en raison d'une activité lucrative soumise selon la législation autrichienne à l'obligation d'assurance.

3. Le paragraphe premier n'ouvre aucun droit au paiement de prestations pour des périodes antérieures à la date de l'entrée en vigueur de la présente convention.

4. Dans les cas visés à la première phrase du paragraphe premier, les dispositions suivantes sont applicables :

- (a) Pensions (or annuities) which were determined before the date of the entry into force of this Convention shall, upon application in accordance with the provisions of this Convention, be determined anew as from the date of its entry into force ; they may also be determined anew *ex officio*.
- (b) Pensions (or annuities) to which entitlement would already have existed under the previous legislation if a claim had been entered at the appropriate time shall, upon application, be determined in accordance with the provisions of this Convention ; the date from which the benefit is payable shall be subject to municipal legislation.
- (c) Pensions (or annuities) to which entitlement exists solely by virtue of this Convention shall, upon the application of the beneficiary, be determined as from the date of the entry into force of this Convention if the application is made within one year following the date of the entry into force of this Convention, otherwise as from a date determined in accordance with municipal legislation.

(5) If the result of the revision referred to in paragraph (4), sub-paragraph (a), is to make the total of the benefits calculated in accordance with this Convention for the same insurance contingency lower than the amount of the Austrian benefit payable on the day before the date of the entry into force of this Convention, the Austrian insurance authority shall grant, as a partial benefit, its own benefit plus the difference between the amounts which are subject to comparison.

(6) In the cases referred to in paragraph (4), sub-paragraph (a) above, article 33 shall apply *mutatis mutandis*.

(7) The initiation by the Austrian insurance authority of the proceedings for revision referred to in paragraph (4), sub-paragraph (a) above, shall be deemed, as concerns the Swiss insurance authority, to be an application for initial determination of the benefit.

(8) If, in the period before the entry into force of this Convention, there were deviations from the provisions of the Convention of 15 July 1950 referred to in article 39, the *status quo* shall be maintained, without prejudice to paragraph (4), sub-paragraph (a), in so far as the deviations were necessary in order to take into account either the changes made in municipal legislation since the entry into force of the Convention referred to in article 39 or the basic principles of the present Convention.

(9) The validity of earlier decisions shall not preclude revision.

Article 36

The Final Protocol annexed to this Convention shall form an integral part thereof.

- a. Les pensions (rentes) qui ont été liquidées avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention peuvent sur demande être révisées selon les dispositions de cette convention ; elles peuvent aussi être révisées d'office.
- b. Sur requête, les pensions (rentes) qui auraient déjà été acquises selon les dispositions légales en vigueur antérieurement, si la demande avait été présentée en temps voulu, sont liquidées selon les dispositions de la présente convention. La date à partir de laquelle la prestation est servie se détermine en application de la législation nationale.
- c. Les pensions (rentes) auxquelles un droit n'est acquis que grâce aux dispositions de la présente convention, sont liquidées sur requête de l'ayant droit à compter de la date de son entrée en vigueur, à la condition que la demande en soit formée dans un délai d'une année à compter de cette date ; passé ce délai, elles sont liquidées à partir du jour fixé par la législation nationale.

5. Si la révision de la prestation selon le paragraphe 4, lettre *a*, a pour effet de réduire la somme des prestations calculées pour la même éventualité assurée, à un montant inférieur à celui de la prestation autrichienne servie le jour avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention, l'institution autrichienne doit allouer au titre de prestation partielle la nouvelle prestation majorée de la différence entre les montants à comparer.

6. Dans les cas mentionnés au paragraphe 4, lettre *a*, l'article 33 s'applique par analogie.

7. L'ouverture de la procédure de révision par l'institution autrichienne selon le paragraphe 4, lettre *a*, doit être considérée par l'institution suisse comme une demande initiale de liquidation de la prestation.

8. S'il a été dérogé, avant l'entrée en vigueur de la présente convention, aux dispositions de la convention du 15 juillet 1950 mentionnée à l'article 39, cette situation sera maintenue, sous réserve du paragraphe 4, lettre *a*, dans la mesure où ces dérogations étaient nécessaires pour tenir compte des modifications apportées à la législation nationale depuis l'entrée en vigueur de la convention mentionnée à l'article 39 ou des principes fondamentaux de la présente convention.

9. La force de loi des décisions antérieures ne s'oppose pas à la révision.

Article 36

Le protocole final annexé fait partie intégrante de la présente convention.

Article 37

(1) This Convention shall be ratified ; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Berne.

(2) The Convention shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

Article 38

(1) This Convention is concluded for an indefinite period. Either Contracting State may denounce it upon three months' notice.

(2) If, as the result of denunciation, the Convention is terminated, its provisions shall continue to apply to entitlements to benefits acquired up to that time ; restrictive legislation relating to the preclusion of an entitlement or the suspension or withdrawal of benefits owing to residence abroad shall not be taken into account in respect of such entitlements.

Article 39

Upon the entry into force of this Convention the following shall cease to apply, without prejudice to item 13 of the Final Protocol to this Convention :

The Convention between the Republic of Austria and the Swiss Confederation concerning Social Insurance of 15 July 1950 and the Supplementary Convention between the Republic of Austria and the Swiss Confederation concerning Social Insurance of 20 February 1965.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Salzburg, on 15 November 1967, in two original copies.

For the Republic of Austria :

KRAHL

For the Swiss Confederation :

MOTTA

Article 37

1. La présente convention sera ratifiée ; les instruments de ratification en seront échangés à Berne aussitôt que possible.

2. Elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

Article 38

1. La présente convention est conclue pour une période indéterminée. Chaque État contractant peut la dénoncer moyennant l'observation d'un délai de 3 mois.

2. Si la convention cesse de sortir ses effets par suite de dénonciation, ses dispositions continuent à s'appliquer aux droits à prestation acquis jusqu'alors ; les dispositions légales restrictives concernant la suppression d'un droit ou la suspension et le retrait des prestations en raison de la résidence à l'étranger demeurent sans effet sur les droits acquis.

Article 39

Sont abrogées à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, sous réserve du chiffre 13 du protocole final :

La convention relative aux assurances sociales entre la République d'Autriche et la Confédération suisse du 15 juillet 1950 ainsi que la convention complémentaire relative aux assurances sociales entre la République d'Autriche et la Confédération suisse du 20 février 1965.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

FAIT en double exemplaire à Salzbourg, le 15 novembre 1967.

Pour la Confédération suisse :

MOTTA

Pour la République d'Autriche :

KRAHL

FINAL PROTOCOL

At the time of signing the Convention on Social Security concluded this day between the Republic of Austria and the Swiss Confederation, the plenipotentiaries of the two Contracting States declare that agreement has been reached on the following :

1. *Ad* article 1 of the Convention :

With the exception of article 11 the Convention shall also apply to Swiss legislation concerning non-industrial accident insurance.

2. *Ad* article 3 of the Convention :

Austrian nationals within the meaning of the Convention shall be deemed to include persons who were resident in the territory of the Republic of Austria, otherwise than purely temporarily, on 11 July 1953, on 1 January 1961 or on 27 November 1961 and who were on the date in question of German mother tongue and either stateless or of indeterminate nationality.

3. *Ad* article 4 of the Convention :

(a) Regulations concerning insurance liability laid down in international treaties concluded by the Contracting States with other States shall not be affected.

(b) The provisions of the Austrian Federal Act of 22 November 1961 concerning claims to benefits and rights in course of acquisition under the pensions (or annuities) insurance or accident insurance scheme by reason of employment abroad, and also the provisions relating to the taking into account of periods completed in self-employment in the territory of the former Austro-Hungarian monarchy situated outside the Republic of Austria, shall not apply to Swiss nationals.

(c) The assimilation of Swiss nationals to Austrian nationals under the terms of paragraph (1) shall not apply with respect to the fulfilment of personal requirements under Austrian legislation as concerns :

(aa) In the case of pensions (or annuities) insurance, the taking into account of contribution periods completed after 12 March 1938 and prior to 10 April 1945 under a compulsory or voluntary pensions insurance scheme of the former German Reich in respect of employment or domicile outside the territory of Austria ;

(bb) In the case of industrial accident insurance, the assumption of liability for compensation in respect of industrial accidents sustained (or occupational diseases contracted) outside the territory of Austria during the period specified in (aa) above under the accident insurance scheme of the former German Reich.

PROTOCOLE FINAL

Lors de la signature, à ce jour, de la convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et la République d'Autriche, les plénipotentiaires des deux États contractants constatent leur accord sur les points suivants :

1. Article 2 de la convention :

A l'exception de l'article 11, la convention s'applique aussi aux dispositions légales suisses en matière d'accidents non professionnels.

2. Article 3 de la convention :

Sont réputés ressortissants autrichiens au sens de la convention les personnes qui, le 11 juillet 1953, le 1^{er} janvier 1961 ou le 27 novembre 1961, ne résidaient pas seulement à titre passager en Autriche et qui, à la date considérée, faisaient partie de la communauté linguistique allemande et étaient soit apatrides soit de nationalité indéterminée.

3. Article 4 de la convention :

a. Sont réservées les réglementations relatives à la répartition des charges d'assurance qui sont stipulées dans des conventions internationales conclues par les États contractants avec d'autres États.

b. Ne sont pas applicables aux ressortissants suisses les dispositions de la loi fédérale autrichienne du 22 novembre 1961 relative aux droits et expectatives acquis dans l'assurance-pensions (rentes) et l'assurance-accidents en raison d'une activité exercée à l'étranger, ainsi que les dispositions relatives à la prise en compte des périodes d'activité lucrative accomplies en qualité de travailleur indépendant sur le territoire de l'ancienne monarchie austro-hongroise mais hors du territoire de la République d'Autriche.

c. L'égalité de traitement des ressortissants suisses avec les ressortissants autrichiens, instituée au paragraphe premier, ne s'applique pas aux conditions que les assurés doivent remplir personnellement selon la législation autrichienne, lorsqu'il s'agit de :

aa. La prise en considération dans l'assurance-pensions (rentes) de périodes de cotisations qui ont été accomplies, après le 12 mars 1938 et avant le 10 avril 1945, hors du territoire autrichien, dans une assurance-pensions de l'ancien Reich allemand soit en raison de l'obligation d'assurance, soit en raison du droit à l'assurance, en relation avec le lieu d'occupation ou le lieu de domicile ;

bb. La prise en charge par l'assurance-accidents de l'obligation de dédommager les victimes d'accidents (maladies professionnelles) survenus hors du territoire autrichien, durant la période d'affiliation à l'assurance-accidents de l'ancien Reich allemand mentionnée à la lettre *aa.*

(d) The assimilation of nationals as specified in paragraph (1) shall not apply with respect to the fulfilment of personal requirements under Austrian legislation as concerns the taking into account of periods of war service and periods treated as such.

(e) The assimilation of Austrian nationals to Swiss nationals shall not apply with respect to the Swiss legislation concerning the voluntary insurance of Swiss nationals who have settled abroad.

(f) The assimilation of Austrian nationals to Swiss nationals shall not apply with respect to the Swiss legislation concerning old-age, survivors' and invalidity insurance for Swiss nationals who work outside the territory of the Contracting States for an employer in Switzerland and are remunerated by him, or to the legislation concerning welfare benefits for Swiss nationals resident abroad.

4. *Ad* article 5 of the Convention :

Where a person in receipt of a pension is resident in Switzerland, the equalization allowance under Austrian legislation shall not be payable.

5. *Ad* article 6 of the Convention :

(a) Austrian nationals who are employed on vessels on the Rhine as Rhine boatmen within the meaning of the International Agreement on the Social Security of Rhine Boatmen of 13 February 1961 by enterprises having their principal place of business in Switzerland shall, in so far as they do not have their domicile in Switzerland, be deemed to be employed in Switzerland ; they shall be assimilated to frontier commuters.

(b) Voluntary participation in the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme shall not be allowed so long as the person concerned is compulsorily insured under the Swiss annuities insurance scheme.

(c) Compulsory participation in the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme shall not preclude supplementary insurance under the Swiss voluntary annuities insurance scheme.

(d) Contributions may not be made for the same period both to the Swiss voluntary annuities insurance scheme and to the Austrian pensions (or annuities) continued insurance scheme.

6. *Ad* article 9 of the Convention :

(a) Persons who are nationals of both Contracting States shall be subject to the legislation of the Contracting State in which they are employed.

(b) The provision in paragraph (1) shall apply to the Austrian Trade Delegate and the technical staff assigned to him by the Federal Chamber of Commerce (Bundeskammer der gewerblichen Wirtschaft) to the extent that the

d. L'égalité de traitement des ressortissants des deux parties contractantes, instituée au paragraphe premier, ne s'applique pas aux conditions que les assurés doivent remplir personnellement, selon la législation autrichienne, pour la prise en compte des périodes de service militaire de guerre et des périodes qui leur sont assimilées.

e. L'égalité de traitement des ressortissants autrichiens avec les ressortissants suisses ne s'applique pas à la législation suisse sur l'assurance facultative des ressortissants suisses à l'étranger.

f. L'égalité de traitement des ressortissants autrichiens avec les ressortissants suisses ne s'applique pas à la législation suisse relative à l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité des ressortissants suisses qui travaillent hors du territoire des États contractants pour le compte d'un employeur en Suisse et sont rémunérés par lui, ni aux prestations de secours allouées par cette assurance aux ressortissants suisses résidant à l'étranger.

4. Article 5 de la convention :

Les indemnités compensatoires prévues par la législation autrichienne ne sont pas versées aux titulaires de pensions séjournant en Suisse.

5. Article 6 de la convention :

a. Les ressortissants autrichiens qui sont occupés par une entreprise ayant son siège en Suisse, en qualité de bateliers rhénans au sens de l'accord international du 13 février 1961 concernant la sécurité sociale des bateliers rhénans, sont considérés comme occupés en Suisse autant qu'ils n'y ont pas leur domicile ; ils sont assimilés aux travailleurs frontaliers.

b. Une affiliation volontaire à l'assurance-pensions (rentes) autrichienne n'est pas autorisée tant que subsiste une affiliation obligatoire à l'assurance-pensions suisse.

c. Une affiliation obligatoire à l'assurance-pensions (rentes) autrichienne n'exclut pas l'adhésion facultative à l'assurance-pensions suisse, au titre d'assurance complémentaire.

d. Il ne peut être payé de cotisations pour la même période à l'assurance-pensions facultative suisse et à l'assurance-pensions (rentes) continuée autrichienne.

6. Article 9 de la convention :

a. Les personnes qui ont la nationalité des deux États contractants, sont soumises à la législation de l'État contractant du lieu de leur occupation.

b. La disposition du paragraphe premier s'applique au délégué commercial de l'Autriche et aux collaborateurs techniques qui lui sont attachés par la Chambre fédérale de l'artisanat et de l'industrie (Bundeskammer der

employment of the said persons in Switzerland is subject to Austrian legislation.

(c) Persons employed by the Swiss National Tourist Office who are of Swiss nationality and are sent to Austria shall be assimilated to persons in the service of the Swiss public authorities.

(d) For persons who are in employment on the date of the entry into force of the Convention the period prescribed in paragraph (2) shall begin on that date.

7. *Ad* article 11 of the Convention :

(a) Participation in a Swiss insurance scheme while no gainful employment is being followed shall not preclude the acquisition of entitlement to an Austrian old-age pension (miner's old-age pension).

(b) For the purpose of exemption from compulsory participation in the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme for self-employed persons, any Swiss annuity other than the supplementary annuity and the disablement allowance shall be taken into account.

(c) For the purpose of acquiring entitlement to a pension under the Austrian pensions insurance scheme for self-employed persons in commerce, the termination of the corresponding self-employment in Switzerland shall be deemed equivalent to the expiration of a business licence or the winding-up of a company in Austria.

8. *Ad* articles 17 to 21 of the Convention :

Where an old-age pension is payable in lieu of a Swiss widows' annuity or an old-age or invalidity annuity for married couples is payable in place of a Swiss ordinary old-age (or invalidity) annuity, articles 17 to 21 shall apply as if entitlement to the Swiss annuity corresponding to the Austrian pension (or annuity) had been acquired.

9. *Ad* article 23 of the Convention :

(a) For the purpose of applying sub-paragraph (a), the following shall also be assimilated to insured persons :

(aa) Persons who receive a pension (or annuity) by reason of diminished ability to work (or permanent disablement), in so far as their entitlement is based on Austrian insurance periods alone or on an aggregation of insurance periods within the meaning of article 17, paragraph (1), of the Convention ;

(bb) Persons who receive sickness benefits or maternity benefits under a statutory insurance scheme ;

(cc) Persons who are receiving institutional care at the expense of an insurance authority ;

gewerblichen Wirtschaft), dans la mesure où ces personnes demeurent soumises à la législation autrichienne en raison de leur occupation en Suisse.

c. Les employés de nationalité suisse au service de l'Office national suisse du tourisme qui sont détachés en Autriche, sont assimilés aux personnes occupées dans des services officiels suisses.

d. Pour les personnes qui sont en service au jour de l'entrée en vigueur de la convention, le délai prescrit au paragraphe 2 commence à courir à compter de cette date.

7. Article 11 de la convention :

a. L'affiliation à l'assurance suisse pendant une période durant laquelle aucune activité lucrative n'est exercée, ne constitue pas un empêchement à l'ouverture d'un droit à une pension de vieillesse autrichienne (pension de vieillesse du régime des mines).

b. Aux fins d'exemption de l'affiliation obligatoire à l'assurance-pensions (rentes) autrichiennes des travailleurs indépendants, il faut prendre en considération une rente suisse, à l'exclusion de la rente complémentaire et de l'allocation pour impotent.

c. Pour l'ouverture du droit à la pension de l'assurance-pensions autrichienne des travailleurs indépendants de l'artisanat et du commerce, la cessation d'une activité lucrative correspondante exercée en Suisse à titre indépendant est assimilée à l'extinction en Autriche du droit d'exercer une profession de même nature ou à l'extinction des engagements sociaux.

8. Articles 17 à 21 de la convention :

Lorsqu'une rente de vieillesse se substitue à une rente de veuve suisse ou lorsqu'une rente de vieillesse (invalidité) simple de l'assurance suisse est remplacée par une rente de vieillesse (invalidité) de couple, les articles 17 à 21 s'appliquent comme si un droit à une rente suisse correspondant à la pension (rente) autrichienne prenait naissance.

9. Article 23 de la convention :

a. Aux fins d'application de la lettre *a*, sont assimilées aux assurés les personnes :

aa. Qui bénéficient d'une pension (rente) en raison d'une réduction de leur capacité de travail (incapacité permanente de gain), à la condition que le droit à cette prestation soit fondé uniquement sur des périodes d'assurance autrichienne ou sur une totalisation des périodes d'assurance selon l'article 17, paragraphe premier ;

bb. Qui bénéficient d'indemnités de maladie ou de maternité en raison d'une assurance légale ;

cc. Qui bénéficient des soins hospitaliers aux frais d'une institution d'assurance ;

(*dd*) Persons who, by reason of unemployment, receive a cash benefit under the unemployment insurance scheme.

(*b*) The assimilation referred to in this article shall not confer entitlement to orphans' annuities for foster-children.

10. *Ad* article 24 of the Convention :

(*a*) The period of residence shall be deemed to be continuous if absence from Switzerland has not exceeded three months in one calendar year.

(*b*) Periods of exemption from insurance under the Swiss old-age, survivors' and invalidity insurance scheme shall not be taken into account in calculating the duration of the period of residence.

11. *Ad* article 25 of the Convention :

(*a*) Entitlement to Austrian family allowances shall be acquired only if employment lasts for at least one month.

(*b*) Paragraph (4) shall not preclude the granting of family allowances under Swiss legislation for periods of less than one month.

12. *Ad* article 26 of the Convention :

Paragraph (1) shall not cover assistance in respect of enforcement.

13. *Ad* article 35 of the Convention :

(*a*) Insurance contingencies to which Part Four of the Austrian General Social Insurance Act is not applicable shall not be governed by article 18 and article 19, paragraphs (1) to (13), of the Convention or to item 3, subparagraph (*d*), of this Final Protocol ; instead they shall continue to be governed by article 7 and article 8, paragraph 2, of the Convention of 15 July 1950, referred to in article 39 of the Convention and to the Ordinance of the Austrian Federal Ministry of Social Affairs (Bundesministerium für Soziale Verwaltung) of 11 January 1952 concerning the granting of additional increments in respect of contributions transferred from the Swiss old-age and survivors' insurance scheme.

(*b*) Ordinary pensions under the Swiss old-age and survivors' insurance scheme shall be granted, in accordance with this Convention, only if the insurance contingency arose after 31 December 1959 and the contributions have not been transferred or refunded in accordance with article 6, paragraph 3, of the Convention of 15 July 1950, referred to in article 39 of the Convention. For Austrian nationals, entitlement to benefits based on insurance contingencies which arose before that date shall continue to be governed by article 6 of the said Convention.

(*c*) Periods of the kind referred to in paragraph (2) shall not be taken into account for the purpose of establishing a calculation base.

dd. Qui reçoivent une prestation en espèces de l'assurance-chômage pour cause de chômage.

b. L'assimilation instituée par cet article ne joue pas lorsqu'il s'agit de l'acquisition du droit à une rente d'orphelin en faveur d'enfants recueillis.

10. Article 24 de la convention :

a. La durée de résidence n'est pas considérée comme ininterrompue lorsque le séjour hors de Suisse n'excède pas trois mois au cours d'une année civile.

b. Les périodes d'exemption de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse ne sont pas prises en compte pour le calcul de la durée de résidence.

11. Article 25 de la convention :

a. Un droit aux allocations familiales autrichiennes n'est acquis que si l'occupation est exercée pendant un mois au moins.

b. Le paragraphe 4 n'exclut pas l'octroi des allocations familiales selon la législation suisse pour des périodes inférieures à un mois.

12. Article 26 de la convention :

Le paragraphe premier ne s'étend pas à l'entraide en matière d'exécution forcée.

13. Article 35 de la convention :

a. Les éventualités assurées auxquelles la quatrième partie de la loi générale autrichienne sur les assurances sociales (*Allgemeines Sozialversicherungsgesetz*) n'est pas applicable, demeurant régies par l'article 7 et l'article 8, paragraphe 2 de la convention du 15 juillet 1950 mentionnée à l'article 39 de la convention, ainsi que par l'ordonnance du ministère fédéral autrichien des affaires sociales (Bundesministerium für Soziale Verwaltung) relative à l'octroi de montants progressifs supplémentaires pour des cotisations transférées de l'assurance-vieillesse et survivants suisse ; les articles 18 et 19, paragraphes 1 à 13 de la convention et le point 3, lettre *d* du présent protocole ne sont pas applicables à ces éventualités.

b. Les rentes ordinaires de l'assurance-vieillesse et survivants suisse ne sont allouées selon la présente convention que si l'éventualité assurée est survenue après le 31 décembre 1959 et si les cotisations n'ont pas été transférées ou remboursées selon l'article 6, paragraphe 3, de la convention du 15 juillet 1950 mentionnée à l'article 39 de la présente convention. Le droit aux prestations des ressortissants autrichiens, en raison d'éventualités assurées survenues avant cette date, continuent à se déterminer selon l'article 6 de la convention mentionnée ci-dessus.

c. Les périodes mentionnées au paragraphe 2 ne sont pas prises en considération aux fins de former la base de détermination.

(d) In the case of accident insurance, paragraph (4) shall not apply to entitlements to benefits which were established before the date of the entry into force of the Convention.

14. Transfers from the sickness insurance scheme of one Contracting State to that of the other Contracting State shall be facilitated as follows :

(a) Where a national of one of the Contracting States who either resides in Switzerland or transfers his residence there from Austria withdraws from the Austrian statutory sickness insurance scheme, he shall, irrespective of his age, be admitted to membership in one of the recognized sickness funds designated by the competent Swiss authority and shall be insured for sickness benefits and medical care, provided that :

- He satisfies the other statutory requirements for admission,
- He was insured with an insurance authority belonging to the Austrian statutory sickness insurance scheme before he changed his residence,
- He applies for admission within three months following his withdrawal from that insurance scheme, and
- He is not changing his residence solely in order to seek therapeutic or medical treatment.

The right to join a recognized sickness fund also extends, in respect of medical insurance, to the wife and the children under twenty years of a national of one of the Contracting States who satisfies the above-mentioned requirements. For the acquisition of entitlement to a benefit under the regulations of the sickness fund, insurance periods completed in the Austrian statutory sickness insurance scheme shall also be taken into account. This shall apply to maternity benefits only if the insured woman has belonged to the Swiss sickness fund for at least three months immediately before her confinement. Reservations laid down by the sickness fund with regard to war disabilities shall not be affected.

(b) Where a national of a Contracting State discontinues his insurance with a recognized Swiss sickness fund, insurance periods completed in the Swiss medical insurance scheme shall also be taken into account, both in respect of his right to continued insurance and in respect of the completion of a waiting period in the Austrian statutory sickness insurance scheme, as if he had been obliged to participate in the Austrian statutory sickness insurance scheme during those periods. The insurance shall be arranged by the Austrian Regional Sickness Fund for Manual and Salaried Workers competent for the place of residence.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries have signed this Final Protocol and have thereto affixed their seals.

d. Le paragraphe 4 ne s'applique pas aux droits aux prestations de l'assurance-accidents qui ont été liquidés avant la date d'entrée en vigueur de la convention.

14. Le passage de l'assurance-maladie de l'un des États contractants dans celle de l'autre est facilité de la manière suivante :

a. Lorsqu'un ressortissant d'un État contractant qui réside en Suisse ou transfère sa résidence d'Autriche en Suisse, cesse de faire partie de l'assurance-maladie légale autrichienne, il doit être admis comme membre, quel que soit son âge, par l'une des caisses-maladie reconnues, désignées par l'autorité compétente suisse, et il pourra s'assurer tant pour une indemnité journalière que pour les soins médicaux et pharmaceutiques, à condition :

- Qu'il remplisse les autres prescriptions statutaires d'admission,
- Qu'il ait été affilié à une institution de l'assurance-maladie légale autrichienne avant le transfert de la résidence,
- Qu'il demande son admission dans les trois mois à compter de sa radiation de cette assurance, et
- Qu'il ne change pas de résidence uniquement pour suivre un traitement curatif ou médical.

En ce qui concerne l'assurance des soins médicaux et pharmaceutiques, l'épouse et les enfants de moins de 20 ans d'un ressortissant d'un État contractant, qui remplit les conditions énoncées ci-dessus, peuvent également se prévaloir du droit à l'admission dans une caisse-maladie reconnue. Les périodes d'assurances accomplies dans l'assurance-maladie légale autrichienne sont aussi prises en considération pour l'acquisition du droit aux prestations conformément aux statuts de la caisse-maladie. Cette règle ne s'applique cependant, en ce qui concerne les prestations de maternité, que si l'assurée a été affiliée en dernier lieu à la caisse-maladie suisse pendant trois mois au moins. La présente réglementation n'affecte pas les réserves faites par les caisses-maladie à l'égard des affections et lésions causées par la guerre.

b. Lorsqu'un ressortissant d'un État contractant cesse de faire partie de la caisse-maladie suisse reconnue auprès de laquelle il était assuré, les périodes d'affiliation accomplies dans l'assurance suisse des soins médicaux et pharmaceutiques doivent être prises en considération tant pour le droit de continuer volontairement l'assurance que pour l'accomplissement du stage dans l'assurance-maladie autrichienne, comme s'il avait été soumis durant ces périodes à l'affiliation obligatoire, dans le cadre de l'assurance-maladie légale autrichienne. L'assurance est pratiquée par la caisse-maladie régionale autrichienne pour les ouvriers et employés, compétente à raison du lieu de domicile.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ont signé le présent protocole final et y ont apposé leurs cachets.

DONE at Salzburg, on 15 November 1967, in two original copies.

For the Republic of Austria :

KRAHL

For the Swiss Confederation :

MOTTA

FAIT en double exemplaire à Salzbourg, le 15 novembre 1967.

Pour la Confédération suisse :

MOTTA

Pour la République d'Autriche :

KRAHL

AGREEMENT ¹ FOR THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE SWISS CONFEDERATION ON SOCIAL SECURITY

Pursuant to article 30, paragraph (1), of the Convention between the Republic of Austria and the Swiss Confederation on Social Security of 15 November 1967 (hereinafter referred to as "the Convention"), the competent public authorities of the two Contracting States, namely:

For the Republic of Austria:

The Federal Ministry of Social Affairs, represented by Dr. Ernst Willas, *Sektionschef*;

For the Swiss Confederation:

The Federal Office of Social Insurance, represented by the Deputy Director, Dr. Cristoforo Motta,

have agreed on the following provisions for the implementation of the Convention:

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

For the purposes of this Agreement, the expressions defined in the Convention have the meanings ascribed to them therein.

Article 2

In order to facilitate the implementation of the Convention, the liaison offices established pursuant to article 30, paragraph (3), of the Convention shall, in addition to the functions prescribed in this Agreement, be responsible for all other administrative measures, especially the provision and organization of administrative assistance.

¹ Came into force on 1 January 1969, the day of entry into force of the Convention, in accordance with article 16.

[TRADUCTION ¹ — TRANSLATION ²]

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF ³ CONCERNANT LES MODALITÉS D'APPLICATION DE LA CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE CONCLUE ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

En application de l'article 30, paragraphe premier, de la convention de sécurité sociale conclue le 15 novembre 1967 par la Confédération suisse et la République d'Autriche, appelée ci-après « la convention », les autorités compétentes, à savoir

en Suisse

l'Office fédéral des assurances sociales représenté par M. Cristoforo Motta, sous-directeur dudit office,

en Autriche

le Ministère des Affaires sociales représenté par M. Ernst Willas, chef de section,

sont convenues des dispositions suivantes relatives aux modalités d'application de la convention.

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Les termes employés dans le présent arrangement et figurant déjà dans la Convention ont la même signification que dans celle-ci.

Article 2

Les organismes de liaison désignés à l'article 30, paragraphe 3, de la convention sont chargés, indépendamment des tâches qui leur incombent en exécution du présent arrangement, de prendre toutes autres mesures administratives aux fins de simplifier l'application de la convention ; ils doivent notamment s'accorder mutuellement l'entraide administrative ou agir comme intermédiaires pour la fournir.

¹ Traduction du Gouvernement suisse.

² Translation by the Government of Switzerland.

³ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1969, date d'entrée en vigueur de la Convention, conformément à l'article 16.

Article 3

The competent public authorities shall devise the standard forms necessary for the implementation of the Convention and of this Agreement.

Article 4

In the cases referred to in article 7, paragraph (2), of the Convention, the continued validity of the legislation shall be certified :

In Austria,

By the competent sickness insurance authority ; where the employment is not subject to sickness insurance, by the Austrian liaison office ;

In Switzerland,

By the competent equalization fund of the old-age, survivors' and invalidity insurance scheme and by the competent district agency of the Swiss Accident Insurance Institute.

PART II

SPECIAL PROVISIONS

Chapter 1

INDUSTRIAL ACCIDENT INSURANCE

Article 5

Pensions and death grants may be paid to beneficiaries in the other Contracting State either directly or by applying chapter 2 *mutatis mutandis*.

Article 6

(1) In the cases referred to in articles 12 and 13 of the Convention, the applicant shall be required to provide the competent insurance authority with the necessary particulars concerning the industrial accidents sustained or occupational diseases contracted in the other Contracting State and the occupations exercised in the territory of the other Contracting State to which an occupational disease may be attributed.

(2) In the cases referred to in article 13 of the Convention, the subsequent proceedings shall be conducted between the competent insurance authorities direct.

Article 3

Les autorités compétentes établissent les formules nécessaires à l'application de la convention et du présent arrangement administratif.

Article 4

Dans les cas visés à l'article 7, paragraphe 2, de la convention, l'attestation déclarant que l'application de la législation est maintenue doit être délivrée :

en Autriche

par l'institution compétente de l'assurance-maladie ou si l'activité n'est pas assujettie à l'assurance-maladie par l'organisme de liaison autrichien,

en Suisse

par la caisse de compensation compétente de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité et l'agence d'arrondissement compétente de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents.

TITRE DEUXIÈME

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre 1^{er}

ASSURANCE-ACCIDENTS

Article 5

Les rentes et les indemnités pour frais funéraires peuvent être versées directement aux ayants droit résidant dans l'autre État contractant ou selon les dispositions du chapitre 2 qui seront appliquées par analogie.

Article 6

(1) Dans les cas visés aux articles 12 et 13 de la convention, le requérant doit donner à l'institution compétente les indications nécessaires relatives aux accidents du travail et aux maladies professionnelles survenus dans l'autre État contractant et lui indiquer les emplois exercés sur le territoire dudit État qui étaient de nature à provoquer une maladie professionnelle.

(2) Dans les cas prévus à l'article 13, la procédure ultérieure est fixée directement par les institutions compétentes elles-mêmes.

Article 7

(1) Where assistance in the payment of benefits is claimed under article 15 of the Convention and where neither a certificate of the kind referred to in article 4 above nor a certificate of the kind to be issued in accordance with article 14, paragraph (1), of the Convention is presented, the insurance authority of the place of residence shall call upon the competent insurance authority.

(2) The insurance authority of the place of residence shall observe the course of the sickness as if the person concerned were insured with that authority itself, and shall inform the competent insurance authority of the results of the observation.

(3) The benefits referred to in article 15, paragraph (4), of the Convention shall include the following :

1. Artificial parts of the body, orthopaedic appliances and braces, including orthopaedic corsets lined with fabric, together with replacement parts, accessories and instruments ;
2. Orthopaedic footwear and, where appropriate, the corresponding normal (non-orthopaedic) shoe ;
3. Prosthesis of the jaw and face, wigs ;
4. Anatomical models (reproductions of various parts of the body) used to ensure the correct fitting of the articles referred to in items 1 to 3 above ;
5. Artificial eyes, contact lenses, magnifying and telescopic spectacles ;
6. Hearing aids, especially acoustic and phonetic appliances ;
7. Dental prosthesis (fixed and removable) and occlusion prosthesis for the oral cavity ;
8. Invalid carriages, wheel chairs and other mechanical means of locomotion ;
9. Guide-dogs for the blind ;
10. Replacement of the articles referred to in items 1 to 8 above ;
11. All other curative and protective appliances and similar articles the cost of which exceeds, in Austria, 1,500 schillings and, in Switzerland, 250 francs.

Where such benefits have been granted in cases of absolute urgency, the insurance authority of the place of residence shall notify the competent insurance authority accordingly without delay.

Article 7

(1) Lorsque l'entraide administrative est requise selon l'article 15 de la convention et que ni l'attestation prévue à l'article 4 ni celle qui doit être établie conformément à l'article 14, paragraphe premier, de la convention ne sont présentées, l'institution du lieu de résidence s'adresse à l'institution compétente.

(2) L'institution du lieu de résidence doit effectuer le contrôle d'un malade comme s'il s'agissait de l'un de ses propres assurés et soumettre le résultat de ce contrôle à l'institution compétente.

(3) Les prestations au sens de l'article 15, paragraphe 4, de la convention sont les suivantes :

1. Les prothèses, les appareils orthopédiques, les appareils de soutien y compris les corsets orthopédiques de redressement recouverts de tissu, ainsi que les pièces de rechange et l'outillage nécessaire ;
2. Les chaussures orthopédiques faites sur mesure y compris, le cas échéant, la chaussure normale non orthopédique ;
3. Les prothèses de remplacement du maxillaire, les prothèses du visage, les perruques ;
4. Les moulages (parties du corps humain) nécessaires à une bonne adaptation des objets cités sous chiffres 1 à 3 ;
5. Les yeux artificiels, les verres de contact, les lunettes avec loupe incorporée et les lunettes à prisme ;
6. Les appareils acoustiques et phonétiques ;
7. Les prothèses dentaires fixes et amovibles et les plaques palatines ;
8. Les véhicules pour invalides, les chaises roulantes ainsi que les autres moyens de déplacement à traction mécanique ;
9. Les chiens-guides pour aveugle ;
10. Le remplacement des objets cités sous chiffres 1 à 8 ;
11. Tous les autres appareils servant au traitement, les moyens auxiliaires et autres objets analogues dont le prix d'achat s'élève à plus de 1500 schillings en Autriche ou 250 francs en Suisse.

Si de telles prestations ont été accordées en raison de l'urgence d'un cas, l'institution du lieu de domicile doit en informer immédiatement les institutions compétentes.

Article 8

In the implementation of article 16 of the Convention, repayment shall be claimed either after the termination of the contingency giving rise to the payment of benefits or for each calendar quarter, in any case through the liaison offices, and shall be effected within two months following submission of the claim.

Chapter 2

PENSIONS (OR ANNUITIES) INSURANCE

Article 9

(1) The Swiss liaison office shall notify the appropriate Austrian insurance authority or the Austrian liaison office without delay of any applications for benefits under the Austrian pensions (or annuities) insurance scheme which are submitted to it or to Swiss compensation funds, giving the date of submission and the complete employment history of the insured person. It shall specify as soon as possible the insurance periods, in calendar years and months, which are to be taken into account in calculating the Swiss pension, and shall state the dates on which the insured person paid contributions as a salaried or self-employed person during the said periods, or the dates on which he completed insurance periods in a mining enterprise (article 19, paragraph (1), of the Convention).

(2) The Austrian insurance authorities shall notify the Swiss liaison office without delay of applications for benefits submitted to them, if the particulars of the applicant indicate that there are Swiss insurance periods to be considered. In these cases also the Swiss liaison office shall, upon request, specify the insurance periods as described in the second sentence of paragraph (1).

(3) In the cases referred to in paragraphs (1) and (2), the insurance authority receiving the application shall certify that the personal particulars of the applicant or of the insured person and his dependants are correct.

(4) The Swiss liaison office or the competent Austrian insurance authorities shall subsequently notify each other also of any other facts which may be important for determining the benefits, appending medical reports where applicable.

Article 10

The Swiss liaison office and the competent Austrian insurance authorities shall inform each other of the results of the determination and subsequently of any changes in the amount of the benefits.

Article 8

Conformément à l'article 16 de la convention, une demande de remboursement doit être présentée après la liquidation du cas ou à la fin de chaque trimestre, au besoin par l'intermédiaire des organismes de liaison, et le règlement doit en intervenir dans les 2 mois qui suivent la réception de la requête.

Chapitre 2

ASSURANCE-PENSIONS (RENTES)

Article 9

(1) L'organisme de liaison suisse doit informer sans délai l'institution entrant en ligne de compte en Autriche ou l'organisme de liaison autrichien des demandes de prestations de l'assurance-pensions (rentes) autrichienne qui lui parviennent directement ou par l'intermédiaire des caisses suisses de compensation, en communiquant la date de réception de la demande et tous les emplois occupés successivement par l'assuré. Il indique aussitôt que possible en années et mois civils les périodes de cotisations qui doivent être prises en considération pour le calcul de la rente suisse et précise quand, au cours de ces périodes, l'assuré a versé des cotisations en qualité de travailleur salarié ou indépendant ou quand il a accompli des périodes de cotisations dans une exploitation minière (article 19, paragraphe premier, de la convention).

(2) Les institutions autrichiennes doivent informer sans délai l'organisme de liaison suisse des demandes de prestations qui leur sont adressées, si les indications du requérant permettent de conclure à l'existence de périodes suisses d'assurance. Sur demande, l'organisme suisse de liaison doit communiquer également dans ces cas les périodes d'assurance au sens du paragraphe premier, deuxième phrase.

(3) Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2, l'institution auprès de laquelle une requête a été déposée confirme l'exactitude des indications relatives à la personne du requérant ou à l'assuré et aux membres de sa famille.

(4) Par la suite, l'organisme suisse de liaison ainsi que les institutions autrichiennes compétentes doivent se communiquer mutuellement les autres faits qui ont une incidence sur la détermination des prestations, en y adjoignant, cas échéant, des certificats médicaux.

Article 10

L'organisme suisse de liaison ainsi que les institutions autrichiennes compétentes doivent se communiquer réciproquement les résultats de la procédure de détermination des droits aux prestations et, par la suite, toutes les modifications du montant des prestations.

Article 11

(1) In implementation of article 5 of the Convention, pensions (or annuities) shall, without prejudice to paragraph (2) below, be paid through the liaison office of one of the Contracting States by the liaison office of the other Contracting State in accordance with the legislation in force in the latter Contracting State concerning the method of payment.

(2) Benefits from the Swiss pensions insurance scheme may be paid to Swiss nationals in Austria direct.

Article 12

(1) The liaison offices shall agree upon the necessary measures for the payment of pensions (or annuities), arrears of pensions (or annuities) and non-recurring benefits.

(2) Cover for payment of the benefits shall be remitted to the liaison office of the State of domicile not later than the fifteenth day of the calendar month preceding the month of payment.

Article 13

(1) The liaison office paying the benefit shall discontinue payment if it learns that :

- (a) The beneficiary has given up his domicile in the Contracting State in which this liaison office is situated,
- (b) The beneficiary, his wife or other dependants qualifying for entitlement to benefits have died, or
- (c) The widow (or widower) has remarried. It shall report these circumstances to the liaison office in the other State without delay. The relevant documents shall be either appended to the request or transmitted subsequently.

(2) The liaison office paying the benefit shall discontinue payment if it has reason to doubt whether the conditions for payment are fulfilled.

(3) If the Swiss liaison office learns that the recipient has taken up a gainful occupation or is in custody, it shall notify the Austrian liaison office.

Article 11

(1) Aux fins d'application de l'article 5 de la convention et nonobstant le paragraphe 2 du présent article, les pensions (rentes) transférées par l'organisme de liaison de l'un des États contractants sont payées par l'organisme de liaison de l'autre État conformément aux modalités prescrites par la législation sur le versement des pensions en vigueur dans cet État.

(2) Les prestations de l'assurance-pensions suisse peuvent être versées directement aux ressortissants suisses en Autriche.

Article 12

(1) Les organismes de liaison prennent toutes les mesures nécessaires au paiement des pensions (rentes), des arriérés de pensions ou de rentes et des prestations uniques.

(2) Les montants nécessaires au paiement des prestations doivent être transmis à l'organisme de liaison de l'État du lieu de résidence au plus tard le 15 du mois civil précédant le mois au cours duquel le paiement est effectué.

Article 13

(1) L'organisme de liaison chargé du paiement de la prestation suspend tout versement lorsqu'il apprend que :

- a. L'ayant droit a transféré son domicile hors de l'État contractant où se trouve cet organisme ;
- b. Le bénéficiaire, son épouse ou d'autres membres de la famille ouvrant droit à une prestation, sont décédés ;
- c. La veuve (ou le veuf) s'est remariée.

Il doit informer sans tarder l'organisme de liaison de l'autre État contractant de tous ces cas et joindre à sa communication les documents nécessaires ou les faire parvenir ultérieurement.

(2) L'organisme de liaison chargé du paiement des prestations suspend tout versement lorsqu'il a des doutes fondés sur l'existence des conditions justifiant le paiement.

(3) Si l'organisme suisse de liaison apprend que le bénéficiaire de prestations exerce une activité lucrative ou subit une peine d'emprisonnement, il doit en informer l'organisme autrichien de liaison.

Chapter 3

SICKNESS INSURANCE

Article 14

(1) Where an application for membership of the kind referred to in item 14, sub-paragraph (a), of the Final Protocol to the Convention is submitted to a recognized Swiss sickness fund, the applicant shall present a certificate showing when he left the Austrian statutory sickness insurance scheme, the dates between which he was insured under that scheme in the past three months and, where applicable, which recognized war disability either he or any qualifying dependants may have to the knowledge of the certifying sickness insurance authority. The certificate shall be issued by the sickness insurance authority with which the insured person was last insured, or, where several insurance authorities are involved, by the sickness insurance authorities with which the insured person was insured during the determining period referred to in the first sentence.

(2) The Austrian sickness insurance authorities shall also provide the recognized Swiss sickness funds, at their request, with certificates covering earlier insurance periods.

Article 15

Where an application is made in accordance with item 14, sub-paragraph (b), of the Final Protocol to the Convention, to an Austrian Regional Sickness Fund for Manual and Salaried Workers for voluntary continued insurance or for the granting of a benefit which is conditional on the completion of a waiting period, the applicant shall be required to present certificates showing the dates between which he has been insured for medical care with recognized Swiss sickness funds. The certificates shall be issued by the sickness funds to which he has belonged.

PART III

FINAL PROVISIONS

Article 16

This Agreement shall enter into force simultaneously with the Convention.

Chapitre 3

ASSURANCE-MALADIE

Article 14

(1) Lorsqu'une personne présente une demande d'admission à une caisse-maladie suisse reconnue, conformément au chiffre 14, lettre *a*, du protocole final, elle doit fournir une attestation précisant la date de la fin de son affiliation à l'assurance-maladie légale autrichienne, la durée d'assurance durant les 3 derniers mois précédant cette date et, le cas échéant, les affections ou lésions causées par la guerre dont elle-même ou les membres de sa famille pouvant prétendre l'admission dans la caisse souffrent à la connaissance de l'institution d'assurance-maladie chargée de délivrer l'attestation. Celle-ci est fournie par l'institution d'assurance-maladie à laquelle le requérant était affilié en dernier lieu ou, lorsque plusieurs institutions entrent en considération, par celles auprès desquelles l'assuré a été affilié au cours de la période déterminante selon la première phrase.

(2) A la demande des caisses-maladie suisses reconnues, les institutions autrichiennes compétentes de l'assurance-maladie délivreront des attestations pour des périodes d'assurance antérieures à celles qui sont visées au paragraphe précédent.

Article 15

Lorsqu'une personne demande à la caisse-maladie régionale autrichienne pour salariés et employés à continuer volontairement l'assurance ou à obtenir une prestation dépendant de l'accomplissement d'un stage, conformément au chiffre 14, lettre *b*, du protocole final, elle doit produire des attestations précisant la période d'assurance durant laquelle elle a été assurée auprès d'une caisse-maladie suisse reconnue pour les soins médicaux et pharmaceutiques. Ces attestations doivent être établies par les caisses-maladie auprès desquelles le requérant a été affilié.

TITRE TROISIÈME

DISPOSITIONS FINALES

Article 16

Le présent arrangement entre en vigueur en même temps que la convention.

DONE at Vienna, on 1 October 1968, in two original copies.

For the Federal Ministry of Social Affairs :

Dr. WILLAS

For the Federal Office of Social Insurance :

Dr. C. MOTTA

FAIT à Vienne, le 1^{er} octobre 1968, en double exemplaire.

Pour l'Office fédéral des assurances sociales :

D^r MOTTA

Pour le Ministère fédéral des affaires sociales :

D^r WILLAS

No. 9435

PHILIPPINES
and
UNITED STATES OF AMERICA

Agreement relating to the employment of Philippine nationals in the United States military bases in the Philippines (with agreed minutes). Signed at Manila on 27 May 1968

Authentic text : English.

Registered by the Philippines on 26 February 1969.

PHILIPPINES
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord relatif à l'emploi de ressortissants philippins dans les bases militaires des États-Unis aux Philippines (avec procès-verbal d'accord). Signé à Manille le 27 mai 1968

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Philippines le 26 février 1969.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERN-
MENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RELAT-
ING TO THE EMPLOYMENT OF PHILIPPINE NATIO-
NALS IN THE UNITED STATES MILITARY BASES IN
THE PHILIPPINES

The Government of the Republic of the Philippines and the Government of the United States of America :

Having agreed in the Military Bases Agreement of 1947,² as amended, to establish United States military bases in the Philippines to serve the common defense of the two countries ;

Noting the absence in that Agreement of provisions concerning labor relations and terms and conditions of employment of Filipino citizens employed by United States Armed Forces in the Philippines ;

Recognizing the need to promote and maintain sound employment practices which will assure equality of treatment of all employees and their right to self-organization and collective bargaining ; the orderly administration and effective operation of the bases ; and continuing favorable employer-employee relations thereon ; and

Believing that an agreement will be mutually beneficial and will strengthen the democratic institutions cherished by both Governments ;

Have agreed as follows :

Article I

EMPLOYMENT STANDARDS

1. *Preferential Employment.* The United States Armed Forces in the Philippines shall fill the needs for civilian employment by employing Filipino citizens, except when the needed skills are found, in consultation with the Philippine Department of Labor, not to be locally available, or when otherwise necessary for reasons of security or special management needs, in which cases United States nationals may be employed. Exception is permitted,

¹ Came into force on 27 May 1968 by signature, in accordance with article VI, paragraph 1.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 43, p. 271 ; Vol. 68, p. 272 ; Vol. 185, p. 334 ; Vol. 213, p. 370 ; Vol. 229, p. 282 ; Vol. 325, p. 332 ; Vol. 564, p. 208 ; Vol. 591, p. 354, and Vol. 649.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'EMPLOI DE RESSORTISSANTS PHILIPPINS DANS LES BASES MILITAIRES DES ÉTATS-UNIS AUX PHILIPPINES

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Ayant convenu par l'Accord de 1947 relatif aux bases militaires², tel qu'il a été modifié, d'installer des bases militaires des États-Unis sur le territoire des Philippines dans l'intérêt de la défense commune des deux pays ;

Notant que ledit Accord ne contient aucune disposition relative aux relations du travail non plus qu'aux conditions de travail des ressortissants philippins employés par les forces armées des États-Unis aux Philippines ;

Reconnaissant la nécessité d'adopter et d'appliquer en matière d'emploi des pratiques équitables garantissant l'égalité de traitement de tous les employés et leur droit d'association et de négociations collectives ainsi que la bonne administration et le bon fonctionnement des bases et le maintien de relations satisfaisantes entre employeurs et employés dans lesdites bases ;

Convaincus qu'un accord à cet effet sera profitable aux deux Parties et renforcera les institutions démocratiques auxquelles les deux Gouvernements sont profondément attachés ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

NORMES APPLICABLES EN MATIÈRE D'EMPLOI

1. *Recrutement préférentiel.* Les forces armées des États-Unis d'Amérique aux Philippines recrutent des ressortissants philippins pour pourvoir les emplois civils sauf s'il s'avère, en consultations avec le Département du Travail des Philippines, que les personnes ayant les compétences nécessaires ne sont pas disponibles sur place, ou sauf si des raisons de sécurité ou des raisons particulières touchant l'administration s'y opposent, auxquels cas

¹ Entré en vigueur le 27 mai 1968 par la signature, conformément à l'article VI, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 43, p. 271 ; vol. 68, p. 273 ; vol. 185, p. 335 ; vol. 213, p. 371 ; vol. 229, p. 283 ; vol. 325, p. 333 ; vol. 564, p. 209 ; vol. 591, p. 355 et vol. 649.

however, in the case of third country nationals already employed on the date of entry into force of this Agreement and in the case of technical personnel of third country nationality as envisaged in paragraphs 1 and 2, Article XI of the Military Bases Agreement of 1947, as amended.

2. *Uniform Standards.* To the extent consistent with the provisions of this Agreement and the national laws of either country and regulations pursuant thereto and in conformity therewith, terms and standards of employment, including wages, working conditions and benefits shall be subject to collective bargaining and, under uniform personnel policies and administration, shall apply equally to all employees, regardless of nationality and sources of funds used.

3. *Overtime Compensation.* Work performed in excess of the regular workday and workweek shall be considered overtime to be paid the corresponding overtime compensation.

4. *Manpower Allocation.* In the event the Philippine Government adopts measures allocating manpower, the two Governments shall work out in the Joint Committee established under Article III measures ensuring fulfillment of the labor needs of the United States Armed Forces.

5. *Social Security Benefits.* The United States Armed Forces in the bases shall implement, as of July 1, 1968 a health insurance program and shall consider the adoption of additional social security benefits to Filipino employees consistent with prevailing industry practices in the Philippines.

6. *Security of Employment.* Consistent with their military requirements, the United States Armed Forces shall endeavor to provide security of employment and, in the event certain activities or services are contracted out, the United States Armed Forces shall require the contractor or concessionaire to give priority consideration to affected employees for employment. The United States Armed Forces shall at the same time give to such employees priority consideration for reemployment by the base. If reemployed by the base, such employment shall be without loss of seniority.

7. *Severance Pay.* Except when separation is for cause, severance pay benefits shall be granted to those employees whose employment is terminated involuntarily, including termination by reduction in force caused by disestablishment or deactivation of a function, activity or command. For purposes of computing severance pay, the basis shall be the employee's total or aggre-

des ressortissants des États-Unis peuvent être employés. Toutefois, il peut être dérogé à cette disposition dans le cas des ressortissants d'un pays tiers occupant déjà un emploi à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ainsi que dans le cas des techniciens qui sont des ressortissants d'un pays tiers, conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article XI de l'Accord de 1947 relatif aux bases militaires, tel qu'il a été modifié.

2. *Normes uniformes.* Dans la mesure compatible avec les dispositions du présent Accord et de la législation respective des deux pays ainsi qu'avec les règles adoptées en application desdites dispositions et en conformité avec elles, les conditions et les normes d'emploi, y compris les traitements, les conditions de travail et les prestations, font l'objet de négociations collectives et, aux termes de règles uniformes régissant l'emploi et l'administration du personnel, sont applicables à tous les employés sans distinction de nationalité et quelle que soit l'origine des fonds utilisés.

3. *Rémunération des heures supplémentaires.* Les heures de travail faites en sus de la journée ou de la semaine de travail réglementaires sont considérées comme des heures supplémentaires et rémunérées en conséquence.

4. *Affectation de la main-d'œuvre.* En cas d'adoption par le Gouvernement philippin de mesures touchant l'affectation de la main-d'œuvre, les deux Gouvernements élaborent au Comité mixte constitué en application de l'article III des mesures propres à satisfaire les besoins en personnel des forces armées des États-Unis.

5. *Prestations de sécurité sociale.* Les forces armées des États-Unis appliquent dans les bases, à compter du 1^{er} juillet 1968, un plan d'assurance-maladie et envisageront la possibilité d'accorder aux employés philippins d'autres prestations de sécurité sociale conformément aux pratiques en vigueur dans l'industrie aux Philippines.

6. *Sécurité de l'emploi.* Dans la mesure compatible avec leurs besoins militaires, les forces armées des États-Unis s'efforcent de garantir la sécurité de l'emploi et, si certaines activités ou certains services sont confiés à des sous-traitants, exigent du sous-traitant ou concessionnaire intéressé qu'il donne la priorité, aux fins d'emploi, aux employés touchés par cette mesure. De même, les forces armées des États-Unis donnent la priorité auxdits employés aux fins de réemploi dans les bases. S'ils sont réemployés dans les bases, lesdits employés conservent leur ancienneté.

7. *Indemnité de licenciement.* Sauf en cas de licenciement pour faute, une indemnité de licenciement est versée à tout employé à l'engagement duquel il est mis fin pour des raisons indépendantes de sa volonté, telles qu'une compression des effectifs, par exemple, due à la suppression ou à la réduction d'une fonction, d'une activité ou d'un service. L'indemnité de

gate service, less periods of service for which he had already been paid severance pay.

Article II

RIGHT TO SELF-ORGANIZATION AND COLLECTIVE BARGAINING

1. Filipino employees of the United States Armed Forces in the Philippines shall have the right to self-organization and to collective bargaining in accordance with the provisions of this Agreement. The right to self-organization shall include the right to join or refrain from joining a union or labor organization without interference, coercion, restraint, discrimination or reprisal.

2. Any federated labor organization or individual labor organization duly registered in accordance with Philippine laws and representing the majority of the Philippine employees of the United States military bases in the Philippines shall be entitled to recognition by the United States Armed Forces and shall enjoy exclusive bargaining representation for such employees. The United States Armed Forces will make provision for voluntary checkoff of labor organization dues. In the event a labor organization does not represent a majority of such employees, any duly registered labor organization representing a majority of the employees at a base or group of bases shall be entitled to recognition and enjoy exclusive bargaining representation for such base or group of bases. Nevertheless, any employee shall have the right to present a grievance directly or through a representative under established grievance or labor relations procedures. Questions concerning recognition may be referred to the Joint Committee provided for in Article III of this Agreement.

3. In view of the common security interests of the two Governments as recognized in the Military Bases Agreement of 1947, as amended, the Joint Committee described in Article III, below, at the request of either party to a dispute which threatens the orderly and effective operation of the bases, shall direct measures to promote resolution of that dispute. Any action taken by a recognized labor organization which interrupts or disrupts the orderly and effective operation of the bases before the Joint Committee has taken its final action in such a case may be considered just cause for withdrawal of recognition of that organization. Disciplinary action may be taken against any individual employee or group of employees participating in such action, subject to review, however, by the Joint Committee, which shall proceed in accordance with Article III hereof.

licenciement est calculée en fonction de la durée totale ou globale des services de l'intéressé déduction faite des périodes de service pour lesquelles il a déjà perçu une indemnité de licenciement.

Article II

DROIT D'ASSOCIATION ET DE NÉGOCIATIONS COLLECTIVES

1. Les employés philippins des forces armées des États-Unis stationnées aux Philippines jouissent du droit d'association et de négociations collectives conformément aux dispositions du présent Accord. Le droit d'association comprend notamment le droit de s'affilier ou de ne pas s'affilier à un syndicat ou à une association de travailleurs, sans être soumis à aucune influence, pression ou contrainte, et sans faire l'objet d'aucune mesure discriminatoire ou de rétorsion.

2. Toute fédération syndicale ou toute organisation syndicale dûment enregistrée, conformément aux lois philippines, et représentant la majorité des employés philippins des bases militaires des États-Unis aux Philippines est reconnue par les forces armées des États-Unis et jouit du droit exclusif de représenter lesdits employés dans les négociations. Les forces armées des États-Unis prennent les dispositions voulues pour retenir à la source les cotisations syndicales avec l'accord des intéressés. Si une organisation syndicale ne représente pas la majorité des employés, toute organisation syndicale dûment enregistrée représentant la majorité des employés d'une base ou d'un groupe de bases est reconnue par les forces armées des États-Unis et jouit du droit exclusif de représenter ladite base ou ledit groupe de bases dans les négociations. Néanmoins, tout employé peut présenter une revendication soit directement, soit par l'intermédiaire d'un représentant conformément aux procédures établies en matière de revendications ou de relations du travail. Le Comité mixte constitué en application de l'article III du présent Accord peut être saisi de toute question concernant la reconnaissance d'une organisation syndicale.

3. Vu les intérêts communs des deux Gouvernements en matière de sécurité, qui sont reconnus dans l'Accord de 1947 relatif aux bases militaires, tel qu'il a été modifié, le Comité mixte constitué en application de l'article III du présent Accord, à la demande de l'une ou l'autre Partie à un différend susceptible de porter atteinte au fonctionnement normal et efficace des bases, prend des mesures pour favoriser le règlement dudit différend. Toute action entreprise par une organisation syndicale reconnue qui interrompt ou perturbe le fonctionnement normal et efficace des bases avant que le Comité mixte ait pris une décision définitive au sujet du différend en question peut constituer un motif justifiant le retrait de la reconnaissance de l'organisation intéressée. Des mesures disciplinaires peuvent être prises contre tout employé ou groupe d'employés participant à une telle action, étant entendu, toutefois,

4. The Joint Committee shall not be deemed to have taken final action until the dispute has been resolved between the parties under the procedures provided in Article III of this Agreement. During this period, the parties to the dispute shall observe utmost good faith in collective bargaining and in negotiating their differences without resorting to acts inimical to their mutual interests.

Article III

JOINT COMMITTEE

Any dispute between the United States Armed Forces and Filipino employees or duly recognized union or organization of employees which cannot be settled through grievance or labor relations procedures provided for in Article II of this Agreement may be referred by either party to the dispute to a Joint Committee which shall be composed of not more than three representatives appointed by each Government and shall include labor relations specialists.

2. The Committee shall determine its own procedures and, whenever a dispute has been referred to it, shall :

- (a) Devise means by which the parties themselves can settle their dispute rather than render final decisions ; and
- (b) Satisfy itself that every effort has been fully exerted by the parties to settle the dispute through the grievance or labor relations procedures referred to above. Otherwise, it may refer the dispute back to the parties, indicating what further steps may be taken to reach a settlement.

3. In the event the dispute remains unresolved, and either party resubmits it to the Joint Committee, the latter may refer the matter back to the parties requiring either mediation, conciliation or fact-finding or recommending any other measure.

4. The Governments of the Philippines and of the United States, through their respective authorized agencies or representatives shall, upon request, make available to the Joint Committee or any mediator, conciliator or fact-finder indicated in the preceding paragraph, all pertinent materials, data or information, except those which are classified for security reasons.

5. The Joint Committee, referred to above, shall likewise serve as a channel for continuing consultation between the two Governments and as the principal channel for the implementation of this Agreement.

que lesdites mesures font l'objet d'un nouvel examen de la part du Comité mixte conformément aux dispositions de l'article III du présent Accord.

4. Le Comité mixte n'est pas réputé avoir pris une décision définitive tant que le différend n'a pas été réglé entre les Parties conformément à la procédure prévue à l'article III du présent Accord. Dans l'intervalle, les Parties au différend font preuve de la plus grande bonne foi dans les négociations collectives et leurs efforts pour régler le différend en s'abstenant de tout acte susceptible de nuire à leurs intérêts mutuels.

Article III

COMITÉ MIXTE

1. Tout différend entre les forces armées des États-Unis, d'une part, et des employés philippins ou un syndicat ou une association d'employés dûment reconnus, d'autre part, qui ne peut être réglé par les procédures prévues en matière de revendications ou de relations du travail à l'article II du présent Accord peut être soumis par l'une ou l'autre des Parties au différend à un Comité mixte composé de trois représentants au plus désignés par chaque Gouvernement et comprenant des spécialistes des relations du travail.

2. Le Comité arrête ses propres procédures et, lorsqu'il est saisi d'un différend :

- a) Détermine les moyens par lesquels les Parties peuvent régler elles-mêmes leur différend, au lieu de décider lui-même ;
- b) S'assure que les Parties n'ont rien négligé pour régler le différend en recourant aux procédures susmentionnées en matière de revendications et de relations du travail. Dans le cas contraire, le Comité peut renvoyer les Parties dos à dos en indiquant les mesures qui pourraient être prises pour aboutir à un accord.

3. Si le différend demeure non réglé et si l'une ou l'autre des Parties en saisit à nouveau le Comité mixte, celui-ci peut renvoyer les Parties dos à dos en exigeant qu'elles recourent à une procédure de médiation, de conciliation ou d'enquête, ou en recommandant toute autre mesure.

4. Le Gouvernement des Philippines et le Gouvernement des États-Unis, par l'intermédiaire de leurs services ou de leurs représentants autorisés respectifs, communiquent au Comité mixte, au médiateur, conciliateur ou enquêteur visés au paragraphe ci-dessus, sur leur demande, tous documents, données ou renseignements pertinents, à l'exception de ceux qui, pour des raisons de sécurité, sont réputés secrets.

5. Le Comité mixte susmentionné est, en outre, l'organe par l'intermédiaire duquel les deux Gouvernements se consultent de façon permanente et par l'intermédiaire duquel principalement le présent Accord est appliqué.

Article IV

GENERAL PROVISIONS

1. Contractors and concessionaires performing work for the United States Armed Forces in the Philippines shall be required by their contracts or concession agreements to comply with all applicable Philippine labor laws and regulations. For the effective enforcement of these labor laws and regulations, Base authorities shall facilitate access by appropriate Philippine government officials to sites where such contractors work, upon prior request and proper identification.

2. Nothing in this Agreement shall imply any waiver by either of the two Governments of its immunities under international law.

Article V

MID-YEAR ANNUAL BONUS

In view of the concern of both Governments for the general welfare of the employees of the United States Armed Forces in the Philippines and in response to a request from the Philippine Government, the United States Armed Forces will, as an incentive to such employees, pay each Philippine national employed by them for one year or more on July 1, 1968, a mid-year bonus of two hundred pesos and to those employed on July 1 of each subsequent year the same amount. Those employed for less than one year on the date of payment will be paid a pro-rata share of two hundred pesos for each full month of employment.

Article VI

ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall enter into force upon signature by the two Governments except with respect to any provision which requires further administrative action for its execution. Any such provision shall enter into force as soon as the requisite administrative action has been taken but in no case later than six months from the date of signature by the two Governments.

2. Employment policies, practices and benefits existing at the time this Agreement enters into force shall continue unless modified by collective bargaining in accordance with this Agreement or by subsequent agreement between the two Governments.

Article IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Les sous-traitants et concessionnaires travaillant pour les forces armées des États-Unis aux Philippines sont tenus, aux termes de leur contrat ou de l'accord de concession, de se conformer aux dispositions de la législation et de la réglementation du travail applicables aux Philippines. Pour assurer l'application effective de ces lois et règlements, les autorités des bases faciliteront aux fonctionnaires compétents du Gouvernement philippin l'accès aux chantiers où travaillent lesdits sous-traitants, après en avoir reçu la demande et avoir vérifié l'identité des intéressés.

2. Aucune des dispositions du présent Accord n'implique la renonciation par l'un ou l'autre Gouvernement aux immunités dont il jouit en vertu du droit international.

Article V

PRIME ANNUELLE DE MILIEU D'ANNÉE

Vu l'intérêt que les deux Gouvernements portent au bien-être des employés des forces armées des États-Unis aux Philippines, et comme suite à une demande du Gouvernement philippin, les forces armées des États-Unis versent, à titre de prime d'encouragement, à chaque ressortissant philippin employé par elles depuis un an au moins au 1^{er} juillet 1968 une prime de milieu d'année de 200 pesos et versent aux ressortissants philippins employés par elles au 1^{er} juillet de chaque année suivante une prime du même montant. Les ressortissants philippins employés depuis moins d'un an à la date de versement de la prime reçoivent une fraction de 200 pesos proportionnelle au nombre de mois entiers pendant lesquels ils ont été employés.

Article VI

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les deux Gouvernements, sauf en ce qui concerne toute disposition dont l'application nécessite l'adoption de nouvelles mesures administratives. Ces dispositions entreront en vigueur dès que les mesures administratives nécessaires auront été adoptées et, dans tous les cas, six mois au plus après la date de la signature du présent Accord par les deux Gouvernements.

2. Les politiques, les pratiques et les prestations existantes en matière d'emploi au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord demeurent inchangées, sauf si elles sont modifiées comme suite à des négociations collectives, conformément aux dispositions du présent Accord, ou comme suite à un accord conclu ultérieurement entre les deux Gouvernements.

3. Either Government may at any time request the revision of any provision of this Agreement, in which case the two Governments shall enter into negotiations through diplomatic channels.

4. This Agreement, and agreed revisions thereof, shall remain in force for the duration of the Military Bases Agreement of 1947, as amended,¹ unless terminated earlier by agreement between the two Governments.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement, incorporating the attached Agreed Minutes.

DONE at Manila, in duplicate, this 27th day of May, 1968.

For the Government
of the Republic of the Philippines :

Blas F. OPLE
Secretary of Labor

Members
of the Philippine Panel :

Raoul M. INOCENTES
Chairman

Gauttier F. BISNAR
Vice-Chairman

Ruben F. SANTOS

Apolonio V. CASTILLO

Paciano C. VILLAVIEJA

Francisco A. FUENTES

Cristeta A. FERIA

S. Tomas DE LA CRUZ

For the Government
of the United States of America :

James M. WILSON, Jr.
Chargé d'Affaires, a.i.

Members
of the United States Panel :

Hugh G. APPLING
Chairman

William PAZ

Robert M. FISK

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 43, p. 271, as well as Annex A in volumes 68, 185, 213, 229, 325, 564, 591 and 649.

3. L'un ou l'autre Gouvernement peut à tout moment demander la revision de toute disposition du présent Accord, auquel cas les deux Gouvernements entament des négociations par la voie diplomatique.

4. Le présent Accord et les modifications qui y seront apportées d'un commun accord demeureront en vigueur jusqu'à la date d'expiration de l'Accord de 1947 relatif aux bases militaires tel qu'il a été modifié¹, à moins que les deux Gouvernements ne conviennent d'y mettre fin à une date plus rapprochée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord dont le Procès-verbal d'accord joint en annexe fait partie intégrante.

FAIT à Manille, en double exemplaire, le 27 mai 1968.

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :

Blas F. OPLE
Secrétaire au Travail

Membres du groupe
philippin :

Raoul M. INOCENTES
Président

Gauttier F. BISNAR
Vice-Président

Ruben F. SANTOS

Apolonio V. CASTILLO

Paciano C. VILLAVIEJA

Francisco A. FUENTES

Cristeta A. FERIA

S. Tomas DE LA CRUZ

Pour le Gouvernement
des États-Unis d'Amérique :

James M. WILSON, Jr.
Chargé d'affaires par intérim

Membres du groupe
des États-Unis :

Hugh G. APPLING
Président

William PAZ

Robert M. FISK

¹ Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 43, p. 271, et annexe A des volumes 68, 185, 213, 229, 325, 564, 591 et 649.

AGREED MINUTES TO AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RELATING TO THE EMPLOYMENT OF PHILIPPINE NATIONALS IN THE UNITED STATES MILITARY BASES IN THE PHILIPPINES

1. *Article I, Paragraph 1.* The term “special management needs” applies to situations, not all definable in advance, in which the employer, exceptionally, needs, for example :

- (a) an employee who is known to be not subject to any personal bias or pressures, for instance in some personnel management functions ;
- (b) an employee who, perhaps for reasons of long association or experience with a given problem, has the employer’s special confidence and who will be known to represent him personally ;
- (c) employees whose work requires them to know and serve American culture and customs ; an example might be in some aspects of education of American children.

2. *Article I, Paragraph 2.* The Philippine representatives expressed the hope, noted by the United States representatives, that future steps toward uniformity in the terms of employment of all base employees will be considered. The United States representative stated, and the Philippine representatives noted, that existing United States laws and regulations now establish terms of employment for all employees, both United States and local nationals, and as to the latter require that their conditions of employment as they relate to wages and compensation shall be based upon prevailing standards and practices of representative progressive employers in the locality which shall be determined by means of periodic technical surveys to be conducted by the United States Armed Forces. The employees, through their recognized labor organizations, shall participate in determining the frequency of and in developing the principles and procedures for such technical surveys, and shall be duly informed of survey results. These principles and procedures shall include the selection of employing firms and comparable positions to be included in the surveys.

3. *Article I, Paragraph 3.* The term “regular workday” shall be understood to mean a workday not in excess of the maximum number of hours allowed without additional compensation under Philippine laws and regulations.

PROCÈS-VERBAL D'ACCORD ANNEXÉ À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'EMPLOI DE RESSORTISSANTS PHILIPPINS DANS LES BASES MILITAIRES DES ÉTATS-UNIS AUX PHILIPPINES

1. *Article premier, paragraphe 1.* L'expression « des raisons particulières touchant l'administration » s'applique à une situation, qui ne peut toujours être définie à l'avance, dans laquelle l'employeur a exceptionnellement besoin, par exemple :

- a) D'un employé, que l'on sait être dépourvu de tout préjugé personnel ou n'être soumis à aucune pression, pour occuper, par exemple, des fonctions touchant l'administration du personnel ;
- b) D'un employé qui, en raison peut-être de sa longue connaissance ou de sa longue expérience d'un problème donné, jouit de la confiance particulière de l'employeur, et dont on saura qu'il représente personnellement ledit employeur ;
- c) D'employés dont les fonctions exigent qu'ils connaissent et honorent la culture et les coutumes américaines ; cela peut concerner, par exemple, certains aspects de l'éducation des enfants américains.

2. *Article premier, paragraphe 2.* Les représentants des Philippines ont exprimé l'espoir, dont il a été pris note par les représentants des États-Unis, qu'il serait envisagé de prendre à l'avenir des mesures pour uniformiser les conditions d'emploi de tous les employés des bases. Le représentant des États-Unis a déclaré, et les représentants des Philippines en ont pris note, que les lois et règlements actuels des États-Unis établissent maintenant les conditions d'emploi de tous les employés, qu'ils soient ressortissants des États-Unis ou ressortissants locaux, et exigent en ce qui concerne ces derniers sur les conditions d'emploi régissant les salaires et indemnités soient basées sur les normes et pratiques des employeurs représentatifs les plus libéraux de la localité considérée, lesdites normes et pratiques étant déterminées au moyen d'enquêtes techniques périodiques faites par les forces armées des États-Unis. Les employés, par l'intermédiaire de leurs organisations syndicales reconnues, contribuent à déterminer la fréquence desdites enquêtes techniques et d'élaborer les principes et procédures à appliquer pour les mener à bien et sont dûment informés des résultats desdites enquêtes. Par principes et procédures applicables, on entend notamment le choix des employeurs et des emplois comparables auxquels se référer pour faire lesdites enquêtes.

3. *Article premier, paragraphe 3.* Par « journée de travail réglementaire » on entend une journée de travail qui ne dépasse pas le nombre maximum d'heures de travail autorisé, sans qu'il soit versé de rémunération supplémentaire par les lois et règlements philippins.

4. *Article I, Paragraph 6.* The United States Armed Forces shall not have responsibility for the enforcement of this provision or the hearing of possible disputes between affected employees and the contractor or concessionaire under this provision.
5. *Article I, Paragraph 7.* The United States Armed Forces may separate an employee at such time as the continuation of his employment is inconsistent with their military requirements, in which case the employee shall be entitled to severance pay unless separation is for cause in accordance with established procedures.
6. *Article II, Paragraph 2.* Should more than one labor organization be recognized as bargaining representative for all the United States military bases such labor organization shall, in order to facilitate implementation of this Agreement, particularly the uniform and equal application of terms and conditions of employment and personnel policies and administration, undertake joint collective bargaining with the United States Armed Forces. However, collective bargaining on questions unique to one base by the labor organization representing the majority of the employees in such base is not precluded.
7. *Article II, Paragraph 3.* The term “disciplinary action” does not exclude the suspension or discharge of an employee.
8. *Article IV, Paragraph 1.* It shall be responsibility of Philippine authorities to determine whether contractors and concessionaires performing work for the United States Armed Forces in the Philippines comply with Philippine labor laws and regulations and to enforce compliance with such laws and regulations.
- The United States Armed Forces will submit to the Philippine Government periodically a list of all contractors and concessionaires in the bases.
9. *Article VI, Paragraph 1.* The representatives of both Governments stated their intention to take the necessary administrative steps to implement the Agreement at once, in any case not later than six months from the date of signature of the Agreement, and insofar as possible to have effect not later than July 1, 1968.
10. *Article VI, Paragraph 2.* The United States Armed Forces are not precluded from introducing unilaterally future measures to enhance existing working conditions and benefits to employees.

4. *Article premier, paragraphe 6.* Les forces armées des États-Unis ne sont pas responsables de l'application de cette disposition et n'ont pas à connaître des différends éventuels entre les employés touchés par ces mesures et le sous-traitant ou concessionnaire intéressé.

5. *Article premier, paragraphe 7.* Les forces armées des États-Unis peuvent licencier un employé lorsque son maintien dans l'emploi considéré ne répond plus à leurs besoins militaires, auquel cas, ledit employé a droit à une indemnité de licenciement, à moins qu'il ne soit licencié pour faute conformément aux procédures établies.

6. *Article II, paragraphe 2.* Au cas où plusieurs organisations syndicales seraient reconnues comme organisations représentatives autorisées à négocier au nom des employés de toutes les bases militaires des États-Unis, lesdites organisations, afin de faciliter l'application du présent Accord, notamment l'application uniforme des conditions d'emploi et des principes régissant l'emploi et l'administration du personnel, s'engagent à mener des négociations collectives communes avec les forces armées des États-Unis. Toutefois, la présente disposition n'empêche pas une organisation syndicale représentant la majorité des employés d'une base donnée d'entamer des négociations collectives sur des questions intéressant uniquement ladite base.

7. *Article II, paragraphe 3.* Par « mesures disciplinaires » on entend, notamment, la suspension ou le licenciement d'un employé.

8. *Article IV, paragraphe 1.* Il incombe aux autorités philippines de déterminer si les sous-traitants et les concessionnaires effectuant des travaux pour le compte des forces armées des États-Unis aux Philippines se conforment aux dispositions de la législation et de la réglementation du travail des Philippines et d'assurer le respect de ces lois et règlements.

Les forces armées des États-Unis communiquent périodiquement au Gouvernement philippin une liste de tous les sous-traitants et concessionnaires effectuant des travaux dans les bases.

9. *Article VI, paragraphe 1.* Les représentants des deux Gouvernements ont déclaré leur intention de prendre les mesures administratives nécessaires pour appliquer le présent Accord immédiatement, en tout cas six mois au plus tard après la date de signature du présent Accord, lesdites mesures devant autant que possible prendre effet le 1^{er} juillet 1968 au plus tard.

10. *Article VI, paragraphe 2.* Les forces armées des États-Unis demeurent libres de prendre unilatéralement à l'avenir des mesures pour améliorer les conditions de travail et les prestations des employés.

No. 9436

PHILIPPINES
and
UNITED STATES OF AMERICA

Agreement relating to the recruitment and employment of Philippine citizens by the United States military forces and contractors of military and civilian agencies of the United States Government in certain areas of the Pacific and Southeast Asia (with agreed minutes). Signed at Manila on 28 December 1968

Authentic text : English.

Registered by the Philippines on 26 February 1969.

PHILIPPINES
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord relatif au recrutement et à l'emploi de ressortissants philippins par les forces militaires des États-Unis et les entrepreneurs travaillant pour le compte d'organismes militaires et civils du Gouvernement des États-Unis dans certaines régions du Pacifique et de l'Asie du Sud-Est (avec procès-verbal d'accord). Signé à Manille le 28 décembre 1968

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Philippines le 26 février 1969.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERN-
MENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RELAT-
ING TO THE RECRUITMENT AND EMPLOYMENT OF
PHILIPPINE CITIZENS BY THE UNITED STATES MILI-
TARY FORCES AND CONTRACTORS OF MILITARY
AND CIVILIAN AGENCIES OF THE UNITED STATES
GOVERNMENT IN CERTAIN AREAS OF THE PACIFIC
AND SOUTHEAST ASIA

The Government of the Republic of the Philippines and the Government of the United States of America :

Having, by an exchange of notes of May 13 and 16, 1947,² established procedures and conditions for the recruitment of Philippine citizens for offshore employment by the United States Military Forces, and taking cognizance of the Philippine Government note of August 30, 1965 ;

Desiring to establish general provisions more appropriate to present circumstances and better suited to serve the current needs and interests of the two Governments ;

Noting that large numbers of Philippine citizens are recruited in the Philippines for employment in certain areas of the Pacific and Southeast Asia ;

Noting that their common interests in the development and defense of the Pacific area require an assured and orderly supply of labor ;

Recognizing the desire of the two Governments to promote and maintain sound and equitable recruitment and employment practices and conditions of work ;

Have agreed as follows :

Article I

DEFINITIONS

For purposes of this Agreement :

1. "Employer(s)" is understood to mean the United States Military Forces.

¹ Came into force on 28 December 1968 by signature, in accordance with article VII, paragraph 1.

² United Nations, *Treaty Series*, Volume 280, p. 177.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU RECRUTEMENT ET À L'EMPLOI DE RESSORTISSANTS PHILIPPINS PAR LES FORCES MILITAIRES DES ÉTATS-UNIS ET LES ENTREPRENEURS TRAVAILLANT POUR LE COMPTE D'ORGANISMES MILITAIRES ET CIVILS DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DANS CERTAINES RÉGIONS DU PACIFIQUE ET DE L'ASIE DU SUD-EST

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

Ayant, par un échange de notes des 13 et 16 mai 1947², établi des procédures et des modalités pour le recrutement de ressortissants philippins qui seront employés à l'étranger par les Forces militaires des États-Unis, et prenant acte de la note du Gouvernement philippin du 30 août 1965 ;

Désireux d'établir des dispositions générales mieux adaptées aux circonstances présentes et mieux à même de servir les besoins et les intérêts actuels des deux Gouvernements ;

Notant que de nombreux ressortissants philippins sont recrutés aux Philippines pour être employés dans certaines régions du Pacifique et de l'Asie du Sud-Est ;

Notant que leurs intérêts communs dans le développement et la défense de la région du Pacifique nécessitent un apport certain et régulier de main-d'œuvre ;

Reconnaissant le désir des deux Gouvernements de promouvoir et d'assurer des méthodes de recrutement et d'emploi et des conditions de travail justes et équitables ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le mot « Employeur(s) » désigne les Forces militaires des États-Unis.

¹ Entré en vigueur le 28 décembre 1968 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 280, p. 177.

2. "Employees" is understood to mean Philippine citizens recruited by "employers" for work in offshore areas defined herein.

3. "Offshore Employment" is understood to mean recruitment for employment by employers at localities outside the Philippines and within the area as defined below.

4. "Offshore areas" is understood to mean all of Southeast Asia and the Pacific area west of 180° longitude, other than the Philippines.

5. "Contractors" is defined in Article V of this Agreement.

Article II

RECRUITMENT AND EMPLOYMENT STANDARDS

1. *Recruitment and Documentation.*

(a) Employers and contractors may recruit for offshore employment in conformity with Philippine laws and regulations. Employees shall be hired on terms conforming to this Agreement and applicable laws and regulations of the Philippines and the place of employment.

(b) Employees thus recruited shall secure from the Government of the Philippines such travel documents as are required by Philippine law and regulations. The cost of such documents shall be paid by the employer who shall also pay for or provide any necessary medical examinations.

2. *Transportation.*

(a) Free transportation shall be provided by employers from the place of recruitment to the place of employment and return upon termination of employment, regardless of cause.

(b) Where public mass transportation is not available, free transportation, if necessary, shall be provided by the employer from the employee's quarters to the place of work and return.

(c) Free transportation from the place of employment to the place of recruitment, or to the place of residence in the Philippines, and necessary and customary mortuary service shall be provided the remains and personal effects of deceased employees.

3. *Travel Status.* Employees in travel status shall be entitled to all pay and benefits described in this Agreement or in their employment (transportation) agreement, except in return travel after having been separated for cause or resignation.

2. Le mot « Employés » désigne les ressortissants philippins recrutés par les « employeurs » pour travailler dans des régions à l'étranger qui sont définies dans le présent Accord.

3. L'expression « Emploi à l'étranger » désigne le recrutement aux fins d'emploi par les employeurs dans des localités situées hors des Philippines et à l'intérieur de la région définie ci-après.

4. L'expression « Régions à l'étranger » désigne l'ensemble de l'Asie du Sud-Est et la région du Pacifique située à l'ouest du 180^e degré de longitude, à l'exclusion des Philippines.

5. Le mot « Entrepreneurs » est défini à l'article V du présent Accord.

Article II

CONDITIONS DE RECRUTEMENT ET D'EMPLOI

1. *Recrutement et documents de voyage.*

a) Les employeurs et entrepreneurs peuvent recruter du personnel pour l'employer à l'étranger conformément aux lois et aux règlements philippins. Les employés sont recrutés à des conditions conformes aux dispositions du présent Accord ainsi qu'aux lois et règlements des Philippines et du lieu d'emploi.

b) Les employés ainsi recrutés obtiennent du Gouvernement philippin les documents de voyage requis par les lois et règlements philippins. Le coût de ces documents est à la charge de l'employeur, qui couvre aussi le coût des examens médicaux nécessaires s'il ne les assure pas lui-même.

2. *Transport.*

a) L'employeur paie les frais de voyage entre le lieu de recrutement et le lieu d'emploi ainsi que le voyage de retour à la cessation de service, quelle qu'en soit la cause.

b) Là où il n'existe pas de moyens de transport public, l'employeur assure gratuitement, si nécessaire, le transport aller et retour de l'employé entre son domicile et son lieu de travail.

c) L'employeur paie les frais de transport du corps et des effets personnels des employés décédés entre le lieu d'emploi et le lieu de recrutement ou le lieu de résidence aux Philippines et couvre le coût des services à fournir, selon l'usage, à l'occasion du transport du corps.

3. *Droits des employés en voyage.* Les employés autorisés à voyager aux frais de l'employeur ont droit au versement du salaire et des prestations prévus par le présent Accord ou dans leur contrat d'emploi (de transport), sauf lors du voyage de retour s'ils ont été licenciés par faute ou ont démissionné.

4. *Remittances to dependents.* Wages, salaries and monetary benefits of employees in offshore employment shall be paid in U.S. dollars except for certain payments corresponding to living and quarters allowances which may be paid in the currency of the host country, if so required. Further, to the extent the individual employee so signifies voluntarily in writing to his employer, and consistent with Philippine laws and regulations and applicable laws and regulations of the host country, employers shall provide payroll deduction facilities for remittance in U.S. dollars of wages, salaries, and other monetary benefits to specified accounts in the Philippine National Bank, Manila, or any of its in-country branches and agencies, or to such other banks in the Philippines as may be designated by the Philippine Government with facilities in such areas not covered by the Philippine National Bank.

5. *Reemployment Opportunities.* In recognition of service, employees, upon termination of employment, except when such termination is for cause, shall be given consideration for re-employment.

6. *Minimum basic wage.* The currently established practice in determining minimum basic wages for employees in offshore employment by U.S. Military Forces shall be maintained for present employees and for those employed after the entry into force of this Agreement.

7. *Additional benefits.* Employees shall receive as a minimum, in addition to their basic wages, the following benefits :

(a) *Premium pay :* Overtime, holiday, night shift differential pay, vacation and sick leave, on a basis comparable to rates in effect for Philippine employees of United States Military Forces in the Philippines.

(b) *Overseas differential :* Differential of at least twenty-five percent of base pay.

(c) *Christmas bonus :* Equivalent to one-half month's pay, which shall be computed on base pay, overseas differential, and subsistence allowance.

(d) *Health insurance and medical and dental care :* Medical and emergency dental care, or health insurance equivalent to that provided to Philippine employees of United States Military Forces in the Philippines.

(e) *Severance pay :* Except when separation is for cause, severance pay benefits shall be granted to those employees whose employment is terminated involuntarily, including termination by reduction in force caused by disestablishment or deactivation of a function, activity, or command.

4. *Envois de fonds aux personnes à charge.* Les salaires, traitements et prestations en espèces des employés travaillant à l'étranger sont versés en dollars des États-Unis, à l'exception de certaines indemnités de cherté de vie et de logement qui peuvent, si besoin est, être versées dans la monnaie du pays hôte. En outre, si l'intéressé en fait de son plein gré la demande par écrit à son employeur, et conformément aux lois et règlements philippins et à ceux du pays hôte en la matière, l'employeur peut faire le nécessaire pour retenir sur les salaires, traitements et autres prestations en espèces certaines sommes aux fins de versement en dollars des États-Unis à des comptes déterminés à la Banque nationale des Philippines, à Manille, ou à l'une de ses succursales et agences régionales, ou à toute autre banque des Philippines désignée par le Gouvernement philippin et ayant des agences dans les régions qui ne sont pas desservies par la Banque nationale des Philippines.

5. *Possibilités de rengagement.* En reconnaissance des services rendus, l'employeur à la cessation de service de l'employé, sauf si celui-ci est licencié pour faute, prendra en considération toute demande de rengagement.

6. *Salaires de base minimum.* La pratique actuellement suivie pour fixer le salaire de base minimum du personnel employé à l'étranger par les Forces militaires des États-Unis sera maintenue pour le personnel actuel et pour le personnel qui sera engagé après l'entrée en vigueur du présent Accord.

7. *Prestations complémentaires.* Les employés reçoivent au minimum outre leur salaire de base les prestations ci-après :

a) Rémunération supplémentaire : Paiement des heures supplémentaires, des heures de travail effectuées les jours fériés, du sursalaire de nuit, des jours de congé et de congé de maladie à des taux comparables au barème applicable aux employés philippins des Forces militaires des États-Unis aux Philippines.

b) Indemnité d'expatriation : Indemnité égale à 25 p. 100 au moins du salaire de base.

c) Prime de Noël : Représentant la rémunération d'un demi-mois, calculée compte tenu du salaire de base, de l'indemnité d'expatriation et de l'indemnité de subsistance.

d) Assurance maladie et soins médicaux et dentaires : Soins médicaux et soins dentaires d'urgence, ou assurance-maladie équivalant à celle dont bénéficient les employés philippins des Forces militaires des États-Unis aux Philippines.

e) Indemnité de licenciement : Sauf dans les cas où l'intéressé est licencié pour faute, une indemnité de licenciement est versée aux employés à l'emploi desquels il est mis fin pour des raisons indépendantes de leur volonté, y compris une réduction des effectifs due à la suppression d'une fonction, d'une activité ou d'un commandement ou à la diminution des tâches correspondantes.

(f) War Risk Allowance : Allowance of fifteen percent of base pay for work in localities defined by the United States Military Forces as “ war risk areas ”. This allowance shall be in addition to the “ war risk ” insurance required by United States Law.

(g) Workmen’s Compensation : Workmen’s compensation benefits in accordance with applicable United States Bureau of Employees’ Compensation rate schedule.

(h) Board and laundry facilities allowance.

(i) Quarters : Adequate bachelor living quarters without cost to the employee, or, in lieu thereof, allowances at rate sufficient to permit employee to obtain adequate bachelor quarters on the local economy, as determined by local surveys conducted by the United States Government.

(j) Social Security : Social Security benefits shall be provided under the laws of the Philippines to the extent that such benefits are provided to Philippine employees of the U.S. Forces in the Philippines.

Article III

UNION ORGANIZATION AND COLLECTIVE BARGAINING

1. *Labor-Management Relationships.* Both Governments recognize and reaffirm democratic and responsible trade unionism and the process of collective bargaining as desirable features in labor-management relationships. The two Governments agree that in conformance with laws and regulations prevailing in the place of employment, employees shall have the right to self-organization and to collective bargaining on the terms and conditions of employment.

2. *Applicability of Third Country and United States Laws.* In recognition of the sovereignty of third country host governments, the exercise of the right to self-organization and to collective bargaining as provided for in this Agreement shall be consistent with the laws and regulations of such governments. In territories and areas under the United States sovereignty or administration, applicable U.S. laws and regulations, including the laws of Guam, and other territories and areas, shall govern as regards trade union organization representation and bargaining rights.

3. *Union Recognition and Grievance Procedure.* It is understood that employers under this Agreement may not recognize for purposes of bargaining or union representation any union not recognized under the laws of the place of employment. In any event, an employee shall have the right to present a grievance to his employer directly or through a representative under employer established grievance or established labor relations procedure.

f) Prime de risque de guerre : Une prime représentant 15 p. 100 du salaire de base est versée aux personnes employées dans les localités définies comme « zones de risque de guerre » par les Forces militaires des États-Unis. Cette prime s'ajoute à l'assurance « pour risque de guerre » requise par la législation des États-Unis.

g) Accidents du travail : Paiement d'une indemnité calculée conformément au barème du *Bureau of Employees' Compensation* des États-Unis.

h) Indemnité de subsistance et de blanchissage.

i) Logement : Logement adéquat pour célibataire assuré gratuitement à l'employé, ou versement d'une indemnité suffisante pour lui permettre d'obtenir un tel logement aux prix du marché local, déterminés d'après les enquêtes effectuées sur place par le Gouvernement des États-Unis.

j) Sécurité sociale : Versement des prestations de sécurité sociale prévues par la législation philippine dans la mesure où ces prestations sont versées aux employés philippins des Forces militaires des États-Unis aux Philippines.

Article III

ORGANISATION SYNDICALE ET NÉGOCIATIONS COLLECTIVES

1. *Relations entre employés et employeurs.* Les deux Gouvernements reconnaissent et réaffirment qu'un syndicalisme démocratique et conscient de ses responsabilités et le processus de négociations collectives sont des caractéristiques souhaitables des relations entre employés et employeurs. Les deux Gouvernements conviennent que, conformément aux lois et règlements en vigueur au lieu d'emploi, les employés ont le droit de s'organiser et de négocier collectivement les conditions d'emploi.

2. *Applicabilité de la législation du pays tiers et de la législation des États-Unis.* Eu égard à la souveraineté des Gouvernements hôtes des pays tiers, le droit d'organisation et de négociation collective prévu par le présent Accord est exercé conformément aux lois et règlements desdits Gouvernements. Dans les territoires et les zones placés sous la souveraineté ou l'administration des États-Unis, les lois et règlements des États-Unis, y compris les lois de Guam et des autres territoires et zones, régissent l'exercice des droits d'organisation, de représentation et de négociation syndicales.

3. *Reconnaissance des syndicats et procédure de présentation des revendications.* Il est entendu que les employeurs définis par le présent Accord ne peuvent reconnaître aux fins de négociation ou de représentation syndicale un syndicat non reconnu par les lois du lieu d'emploi. En tout état de cause, un employé a le droit de présenter une revendication à son employeur directement ou par l'intermédiaire d'un représentant conformément à la procédure

Article IV

JOINT CONSULTATION

In case of any dispute by official agencies of either Government concerning interpretation or implementation of this Agreement, either Government may request consultation with the other and the two Governments may, if the dispute is agreed to be of sufficient concern to justify formal review, constitute a special joint committee for the purpose of seeking resolution of the dispute.

Article V

CONTRACTORS

1. *Definition.* "Contractors" means enterprises (including sub-contractors but not including companies which have vendor contracts which only provide supplies through purchase orders, or companies which only perform incidental services) under contract with the United States Military Forces or civilian agencies of the United States Government who may wish to recruit Philippine citizens in the Philippines for employment or re-employment in the offshore areas defined herein. The term shall not apply to any work or service not performed for the United States Government.

2. *Applicability.* Employment contracts between contractors and Philippine citizens recruited shall be consistent with the standards and terms established in this Agreement. The U.S. Military Forces or U.S. Government civilian agencies, as appropriate, shall inform all contractors recruiting workers in the Philippines for employment in the offshore areas of the terms of this Agreement and shall advise them to submit standard contracts of employment or reemployment to the Government of the Philippines for its approval. The Government of the Philippines shall have the responsibility of insuring that such contracts are consistent with the provisions of this Agreement.

3. *Self-Organization and Collective Bargaining.* Consistent with the principles stated in paragraph 1 of Article III, of this Agreement, employees of contractors as defined herein are entitled to the right to self-organization and collective bargaining, subject to the applicable laws and regulations of the place of employment.

4. *Contractor Verification.* All contractors, as defined in this Article, recruiting employees in the Philippines for employment in the offshore areas shall

prévue par l'employeur pour la présentation des revendications ou pour les relations entre employeur et employés.

Article IV

CONSULTATIONS

En cas de différend entre les organismes officiels des deux Gouvernements concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, l'un des Gouvernements peut demander à consulter l'autre, et les deux Gouvernements peuvent, s'ils conviennent que le différend est suffisamment grave pour être examiné officiellement, constituer un comité mixte spécial pour chercher à résoudre le différend.

Article V

ENTREPRENEURS

1. *Définition.* Le mot « Entrepreneurs » désigne les entreprises (y compris les entreprises de sous-traitance mais non compris les sociétés titulaires de marchés de fournitures qui ne vendent que des objets mobiliers sur commande, ou les sociétés qui ne prêtent que des services occasionnels) avec lesquelles les Forces militaires des États-Unis ou des organismes civils du Gouvernement des États-Unis ont passé un marché et qui désirent recruter des ressortissants philippins aux Philippines pour les employer ou les réemployer dans les régions à l'étranger définies dans le présent Accord. Le terme ne s'applique pas à un travail ou service qui n'est pas effectué pour le compte du Gouvernement des États-Unis ou fourni audit Gouvernement.

2. *Applicabilité.* Les contrats d'emploi conclus entre les entrepreneurs et les ressortissants philippins engagés sont conformes aux normes et aux dispositions prévues par le présent Accord. Les Forces militaires des États-Unis ou les organismes civils du Gouvernement des États-Unis, selon le cas, informent les entrepreneurs qui recrutent des travailleurs aux Philippines pour les employer à l'étranger des dispositions du présent Accord et leur conseillent de soumettre au Gouvernement philippin, pour approbation, des contrats types d'engagement ou de rengagement. Le Gouvernement philippin s'assure que lesdits contrats sont conformes aux dispositions du présent Accord.

3. *Organisation et négociations collectives.* Conformément aux principes établis au paragraphe premier de l'article III du présent Accord, les employés des entrepreneurs définis dans le présent Accord jouissent du droit d'organisation et de négociations collectives, sous réserve des lois et règlements du lieu d'emploi.

4. *Contrôle des entrepreneurs.* Tout entrepreneur au sens du présent article, qui recrute du personnel aux Philippines pour l'employer à l'étranger fait

be verified by the United States Embassy in Manila as having legitimate contract relations with the United States Government agencies and therefore may recruit Philippine citizens in the Philippines for employment offshore.

5. *Non-Retroactivity.* Contracts of employment with contractors in effect at the time of entry into force of this Agreement shall be considered valid, provided that the contractor, at his discretion, in order to provide for more stable employment relations, may adjust an existing employment contract to conform to improved conditions and standards included in any employment contract based on this Agreement.

Article VI

GENERAL PROVISIONS

1. *Visits to Offshore Areas.* Both Governments shall be free to send their official representatives, at reasonable intervals of time, consistent with military security, and on acknowledgment of prior notice, to sites of offshore employment. Employers and employees shall facilitate inspection or investigation by such representatives relating to the application or implementation of this Agreement. It is understood, however, that such visits to employment sites by such representatives will, in the case of sovereign third countries, be undertaken with the approval of the governments of such countries by arrangement through the Embassies of the Philippines or the United States, as appropriate, visits to territories or areas of the United States will be in accordance with the laws and regulations of such territories or areas.

2. *Non-Waiver of Immunities.* Nothing in this Agreement shall imply any waiver by either of the two Governments of its rights or immunities under international law.

3. *Compliance with Host Country Laws of Place of Employment.* Notwithstanding any of the provisions of this Agreement, both Governments recognize that employers, contractors, employees, and employee organizations must comply with all applicable provisions of the laws and regulations of the place of employment.

4. *Non-Reduction of Benefits.* The coming into force of this Agreement shall not limit, reduce, or otherwise prejudice the benefits specified in this Agreement to the extent they are already being enjoyed by those presently employed offshore by employers or contractors as defined herein.

5. *Retroactivity.* Nothing in this Agreement shall be construed as having retroactive effect.

l'objet d'un contrôle, de la part de l'Ambassade des États-Unis à Manille, visant à vérifier qu'il est lié par un marché passé en bonne et due forme à un organisme du Gouvernement des États-Unis et peut de ce fait recruter des ressortissants philippins aux Philippines pour les employer à l'étranger.

5. *Non-rétroactivité.* Les contrats d'emploi avec un entrepreneur applicables au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord seront réputés valides, étant entendu que l'entrepreneur peut s'il le désire, afin d'assurer des relations plus stables entre employeur et employés, modifier lesdits contrats pour les rendre conformes aux meilleures conditions et normes prévues dans tout contrat d'emploi fondé sur le présent Accord.

Article VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. *Inspection des « régions à l'étranger ».* Les deux Gouvernements peuvent, à intervalles raisonnables, eu égard à la sécurité militaire, et après notification préalable ayant fait l'objet d'un accusé de réception, envoyer des représentants officiels sur les lieux d'emploi à l'étranger. Les employeurs et les employés facilitent aux dits représentants leur tâche d'inspection ou d'enquête relative à l'application ou à la mise en œuvre du présent Accord. Il est entendu toutefois que, pour inspecter des lieux d'emploi situés dans un pays tiers souverain, lesdits représentants doivent préalablement obtenir l'approbation du Gouvernement intéressé par l'intermédiaire de l'ambassade des Philippines ou de l'ambassade des États-Unis, selon le cas, et que, dans le cas des territoires et zones placés sous la juridiction des États-Unis, ils doivent se conformer aux lois et règlements desdits territoires et zones.

2. *Non-renonciation aux immunités.* Aucune disposition du présent Accord n'implique de renonciation, de la part de l'un ou l'autre Gouvernement, aux droits et immunités qui découlent pour lui du droit international.

3. *Respect des lois du lieu d'emploi (pays hôte).* Nonobstant les dispositions du présent Accord, les deux Gouvernements reconnaissent que les employeurs, entrepreneurs, employés et organisations d'employés doivent se conformer à toutes les dispositions pertinentes des lois et règlements du lieu d'emploi.

4. *Non-réduction des avantages.* L'entrée en vigueur du présent Accord ne limite, réduit ou n'affecte en rien les prestations prévues par le présent Accord dans la mesure où elles sont déjà versées aux personnes actuellement employées à l'étranger par les employeurs ou entrepreneurs définis dans le présent Accord.

5. *Rétroactivité.* Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée comme ayant un effet rétroactif.

Article VII

ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall enter into force upon signature by the two Governments, except that any provision which requires further administrative action for its execution shall become operative as soon as the requisite administrative action has been taken but in no case later than six months from the date of signature by the two Governments.
2. Either Government may at any time request revision of any provision of this Agreement, in which case the two Governments shall enter into negotiations through diplomatic channels.
3. This Agreement, and agreed revisions thereof, shall remain in force unless terminated at the request of either Government. In the case of termination, advance notice of at least 90 days will be provided.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement, incorporating the attached Agreed Minutes.

DONE at Manila, in duplicate, this 28th day of December, 1968.

<p>For the Government of the Republic of the Philippines :</p> <p style="text-align: center;">Blas F. OPLE Secretary of Labor</p>	<p>For the Government of the United States of America :</p> <p style="text-align: center;">G. MENNEN WILLIAMS Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary</p>
---	--

Members of the Philippine Panel : Members of the United States Panel:

<p style="text-align: center;">Raoul M. INOCENTES Chairman</p> <p style="text-align: center;">S. Tomas DE LA CRUZ Vice Chairman</p> <p style="text-align: center;">Ruben F. SANTOS Member</p> <p style="text-align: center;">Amado G. INCIONG Member</p> <p style="text-align: center;">José DE VENECIA Member</p>	<p style="text-align: center;">Robert L. KINNEY Chairman</p> <p style="text-align: center;">Alan W. FORD Member</p>
--	---

Article VII

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès qu'il aura été signé par les deux Gouvernements, étant entendu que toute disposition dont l'application exige une nouvelle mesure administrative entrera en vigueur dès que ladite mesure aura été prise, mais en aucun cas plus de six mois après la date de la signature de l'Accord par les deux Gouvernements.
2. Les deux Gouvernements peuvent à tout moment demander la révision de toute disposition du présent Accord, auquel cas ils engagent des négociations à cet effet par la voie diplomatique.
3. Le présent Accord et les modifications qu'il peut être convenu d'y apporter demeureront en vigueur aussi longtemps qu'il n'y aura pas été mis fin à la demande de l'un des deux Gouvernements. En cas de dénonciation, une notification écrite doit être adressée à l'autre partie 90 jours à l'avance au moins.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord qui comprend également le mémorandum d'accord ci-joint.

FAIT à Mamille, en double exemplaire, le 28 décembre 1968.

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :

Blas F. OPLE
Secrétaire au travail

Pour le Gouvernement
des États-Unis d'Amérique :

G. MENNEN WILLIAMS
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire

Membres du Groupe de négociateurs
pour les Philippines :

Raoul M. INOCENTES
Président

S. Tomas DE LA CRUZ
Vice-Président

Ruben F. SANTOS
Membre

Amado G. INCIONG
Membre

José DE VENECIA
Membre

Membres du Groupe de négociateurs
pour les États-Unis :

Robert L. KINNEY
Président

Alan W. FORD
Membre

Jose Ira PLANA
Member

Cristeta A. FERIA
Member

Paciano C. VILLAVIEJA
Member

Francisco A. FUENTES
Member

Apolonio V. CASTILLO
Member

AGREED MINUTES TO AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RELATING TO THE RECRUITMENT AND EMPLOYMENT OF PHILIPPINE CITIZENS BY THE UNITED STATES MILITARY FORCES AND CONTRACTORS OF MILITARY AND CIVILIAN AGENCIES OF THE UNITED STATES GOVERNMENT IN CERTAIN AREAS OF THE PACIFIC AND SOUTHEAST ASIA

1. Article II, Paragraph 7 (a).

1. It is agreed that the holidays to be observed will be Philippine Independence Day (June 12) and the following national holidays of the United States :

New Year's Day
President's Day
Memorial Day
Independence Day
Labor Day
Veterans Day
Thanksgiving Day
Christmas Day

2. Overtime rates shall be paid for work in excess of 8 hours per day or 40 hours per week.

2. Article II, Paragraph 7 (d). Medical care shall be understood to include hospitalization, where necessary and appropriate.

Jose Ira PLANA
Membre

Cristeta A. FERIA
Membre

Paciano C. VILLAVIEJA
Membre

Francisco A. FUENTES
Membre

Apolonio V. CASTILLO
Membre

MÉMORANDUM D'ACCORD JOINT À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU RECRUTEMENT ET À L'EMPLOI DE RESSORTISSANTS PHILIPPINS PAR LES FORCES MILITAIRES DES ÉTATS-UNIS ET LES ENTREPRENEURS TRAVAILLANT POUR LE COMPTE D'ORGANISMES MILITAIRES ET CIVILS DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DANS CERTAINES RÉGIONS DU PACIFIQUE ET DE L'ASIE DU SUD-EST

1. Article II, paragraphe 7, *a*.

1. Il est convenu que les jours fériés chômés sont l'anniversaire de l'Indépendance des Philippines (12 juin) et les fêtes légales des États-Unis ci-après :

Jour de l'an
President's Day
Memorial Day
Anniversaire de l'Indépendance
Labor Day
Veterans Day
Thanksgiving Day
Noël

2. Sont rémunérées au taux prévu pour les heures supplémentaires les heures de travail effectuées en sus des 8 heures réglementaires par jour ou des 40 heures réglementaires par semaine.

2. Article II, paragraphe 7, *d*. Les soins médicaux comprennent également l'hospitalisation, quand elle est nécessaire et dans les cas appropriés.

3. Article II, Paragraph 7 (e). For purposes of computing severance pay employees paid from appropriated funds will receive credit for all prior continuous service with employers in offshore positions paid from appropriated funds unless severance pay has been paid for such previous service. An employee paid from non-appropriated funds will not receive credit for prior service in positions paid from other non-appropriated funds by employers in the host or home country.

4. Article II, Paragraph 7 (g). In implementing this provision, it was acknowledged that the pertinent United States Workmen's Compensation law and regulations specify the application for off-shore employees of the Bureau of Employees' Compensation rate schedule for the Philippines or the rate schedule for the host country where employed, whichever is more favorable to the employee subject to adjustment of rates as authorized under said law.

5. Article II, Paragraph 7 (i). Bachelor quarters will be considered adequate if the employee is advised at the time of recruitment of the exact nature of the available quarters to which he will be assigned and he accepts the position with that knowledge.

6. Article III, Paragraph 3. Direct hire employees of the U.S. Military Forces shall enjoy the right to collective bargaining, subject to the laws and established policies of the United States on the right to strike. The setting of wages and related benefits for such direct hire employees shall not be subject to collective bargaining, in accordance with the applicable United States laws and regulations, but such wages and benefits shall not in any event be less than the minimums established in this Agreement. It was noted by both Panels that Philippine laws and regulations impose similar limitations on government employees.

7. Article V, Paragraph 2.

1. The Representatives of the Government of the Philippines stated that Philippine law does not impose fees upon contractors, as defined in this Agreement, as a condition for approval of standard contracts for offshore employment.

2. The Government of the Philippines agrees to facilitate the approval or disapproval of such standard contracts of employment or reemployment within a reasonable period of time after they are submitted to the designated agency of the Government of the Philippines.

3. Article II, paragraphe 7, *e*. Aux fins du calcul de l'indemnité de licenciement, dans le cas des employés rémunérés à l'aide de fonds inscrits au budget, il est tenu compte de toutes périodes antérieures de service continu auprès des employeurs à des postes à l'étranger dont le coût est imputé sur les crédits budgétaires, sauf si une indemnité de licenciement leur a déjà été versée pour lesdits services. Dans le cas de tout employé rémunéré à l'aide de fonds qui ne sont pas inscrits au budget, il n'est pas tenu compte des périodes antérieures de service à des postes dont le coût est couvert à l'aide d'autres fonds ou inscrits au budget par des employeurs du pays hôte ou du pays d'origine.

4. Article II, paragraphe 7, *g*. Aux fins de l'application de la présente disposition, il a été reconnu que la loi et les règlements pertinents des États-Unis sur les accidents du travail prévoient que le barème applicable aux personnes employées à l'étranger est soit le barème que le *Bureau of Employees' Compensation* a établi pour les Philippines, soit le barème établi pour le pays hôte où l'intéressé est employé, celui des deux barèmes qui est le plus avantageux pour l'employé étant retenu sous réserve des ajustements de taux autorisés par ladite loi.

5. Article II, paragraphe 7, *i*. Le logement pour célibataire sera réputé adéquat si l'employé est informé, au moment où il est engagé, de la nature exacte des locaux disponibles dans lesquels il sera logé et s'il accepte l'emploi offert en pleine connaissance de ces faits.

6. Article III, paragraphe 3. Les employés engagés directement par les Forces militaires des États-Unis jouissent du droit de négociation collective, sous réserve des lois et des pratiques établies des États-Unis en matière de droit de grève. L'établissement des barèmes des traitements et des prestations connexes des employés ainsi engagés directement ne peut faire l'objet de négociations collectives, conformément à la législation pertinente des États-Unis, mais lesdits traitements et prestations ne peuvent en aucun cas être inférieurs aux montants minimums prévus par le présent Accord. Les deux Groupes de négociateurs ont noté que les lois et règlements philippins imposent des restrictions analogues aux fonctionnaires de l'État.

7. Article V, paragraphe 2.

1. Les représentants du Gouvernement philippin ont déclaré que la législation philippine n'exige pas des entrepreneurs au sens du présent Accord le paiement d'un droit comme condition d'approbation des contrats types d'emploi à l'étranger.

2. Le Gouvernement philippin s'engage à assurer l'approbation ou le rejet desdits contrats types d'engagement ou de rengagement dans un délai raisonnable après qu'ils auront été soumis à l'organisme compétent du Gouvernement philippin.

For the Government of the Republic of the Philippines :	For the Government of the United States of America :
Blas F. OPLE Secretary of Labor	G. MENNEN WILLIAMS Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Raoul M. INOCENTES Chairman Philippine Panel	Robert L. KINNEY Chairman United States Panel
S. Tomas DE LA CRUZ Vice Chairman Philippine Panel	

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :

Blas F. OPLE
Secrétaire au travail

Raoul M. INOCENTES
Président du Groupe de négociateurs
pour les Philippines

S. Tomas DE LA CRUZ
Vice-Président
du Groupe de négociateurs
pour les Philippines

Pour le Gouvernement
des États-Unis d'Amérique :

G. MENNEN WILLIAMS
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire

Robert L. KINNEY
Président du Groupe de négociateurs
pour les États-Unis

No. 9437

**PHILIPPINES
and
ISRAEL**

**Agreement for co-operation in the peaceful uses of
atomic energy. Signed at Manila on 14 January 1969**

Authentic text : English.

Registered by the Philippines on 26 February 1969.

**PHILIPPINES
et
ISRAËL**

**Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie
atomique à des fins pacifiques. Signé à Manille le
14 janvier 1969**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Philippines le 26 février 1969.

AGREEMENT ¹ FOR CO-OPERATION IN THE PEACEFUL
USES OF ATOMIC ENERGY BETWEEN THE GOVERN-
MENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

Whereas the peaceful uses of atomic energy hold great promise for the peoples of the Philippines and Israel ; and

Whereas the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the State of Israel desire to co-operate with each other in the development of peaceful uses of atomic energy for the advancement of the social, scientific and economic development of the two nations ;

The Parties therefore agree as follows :

Article I

The two Governments agree to exchange experts and students with the objective of training personnel for the organization and execution of programmes designed to increase the benefits to their respective national programmes. The costs of such training will be as agreed upon in each case.

Article II

The two Governments will share their knowledge and experience in the production, preparation, distribution and utilization of short-lived isotopes in medicine, agriculture, industry and general scientific research.

Article III

The planning and implementation of the aforesaid purposes is being entrusted in the Republic of the Philippines to the Philippine Atomic Energy Commission, and in Israel to the Atomic Energy Commission. The said institutions shall also determine the extent of each project of collaboration as well as the sources of finance.

¹ Came into force on 14 January 1969, in accordance with article V.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD ¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOU-
VERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL POUR L'UTILI-
SATION DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE À DES FINS PACI-
FIQUES

Considérant que l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques offre de grandes perspectives pour les peuples des Philippines et d'Israël ;

Considérant que le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de l'État d'Israël désirent coopérer mutuellement au développement des utilisations pacifiques de l'énergie atomique aux fins du développement social, scientifique et économique des deux pays ;

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les deux Gouvernements conviennent d'échanger des experts et des étudiants en vue de former du personnel chargé d'organiser et d'exécuter des projets destinés à améliorer les résultats de leurs programmes nationaux respectifs. La répartition des dépenses relatives à la formation sera arrêtée dans chaque cas particulier.

Article II

Les deux Gouvernements partageront les connaissances et les expériences acquises en matière de production, de préparation, de distribution et d'utilisation d'isotopes à courte période destinés à être utilisés en médecine, dans l'agriculture, dans l'industrie et dans la recherche scientifique générale.

Article III

La préparation et l'exécution des projets susmentionnés seront confiées, dans la République des Philippines, à la Commission philippine de l'énergie atomique et, en Israël, à la Commission israélienne de l'énergie atomique. Lesdites commissions seront également chargées de déterminer la portée de chaque projet de collaboration ainsi que les sources de financement.

¹ Entré en vigueur le 14 janvier 1969, conformément à l'article V.

Article IV

Representatives of the national institutions as set out in Article III shall consult from time to time and as often as the occasion requires, with a view to consider ways and means of extending the co-operation for the advancement of peaceful uses of atomic energy in their respective countries.

Article V

This Agreement shall enter into force on the 14th day of January, 1969 and shall remain in force until one of the Contracting Parties gives notice of termination, to become effective six months after the date of notification.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Manila this 14th day of January, 1969.

For the Government
of the Republic of the Philippines :

Carlos P. ROMULO
Secretary of Foreign Affairs

For the Government
of the State of Israel :

Yaakov AVNON
Ambassador of Israel

Article IV

Les représentants des commissions nationales visées à l'article III se rencontreront de temps en temps et aussi souvent que la nécessité s'en présentera pour examiner les moyens d'étendre la coopération aux fins des progrès de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique dans leurs pays respectifs.

Article V

Le présent Accord entrera en vigueur le 14 janvier 1969 ; il demeurera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas fait connaître à l'autre son intention de le dénoncer, la dénonciation prenant effet six mois après la date de notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Manille, en double exemplaire, le 14 janvier 1969.

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :

Carlos P. ROMULO
Secrétaire aux affaires étrangères

Pour le Gouvernement
de l'État d'Israël :

Yaakov AVNON
Ambassadeur d'Israël

No. 9438

FRANCE
and
MONACO

**Convention on taxation (with protocol of signature and
exchange of letters). Signed at Paris on 18 May 1963**

Authentic text : French.

Registered by France on 26 February 1969.

FRANCE
et
MONACO

**Convention fiscale (avec protocole de signature et échange
de lettres). Signé à Paris le 18 mai 1963**

Texte authentique : français.

Enregistrée par la France le 26 février 1969.

CONVENTION FISCALE ¹ ENTRE LA FRANCE ET LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Le Gouvernement de la République française et Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, se référant au Traité du 17 Juillet 1918 et plus particulièrement à son article 6, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I

DISPOSITIONS APPLICABLES AUX SOCIÉTÉS ET ENTREPRISES MONÉGASQUES

Article premier

Le Gouvernement de S.A.S. le Prince de Monaco s'engage à instituer dans la Principauté un impôt sur les bénéfices réalisés à partir du 1^{er} janvier 1963 par les entreprises visées à l'article 2 ci-après.

Sous réserve des dispositions des articles 3 à 6 et 9 de la présente convention et des adaptations qui seraient jugées nécessaires d'un commun accord du fait de la situation particulière de la Principauté, cet impôt est établi et recouvré dans les mêmes conditions que l'impôt français frappant les bénéfices des sociétés et autres personnes morales.

L'établissement, le recouvrement et le contentieux de cet impôt sont de la compétence exclusive de l'Administration monégasque. Le produit dudit impôt est intégralement acquis au Trésor Princier.

Article 2

Sont assujetties à l'impôt, institué en vertu de l'article 1^{er} :

- a) les entreprises, quelle que soit leur forme, qui exercent sur le territoire monégasque une activité industrielle ou commerciale, lorsque leur chiffre d'affaires provient, à concurrence de 25 % au moins, d'opérations faites directement ou par personne interposée en dehors de Monaco.
- b) les sociétés, quelles qu'elles soient, dont l'activité consiste à percevoir :
 - soit des produits provenant de la cession ou de la concession de brevets, marques de fabrique, procédés ou formules de fabrication,
 - soit des produits de droits de propriété littéraire ou artistique.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} septembre 1963, soit le premier jour du mois ayant suivi l'échange des notifications constatant son approbation intervenue suivant les dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux pays, avec effet rétroactif au 13 octobre 1962, conformément à l'article 26.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ ON TAXATION BETWEEN FRANCE AND
THE PRINCIPALITY OF MONACO

The Government of the French Republic and His Serene Highness the Prince of Monaco, referring to the Treaty of 17 July 1918, and more particularly to article 6 thereof, have agreed as follows :

TITLE I

PROVISIONS APPLICABLE TO MONEGASQUE COMPANIES,
PARTNERSHIPS AND ENTERPRISES

Article 1

The Government of H.S.H. the Prince of Monaco undertakes to introduce in the Principality a tax on profits realized from 1 January 1963 by the enterprises referred to in article 2 below.

Subject to the provisions of articles 3 to 6 and 9 of this Convention and to such adaptations as may be found necessary by agreement because of the special situation of the Principality, the said tax shall be assessed and collected on the same terms as the French tax on profits of companies and bodies corporate.

The assessment and collection of the tax and disputes relating to the tax shall be within the exclusive competence of the Monegasque administration. The proceeds of the tax shall accrue in their entirety to the Treasury of the Principality.

Article 2

The following shall be liable to the tax introduced under article 1:

- (a) Enterprises, of whatever form, which engage in industrial or commercial activities on Monegasque territory, if at least 25 per cent of their turnover results from operations conducted directly or through an intermediary outside Monaco ;
- (b) Companies, of whatever kind, whose activities consist in collecting the proceeds of : The sale or licensing of patents, trade marks, or manufacturing processes or formulas ; or literary or artistic copyrights.

¹ Came into force on 1 September 1963, i.e., the first day of the month following the exchange of the notifications signifying the approval of the Convention according to the constitutional procedures in force in each of the two countries, with retroactive effect from 13 October 1962, in accordance with article 26.

Article 3

1. Pour l'assiette de l'impôt sur les bénéfices institué par l'article premier, la rémunération du dirigeant ou du cadre le mieux rétribué n'est admise en déduction des bénéfices imposables que dans la mesure où elle correspond à un travail effectif à concurrence au maximum, dans les entreprises et sociétés dont le chiffre d'affaires n'excède pas 500.000 francs pour les prestataires de services et un million de francs pour les autres entreprises d'un montant égal à deux fois et demi le salaire plafond servant de base au calcul des cotisations de sécurité sociale.

Pour les entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse les chiffres de 500.000 francs ou de 1 million de francs suivant la distinction ci-dessus, la rémunération déductible est augmentée, par tranche ou fraction de tranche de 500.000 francs de chiffre d'affaires pour les prestataires de services et de 1 million de francs le chiffre d'affaires pour les autres entreprises :

- d'une somme égale à la moitié dudit salaire plafond pour les sept premières tranches ou fractions de tranches ;
- d'une somme égale aux trois quarts dudit salaire plafond pour chaque tranche supplémentaire ou fraction de tranche supplémentaire, à partir de la huitième.

Ce montant peut, en outre, être majoré dans la limite de 15 % pour tenir compte forfaitairement des frais supportés personnellement par l'intéressé à l'occasion de ses fonctions.

2. La rémunération déductible des autres dirigeants ou cadres ne peut, en aucun cas, excéder 75 % de la rémunération et des frais forfaitaires visés au paragraphe 1.

3. Sont considérés comme dirigeants pour l'application des dispositions qui précèdent :

- dans les exploitations individuelles, l'exploitant lui-même,
- dans les sociétés de personnes, les associés en nom,
- dans les associations en participation, les coparticipants qu'ils soient ou non gérants, même s'ils ne sont pas indéfiniment responsables,

- dans les sociétés à responsabilité limitée et dans les sociétés en commandite par actions, les gérants,
- dans les sociétés anonymes, le président du conseil d'administration, le directeur général, l'administrateur provisoirement délégué et tout administrateur chargé de fonctions spéciales.

Sont considérés comme cadres au sens des mêmes dispositions les membres du personnel occupant des fonctions de direction ou d'administration impliquant la prise de responsabilité ou laissant une certaine part à l'initiative personnelle.

Article 3

1. In the assessment of the profits tax introduced under article 1, the remuneration of the director or the most highly paid officer of the enterprise shall be deductible from the taxable profits only in so far as it represents actual work and up to a maximum amount, in enterprises and companies having a turnover not exceeding 500,000 francs in the case of service enterprises and 1 million francs in the case of other enterprises, equal to two-and-one-half times the ceiling wage used as a basis for calculating social security contributions.

For enterprises having a turnover exceeding 500,000 francs or 1 million francs in the cases indicated above, the deductible remuneration shall be increased, for every additional 500,000 francs of turnover or fraction thereof in the case of service enterprises and for every additional 1 million francs of turnover or fraction thereof in the case of other enterprises :

- By a sum equal to half the above-mentioned ceiling wage for the first seven additions or fractions thereof ;
- By a sum equal to three-quarters of the ceiling wage for the eighth and each further such addition or fraction thereof.

The amount may be further increased by not more than 15 per cent by way of agreed allowance for the personal expenses incurred in discharging his functions by the director or officer concerned.

2. The deductible remuneration of other directors or officers shall in no case exceed 75 per cent of the remuneration and agreed allowance specified in paragraph 1.

3. For the purposes of the foregoing provisions, the following shall be considered directors :

- In single proprietorships, the proprietor himself ;
- In partnerships, the partners ;
- In special partnerships (*associations en participation*), the partners, whether they are managing partners or not, even if they do not bear unlimited liability ;
- In private limited companies (*sociétés à responsabilité limitée*) and limited share partnerships (*sociétés en commandite par actions*), the managers ;
- In joint-stock companies, the chairman of the board of directors, the managing director, the acting managing director and any director assigned special functions.

“ Officers ” for the purposes of the same provisions shall be deemed to mean staff members holding managerial or administrative posts entailing responsibility or some measure of individual initiative.

Article 4

Les versements faits à des personnes résidant à Monaco à titre d'honoraires, de redevances, de courtages, de commissions n'ayant pas le caractère de salaires, de droits de propriété littéraire ou artistique, ne sont admis en déduction pour l'assiette de l'impôt qu'à la double condition :

- 1^o qu'il n'existe aucun rapport de dépendance entre le bénéficiaire et l'entreprise versante,
- 2^o que cette dernière apporte des justifications suffisantes pour établir que l'acte ou l'engagement en vertu duquel ces versements sont effectués est sincère et ne peut pas être considéré comme dissimulant une réalisation ou un transfert de bénéfices.

Article 5

1. Le taux de l'impôt sur les bénéfices institué par l'article premier sera fixé à 25 % la première année, à 30 % la deuxième année, à 35 % la troisième année et à 40 % à partir de la quatrième année.

2. Toutefois, lorsque les résultats de l'application du taux de 35 % seront connus, une commission spécialement constituée à cet effet en examinera les incidences sur l'économie monégasque en vue d'apprécier les conséquences qu'entraînerait le passage au taux de 40 %.

Cette commission comprendra un nombre égal de délégués des deux Gouvernements. Les Présidents des deux délégations désigneront, s'il y a lieu, un expert choisi en commun pour établir un rapport sur les problèmes soumis à l'examen de la Commission mixte.

Article 6

1. Le droit de sortie compensateur institué par l'ordonnance souveraine n° 120 du 24 décembre 1949 continuera à être perçu dans les conditions prévues par ladite ordonnance, mais il sera étendu, à compter du 1^{er} mars 1963, à toutes les prestations de services rendus ou utilisés en dehors de Monaco.

Par contre, il ne sera plus perçu sur les entreprises qui ont effectué en 1962, hors de Monaco, moins de 25 % de leur chiffre d'affaires et qui ne deviennent pas passibles de l'impôt visé à l'article premier.

2. Le droit de sortie compensateur payé pendant un exercice sera considéré comme un acompte à valoir sur le montant de l'impôt frappant les bénéfices réalisés au cours de cet exercice dans la mesure où il frappera les opérations effectuées par des entreprises entrant dans le champ d'application de l'impôt institué par l'article premier.

Lorsque les sommes payées au titre du droit de sortie compensateur seront supérieures au montant des sommes dues au titre de l'impôt sur les

Article 4

Payments made to persons residing in Monaco as fees, royalties, brokerage fees, commissions not of the nature of wages or salaries or literary or artistic copyright dues shall be deductible for the purposes of the tax only on the following two conditions :

1. That there is not relationship of dependence between the beneficiary and the payer enterprise ;
2. That the latter produces sufficient evidence to establish that the act or undertaking in respect of which the payments are made is genuine and cannot be regarded as concealing a realization or transfer of profits.

Article 5

1. The profits tax introduced under article I shall be levied at the rate of 25 per cent in the first year, 30 per cent in the second year, 35 per cent in the third year and 40 per cent in the fourth and subsequent years.

2. However, when the results of applying the rate of 35 per cent are known, a commission specially established for the purpose shall review its effects on the Monegasque economy in order to estimate the consequences of raising the rate to 40 per cent.

The commission shall consist of an equal number of representatives of the two Governments. The chairmen of two delegations shall if necessary appoint a jointly selected expert to draw up a report on the problems referred to the joint commission for its consideration.

Article 6

1. The foreign transactions tax (*droit de sortie compensateur*) introduced by Sovereign Order No. 120 of 24 December 1949 shall continue to be levied in the manner specified in the Order, but from 1 March 1963 it shall be extended to all services rendered or made use of outside Monaco.

On the other hand, it shall no longer be levied on enterprises which in 1962 effected less than 25 per cent of their turnover outside Monaco and which they are not liable to the tax provided for in article 1.

2. The foreign transactions tax paid during a financial year shall be regarded as advance payment against the amount of tax payable in respect of profits realized during that year, in so far as the former tax is paid in respect of operations conducted by enterprises liable to the tax introduced under article 1.

Where the foreign transactions tax paid exceeds the total sum due as profits tax, the excess shall not be returned to the taxpayer, but shall consti-

bénéfices, l'excédent ne sera pas restitué au contribuable, mais il constituera un crédit imputable, le cas échéant, sur l'impôt sur les bénéfices dû pour les cinq exercices suivants.

TITRE II

DISPOSITIONS APPLICABLES AUX PERSONNES PHYSIQUES ET MORALES FRANÇAISES

Article 7

1. Les personnes physiques de nationalité française qui transporteront à Monaco leur domicile ou leur résidence — ou qui ne peuvent pas justifier de cinq ans de résidence habituelle à Monaco à la date du 13 octobre 1962 — seront assujetties en France à l'impôt sur le revenu des personnes physiques et à la taxe complémentaire dans les mêmes conditions que si elles avaient leur domicile ou leur résidence en France.

Toutefois, sont exclus de l'application des dispositions de l'alinéa qui précède :

- a) les personnes faisant partie ou relevant de la Maison Souveraine.
- b) les fonctionnaires, agents et employés des services publics de la Principauté qui ont établi leur résidence habituelle à Monaco antérieurement au 13 Octobre 1962.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, les personnes physiques de nationalité française précédemment domiciliées hors de la France métropolitaine et ayant leur résidence habituelle à Monaco depuis moins de cinq ans au 13 octobre 1962, ne seront imposables pour la première fois en France à l'impôt sur le revenu des personnes physiques et — le cas échéant — à la taxe complémentaire que sur leurs revenus de 1965.

Article 8

Les versements de la nature de ceux visés à l'article 4 effectués par des personnes physiques ou morales imposables en France à des personnes physiques ou morales résidant ou établies à Monaco ne sont admis en déduction des bénéfices imposables pour l'assiette de l'impôt français que dans les conditions prévues audit article 4.

TITRE III

MESURES TENDANT A ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET A RÉPRIMER LA FRAUDE

Article 9

1. Lorsque les conditions fixées dans les relations commerciales ou financières qu'une entreprise française entretient avec toute personne physique

tute a credit to be set off, where appropriate, against the profits tax due for the following five financial years.

TITLE II

PROVISIONS APPLICABLE TO FRENCH INDIVIDUALS AND BODIES CORPORATE

Article 7

1. Individuals of French nationality who transfer their domicile or residence to Monaco or who cannot prove that on 13 October 1962 they had been habitually resident in Monaco for five years shall be liable in France to the personal income tax and the complementary tax on the same terms as if they had their domicile or residence in France.

However, the provisions of the preceding paragraph shall not apply to the following :

- (a) Persons forming part of or dependent on His Serene Highness's Household;
- (b) Officials, officers and employees of the public services of the Principality who established their habitual residence in Monaco before 13 October 1962.

2. The provisions of paragraph 1 above notwithstanding, the individuals of French nationality formerly domiciled outside metropolitan France who on 13 October 1962 had had their habitual residence in Monaco for less than five years shall first become liable in France to individual income tax and, where appropriate, complementary tax, in respect of their income for 1965.

Article 8

Payments of the kind referred to in article 4 made by individuals or bodies corporate liable to taxation in France to individuals or bodies corporate resident or established in Monaco shall be deductible from taxable profits for the purposes of the French tax only on the terms specified in article 4.

TITLE III

MEASURES TO AVOID DOUBLE TAXATION AND PREVENT FRAUD

Article 9

1. Where the conditions fixed in the commercial or financial relations maintained by a French enterprise with any individual or body corporate

ou morale résidant ou établie à Monaco ne peuvent être considérées comme normales, les opérations sont rétablies dans la comptabilité de l'entreprise française telles qu'elles auraient dû y figurer régulièrement, pour l'assiette des taxes sur le chiffre d'affaires et de l'impôt sur le revenu des personnes physiques ou de l'impôt sur les sociétés ainsi que de tous autres impôts qui pourraient être exigibles. Il en est ainsi notamment lorsque l'entreprise française consent ou impose à une entreprise monégasque, au capital ou à la gestion de laquelle elle participe, des conditions différentes de celles qui résulteraient du jeu normal du marché ou de l'application des tarifs habituels en matière de prestations de services.

2. Lorsque les conditions fixées dans les relations commerciales ou financières qu'une entreprise monégasque entretient avec toute personne physique ou morale résidant ou établie en France ne peuvent être considérées comme normales, les opérations sont rétablies dans la comptabilité de l'entreprise monégasque telles qu'elles auraient dû y figurer régulièrement, pour l'assiette de l'impôt sur les bénéfices, des taxes sur le chiffre d'affaires, du droit de sortie compensateur ou de tous autres impôts. Il en est ainsi notamment lorsque l'entreprise monégasque consent ou impose à une entreprise française au capital ou à la gestion de laquelle elle participe, des conditions différentes de celles qui résulteraient du jeu normal du marché ou de l'application des tarifs habituels en matière de prestations de services.

Article 10

1. Sur justifications, le montant de la retenue à la source à laquelle ont donné lieu en France les revenus de valeurs mobilières et les produits de la propriété industrielle, littéraire et artistique perçus par les entreprises et sociétés visées à l'article 2 ci-dessus est imputé sur le montant de l'impôt monégasque sur les bénéfices afférent à ces revenus.

2. Lorsque des intérêts de créances hypothécaires au profit du porteur de la grosse grevant des immeubles situés sur le territoire français sont perçus par une entreprise ou une société monégasque, l'impôt perçu en France par application de l'article 13 ci-après est imputé, sous réserve des justifications nécessaires, sur le montant de l'impôt sur les bénéfices afférent à ces intérêts.

Article 11

1. Lorsque des personnes domiciliées en France sont soumises, à raison de bénéfices réalisés à Monaco, à l'impôt institué en Principauté en vertu de l'article premier de la présente convention, le montant de ce dernier impôt est considéré comme un crédit déductible de l'impôt français sur le revenu des personnes physiques afférent auxdits bénéfices.

2. Les dispositions de l'alinéa qui précède sont également applicables à l'égard des personnes visées au paragraphe 1 (premier alinéa) de l'article 7.

resident or established in Monaco cannot be considered normal, the operations shall be reinstated in the accounts of the French enterprise, for the purposes of the turnover tax and the individual income tax or company tax and any other taxes that may be leviable, in the form in which they should properly have appeared. This shall apply, in particular, where the French enterprise grants to or imposes on a Monegasque enterprise in whose capital or management it participates conditions different from those which would result from the normal operation of the market or from the application of the usual service rates.

2. Where the conditions fixed in the commercial or financial relations maintained by a Monegasque enterprise with any individual or body corporate resident or established in France cannot be considered normal, the operations shall be reinstated in the accounts of the Monegasque enterprise, for the purposes of the profits tax, the turnover taxes, the foreign transactions tax and any other taxes, in the form in which they should properly have appeared. This shall apply, in particular, when the Monegasque enterprise grants to or imposes on a French enterprise in whose capital or management it participates conditions different from those which would result from the normal operation of the market or from the application of the usual service rates.

Article 10

1. Subject to the production of due evidence, the amount of tax deducted at the source in France in respect of income from securities and industrial, literary and artistic property accruing to the enterprises and companies referred to in article 2 above shall be set against the amount of the Monegasque profits tax on such income.

2. Where interest on mortgage debts in respect of immovables situated in French territory accrues to a Monegasque enterprise or company as mortgagee, the tax levied in France under article 13 below shall subject to the production of due evidence be set against the amount of the profits tax leviable on such interest.

Article 11

1. Where persons domiciled in France are liable in respect of profits realized in Monaco to the tax introduced in the Principality under article 1 of this Agreement, the amount of such tax shall be regarded as a credit deductible from the French individual income tax on such profits.

2. The provisions of the preceding paragraph shall also apply to the persons referred to in article 7, paragraph 1, first sub-paragraph.

Article 12

En vue de permettre aux salariés et aux pensionnés de Monaco résidant en France de bénéficier pour le calcul de l'impôt sur le revenu des personnes physiques du crédit auquel ils auraient droit s'ils travaillaient sur le territoire français ou si leur retraite était de source française et en contrepartie du versement forfaitaire prévu à l'article 231 du Code Général des Impôts français dont les employeurs et débirentiers monégasques ne sont pas redevables, le Gouvernement Princier verse annuellement au Trésor français une somme forfaitairement fixée à 900 000 francs.

Le versement de cette indemnité sera effectué globalement pour l'année 1962. À partir de 1963, il interviendra trimestriellement à raison de 225 000 francs par trimestre échu.

Article 13

L'impôt sur le revenu des personnes physiques est exigible en France sur les intérêts des créances hypothécaires au profit du porteur de la grosse, grevant des immeubles situés sur le territoire français, lors même que le porteur aurait son domicile ou sa résidence habituelle à Monaco.

Article 14

Les personnes physiques ressortissant de l'un des deux États bénéficient sur le territoire de l'autre, pour l'application de la législation fiscale, des mêmes avantages pour situation et charges de famille que les nationaux de ce dernier État.

TITRE IV

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 15

Les taxes sur le chiffre d'affaires et les taxes de remplacement sont appliquées dans la Principauté sur les mêmes bases et aux mêmes tarifs qu'en France.

Article 16

Les alcools, les vins, cidres, poirés et hydromels ainsi que les vendanges, fruits à cidre et à poiré sont soumis, dans la Principauté, à une réglementation identique à celle qui leur est appliquée en France ; ils y sont imposés sur les mêmes bases et aux mêmes tarifs.

Les produits imposables expédiés de France à Monaco ou de Monaco vers la France circulent sous le couvert de titres de mouvements délivrés selon les règles applicables pour la circulation en France de ces produits.

Au regard du régime économique de l'alcool, la réglementation monégasque est identique à la réglementation française.

Article 12

In order to enable Monegasque wage-earners and pensioners resident in France to enjoy, in the calculation of the individual income tax, the credit to which they would be entitled if they were working in French territory or if their pension was of French origin, and as a counterpart to the employers' payroll tax (*versement forfaitaire*) provided for in article 231 of the French General Tax Code, for which Monegasque employers and pension payers are not liable, the Government of the Principality shall pay a fixed sum of 900,000 francs annually to the French Treasury.

For the year 1962 this sum shall be remitted in a single payment. For 1963 and succeeding years it shall be paid in instalments of 225,000 francs at the end of every quarter.

Article 13

The individual income tax shall be payable in France on interest from mortgages in respect of immovables situated in French territory even if the mortgagee has his habitual domicile or residence in Monaco.

Article 14

Individuals who are nationals of either of the two States shall enjoy in the territory of the other, for the purposes of the tax laws, the same advantages in respect of family status and responsibilities as nationals of the other State.

TITLE IV

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 15

Turnover taxes and replacement taxes shall be applicable in the Principality on the same basis and at the same rates as in France.

Article 16

Spirituous liquors, wines, ciders, perries and hydromels and grapes and cider and perry fruits shall be subject in the Principality to the same regulations as in France, and shall be taxed on the same basis and at the same rates.

Taxable produce consigned from France to Monaco or from Monaco to France shall require transport permits issued in accordance with the rules applicable to the transport of such produce in France.

The Monegasque economic regulations relating to alcohol shall be identical with the French regulations.

Article 17

Le produit total des perceptions opérées, dans les deux États contractants, au titre des taxes sur le chiffre d'affaires, des taxes de remplacement et des impôts sur les boissons visés aux articles 15 et 16 ci-dessus, à l'exception de la part de ce produit représentative de taxes locales, est réparti entre les deux Gouvernements, selon les modalités fixées entre eux, d'un commun accord.

Article 18

La réglementation française de la garantie des ouvrages ouvrés ou non ouvrés d'or, d'argent ou de platine est applicable dans la Principauté de Monaco.

Le bureau de la ville française de Nice est chargé de toutes les opérations d'essai, de poinçonnage et de contrôle.

Les ouvrages de la Principauté sont présentés à ce bureau, pour y être marqués, après reconnaissance du titre, des poinçons en vigueur en France, mais portant un signe distinctif ou différent, spécial auxdits ouvrages. Le différent choisi pour le bureau de Monaco est le signe (mu-grec).

Les droits de garantie sont perçus par le receveur du bureau de Nice, au profit du Trésor Princier. Quant aux droits dus pour les essais, ils sont encaissés pour le compte de l'Administration française, comme s'il s'agissait d'ouvrages destinés à la consommation en France.

Les ouvrages d'or, de platine ou d'argent portant le différent de Monaco ne pourront, en cas d'envoi dans d'autres pays, donner lieu au remboursement du droit de garantie que si les formalités prévues en pareil cas sont remplies au bureau de Nice. Dans ce cas, le remboursement sera effectué sur le compte du Trésor Monégasque.

TITRE V

ASSISTANCE ADMINISTRATIVE

Article 19

Pour l'application de l'article 9 ci-dessus, les autorités compétentes des deux États contractants auront à se concerter au sujet de chaque cas d'espèce, chaque Gouvernement s'engageant au surplus à autoriser, sur demande de l'Administration de l'autre État, la poursuite sur son propre territoire des vérifications entreprises sur le territoire de ce dernier État.

Les vérifications dont il s'agit seront effectuées sous le couvert et avec le concours de l'administration fiscale de l'État dans lequel elles auront lieu.

Article 20

En vue d'assurer l'exacte application des impôts français sur le revenu des personnes physiques et sur les sociétés ainsi que de l'impôt sur les bénéfices

Article 17

The total proceeds of the turnover taxes, replacement taxes and beverage taxes referred to in articles 15 and 16 above which are collected in the two Contracting States, except that part which represents local taxes, shall be divided between the two Governments in a manner to be agreed between them.

Article 18

The French guarantee regulations relating to finished or unfinished gold, silver or platinum work shall be applicable in the Principality of Monaco.

The office of the French city of Nice shall be responsible for all assay, hall-marking and control operations.

Work from the Principality shall be submitted to the Nice office to be marked, after determination of its title, with the hall-marks used in France, but with the addition of a distinctive sign or mint-mark to be used only for such work. The mint-mark chosen for the Monaco office is the sign μ .

Guarantee dues shall be collected by the collector of taxes at the Nice office for the account of the Treasury of the Principality. Assay fees shall be credited to the French administration as if the work in question was intended for consumption in France.

Guarantee dues in respect of gold, platinum or silver work bearing the Monaco mint-mark which is sent to other countries shall be reimbursable only if the formalities required in such cases have been completed at the Nice office. In that case, the dues shall be reimbursed to the Monegasque Treasury.

TITLE V

ADMINISTRATIVE ASSISTANCE

Article 19

For the purposes of article 9 above, the competent authorities of the two Contracting States shall come to an agreement in each particular case, each Government undertaking moreover to authorize, on the request of the administration of the other State, the continuance in its own territory of investigations undertaken in the territory of that State.

The investigations in question shall be carried out under the auspices and with the co-operation of the tax administration of the State in which they take place.

Article 20

In order to ensure the correct application of the French individual income tax and company tax and of the tax on profits realized in the Princi-

perçus dans la Principauté, les États contractants conviennent que leurs administrations fiscales échangeront tous les renseignements qu'elles détiennent ou pourront se procurer conformément à leur législation respective et dont la communication réciproque leur paraîtra nécessaire aux fins sus-indiquées.

Ces échanges de renseignements s'effectueront d'office ou sur demande.

La communication des renseignements ci-dessus ainsi que les correspondances y relatives seront échangées entre d'une part la Direction des Services Fiscaux de la Principauté et d'autre part la Direction Générale des impôts ou, suivant les cas, les Chefs des Services Fiscaux et les Directeurs des Impôts des départements intéressés.

Article 21

En exécution de l'article précédent et pour faciliter à l'Administration française le contrôle des déclarations souscrites en ce qui concerne les impôts sur le revenu des personnes physiques et sur les sociétés par des personnes physiques ou morales domiciliées en France, le Gouvernement Princier s'engage à renseigner d'office cette Administration :

- 1° d'après les comptes ouverts au répertoire général sur les immeubles possédés à Monaco par les personnes en cause, tant en ce qui concerne la valeur vénale résultant du prix d'acquisition qu'en ce qui concerne le revenu locatif résultant de baux enregistrés ainsi que sur les biens meubles, corporels ou incorporels possédés par les mêmes personnes ;
- 2° sur le montant du chiffre d'affaires déclaré par les personnes susvisées ou constaté par les Services fiscaux de la Principauté ;
- 3° sur les sommes touchées par les mêmes personnes à titre de traitements, salaires, appointements fixes ou proportionnels, remises, participations aux bénéfices, courtages, commissions, pensions, rentes viagères, redevances, droits d'auteurs, tantièmes, dividendes, intérêts, revenus et produits.

De son côté, le Gouvernement français, pour faciliter l'application à Monaco de l'impôt sur les bénéfices s'engage à renseigner d'office l'Administration monégasque :

- 1° sur le montant des affaires traitées entre ressortissants monégasques et ressortissants français dont l'Administration fiscale française aurait connaissance ;
- 2° sur les sommes touchées par les entreprises industrielles ou commerciales et les sociétés dont l'activité consiste à percevoir des produits de la propriété industrielle littéraire ou artistique qui sont établies ou ont leur siège à Monaco à titre de remises, participations aux bénéfices,

pality, the Contracting States agree that their tax administrations shall exchange any information available to or obtainable by them under their respective laws, the reciprocal communications which they judge necessary for the above-mentioned purposes.

Such exchanges of information shall take place either as a matter of routine or on request.

Such information and any related correspondence shall be exchanged between, on the one hand, the Directorate of Taxes of the Principality, and on the other hand, the Directorate-General of Taxes or, as appropriate, the regional tax commissioners or the directors of taxes of the *départements* concerned.

Article 21

For the purposes of the preceding article and in order to assist the French administration in checking individual income tax returns and company tax returns filed by individuals or bodies corporate domiciled in France, the Government of the Principality undertakes to communicate to the French administration, as a matter of routine :

1. From entries in the General Register, particulars relating to immovable property owned in Monaco by such individuals and bodies corporate, as respects both the marketable value resulting from the purchase price and the rental income resulting from registered leases, and particulars relating to material and immaterial movable property owned by the said individuals or bodies corporate ;
2. Particulars of turnover as declared by such individuals and bodies corporate or as determined by the tax authorities of the Principality ;
3. Particulars of sums received by such individuals or bodies corporate as salaries, wages, fixed or proportional emoluments, allowances, shares of profits, brokerage fees, commissions, pensions, annuities, royalties, copyright dues, directors' percentages, dividends, interest, income and other returns.

The French Government, for its part, in order to facilitate the collection of the profits tax in Monaco, undertakes to communicate to the Monegasque administration, as a matter of routine :

1. Particulars relating to the value of business transactions between Monegasque nationals and French nationals of which the French tax administration has knowledge ;
2. Particulars of sums received as allowances, shares of profits, brokerage fees, commissions, royalties, copyright dues, directors' percentages, dividends, interest, income and other returns by industrial or commercial enterprises and companies whose activities consist in collecting the proceeds of

courtages, commissions, redevances, droits d'auteurs, tantièmes, dividendes, intérêts, revenus et produits.

Article 22

1. Le Gouvernement Princier renseignera d'office l'Administration française sur le montant des produits de toute nature de valeurs mobilières monégasques, françaises ou étrangères, ainsi que des créances, dépôts et cautionnements, touchés ou encaissés à Monaco, par des personnes domiciliées en France, auprès de particuliers ou de collectivités qui font profession, à titre principal ou accessoire, de payer ces produits. Il en est de même en ce qui concerne les produits de valeurs mobilières, créances, dépôts et cautionnements payés directement par les sociétés monégasques à leurs membres obligataires ou porteurs de parts domiciliés en France.

Des relevés individuels mentionnant les nom, prénoms et domicile réel des personnes visées à l'alinéa précédent, le montant net des produits touchés par elles, la nature et le nombre des valeurs auxquelles s'appliquent ces produits ainsi que la date de l'opération et la désignation de l'établissement payeur, seront adressés annuellement par la direction monégasque des Services fiscaux à l'Administration française.

Le Gouvernement Princier fournira les mêmes renseignements en ce qui concerne les produits de valeurs mobilières, créances, dépôts et cautionnements, inscrits au crédit de comptes ouverts au nom des mêmes personnes.

Il signalera à l'Administration française les infractions commises à l'égard des obligations leur incombant pour l'application des dispositions qui précèdent, par les personnes et sociétés se livrant à Monaco à des opérations de banque ou de crédits et qui ont en France leur siège principal.

2. Le Gouvernement français fournira dans les mêmes conditions à l'Administration monégasque les renseignements qu'il possède touchant l'encaissement ou l'inscription en compte, en France, au profit d'entreprises établies à Monaco de revenus de la nature de ceux visés aux premier et troisième alinéas du paragraphe 1 ci-dessus.

3. Le Gouvernement Princier procèdera avant le 1^{er} Juillet 1963, en liaison avec l'Administration française, à la révision de la situation des Français titulaires d'un certificat de domicile, délivré en application de la Convention du 23 décembre 1951, afin de vérifier si les intéressés ont bien conservé leur résidence habituelle à Monaco. La validité du certificat de domicile sera désormais limitée à trois ans. Il appartiendra à chaque détenteur d'en faire prolonger la durée par l'Administration monégasque en apportant la preuve de sa résidence à Monaco.

En outre, si l'Administration française recueille des renseignements lui permettant de penser qu'un titulaire dudit certificat de domicile n'a plus effectivement à Monaco sa résidence habituelle, elle peut demander à l'Administration monégasque de mettre l'intéressé en demeure de justifier de cette

industrial, literary or artistic property and which are established or have their headquarters in Monaco.

Article 22

1. The Government of the Principality shall report to the French administration as a matter of routine the amounts of any proceeds of Monegasque, French or foreign securities or of debt-claims, deposits or surety-bonds received or collected in Monaco by persons domiciled in France from individuals or organizations whose major or subsidiary business it is to pay such proceeds. The same shall apply to proceeds of securities, debt-claims, deposits and surety-bonds paid direct by Monegasque companies to their bondholders or shareholders domiciled in France.

Individual statements giving the last name, first names and actual domicile of the persons referred to in the preceding paragraph, the total proceeds received by them, the nature and number of the securities from which such proceeds are derived and the date of the operation and title of the paying establishment shall be sent annually by the Monegasque Directorate of Taxes to the French administration.

The Government of the Principality shall furnish the same information with regard to proceeds of securities, debt-claims, deposits and surety-bonds entered to the credit of accounts opened in the name of the same persons.

It shall report to the French administration any breaches of the obligations incumbent upon them with respect to the application of the foregoing provisions committed by persons and companies engaging in banking or credit operations in Monaco which have their headquarters in France.

2. The French Government shall furnish the Monegasque administration under the same conditions with any information in its possession regarding the collection in France on behalf of or entry in France to the credit of enterprises established in Monaco of income of the kinds referred to in the first and third sub-paragraphs of paragraph 1 above.

3. The Government of the Principality shall review before 1 July 1963, jointly with the French administration, the situation of Frenchmen holding a certificate of domicile issued in application of the Agreement of 23 December 1951 in order to determine whether the persons concerned have in fact maintained their habitual residence in Monaco. The certificate of domicile shall henceforth be valid for a period of no more than three years. It shall be the responsibility of the holder of each such certificate to have it extended by the Monegasque administration, furnishing proof of his residence in Monaco.

If, moreover, the French administration receives information justifying the presumption that a person holding such a certificate of domicile no longer actually has his residence in Monaco, it may request the Monegasque administration to call upon the person in question to prove such residence and if he

résidence et, à défaut, de lui retirer son certificat au besoin avec effet du jour où cette condition a cessé d'être remplie.

Article 23

Les deux Gouvernements s'engagent, sur la base de la réciprocité, à se prêter concours et assistance pour le recouvrement de tous impôts en principal, additionnel, intérêts, frais et amendes suivant les règles propres à leur législation.

Les significations, poursuites et mesures d'exécution ont lieu sur la production d'une copie officielle des titres exécutoires accompagnée éventuellement des décisions passées en force de chose jugée. Les créances fiscales à recouvrer bénéficient dans le pays de recouvrement des garanties et privilèges prévus pour les créances fiscales de ce pays.

En ce qui concerne les créances fiscales ayant fait l'objet de réclamations contentieuses régulières en la forme, l'Administration fiscale du pays créancier peut demander sur production d'un titre exécutoire à l'Administration fiscale de l'autre pays de prendre des mesures conservatoires que la législation de ce pays requies autorise.

Article 24

L'Administration fiscale française et l'Administration fiscale monégasque s'entendent pour supprimer la double imposition dans les cas non réglés par la présente convention ainsi que dans les cas où l'interprétation ou l'application de la Convention donnerait lieu à des difficultés ou à des doutes.

À défaut d'entente, l'affaire sera soumise, à la demande de l'une des Parties, à la Commission consultative mixte prévue à l'article suivant.

Article 25

Les Parties constitueront une Commission consultative mixte qui se réunira à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles.

Cette Commission sera composée de représentants des administrations intéressées de chaque État.

La Commission aura pour mission d'examiner les difficultés que pourrait poser l'interprétation ou l'application de la présente Convention, qui n'auraient pu être réglées par la voie diplomatique, et de proposer une solution aux Parties.

Article 26

La présente Convention sera approuvée conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux pays. Elle entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra l'échange des notifications constatant que, de part et d'autre, il a été satisfait à ces dispositions.

cannot, to withdraw his certificate, if necessary with effect from the day on which this condition ceased to be fulfilled.

Article 23

The two Governments undertake, on a basis of reciprocity, to lend each other support and assistance in the collection of all taxes, surtaxes, interest, costs and fines in accordance with the rules of their own legislation.

Notices shall be served and proceedings and measures of execution instituted upon production of official copies of the writs of execution accompanied as appropriate by copies of the texts of final judicial decisions. Tax debts to be recovered shall enjoy in the country of recovery the same safeguards and privileges as tax debts in that country.

In the case of tax debts which have been challenged by way of administrative appeals lodged in due form, the tax administration of the creditor country may on production of a writ of execution request the tax administration of the other country to take such interim measures as its laws permit.

Article 24

The French tax administration and the Monegasque tax administration shall reach agreement with a view to the avoidance of double taxation in cases not provided for in this Convention, and in cases where the interpretation or application of this Convention gives rise to difficulty or doubt.

If they fail to reach agreement, the matter shall be referred, at the request of either Party, to the joint consultative commission provided for in the following article.

Article 25

The Parties shall establish a joint consultative commission, which shall meet at the request of either Party.

This commission shall be composed of representatives of the administrations concerned of each State.

The commission's task shall be to examine any difficulties arising in the interpretation or application of this Convention which cannot be settled through the diplomatic channel and to propose a solution to the Parties.

Article 26

This Convention shall be approved in accordance with the constitutional procedures in force in each of the two countries. It shall enter into force on the first day of the month following the exchange of notes indicating that both Parties have complied with these provisions.

Sous réserve des dispositions particulières qu'elle prévoit expressément à cet égard, elle produira ses effets rétroactivement à la date du 13 octobre 1962 de telle manière qu'il n'existe aucune solution de continuité pour le règlement de la situation fiscale des contribuables et de toutes autres questions faisant l'objet des titres II et III de la précédente convention du 23 décembre 1951.

La présente convention demeurera en vigueur aussi longtemps qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'une des Parties contractantes avec un préavis de six mois.

FAIT à Paris, en double exemplaire, le 18 Mai mil neuf cent soixante-trois.

Pour le Gouvernement
de la République française :

F. LEDUC

Pour Son Altesse Sérénissime
le Prince de Monaco :

P. BLANCHY

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de la Convention fiscale en date de ce jour, les signataires ont fait la déclaration concordante suivante qui fait partie intégrante de la Convention.

I

Entrent dans le champ d'application de l'article 2, a)

- 1) La vente de tous biens, marchandises ou produits y compris les cessions quelconques d'éléments d'actif, effectuée par une entreprise établie à Monaco, hors du territoire monégasque ou à destination soit de la France soit d'un pays tiers que la livraison ait lieu sur le territoire ou en dehors du territoire de la Principauté.

Toutefois, ne sont en aucun cas considérées comme faites en dehors de Monaco, au sens de l'article 2, a), les ventes effectuées à Monaco, sur place, au détail et au comptant.

- 2) Les autres opérations réalisées par une entreprise établie à Monaco lorsque le service rendu, le droit cédé ou l'objet loué est utilisé ou exploité hors de Monaco.

Doivent notamment être considérés comme réalisés en dehors du territoire monégasque :

- l'assurance de risques situés en France ou à l'étranger,
- les opérations de financement, de banque ou de crédit lorsque le service rendu est utilisé en France ou à l'étranger,

Subject to the special provisions in that connexion which are expressly set forth in the Convention, it shall have effect retroactively from 13 October 1962, in such a way that there is no break in continuity in the tax treatment of taxpayers or the treatment of any other questions dealt with in Titles II and III of the previous Convention of 23 December 1951.

This Convention shall remain in force unless denounced at six months' notice, by one of the Contracting Parties.

DONE at Paris in duplicate on 18 May 1963.

For the Government
of the French Republic :

F. LEDUC

For His Serene Highness
the Prince of Monaco :

P. BLANCHY

PROTOCOL OF SIGNATURE

On signing the Tax Convention of today's date, the signatories have made the following concordant declaration, which forms an integral part of the Convention :

I

Article 2 (a) shall be applicable to the following :

1. Sales of property, merchandise or commodities of any kind, including transfers in any form of assets, made by an enterprise established in Monaco outside Monegasque territory or for the account of persons or enterprises in France or a third country, whether delivery takes place on or outside the territory of the Principality.

However, retail cash sales made on the spot in Monaco, shall in no case be deemed to be made outside Monaco within the meaning of article 2 (a) ;

2. Other operations effected by an enterprise established in Monaco, where the service rendered, the right transferred or the object leased is used or put to effect outside Monaco.

The following operations, *inter alia*, shall be deemed to be effected outside Monegasque territory :

- Insurance against risks arising in France or abroad ;
- Financing, banking or credit operations, where the service rendered is used in France or abroad ;

- les transports à destination ou en provenance de France ou de l'étranger,
- l'exploitation, concession, location, dans les mêmes pays, d'éléments corporels ou incorporels d'actif tels que matériel, outillage, brevets, droits, formules, inventions, marques de commerce ou de fabrique.

II

Est notamment considérée comme personne interposée, pour l'application de l'article 2, toute personne physique ou morale qui livre en l'état hors de la Principauté des produits fabriqués sur le territoire monégasque.

III

Sont considérées comme domiciliées en France pour l'application des articles 21 et 22 les personnes physiques qui bien que résidant à Monaco sont, en application de l'article 7, réputées avoir leur domicile fiscal en France.

IV

Les taxes sur le chiffre d'affaires visées à l'article 15 s'entendent actuellement :

- de la taxe sur la valeur ajoutée,
- de la taxe sur les prestations de services,
- de la taxe locale sur le chiffre d'affaires.

D'autre part, le Gouvernement français prend acte de ce que le Gouvernement monégasque lui a fait connaître :

1° qu'il a entrepris :

- a) le renforcement du contrôle des sociétés anonymes ainsi que des sociétés civiles notamment par une réforme des règles de constitution et de fonctionnement de ces sociétés, celle-ci devant être réalisée avant le 31 décembre 1963 ;
- b) un recensement complet des sociétés civiles ayant leur siège à Monaco qui sera terminé le 1^{er} septembre 1963.

Les administrations fiscales des deux pays se concerteront pour déterminer les échanges de renseignements qu'il y aura lieu d'instituer à ce sujet ;

2° qu'il est disposé à exiger la création matérielle des titres émis par les sociétés monégasques par actions et à réglementer étroitement la cession des titres pendant la période qui précèdera leur création matérielle ;

3° qu'il a adopté de nouvelles mesures de contrôle relatives à l'immatriculation des voitures automobiles à Monaco.

- Transport to or from France or abroad ;
- The exploitation, concession or leasing in the same countries of tangible or intangible assets such as plant, equipment, patents, rights, formulas, inventions and trade marks.

II

For the purposes of article 2 the term "intermediaries" shall be deemed to include any individual who or body corporate which delivers outside the Principality, in their original state, products manufactured in Monegasque territory.

III

For the purposes of articles 21 and 22, individuals who although resident in Monaco are deemed under article 7 to have their fiscal domicile in France shall be considered to be domiciled in France.

IV

The turnover taxes referred to in article 15 shall at present be understood to be :

- The value-added tax ;
- The services tax ;
- The local turnover tax.

The French Government also takes note of the fact that the Monegasque Government has informed it :

1. That it has taken steps :
 - (a) To strengthen control over joint-stock companies and civil partnerships, in particular through a revision, to be completed before 31 December 1963, of the rules governing the establishment and operation of such companies and partnerships.
 - (b) To make a complete census to be completed by 1 September 1963, of civil partnerships having their head offices in Monaco.

The tax administrations of the two countries shall consult each other in order to determine what exchanges of information shall be provided for in that connexion ;

2. That it is willing to order the creation of certificates representing securities issued by Monegasque joint-stock companies and to regulate strictly the transfer of securities pending the issue of such certificates ;

3. That it has introduced new regulations relating to the registration of motor vehicles in Monaco.

FAIT à Paris, en double exemplaire, le 18 Mai mil neuf cent soixante-trois.

Pour le Gouvernement
de la République française :

F. LEDUC

Pour Son Altesse Sérénissime
le Prince de Monaco :

P. BLANCHY

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Paris, le 18 mai 1963

Monsieur le Ministre,

L'article 17 de la Convention fiscale en date de ce jour dispose que le produit total des perceptions opérées dans les deux États contractants, au titre des taxes sur le chiffre d'affaires, des taxes de remplacement et des impôts sur les boissons visés aux articles 15 et 16 de ladite Convention, à l'exception de la part de ce produit représentative de taxes locales, est réparti entre les deux Gouvernements, selon les modalités fixées entre eux, d'un commun accord.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement français propose d'effectuer ce partage sur les bases définies ci-après :

La quote-part revenant à la Principauté sera obtenue, chaque année, en multipliant le total des recouvrements opérés dans les deux pays, pendant l'année considérée, au titre des taxes donnant lieu à partage par le rapport entre le volume corrigé des affaires réalisées, pendant ladite année, sur le territoire de la Principauté et le volume des affaires réalisées pendant la même année, sur le territoire des deux pays.

Le volume corrigé des affaires réalisées sur le territoire de la Principauté sera obtenu en ajoutant au volume des affaires de la Principauté, atténué des exportations réalisées vers la France, une somme égale aux six dixièmes de sa valeur atténuée, destinée à tenir compte des perceptions françaises sur des consommations monégasques.

Le Gouvernement français propose en conséquence d'exprimer la formule de partage du produit des taxes visées à l'article 17 de la Convention susvisée comme suit :

$$Q_m = R \times \frac{C.A.m + \frac{C.A.m \times 6}{10}}{C.A.f + C.A.m}$$

DONE at Paris in duplicate on 18 May 1963.

For the Government
of the French Republic :

F. LEDUC

For His Serene Highness
the Prince of Monaco :

P. BLANCHY

EXCHANGE OF LETTERS

I

Paris, 18 May 1963

Sir,

Article 17 of the Tax Convention of today's date provides that the total proceeds of the turnover taxes, replacement taxes and beverage taxes referred to in articles 15 and 16 of the Convention which are collected in the two Contracting States, except that part which represents local taxes, shall be divided between the two Governments in a manner to be agreed between them.

I have the honour to inform you that the French Government proposes that this division should be carried out on the following basis :

The share due to the Principality shall be determined every year by multiplying the total yield in the two countries during the given year of the taxes subject to division by the ratio between the corrected volume of business completed during the same year in the territory of the Principality and the volume of business completed during the same year in the territory of both countries.

The corrected volume of business completed in the territory of the Principality shall be determined by adding to the volume of business in the Principality reduced by the amount of exports to France a sum equal to six-tenths of the reduced value in order to allow for taxes on Monegasque beverages collected in France.

The French Government therefore proposes that the formula for dividing the proceeds of the taxes referred to in article 17 of the above-mentioned Convention shall be as follows :

$$Q_m = R \times \frac{TO_m + \frac{TO_m \times 6}{10}}{TO_f + TO_m}$$

étant précisé ce qui suit :

- *Q_m* représente la quote-part monégasque ;
- *R* représente le montant net des recouvrements globaux des deux pays, déduction faite éventuellement des restitutions de taxes ;
- *C.A.f* représente le chiffre d'affaires français ; en attendant que l'Administration française soit en mesure de déterminer le chiffre d'affaires français par la voie d'une exploitation directe de l'ensemble des déclarations, cet élément sera obtenu en appliquant au montant des affaires réalisées en France par les entreprises composant l'échantillonnage fixé par le Service d'Études Économiques et Financières au Ministère des Finances (S.E.E.F.), et dont les déclarations font l'objet d'une analyse systématique, le rapport entre le total des recouvrements français et le montant des recouvrements correspondants opérés auprès desdites entreprises ;
- *C.A.m* représente le montant total des affaires réalisées par les redevables de la Principauté, atténué du montant des affaires correspondant à des exportations vers la France.

Sur ce dernier point, le Gouvernement français propose que le Gouvernement monégasque adopte, sans retard, toutes mesures qu'il jugera utiles pour déterminer exactement le montant des exportations vers la France. À titre provisoire et jusqu'à ce que de telles mesures soient intervenues, le volume des exportations vers la France sera supposé égal à la base totale d'imposition qui servirait — en l'absence de toute mesure d'exonération — pour l'assiette du droit de sortie compensateur.

Le partage ci-dessus envisagé aura lieu annuellement après publication des statistiques des recettes réalisées pendant l'année entière.

Il sera procédé, dès le partage, au versement de la différence entre la quote-part de la Principauté dans le produit des taxes visées à l'article 17 de la Convention, dégagé comme il est dit plus haut, et le montant des encaissements effectués par la Principauté au titre de ces mêmes taxes. Dans le cas où ces encaissements seront supérieurs à ladite quote-part, le Trésor Princier devra immédiatement reverser la différence au Trésor français.

Sur la base des résultats constatés au cours de l'année précédente, des acomptes trimestriels représentant dans l'ensemble les quatre cinquièmes des sommes versées dans les conditions prévues ci-dessus seront payés à terme échu. Une régularisation interviendra dans le plus court délai possible, après la publication des statistiques annuelles de recettes. Dans l'hypothèse où les acomptes versés se révéleront supérieure à l'attribution due pour l'année entière, le trop perçu sera imputé, jusqu'à extinction, sur le ou les acomptes trimestriels suivants.

Le Gouvernement français propose enfin au Gouvernement monégasque de convenir d'une part, que le mode de partage ci-dessus s'appliquera aux recettes réalisées à compter du 13 octobre 1962, d'autre part que les autorités

Where :

- Q_m represents the Monegasque share ;
- R represents the net tax yields in the two countries after deduction of tax refunds if any ;
- TO_f represents the French turnover ; until the French administration is able to determine the French turnover by direct processing of all tax returns, this figure shall be obtained by multiplying the volume of business in France of the enterprises which make up the sample selected by the Economic and Financial Research Unit (SEEF) of the Ministry of Finance and whose tax returns are subjected to systematic analysis by the ratio between the total French tax yield and the total French tax yield from the said enterprises ;

- TO_m represents the total amount of business completed by Monegasque taxpayers less the volume of business corresponding to exports to France.

On this last point, the French Government proposes that the Monegasque Government should adopt without delay any measures it may deem necessary to determine the exact amount of exports to France. Provisionally, and until such measures have been adopted, the volume of exports to France shall be assumed to be equal to the total tax base which would be used, in the absence of any exemption measure, in the assessment of the foreign transactions tax.

The above-mentioned division shall take place annually after publication of the statistics of revenue for the full year.

The division shall be followed by payment of the difference between the Principality's share of the proceeds of the taxes referred to in article 17 of the Convention, calculated as indicated above, and the amount received by the Principality in payment of the same taxes. If the amount thus received is greater than the Principality's share, the Treasury of the Principality shall immediately pay the difference to the French Treasury.

On the basis of the figures for the previous year, quarterly advance payments together representing four-fifths of the sums paid as provided above shall be paid at the end of each quarter. An adjustment shall be made as soon as possible after the publication of the annual revenue statistics. If the advance payments thus made prove greater than the payment due for the full year, the excess shall be set against the following quarterly advance payment or payments until it is exhausted.

Finally, the French Government invites the Monegasque Government to agree, firstly, that the above described method of division shall apply to revenue received from 13 October 1962, and secondly, that the competent

compétentes des deux États contractants auraient à se concerter pour apporter au mode de partage ci-dessus les adaptations qui pourraient se révéler nécessaires, si des modifications sensibles venaient à être apportées à la législation des taxes sur le chiffre d'affaires. Il en serait de même dans la période transitoire si des modifications étaient apportées au champ d'application, à l'assiette ou au taux du droit de sortie compensateur.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien me faire savoir si ces propositions recueillent l'agrément du Gouvernement Princier.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

F. LEDUC

À Monsieur Pierre Blanchy
Ministre Plénipotentiaire
Ministre d'État
Principauté de Monaco

II

Paris, le 18 mai 1963

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord du Gouvernement Princier sur les propositions qui précèdent.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

P. BLANCHY

Monsieur François Leduc
Ministère Plénipotentiaire
Ministre des affaires étrangères
Paris

authorities of the two Contracting States shall consult together to agree on any changes in the said method of division which might prove necessary if significant modifications should be made in the laws relating to turnover taxes. The same shall apply during the transitional period if any changes should be made in the coverage or basis or rate of assessment of foreign transactions tax.

I should be grateful if you would inform me whether these proposals meet with the agreement of the Government of the Principality.

Accept, etc.

F. LEDUC

Mr. Pierre Blanchy
Minister Plenipotentiary
Ministry of State
Principality of Monaco

II

Paris, 18 May 1963

Sir,

In your letter of today's date you state the following :

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the Principality agrees to the foregoing proposals.

Accept, etc.

P. BLANCHY

Mr. François Leduc, Minister Plenipotentiary
Ministry of Foreign Affairs
Paris

No. 9439

**FRANCE
and
MONACO**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
the tax status of shareholders in Monegasque
companies who are domiciled in France. Paris,
9 December 1966**

Authentic text : French.

Registered by France on 26 February 1969.

**FRANCE
et
MONACO**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la situation
fiscale des actionnaires de sociétés monégasques
domiciliés en France. Paris, 9 décembre 1966**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 26 février 1969.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA FRANCE ET MONACO RELATIF À LA SI-
TUATION FISCALE DES ACTIONNAIRES DE SOCIÉTÉS
MONÉGASQUES DOMICILIÉS EN FRANCE

I

Liberté — Égalité — Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 9 Décembre 1966

Monsieur le Ministre,

La loi n° 65-566 du 12 juillet 1965 modifiant l'imposition des entreprises et des revenus de capitaux mobiliers a institué par ses articles 1 et 2, au profit des personnes qui ont leur domicile réel ou leur siège social en France, un avoir fiscal représenté par un crédit d'impôt égal à la moitié des produits effectivement versés par les sociétés françaises à leurs actionnaires. Elle prévoit dans son article 3 que lorsque les produits distribués sont prélevés sur des bénéficiaires qui n'ont pas été soumis à l'impôt sur les sociétés au taux de 50 %, c'est-à-dire, en particulier, sur des profits provenant d'une activité exercée hors de France, le versement de ces produits entraîne l'exigibilité d'un précompte égal au montant du crédit attaché à ces distributions.

Par ailleurs, en vertu de l'article 7 de la loi susvisée, les bénéficiaires réalisés en France par les sociétés étrangères sont réputés distribués au titre de chaque exercice à des associés n'ayant pas leur domicile réel ou leur siège social en France et sont soumis, en conséquence, à une retenue à la source au taux de 25 %. Toutefois, ce même article prévoit que les sociétés peuvent demander que cette retenue fasse l'objet d'une nouvelle liquidation dans la mesure où les sommes auxquelles elle a été appliquée excèdent le montant total de ces distributions effectuées. Il en est de même dans la mesure où elles justifient que les bénéficiaires de ces distributions ont leur domicile réel ou leur siège en France et qu'elle leur ont transféré les sommes correspondant à la retenue. D'autre part, en vertu de l'article 6 de la même loi, les dividendes distribués

¹ Entré en vigueur le 23 janvier 1968 par l'échange des notifications constatant que les procédures constitutionnelles requises de part et d'autre avaient été accomplies, conformément aux dispositions desdites lettres.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ CONCERNING THE TAX STATUS OF SHAREHOLDERS IN MONEGASQUE COMPANIES WHO ARE DOMICILED IN FRANCE

I

Liberty - Equality - Fraternity

FRENCH REPUBLIC

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 9 December 1966

Sir,

Articles 1 and 2 of Act No. 65-566 of 12 July 1965 introducing changes in the taxation of enterprises and of income from movable capital provide that persons having their true domicile or their head office in France shall be granted a tax advantage in the form of a tax credit equal to one half of the proceeds actually paid out by French companies to their shareholders. Article 3 of the Act provides that, where the proceeds distributed are paid out of profits which have not been subjected to company tax at the rate of 50 per cent — i.e., in particular, out of profits from business carried on outside France — the payment of the proceeds shall be subject to the collection in advance of a tax equal to the amount of the credit granted against such distributions.

Under article 7 of the aforementioned Act, profits made in France by foreign companies are assumed to be distributed in respect of each financial year to members not having their true domicile or their head office in France and are therefore subjected to a tax deducted at the source at the rate of 25 per cent. However, the same article provides that companies may apply for an adjustment of the deduction where the sums to which it has been applied exceed the total amount of such distributions. They may also apply for such an adjustment where they can show that the beneficiaries of the distributions have their true domicile or their head office in France and have been paid the sums corresponding to the deduction. Under article 6 of the same Act, dividends distributed by such companies to shareholders domiciled in

¹ Came into force on 23 January 1968 by the exchange of the notification signifying that the requisite constitutional procedures had been completed on both sides, in accordance with the provisions of the said letters.

par ces sociétés à des actionnaires domiciliés en France restent assujettis à une retenue à la source du tiers de leur montant.

L'application de ces dispositions soulève certaines difficultés en ce qui concerne les personnes domiciliées ou les sociétés établies en France qui perçoivent des dividendes distribués par des sociétés ayant leur siège à Monaco et qui sont soumises à la fois à l'impôt français sur les sociétés et à l'impôt sur les bénéfices institué à Monaco en vertu de l'article 1^{er} de la convention fiscale franco-monégasque du 18 mai 1963 ¹.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que, compte tenu des liens particuliers existant sur le plan économique et financier entre la France et Monaco, le Gouvernement français propose, pour éviter ces difficultés, l'adoption des mesures suivantes :

1. La France accorderait le bénéfice de l'avoir fiscal prévu par l'article 1^{er} de la loi n° 65-566 du 12 juillet 1965 à la partie des dividendes prélevés sur les résultats des exploitations françaises et monégasques ayant supporté l'impôt sur les sociétés ou l'impôt sur les bénéfices en vigueur dans chacun des deux États qui reviennent à des personnes morales ou physiques ayant en France leur siège social ou leur domicile réel.

2. De son côté, le Gouvernement Princier prendrait à sa charge une partie du précompte devenant exigible sur les distributions de bénéfices provenant de l'activité exercée à Monaco, en reversant au Trésor français une fraction de l'impôt sur les bénéfices qui a frappé ces résultats.

3. Le montant de ce versement serait déterminé dans chaque cas particulier, comme suit :

Montant de l'impôt sur les bénéfices à transférer :

$$Dm \times \frac{1}{1 - Tm} \times \left(Tm - \frac{Tf}{2} \right) \times \frac{Cf}{C}$$

Dans cette formule :

- *Dm* représente le dividende distribué provenant des bénéfices réalisés à Monaco,
- *Tm* représente le taux de l'impôt monégasque sur les bénéfices,
- *Tf* représente le taux de l'impôt français sur les sociétés,
- *C* représente le montant du capital social,
- *Cf* représente le montant du capital social détenu par des personnes morales ou physiques ayant leur siège social ou leur domicile réel en France à la date de l'Assemblée générale des actionnaires décidant la distribution.

4. Le précompte dû par les sociétés monégasques porterait sur le montant des dividendes distribués au profit des personnes morales ou physiques ayant en France leur siège social ou leur domicile réel, augmenté de la somme transférée par le Trésor monégasque au Trésor français et déterminée en fonction de la formule ci-dessus.

¹ Voir p. 393 du présent volume.

France remain subject to a deduction at the source of one third of the amount of the dividends.

The application of these provisions raises certain difficulties in the case of persons domiciled, or companies constituted, in France who receive dividends distributed by companies having their head office in Monaco and who are subjected to both the French company tax and the profits tax introduced in Monaco under article 1 of the Franco-Monegasque Tax Convention of 18 May 1963¹.

I have the honour to inform you that, in view of the special economic and financial links between France and Monaco, the French Government proposes that the following measures should be adopted in order to avoid these difficulties :

1. France would grant the tax advantage provided for in article 1 of Act No. 65-566 of 12 July 1965 to such part of the dividends paid out of earnings of French and Monegasque enterprises which have been subjected to the company tax or the profits tax in force in each of the two States as accrues to bodies corporate or individuals having their head office or their true domicile in France.

2. The Government of the Principality would assume responsibility for a part of the tax collected in advance to which distributions of profits from business carried on in Monaco is subject, by transferring to the French Treasury a share of the profits tax levied on those earnings.

3. The amount of this payment would be determined on a case-by-case basis in the following way :

Amount of profits tax to be transferred :

$$Dm \times \frac{1}{1 - Tm} \times \left(Tm - \frac{Tf}{2} \right) \times \frac{Cf}{C}$$

In this formula :

- *Dm* represents the distributed dividend paid out of profits made in Monaco ;
- *Tm* represents the rate of the Monegasque profits tax ;
- *Tf* represents the rate of the French company tax ;
- *C* represents the amount of the registered capital ;
- *Cf* represents the amount of the registered capital owned by bodies corporate or individuals having their head office or their true domicile in France as at the date of the general meeting of shareholders at which the distribution is voted.

4. The amount of the tax collected in advance payable by Monegasque companies would be that appropriate to the dividends distributed to bodies corporate or individuals having their head office or true domicile in France, plus the sum transferred to the French Treasury by the Monegasque Treasury as determined on the basis of the above formula.

¹ See p. 393 of this volume.

Les sociétés monégasques procéderaient au calcul et au paiement du précompte dans un délai de trois mois à compter de la date de la décision relative à la distribution.

Le paiement à la charge des sociétés monégasques serait diminué du montant du transfert opéré par le Trésor Princier.

Il serait justifié de la répartition du capital à la date de la distribution par la production :

- en ce qui concerne les titres nominatifs, d'un extrait du registre des transferts révélant les noms et adresses des actionnaires ayant leur siège social ou leur domicile réel en France,
- en ce qui concerne les titres au porteur, d'un certificat de dépôt desdits titres dans un établissement agréé indiquant le nom et l'adresse de l'actionnaire ayant son siège social ou son domicile réel en France.

5. L'application de ce régime serait subordonné à une demande présentée par lesdites sociétés à l'administration fiscale monégasque. Une copie de cette demande devrait être adressée en même temps au bureau des impôts français compétent.

6. Dans le cas où le Trésor monégasque serait actionnaire des sociétés sus-visées, la somme à verser au Trésor français serait diminuée du montant de la retenue à la source que le Trésor monégasque aurait à supporter à raison des dividendes reçus des mêmes sociétés.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien me faire savoir si ces propositions recueillent l'agrément du Gouvernement Princier.

Dans l'affirmative, je suggère que la présente lettre et votre réponse constituent sur ce point l'accord de nos deux Gouvernements. Celui-ci entrera en vigueur dès que nous aurons procédé à l'échange des notifications constatant que les procédures constitutionnelles requises à cette fin ont été, de part et d'autre, accomplies et s'appliquera, pour la première fois, à l'imposition des produits distribués, à partir du 1^{er} janvier 1966, par les sociétés monégasques visées au paragraphe 5 de la présente lettre, à des personnes morales ou physiques ayant en France leur siège social ou leur domicile réel. Cet accord restera en vigueur sans limitation de durée sauf dénonciation par l'une des Parties six mois au moins avant l'expiration de chaque année civile. Dans ce cas il cessera de produire ses effets à compter du 1^{er} janvier de l'année suivant la dénonciation.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Gilbert DE CHAMBRUN

Monsieur Delavenne
Ministre de Monaco
Légation de Monaco
Paris

Monegasque companies would compute and make payment of the amount of the tax collected in advance within three months of the date on which the distribution was voted.

The payment to be made by Monegasque companies would be reduced by the amount of the transfer made by the Treasury of the Principality.

The division of the capital as at the date of the distribution would be proved :

- In the case of registered shares, by production of an extract from the transfer register showing the names and addresses of shareholders having their head office or true domicile in France ;
- In the case of bearer shares, by production of a certificate of deposit for the shares in question issued by an approved establishment, indicating the name and address of the shareholder having his head office or true domicile in France.

5. This system would be applied only where the companies concerned submitted an application to the Monegasque Tax Administration. A copy of the application should be sent at the same time to the competent French tax office.

6. If the Monegasque Treasury were a shareholder in the aforementioned companies, the sum to be paid to the French Treasury would be reduced by the amount of tax deducted at the source to which the Monegasque Treasury would be liable in respect of the dividends received from those companies.

I should be grateful if you would inform me whether these proposals meet with the approval of the Government of the Principality.

If so, I would suggest that this letter and your reply should constitute the agreement between our two Governments on this point. This agreement shall enter into force upon our notifying each other that the requisite constitutional procedures have been completed on both sides and shall apply for the first time to the taxation of proceeds distributed on or after 1 January 1966 by Monegasque companies covered by paragraph 5 of this letter to bodies corporate or individuals having their head office or true domicile in France. This agreement shall remain in force indefinitely, unless denounced by either party at least six months before the end of any calendar year. In such event, it shall cease to have effect as from the first day of January of the year following the denunciation.

Accept, etc.

Gilbert DE CHAMBRUN

Mr. Delavenne
Minister of Monaco
Legation of Monaco
Paris

II

LÉGATION DE MONACO

Paris, le 9 Décembre 1966

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu m'exposer ce qui suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord du Gouvernement Princier sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre :

Maurice DELAVENNE

Monsieur Gilbert de Chambrun
Ministre Plénipotentiaire
Directeur des Conventions Administratives
et des Affaires Consulaires
Paris

II

LEGATION OF MONACO

Paris, 9 December 1966

Sir,

In your letter of to-day's date you state the following :

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the Principality agrees to the foregoing.

Accept, etc.

Maurice DELAVENNE
Minister

Mr. Gilbert de Chambrun
Minister Plenipotentiary
Director for Administrative Agreements
and Consular Affairs
Paris

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 4214. CONVENTION ON THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION. DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948¹

N° 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTERGOUVERNEMENTALE. FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited on :

25 February 1969

SAUDI ARABIA

ACCEPTATION

Instrument déposé le :

25 février 1969

ARABIE SAOUDITE

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 289, p. 3; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 8, as well as Annex A in volumes 607 (amendments to articles 17 and 18), 609, 613, 636 and 649 (amendment to article 28).

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références concernant dans les Index cumulatifs nos 4 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 607 (amendements aux articles 17 et 18), 609, 613, 636 et 649 (amendement à l'article 28).

No. 5158. CONVENTION RELATING TO THE STATUS OF STATELESS PERSONS. DONE AT NEW YORK ON 28 SEPTEMBER 1954¹

SUCCESSION

Notification received on :

25 February 1969

BOTSWANA

The notification reads as follows :

“ The Government of Botswana confirms that it regards itself as continuing to be bound by the said Convention to the extent that the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland was so bound in relation to the Bechuanaland Protectorate² subject, however, to the following additional reservations :

- “ (a) article 31 of the said Convention shall not oblige Botswana to grant to a stateless person a status more favourable than that accorded to aliens in general ;
 - “ (b) articles 12 (1) and 7 (2) of the Convention shall be recognized as recommendations only. ”
-

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 360, p. 117 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 4, 5, 7 and 8, as well as Annex A in volumes 619, 633 and 648.

² *Ibid.*, Vol. 360, p. 134.

N° 5158. CONVENTION RELATIVE AU STATUT DES APATRIDES. FAITE
À NEW YORK LE 28 SEPTEMBRE 1954¹

SUCCESSION

Notification reçue le :

25 février 1969

BOTSWANA

La notification se lit comme suit :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement du Botswana confirme qu'il se considère toujours lié par ladite Convention dans la mesure où le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'était à l'égard du Protectorat du Betchoualand², mais avec les nouvelles réserves suivantes :

- a) l'article 31 de ladite Convention n'engage pas le Botswana à donner aux apatrides un statut plus favorable que celui accordé aux étrangers en général ;
- b) les articles 12 (1) et 7 (2) de la Convention seront réputés être de simples recommandations.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 360, p. 117 ; pour les faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4, 5, 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 619, 633 et 648.

² *Ibid.*, vol. 360, p. 135.

UNIVERSAL POSTAL UNION

Ratifications, approvals and accessions by the States listed below regarding the following Acts of the Congress of Vienna, 1964, were received or notified by the Government of Switzerland on the dates indicated.

No. 8844. CONSTITUTION OF THE UNIVERSAL POSTAL UNION, AND GENERAL REGULATIONS OF THE UNIVERSAL POSTAL UNION. BOTH SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964¹

No. 8845. UNIVERSAL POSTAL CONVENTION. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964²

23 December 1968

RATIFICATION by CAMEROON

10 January 1969

RATIFICATION (in respect of the Constitution and the General Regulations) and APPROVAL (in respect of the Convention) by YEMEN

31 January 1969³

ACCESSION by QATAR

(With a declaration that Qatar desires to benefit from the reservations specified in articles I, paragraph 1, and XI of the Final Protocol to the Convention.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 611, p. 7; for subsequent actions relating to this Constitution and the General Regulations, see Annex A in volumes 619, 633, 634, 637, 639, 640, 643, 646, 651 and 655.

² *Ibid.*, Vol. 611, p. 105; for subsequent actions relating to this Convention, see Annex A in volumes 619, 633, 634, 637, 639, 640, 643, 646, 651 and 655.

³ Date of the notification effected by the Government of Switzerland in accordance with the procedure provided for by article 11 (5) of the Constitution of the Universal Postal Union.

UNION POSTALE UNIVERSELLE

Les ratifications, approbations et adhésions des États énumérés ci-après concernant les Actes suivants du Congrès de Vienne, 1964, ont été reçues par le Gouvernement suisse ou notifiées par celui-ci aux dates indiquées.

N° 8844. CONSTITUTION DE L'UNION POSTALE UNIVERSELLE, ET
RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE L'UNION POSTALE UNIVERSELLE.
SIGNÉS À VIENNE LE 10 JUILLET 1964¹

N° 8845. CONVENTION POSTALE UNIVERSELLE. SIGNÉE À VIENNE
LE 10 JUILLET 1964²

23 décembre 1968

RATIFICATION du CAMEROUN

10 janvier 1969

RATIFICATION (en ce qui concerne la Constitution et le Règlement général)
et APPROBATION (en ce qui concerne la Convention) du YÉMEN

31 janvier 1969³

ADHÉSION du QATAR

(Avec déclaration aux termes de laquelle le Qatar désire bénéficier des réserves figurant aux articles I, paragraphe 1, et XI du Protocole final de la Convention.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 611, p. 7 ; pour les faits ultérieurs concernant cette Constitution et le Règlement général, voir l'Annexe A des volumes 619, 633, 634, 637, 639, 640, 643, 646, 651 et 655.

² *Ibid.*, vol. 611, p. 105 ; pour les faits ultérieurs concernant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 619, 633, 634, 637, 639, 640, 643, 646, 651 et 655.

³ Date de la notification effectuée par le Gouvernement suisse en application de la procédure prévue à l'article 11, paragraphe 5, de la Constitution de l'Union Postale universelle.

No. 8846. ARRANGEMENT CONCERNING INSURED LETTERS AND BOXES. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964¹

23 December 1968

RATIFICATION by CAMEROON

31 January 1969²

ACCESSION by QATAR

No. 8847. ARRANGEMENT CONCERNING POSTAL PARCELS. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964³

23 December 1968

RATIFICATION by CAMEROON

10 January 1969

APPROVAL by YEMEN

31 January 1969²

ACCESSION by QATAR

(With a declaration that Qatar desires to benefit from the reservations specified in articles II ; V, table 1, order No. 29, table 2, order No. 15 *a* ; VI ; VII, paragraph 6 ; XI, letter *b* ; XII, paragraph 2 ; XIII ; XIV ; XV and XVII of the Final Protocol to this Arrangement ; and article I of the Final Protocol to the Detailed Regulations for implementing the said Arrangement.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 611, p. 386 ; for subsequent actions relating to this Arrangement, see Annex A in volumes 634, 639, 640, 643, 646, 651 and 655.

² Date of the notification effected by the Government of Switzerland in accordance with the procedure provided for by article 11 (5) of the Constitution of the Universal Postal Union.

³ *Ibid.*, Vol. 612, p. 3 ; for subsequent actions relating to this Arrangement, see Annex A in volumes 619, 633, 634, 637, 639, 640, 643, 646, 651 and 655.

N° 8846. ARRANGEMENT CONCERNANT LES LETTRES ET LES BOÎTES
AVEC VALEUR DÉCLARÉE. SIGNÉ À VIENNE LE 10 JUILLET 1964¹

23 décembre 1968

RATIFICATION du CAMEROUN

31 janvier 1969²

ADHÉSION du QATAR

N° 8847. ARRANGEMENT CONCERNANT LES COLIS POSTAUX. SIGNÉ
À VIENNE LE 10 JUILLET 1964³

23 décembre 1968

RATIFICATION du CAMEROUN

10 janvier 1969

APPROBATION du YÉMEN

31 janvier 1969²

ADHÉSION du QATAR

(Avec déclaration aux termes de laquelle le Qatar désire bénéficier des réserves figurant aux articles II ; V, tableau 1, n° d'ordre 29, tableau 2, n° d'ordre 15 *a* ; VI ; VII, paragraphe 6 ; XI, lettre *b* ; XII, paragraphe 2 ; XIII ; XIV ; XV et XVII du protocole final de cet arrangement et à l'article unique du protocole final du règlement d'exécution dudit arrangement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 611, p. 386 ; pour les faits ultérieurs concernant cet Arrangement, voir l'Annexe A des volumes 634, 639, 640, 643, 646, 651 et 655.

² Date de la notification effectuée par le Gouvernement suisse en application de la procédure prévue à l'article 11, paragraphe 5, de la Constitution de l'Union Postale Universelle.

³ *Ibid.*, vol. 612, p. 3 ; pour les faits ultérieurs concernant cet Arrangement, voir l'Annexe A des volumes 619, 633, 634, 637, 639, 640, 643, 646, 651 et 655.

No. 8848. ARRANGEMENT CONCERNING POSTAL MONEY ORDERS AND POSTAL TRAVELLERS' CHEQUES. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964 ¹

No. 8849. ARRANGEMENT CONCERNING TRANSFERS TO AND FROM POSTAL CHEQUE ACCOUNTS. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964 ²

No. 8850. ARRANGEMENT CONCERNING CASH-ON-DELIVERY ITEMS. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964 ³

No. 8851. ARRANGEMENT CONCERNING THE COLLECTION OF BILLS, DRAFTS, ETC. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964 ⁴

23 December 1968

RATIFICATION by CAMEROON

Certified statements were registered by Switzerland on 24 February 1969.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 612, p. 233 ; for subsequent actions relating to this Arrangement, see Annex A in volumes 637, 639, 643, 646 and 651.

² *Ibid.*, Vol. 612, p. 361 ; for subsequent actions relating to this Arrangement, see Annex A in volumes 639, 643, 646 and 651.

³ *Ibid.*, Vol. 613, p. 3 ; for subsequent actions relating to this Arrangement, see Annex A in volumes 637, 639, 643, 646 and 651.

⁴ *Ibid.*, Vol. 613, p. 65 ; for subsequent actions relating to this Arrangement, see Annex A in volumes 639, 643, 646 and 651.

N° 8848. ARRANGEMENT CONCERNANT LES MANDATS DE POSTE ET LES BONS POSTAUX DE VOYAGE. SIGNÉ À VIENNE LE 10 JUILLET 1964 ¹

N° 8849. ARRANGEMENT CONCERNANT LES VIREMENTS POSTAUX. SIGNÉ À VIENNE LE 10 JUILLET 1964 ²

N° 8850. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ENVOIS CONTRE REMBOURSEMENT. SIGNÉ À VIENNE LE 10 JUILLET 1964 ³

N° 8851. ARRANGEMENT CONCERNANT LES RECOUVREMENTS. SIGNÉ À VIENNE LE 10 JUILLET 1964 ⁴

23 décembre 1968

RATIFICATION du CAMEROUN

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 24 février 1969.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 612, p. 233 ; pour les faits ultérieurs concernant cet Arrangement, voir l'Annexe A des volumes 637, 639, 643, 646 et 651.

² *Ibid.*, vol. 612, p. 361 ; pour les faits ultérieurs concernant cet Arrangement, voir l'annexe A des volumes 639, 643, 646 et 651.

³ *Ibid.*, vol. 613, p. 3 ; pour les faits ultérieurs concernant cet Arrangement, voir l'annexe A des volumes 637, 639, 643, 646 et 651.

⁴ *Ibid.*, vol. 613, p. 65 ; pour les faits ultérieurs concernant cet Arrangement, voir l'annexe A des volumes 639, 643, 646 et 651.

